

12

ようこそ **実力至上** 2 年生編
Welcome to the Classroom of the Second-year
主義の教室へ

衣笠 彰梧
KINUGASA SYOUGO
トモセ シュンサク
TOMOSEHUNSAKU



12

ようこそ**実力至上主義の教室へ** 2年生編 衣笠彰梧 × トモセシユンサク
Welcome to the Classroom of the Second-year

A character with long, straight pink hair and a serious expression is shown from the chest up. They are wearing a red coat with gold trim over a dark blue shirt. They are looking down at a large, crumpled blue cloth that covers a significant portion of the left side of the frame. The background is a soft-focus outdoor scene with trees and a building under a hazy sky.

« Aucun de tes sbires n'est là aujourd'hui, hein ? »

« Eh bien, ça pour une surprise.
Tu voulais que les choses soient animées, c'est ça ? »

« Je me disais que si Ibuki ou Ishizaki étaient là, ils
auraient pu détendre cette atmosphère pesante. »

« Tu fais le con, mais c'est toi qui m'as fait venir ici. »

« Tu marques un point. »

« Salut »

À mon appel, un joli
profil se tourna vers moi,
le sourire aux lèvres.

« Bonjour, Ayanokôji-kun. Ça va ?
Que tu daignes m'appeler dans
un endroit pareil... »

« Comment ça ? »

« C'est un lieu public. Si Karuizawa-san
ou les autres nous voient, ils vont se
faire de fausses idées, non ? »





« Tu vas déjà te coucher ? »

« Je suis active depuis tôt
ce matin après tout. »

« Je raccroche alors ? »

« Mais non, ce serait bien triste. Je suis
tout à fait prête à me laisser bercer. »

« C'est-à-dire ? »

« J'ai pris un bain et je me suis brossée les dents.
Je suis actuellement allongée en pyjama,
alors je vais me coucher juste après. »



12

ようこそ実力至上主義の教室へ2年生編

Welcome to the Classroom of the Second-year

**ようこそ
実力至上主義の教室へ
2年生編12**

衣笠彰梧

MF文庫 



Illustrations
TOMOSE Shunsaku

Par
KINUGASA Shougo

@JGARDENSCAN

@JGARDENFANTRAD

@JGARDENFANTRAD

DISCORD.GG/XYEJAJ4

JGARDEN_

@J-GARDENFANTRAD

KO-FL.COM/JGARDEN

CLASSROOM OF THE ELITE Y2

TOME 12

CORRECTION

TRADUCTION

2ND YEAR

RAITEI

PROLOGUE+ C1 INTRO : ZARK

C7+ÉPILOGUE : SACHA

C1(P1-P2)+C2+C3+C4+
C5+C6+C8+BONUS : RAITEI



実力至上主義
教室へ2年生編



2

**TOME 2
DÉJÀ DISPO
EN LIBRAIRIE**

MAHō

Soutenir l'offre légale c'est soutenir le marché LN et les auteurs

Suivez Light Novel France sur X et INSTA pour ne rien rater de l'actu

LIGHT NOVEL

F R A N C E

**VOTRE NOUVELLE RÉFÉRENCE
LIGHT NOVEL**

ACTUS - DOSSIERS - CRITIQUES - INTERVIEWS ET PLUS ENCORE !



Sommaire

- P *Le monologue de Hoshinomiya Chie*
- 1 *Un examen spécial de fin d'année unique*
- 2 *Ce qui doit être achevé*
- 3 *Le début de l'examen spécial de fin d'année*
- 4 *Bataille des gardes*
- 5 *La contre-attaque de Katsuragi*
- 6 *Larmes de frustration*
- 7 *La stratégie d'Ayanokôji*
- 8 *L'adversaire tant attendu*
- É *En vérité...*



口絵・本文イラスト：トモセシュンサク

Histoires courtes

Une promesse qui se rapproche
(Ichinose)

Le quotidien
(Horikita)

Les vraies intentions
(Ryuuen)

Longueur d'onde
(Sakayanagi)

Le monologue de Hoshinomiya Chie

À mes yeux Sae-chan est à la fois une véritable amie et une rivale.

À première vue ce propos peut paraître contradictoire, mais il est étonnamment cohérent. Puis je pense qu'il n'est pas rare que deux sentiments opposés s'entremêlent.

Malgré les apparences, j'ai pas mal d'amis. Ceux du collège et de la primaire, les amis que j'ai rencontrés dans ce lycée et à l'université, et ceux que j'ai rencontrés une fois dans la vie active. Cependant il n'y a qu'avec Sae-chan que j'ai gardé une relation où je parle sans masque¹, même si je ne sais pas ce qu'elle en pense.

Mais si je perds face à quelqu'un d'autre, je ne peux pas perdre face à Sae-chan. C'est ce quotidien passé ensemble à viser la classe A qui m'a implanté ce sentiment. À l'origine, Sae-chan ne voulait pas forcément devenir professeure. Cependant, depuis ce jour où elle a su que le diplôme en classe A était fini, elle a sûrement voulu devenir enseignante pour viser une nouvelle fois la classe A. C'est pour ça que je l'ai suivie dans cette profession. Honnêtement c'est assez loin de la vie professionnelle à laquelle j'aspirais. On se fait quotidiennement cracher dessus par des élèves insolents, et on ne peut espérer un très bon salaire. Malgré tout, j'ai pu supporter ces défauts.

J'ai un seul objectif, celui de ne donner aucun espoir de voir le rêve de Sae-chan se réaliser. En effet, elle m'a privé de la classe A à cause de son histoire d'amour ridicule. Sans cela, je n'aurais pas eu à devenir professeure, et j'aurais pu vivre une vie plus en adéquation avec ce que je désirais. Quoi ? Seule Sae-chan aurait le droit d'atteindre la classe A pour exorciser le passé ? Je refuse !

¹ Concept du « *tatemaie* ». Il n'y a pas vraiment d'équivalent en français. Cette dualité entre l'être et le paraître en société existe dans toutes les cultures mais prend une autre dimension au Japon. C'est le contraire du « *honne* » qui est de garder ses pensées pour soi.

Je suis encore captive de son passé alors elle peut compter sur moi pour lui barrer la route.

Si durant l'examen spécial de fin d'année ma classe perd...

Si la classe de Sae-chan passe en classe A...

Dans le pire des cas, je l'arrêterai en utilisant tous les moyens possibles. Je me fiche d'être jugée comme une mauvaise prof. Ce n'est pas grave si je me fais bannir de l'enseignement. Même si je l'emmène dans ma chute, tout ce qui importe est de la faire couler.

C'est ce que je me suis jurée au plus profond de mon être.

L'examen spécial de fin d'année de première est pour bientôt. En fonction de ces résultats, le destin de ma classe qui se trouve actuellement au bord du précipice se dessinera.

Que ce soit pour moi, ou mes élèves, c'est le début d'une bataille cruciale que l'on ne peut absolument pas se permettre de perdre.

Chapitre 1 : Un examen spécial de fin d'année unique

Nous étions la deuxième semaine du mois de mars, un jeudi. Cette deuxième année de vie lycéenne touchait finalement à sa fin. Cette année de première fut autant voire encore plus intense et inoubliable que l'année précédente. Je pense qu'il y a eu beaucoup de bons comme de mauvais moments, mais pour tous les élèves de ce campus, leur avis pouvait basculer en fonction de s'ils arrivaient à surmonter le prochain examen ou non. L'examen spécial de fin d'année en lui-même est d'une plus grande importance que les autres examens spéciaux. Il fallait se souvenir de l'année dernière, l'examen qui nous avait été octroyé lorsque nous étions en seconde. Un examen fut organisé sous forme de duel de classes où nous tirions au sort parmi un nombre d'épreuves précis. Il y avait 7 manches avec à la clé à chaque victoire 30 pc que l'on dérobait à la classe adverse. Ce fut un duel serré, mais gagner les sept manches signifiait obtenir à la fin 210 pc. Le tout, avec 100 pc de plus pour la classe gagnante. Autrement dit, le différentiel maximal entre les vainqueurs et les perdants était de 520 pc. Rien que ça permettait de comprendre l'importance d'un examen spécial de fin d'année.

Mlle. Chabashira — Bonjour.

Chabashira-sensei entra avec calme. Les élèves la saluèrent. Depuis quelques jours, tout le monde était concentré sur les premières paroles qu'elle allait prononcer après les salutations. Il n'y avait pas eu d'annonces spécifiques jusque-là mais le moment fatidique arriva tout de même aujourd'hui.

Mlle. Chabashira — Je vais maintenant vous transmettre le contenu de l'examen spécial de fin d'année. Cependant, j'aimerais tout d'abord vous parler de quelque chose de personnel.

Nous avons bien entendu écouté à plusieurs reprises des explications d'examen spéciaux de la part de Chabashira-sensei en tant que professeur principal de cette classe, mais cette entame était clairement inédite.

Mlle. Chabashira — Cette année, cela fait huit ans que je suis professeur au lycée Kôdo ikusei. Avant vous, j'ai pris en charge deux classes pendant six ans mais jamais la classe D n'avait pu monter. Ce n'est pas spécialement surprenant au vu de mon attitude à votre arrivée ici.

C'est difficile à imaginer aujourd'hui mais il est vrai que Chabashira-sensei avait toujours été froide avec nous lors de notre début de scolarité. Même si je connaissais un peu mieux les circonstances de ça que les autres élèves, il n'y avait pas de quoi trop s'interroger là-dessus.

Mlle. Chabashira — Par le passé, lorsque j'ai eu à ma charge ces deux classes, je ne pensais qu'à une chose. Ne pas laisser transparaître mes sentiments afin d'éviter toute perturbation, et continuer à veiller sur eux avec une position neutre et impartiale. Je pensais qu'en tant que professeur, je devais rester distante dans les bons comme les mauvais moments. Bien entendu, le lycée encense ce type d'attitude alors ce n'était pas une erreur en soi. Mais aujourd'hui, je crois que c'était une manière pour mon moi immature de fuir ses responsabilités d'enseignante.

Les élèves se turent, écoutant attentivement son discours.

Mlle. Chabashira — L'impartialité est importante. Dans cette guerre des classes, les professeurs ne peuvent pas se permettre d'intervenir pour influencer les résultats. Mais en tant que professeure principale, en tant qu'adulte, en tant que citoyenne, je me dois de veiller à la progression de mes élèves. Voilà de quoi je me suis rendue compte récemment.

Elle montrait ainsi qu'elle s'en voulait.

Mlle. Chabashira — Ce qui m'a fait réaliser cela, ce n'est nul autre que les élèves de cette classe. Vous l'aviez sûrement entendu quelques fois lors de votre arrivée. Par le passé, la classe D n'avait jamais pu s'élever une seule fois. Des rumeurs s'étaient ensuite propagées, stipulant que ceux qui avaient été placés là étaient des déchets. Les moqueries avaient donc augmenté en conséquence.

Après une courte respiration, Chabashira-sensei reprit.

Mlle. Chabashira — Mais aujourd’hui il n’y a plus aucun élève qui vous traite de la sorte. On peut dire que votre classe seule a réussi à dissiper cette mauvaise image qui s’est construite au fil des années.

C’est ainsi qu’elle adressait des compliments envers les élèves. Chabashira-sensei prit alors la tablette et alluma l’écran. Le classement général avec la situation de chaque classe au 1^{er} mars fut affiché.

Classe A 1098 points

Classe B 983 points

Classe C 730 points

Classe D 654 points

Pour être plus précis, l’ordre était le suivant en prenant en compte chaque leader de classe, Sakayanagi, Horikita, Ryuen et enfin Ichinose pour la classe D. Lorsqu’un examen spécial était organisé, le classement pouvait se retrouver chamboulé, alors que lors des périodes mensuelles ordinaires, les points baissaient juste un peu. À nos débuts ici, il pouvait y avoir des retards, des absences ou des malus inconnus mais depuis, on ne pouvait plus compter sur ça pour que le classement change. En regardant une nouvelle fois l’écran, on pouvait comprendre à quel point cette classe était en pleine ascension. Et il n’y avait pas que les élèves qui ressentaient la chose.

Mlle. Chabashira — 983 points de classe. Même en regardant à plusieurs reprises, je n’en reviens pas. Il est difficile d’imaginer que c’est cette même classe qui avait perdu tous ses points un mois après la rentrée.

Observant avec admiration ce classement, l’on pouvait voir qu’elle était admirative. Elle repensait ainsi à ces deux années passées avec nous.

Mlle. Chabashira — Vous êtes effectivement en 1^{ère} B. La classe B ! Même en me le répétant à plusieurs reprises, j’en ai des frissons. Mais la classe B n’est pas votre objectif bien sûr. En fonction du résultat de l’examen spécial, vous aurez l’opportunité de passer en classe A.

Actuellement, il y avait environ 100 pc d'écart. Le rêve de Chabashira-sensei, ou plutôt, son rêve inavoué d'aller en classe A était désormais à sa portée.

Mlle. Chabashira — Mais il ne faut pas se reposer sur ses lauriers. C'est justement maintenant qu'il ne faut plus se relâcher. Je veux que vous continuiez à avancer vers votre objectif. C'est la demande solennelle de votre professeure incompetente.

Chabashira-sensei s'inclina¹. Après s'être redressée doucement, elle prit une profonde inspiration, puis, après avoir ouvert les yeux, elle redevint sérieuse.

Mlle. Chabashira — Je vais désormais vous transmettre le contenu de l'examen spécial de fin d'année.

À ses mots, les élèves se reconcentrèrent. Pas de précipitations, tout le monde avait bien compris que c'était le moment. En utilisant la tablette, Chabashira-sensei afficha le contenu de l'examen spécial sur l'écran.

Examen spécial de fin d'année

Lieu : Bâtiment spécial

Les duels : Classe A vs Classe C | Classe B vs Classe D

Introduction

- Chaque classe doit décider avant la date butoir trois représentants : un garde, un pilier, et un général. (Au moins une fille et un garçon).
- En cas d'absence des représentants, on peut désigner des remplaçants.
- Le jour de l'examen, si en comptant les remplaçants, il n'y a pas trois représentants, l'établissement en désignera aléatoirement.

¹ Au japon on peut s'incliner dans de nombreux cas comme pour s'excuser ou demander quelque chose (comme ici).

Les règles de l'examen pour les représentants

- Les représentants de chaque classe (garde -> pilier -> général) vont s'affronter dans un format de matchs à élimination.
- Des points de vie sont attribués. Les gardes 5 points, les piliers 7 points, et les généraux 10 points.
- Si le général n'a plus de vie, alors la classe est déclarée perdante.
- Il y aura des matchs en un contre un avec règles précises.
- L'égalité n'est pas permise alors l'examen sera allongé autant qu'il le faudra pour qu'il y ait une fin.

Nous vîmes ainsi quelles classes allaient s'affronter même si on le savait d'avance. L'introduction, le contexte et des règles basiques avaient été indiqués. Pour le moment, le déroulé des matchs était totalement inconnu.

Mlle. Chabashira — Tout d'abord, en vue de l'examen spécial de fin d'année que nous organisons, nous allons vous demander une préparation en amont. Je pense que vous allez comprendre en regardant, je vais tout de même expliquer. Après vous avoir donné toutes les informations nécessaires, vous allez devoir discuter entre vous en classe pour désigner ces trois représentants. Il s'agit de rôles très importants, donc concertez-vous bien de sorte à n'avoir aucun regret.

C'était donc la défaite de la classe si ces 3 représentants échouaient. Même sans connaître les détails de l'examen, on pouvait comprendre l'importance de ces rôles. En principe, nous pouvions choisir qui nous voulions mais avec cette contrainte d'égalité des sexes, nous ne pouvions pas aligner trois filles ou trois garçons en même temps. En cas peu probable d'absence d'un représentant, il était possible de faire appel à des remplaçants. Il était donc judicieux d'en choisir au cas où pour éviter le tirage au sort.

Mlle. Chabashira — Vous devez désigner le garde, le pilier, et le général. Sachez que c'est l'ordre d'affrontements. Ce seront des matchs à éliminations entre les représentants de chaque classe. Ainsi, l'examen

commencera avec un match entre les gardes. Le garde qui a gagné, affronte ensuite le pilier adverse en ayant conservé son nombre de points de vie restants et ainsi de suite jusqu'au général. Donc en théorie, le garde peut à lui tout seul battre les trois représentants adverses si vous choisissez à ce poste quelqu'un de fort. Mais je vous le déconseille.

Le scénario que proposait Chabashira-sensei était le plus optimal, mais difficile à réaliser. Le général ayant plus de points de vie que le garde et le pilier avec ses 10 points, il était évident aux yeux de tous que le meilleur plan était de placer l'élève le plus compétent à la fin. Il y avait ainsi très peu de chance de voir Sakayanagi, Ryuen, ou Ichinose prendre le rôle de garde pour une attaque surprise vu le peu d'avantage qu'il y avait à en tirer sauf si indication contraire mais rien ne laissait présager ça au vu de l'attitude de Chabashira-sensei. On pouvait vraisemblablement ignorer cette petite probabilité.

Mlle. Chabashira — Vous n'avez pas tant de temps que ça pour décider de vos représentants. La limite est fixée à ce dimanche. Si vous n'y arrivez pas, trois représentants seront désignés au hasard.

C'était la règle habituelle à chaque examen, et c'était tout le temps respecté.

Hirata — Alors... seuls les représentants auront un impact ?

Sa question était pertinente car on avait l'impression que c'était le cas. Yôsuke voulait ainsi avoir confirmation.

Mlle. Chabashira — En effet, d'après ces préparations préliminaires et les règles de l'examen, on peut voir les choses comme ça. Cependant, bien évidemment que les autres élèves auront un rôle important à jouer avec une tâche qui leur sera assignée.

Hirata — Un rôle important...

Elle utilisa sa tablette pour changer de slide sur l'écran.

Les règles de l'examen pour les participants

- Tous ceux qui ne sont pas des représentants sont considérés comme des participants.
- S'il y a moins de 35 participants dans une classe, peu importe les raisons, alors il y aura pénalité de 5 pc par élève manquant.
- Pour les classes qui auront 36 ou plus de participants, ils gagneront au contraire 5 pc par élève en surplus.

Mlle. Chabashira — À l'instar des représentants, les participants seront présents durant toute la durée de l'épreuve. Comme vous êtes 38, si on enlève les trois représentants alors cela fait 35 élèves. Il vous suffit d'une absence pour perdre déjà 5 points de classe. Cela donne une petite marge pour les classes ayant plus d'élèves face à d'éventuels imprévus.

La classe de Horikita avait trente-huit élèves, et la classe de Sakayanagi trente-sept, donc pas de surplus de participants possible. Les classes de Ryuen et d'Ichinose avaient quarante élèves ce qui signifie un bonus de 10 pc. Cela serait exagéré de dire que c'est une grande quantité de points mais c'était déjà ça. En recevoir aussi facilement faisait toujours plaisir.

Ce n'était pas non plus injuste car la classe d'Ichinose a continué de se battre durant deux années sans mettre en danger personne. On pourrait presque dire que c'est insuffisant comme récompense. Concernant la classe de Ryuen après avoir éjecté Manabe, ils avaient mis une grosse somme d'argent pour s'offrir Katsuragi. C'était bien peu cher payé contre 5 pc.

Contrairement aux représentants, je n'arrivais toujours pas à comprendre le rôle des participants alors qu'ils allaient être là tout le long de l'examen. Par la suite, j'ai cru qu'on allait nous afficher plus de précisions à ce sujet, mais d'un coup, l'écran s'éteignit. Je pensais que c'était un problème technique ou une erreur de manipulation, mais ce n'était visiblement pas le cas.

Mlle. Chabashira — C'est tout ce que je peux vous expliquer actuellement.

Horikita — Qu'est-ce que cela veut dire ? Honnêtement, je ne comprends rien au contenu de l'examen spécial.

Alors qu'elle s'était tue et écoutait jusque-là, elle prit la parole face à cette étonnante annonce de Chabashira-sensei.

Mlle. Chabashira — Je m'en doute. Cependant c'est exactement comme je l'ai dit. Je ne peux pas vous en dire davantage. Ce n'est pas par méchanceté ou parce que je me dois de vous cacher la chose mais l'établissement ne m'a pas transmis plus de détail. Ils seront sûrement transmis le jour de l'examen spécial.

Face à cette déclaration impensable, l'ambiance de la classe changea. C'était vraiment une surprise que les professeurs principaux ne soient pas au courant. On pouvait même dire que c'était du jamais vu en deux ans.

Mlle. Chabashira — La première mission qui vous incombe est de choisir trois représentants, ce qui n'a ni avantage ni désavantage en particulier. Pour expliquer simplement, avoir ce rôle ne permet pas de gagner un grand nombre de points privés, mais même en cas de défaite il n'y a aucun risque de subir une expulsion.

Il s'agissait donc juste d'une position importante.

Horikita — J'ai bien compris que vous ne connaissez pas les détails mais actuellement nous n'avons aucun indicateur pour décider de nos représentants. Sur quels critères devons-nous baser pour choisir ?

Mlle. Chabashira — J'aimerais bien te le dire, mais malheureusement je ne connais absolument pas le contenu de l'examen.

Nous étions donc dans l'obscurité la plus totale. Elle apparassait embêtée.

Mlle. Chabashira — Je ne peux pas te l'assurer, mais le sexe n'a pas l'air d'influer et vu les lieux, il n'y aura pas de séances sportives.

Au vu des règles et du lieu, cette hypothèse semblait la bonne. Ainsi, est-ce que nos représentants devaient avoir de bonnes aptitudes académiques ? Je ne le pensais pas. Sinon, ils n'auraient pas caché le contenu.

Dans ce cas, quelles allait être la thématique de ces duels ?

Horikita — Un concours d'éloquence... est-ce possible ?

Horikita, qui s'était levée de sa chaise, marmonna cela à elle-même.

Mlle. Chabashira — C'est bien possible.

On ne pouvait pas être certain, mais on ne pouvait pas nier la possibilité d'un débat ou quelque chose de proche. S'il était nécessaire d'avoir des aptitudes en communication, alors Yôsuke et Kushida étaient les candidats les plus aptes. Mais même si ce n'était pas ça, ils étaient flexibles. Finalement, c'était une situation où il fallait choisir des élèves polyvalents.

Mlle. Chabashira — Puis le plus important, concernant les récompenses, la classe victorieuse gagnera 200 points de classe. En cas de défaite, vous n'aurez juste tout simplement pas de récompense. Cependant, pour récompenser le fait d'avoir choisi l'expulsion lors de l'examen du consensus, vous gagnerez 250 points de classe et non 200 en cas de victoire.

Même si nous perdions, il n'y allait avoir aucun point de classe en moins. C'était un soulagement de savoir que l'on ne perdait rien mais les écarts allaient sans aucun doute grandement se creuser ou se réduire. Pour la classe d'Ichinose par exemple, ce serait une situation sans revirement possible en cas de défaite. Si l'écart au classement se creusait davantage, même si elle gagnait ensuite tous les examens spéciaux, il était incertain de savoir jusqu'où la situation pourrait redevenir normale.

Mlle. Chabashira — Voilà pour les explications. Contactez-moi lorsque vous aurez décidé de vos représentants.

Chabashira-sensei mit ainsi fin à la discussion.

1

Alors que je rentrais des cours avec Kei, je réfléchissais à la conversation que j'avais eue avec Hashimoto. L'examen spécial de fin d'année fut enfin fixé et c'était la semaine prochaine. Le contenu de l'examen était encore inconnu, mais le classement allait se retrouver chambouler quoi qu'il arrive au détriment des perdants. La joie de la victoire allait cependant être extatique. Honnêtement, comme il s'agissait d'un examen spécial, c'était du 50/50 mais je n'avais clairement pas prévu le pari entre Ryuuen et Sakayanagi qui déboucherait sur le départ du vaincu. Et selon les règles, pas d'égalité. Un gagnant devait être déterminé pour assurer l'expulsion.

L'objectif que j'avais secrètement envisagé, à savoir celui de maintenir les chances d'atteindre la classe A pour les quatre classes en ce début de terminale avait pratiquement été anéanti. Peu importe le gagnant ou le perdant, je m'étais préparé en conséquence. Pour les figures irremplaçables comme Sakayanagi et Ryuuen, j'avais prévu de leur donner un coup de pouce au besoin afin qu'ils restent dans la course. En effet, avoir une situation où les quatre classes pouvaient encore toutes se battre pour atteindre la classe A n'était clairement pas quelque chose de normal.

Malgré la nature compétitive du système, les élèves ne souhaitaient pas se battre les uns des autres. C'est pourquoi, il était crucial de gagner quand il était nécessaire en appliquant toutes les meilleures stratégies possibles. Les classes de Horikita Manabu et de Nagumo Miyabi avaient ainsi créé un système de domination. Et même si ce n'était pas le cas, le combat final était généralement réservé à des joutes multiples entre les classes A et B. L'historique de ce lycée était une répétition de tels événements. C'est ainsi que j'avais pensé à casser cette routine afin de maintenir la compétitivité des quatre classes pour renverser l'ordre établi.

C'est en effet un avenir que j'avais imaginé...

Mais pour ça, il fallait que ce pari soit annulé et intervenir dans un accord passé entre deux personnes n'était pas du tout approprié. N'y avait-il vraiment pas d'autre choix que de perdre l'un d'eux ? Les classes de Ryuen et de Sakayanagi avaient toutes deux des leaders capables de maintenir leur groupe. Ils étaient clairement irremplaçables ce qui signifiait qu'un départ romprait toute équilibre. Comment pouvais-je empêcher l'effondrement ? Cette réflexion, je n'avais d'autre choix que de la remettre à plus tard, une fois le contenu de l'examen spécial de fin d'année connu.

Karuizawa — Hé, Kiyotaka...

Kei marchait à côté de moi, parlant assez fort pour être entendue.

Moi — Oui ?

Demandai-je brièvement. Même si elle avait engagé la conversation, elle semblait quelque peu surprise.

Karuizawa — Ce film qui va sortir... Il a l'air grave cool, non ?

Moi — Oui.

Kei sembla peu intéressée par mon affirmation.

Karuizawa — Tu pensais à quelque chose, c'est ça ? Alors ?

Moi — Désolé. C'est vrai que je suis un peu préoccupé par l'examen.

Je ne l'avais pas montré dans mon expression ou ma gestuelle, mais elle avait peut-être ressenti la chose. Un sens qu'elle avait dû développer après tout ce temps passé en couple à force de me côtoyer.

Karuizawa — Quand on rentre ensemble, on évite de penser à ce genre de trucs.

Moi — Tu es en colère ?

Karuizawa — Non mais, cette fois, tu comptes coopérer avec la classe ?

Moi — Je me le demande. Je réfléchis à diverses choses. Si tu as quelque chose à dire, je t'écouterai volontiers.

J'avais peut-être l'air de cacher mes vrais sentiments, mais je préfèrai recentrer les choses sur Kei. Elle semblait malgré tout hésitante.

Karuizawa — T'en fais pas pour moi. Les examens de fin d'année sont vraiment importants, n'est-ce pas ? Si tu participes sérieusement, notre classe gagnera à coup sûr les 250 pc. On peut même viser la classe A. Je ne veux pas être un obstacle.

Répondit Kei en souriant. Il était clair comme le jour que cette attitude louable était feinte. Mais je profitai de sa considération sans une once d'hésitation.

Moi — Alors, est-ce que je peux annuler notre rendez-vous de ce week-end ? Bien sûr, je me rattraperai la semaine prochaine.

Karuizawa — Je comprends mais... tu es obligé d'annuler ? J'aimerais qu'on soit ensemble cette semaine et celle qui vient aussi.

Moi — J'aimerais rencontrer et discuter avec les responsables de chaque classe avant le jour J.

Outre les quatre leaders, il y avait plusieurs autres personnes que je voulais contacter. Mais j'ai décidé qu'il n'était pas nécessaire d'en parler ici.

Karuizawa — ...Pas seulement avec Horikita-san, mais aussi avec les responsables de chaque classe... ?

En temps normal, on se focalise sur sa classe alors il n'était pas étonnant de penser que seulement voir Horikita était nécessaire.

Moi — Oui, les quatre. Tu ne veux pas que je vois Ichinose, c'est ça ?

Karuizawa — Heu...

Comme j'avais vu juste, Kei tressaillit et paniqua.

Karuizawa — Ce n'est pas... que je n'aime pas ça, mais... Je veux dire, bien sûr que oui... Mais c'est nécessaire pour toi, n'est-ce pas ?

Moi — Cette fois, c'est très important.

J'opinaï du chef en guise de réponse, et Kei hocha la tête à contrecœur.

Karuizawa — En soi, tu pourrais secrètement rencontrer les gens autant que tu veux dans tous les cas. Mais au moins, tu me tiens au courant et demande mon avis.

Elle marmonnait la chose comme si elle essayait de s'auto-persuader.

Moi — Tu me fais confiance ?

Demandai-je pour avoir confirmation.

Moi — Si je rencontre les responsables de chaque classe cette fois-ci, c'est pour planifier notre futur. Rien de plus, rien de moins.

Même si je faisais part de mes véritables intentions, la réponse de Kei n'en serait pas pour autant claire. En observant son comportement ces derniers temps, quelque chose avait commencé à changer. Bien sûr, il était clair que j'en étais la cause. Dans une relation amoureuse entre un homme et une femme, il est essentiel de se faire confiance mutuellement. Cependant, des fissures pouvaient se former dans cette relation. Les éléments déclencheurs étaient nombreux. L'argent, la violence, l'infidélité, l'apathie. Les raisons de l'échec d'une relation étaient innombrables, mais il n'était pas facile d'affronter son partenaire.

« Tu as cessé de m'aimer ? » « Es-tu tombé amoureux de quelqu'un d'autre ? »
« En as-tu marre de moi ? » Même s'il y avait des préoccupations, il fallait beaucoup de courage pour les exprimer. Et même si elles étaient exprimées, rien ne garantissait que le problème soit résolu.

Karuizawa — Je comprends. Je ne dirai plus rien à ce sujet. Je n'ai donc pas besoin d'un rapport détaillé.

Ainsi, Kei ne montra aucune volonté d'être informée de mes réunions.

Moi — Merci.

Maintenant, je pouvais me concentrer sur la préparation de l'examen spécial de fin d'année sans aucun souci.

Karuizawa — Alors, je peux rester ce soir ?

Ce que Kei, incapable d'exprimer ses pensées, pouvait faire, était de passer le plus de temps possible avec moi. Elle voulait faire ce qu'elle pouvait pour maintenir notre connexion. Il n'y avait pas de raison particulière de refuser ici. Quand bien même mon cœur pouvait être meurtri, il n'y avait aucune conséquence pour moi.

Moi — Faisons une pause cette semaine. Il faut vraiment que je prépare tout ça.

J'avais décidé de refuser malgré tout. Ce n'était plus la période où il fallait maintenir cet espoir, bien au contraire. C'était précisément le moment où il fallait couper ce fil. Peu importe la finesse et la fragilité de ce dernier, Kei allait pour sûr s'y agripper de toutes ses forces.

Karuizawa — ...Même juste un peu ? Ce n'est vraiment pas possible ?

Moi — Même juste un peu. Je n'ai pas envie d'être à moitié là, ce ne serait pas cool pour toi.

Pourtant, elle semblait vouloir persister. Elle ne lâchait rien.

Karuizawa — Ça ne me dérange pas, je vais me consacrer à toi, Kiyotaka... Je vais... Je vais faire plus d'efforts pour que tu m'apprécies davantage.

Lorsque je tournai mon regard en sa direction, comme pour répondre à ses paroles, elle se mordit légèrement la lèvre et ferma les yeux.

Karuizawa — Désolée... Tu as dit que tu ne voulais pas alors je n'aurais pas dû agir comme ça. Désolée d'avoir été égoïste alors que c'est l'examen spécial de fin d'année qui nous attend.

Moi — Ce n'est pas grave. Allons voir un film ensemble après tout ça.

2

Kei et moi entrâmes dans le dortoir et nous nous séparâmes devant l'ascenseur. Entre ce vendredi et dimanche, j'avais un objectif très clair. Il s'agissait de rencontrer et discuter avec Horikita, Ichinose, Ryuen et Sakayanagi, les quatre leaders de chaque classe. Après avoir examiné de près le contenu de l'examen spécial de fin d'année, la possibilité qu'il se termine pacifiquement sans que personne n'en subisse les conséquences était extrêmement faible. Comment ils allaient faire face à la situation et préparer l'avenir, compte tenu de ma situation, je voulais avoir une dernière confirmation.

Alors que je réfléchissais à qui j'allais voir en premier en regardant mon téléphone, un message arriva. Apparemment, quelqu'un voulait me rencontrer en personne, me précisant la date et le lieu, ce qui m'évitait des échanges inutiles. J'envoyais une réponse positive et décidai de reconsidérer l'ordre des rendez-vous. Même si je n'étais pas très regardant sur la chose, il valait mieux être un peu prudent si je voulais atteindre un certain objectif en même temps.

De retour dans ma chambre, j'envoyai sur-le-champ des messages aux chefs de chaque classe, demandant aux trois, à l'exception de Horikita, si l'on pouvait se voir samedi ou dimanche. Pour Horikita, j'avais légèrement modifié le texte en incluant la date du vendredi. Bien entendu, je n'avais pas mentionné que j'avais prévu de rencontrer tout le monde. Il n'aurait pas été étrange que certains leaders deviennent méfiants, préférant garder leurs distances. Le premier à lire le message fut Ryuen. C'était la personne qui était la plus à même à refuser ce rendez-vous.

[Ryuen — Je peux te trouver du temps après les cours demain.]

Alors que je posais mon sac sur la table, je lus la réponse. Il avait probablement proposé le vendredi parce que son week-end était booké, mais je trouvais un peu étrange qu'il ne puisse même pas me consacrer un peu de temps.

Cependant, il n'y avait pas de signification plus profonde, et j'avais l'impression qu'il refusait simplement les jours que j'avais spécifiés. C'était aussi un peu typique de Ryuen.

Eh bien, si je faisais en sorte de rencontrer Horikita d'abord, le vendredi ne serait pas un problème. En réponse à son message, nous échangeâmes légèrement des informations sur le lieu de rendez-vous et d'autres détails. Finalement, nous décidâmes de nous rendre au karaoké à 19h. Plus tard, Ichinose me répondit également, suggérant que nous nous rencontrions assez tôt le dimanche car, elle avait des projets ensuite la journée. Je confirmai la chose.

Environ une heure plus tard, j'eus des nouvelles de Horikita. C'était prévisible. Elle avait l'intention de discuter avec moi de l'examen spécial de fin d'année et m'a dit qu'elle serait reconnaissante si nous pouvions en parler. Pour ce qui était de l'heure et du lieu, elle était flexible, alors j'optai pour le café du Keyaki après les cours du vendredi. La dernière personne, Sakayanagi, répondit un peu plus tard, mais son week-end semblait chargé pour elle. Elle me demanda alors si un appel téléphonique était suffisant le dimanche soir.

Je voulais surtout des rendez-vous en personne autant que possible mais un appel n'allait pas poser pas de problème. Je répondis à Sakayanagi alors que c'était ok. Voici donc le programme :

- Vendredi après les cours : Horikita au café Keyaki
- Vendredi 19h : Ryuen au karaoké
- Dimanche matin : Ichinose sur le banc, le long du chemin du bâtiment scolaire, avant le gymnase.
- Dimanche soir : Discussion par téléphone avec Sakayanagi.

Ces quatre rendez-vous étaient incontournables, mais il fallait aussi que je m'occupe de plusieurs petites choses encore.

Je me mis donc en ordre de marche.

$\frac{1}{2} \cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2$ ρg $f_0 = \frac{1}{2\pi\sqrt{C_1}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{dT^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 2 : Ce qui doit être achevé

Nous étions enfin vendredi après les cours. L'atmosphère au Keyaki était généralement bien différente de celle des autres jours de la semaine, à cause de l'euphorie du weekend. Mais cette fois, c'était différent, probablement parce qu'il y avait visiblement moins d'élèves que d'habitude au centre commercial. Une fois arrivé au café, Horikita, qui avait quitté la salle de classe plus tôt, était déjà assise en train d'attendre. En m'apercevant, elle fit signe qu'elle allait chercher sa commande et se dirigea vers la caisse. Je pris avec moi une tasse de café bien chaude et rejoignis Horikita. Assise en face de moi, elle semblait agitée, bougeant un peu ses membres dans tous les sens.

Moi — Quelque chose ne va pas ?

Horikita — Comment ça ?

Moi — J'ai l'impression que quelque chose te tracasse. J'espère que je me trompe.

Horikita — C'est si évident que ça ?

Moi — Ça l'est.

Horikita — Je vois. Non, je pensais juste à l'examen. Je m'excuse, je ne voulais pas t'inquiéter.

Moi — Tu es déjà nerveuse avant même que cela ne commence.

Horikita — Je n'y peux rien, car nous pouvons clairement creuser l'écart ou nous faire rattraper. C'est un tournant majeur pour notre classe.

Son sens des responsabilités avait clairement pris de l'ampleur. Il était normal de penser à plein de choses. Un peu de stress n'était pas si mal.

Horikita — Au fait, as-tu remarqué qu'il y a moins de seconde dans le coin ?

Voulant peut-être changer de sujet, elle dit cela en détournant le regard.

Moi — Oui. Ils goûtent à la spécificité d'un examen spécial de fin d'année.

Rien qu'en regardant autour du café, il était clair que le nombre de seconde était anormalement bas pour un weekend. Leur examen spécial devait être particulièrement difficile.

Horikita — Le temps semble s'écouler lentement, et pourtant, il passe si vite. Cela fait déjà un an qu'ils se sont inscrits ici.

Alors qu'elle n'avait qu'un an de plus, elle s'était embarquée dans une réflexion plutôt philosophique tout en buvant une gorgée de sa tasse.

Moi — On dirait une vieille dame.

Horikita — C'est un peu grossier de ta part. Tu ne pouvais pas formuler la chose autrement ?

Elle eut un ton désapprobateur. L'on pouvait sentir une douce odeur de thé allant dans sa direction.

Moi — C'est inhabituel pour toi du thé au lait, non ?

Horikita — J'avais l'impression d'avoir besoin d'un peu de sucre, car j'ai réfléchi à beaucoup de choses.

En tant que leader, elle était sur le front pour élaborer les stratégies.

Horikita — Je me demande quel genre d'examen les seconde ont eu.

Moi — Qui sait ? Si tu es curieuse, pourquoi ne pas leur demander ?

Horikita — Disons que ce n'est pas prioritaire au point d'aller voir un seconde spécialement pour ça. De plus, il n'est pas vraiment approprié pour un senpai de se mêler des examens spéciaux qui ne le concernent pas juste pour satisfaire sa curiosité, n'est-ce pas ?

Ce n'était pas le cas lorsqu'il s'agissait de demander des conseils, mais Horikita avait raison. En général, les problèmes devraient être résolus entre personnes de la même promo. Bien sûr, il y avait de rares cas où quelqu'un trouvait une solution en s'appuyant sur l'aide d'un senpai ou d'un kôhai.

Moi — Outre le contenu de l'examen spécial, quelle est la situation des seconde ?

Horikita — Leur classement n'a pas changé depuis l'inscription.

Ce que nous pouvions faire, tout en ayant un accord tacite pour ne pas interférer trop profondément avec les autres, était de regarder les informations divulguées par l'école et de les partager de manière objective.

Horikita — Lorsque Yagami-kun de la classe B a abandonné pour des raisons sans rapport avec l'examen spécial, ils ont subi une pénalité importante, mais l'écart avec les classes C et D était trop important pour chambouler le classement. Mais l'écart avec la classe A s'est creusé, et elle commence lentement à prendre le large.

Elle tourna l'écran de son téléphone vers moi.

Situation au 1 ^{er} mars (Année de seconde)
Classe 2 ^{nde} A : 991 points
Classe 2 ^{nde} B : 697 points
Classe 2 ^{nde} C : 532 points
Classe 2 ^{nde} D : 510 points

Elle semblait avoir fait toutes ces recherches en m'attendant.

Horikita — L'année dernière, notre situation n'était pas très différente, mais les trois dernières classes étaient assez proches. En fonction de l'examen spécial de fin d'année, un bouleversement dans le classement était possible.

Cela dépendait des récompenses et du contenu de l'examen, mais il était possible que la classe A et la classe D échangent complètement leurs places. Je ne me souvenais pas des chiffres exacts, mais la classe de Horikita et celle de Ryuuen tournaient toutes deux autour de 350 points. De plus, les seconde ont cette fois commencé avec 800 pc. Même la classe D avait actuellement plus de 500 points, ce qui signifiait qu'ils s'en sortaient plutôt bien.

Moi — Si l'on considère uniquement les points de classe, ils sont bien meilleurs que ceux de l'année dernière. Je suis curieux de savoir comment les seconde ont réussi à s'unir.

J'avais donné mon avis en toute honnêteté après avoir regardé le classement et les points. La classe A avait des leaders bien définis comme Takahashi ou Ishigami, et la classe D avait Hôsen, mais il semblait qu'il n'y avait actuellement aucun leader clair dans les classes B et C. Des élèves comme Tsubaki et Utomiya de la classe C sortaient un peu du lot, mais il y avait peu de signes montrant qu'ils dirigeaient activement. Quant à la classe B, Yagami en était le leader, mais avec son expulsion, il n'était pas évident de savoir qui avait pris le relais.

Horikita — Leurs points de classe sont peut-être élevés, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'ils réussissent bien. Les examens spéciaux qu'ils passent sont différents de ceux de l'année dernière. Comme nos environnements sont différents, nous ne pouvons pas facilement les juger en nous basant uniquement sur la valeur des points.

Horikita s'était peut-être sentie légèrement frustrée de mes compliments à l'égard des kôhai, car elle avait rétorqué de manière assez vive.

Moi — C'est vrai, les capacités sont une autre histoire. Peut-être que notre promo avait juste plus de poids morts comme Sudou au début.

Horikita — Tu peux vraiment dire des choses méchantes quand tu t'y mets. N'en parlons plus.

C'était elle qui avait parlé des seconde mais maintenant elle voulait mettre un terme au sujet. Après avoir éteint l'écran, elle but une nouvelle gorgée.

Horikita — J'aimerais passer au sujet principal, mais dois-je d'abord écouter ce que tu as me dire ? Ou devrions-nous parler de l'examen ?

L'introduction avec les seconde semblait l'avoir un peu détendue.

Moi — Ça me va. C'était de ça que je voulais justement parler.

Horikita — Je t'en suis reconnaissante, c'est ce que j'espérais entendre.

Elle plissa les yeux de joie. Elle avait apprécié ma proactivité.

Horikita — Alors... penses-tu qu'il y a des mesures à prendre dès maintenant pour avoir un avantage ?

Elle secoua rapidement la tête d'un côté à l'autre, comme pour se corriger.

Horikita — Laisse-moi te poser une question plus directe. As-tu des stratégies gagnantes en tête ?

Elle changea ainsi de question. J'appréciai clairement cette franchise.

Moi — Honnêtement, c'est difficile. Les informations que l'on a sont vagues pour ne pas dire inconnues. Du coup, impossible d'élaborer une stratégie qui nous mènerait à la victoire.

Deviner le contenu de l'examen était franchement une perte de temps étant donné les milliers de modèles possibles.

Horikita — ... C'est vrai. Même Chabashira-sensei ne connaît pas les détails de l'examen. Il est impossible de préparer des contre-mesures.

Si elle s'attendait à recevoir des conseils de ma part, alors elle devrait être déçue. Mais pour une quelconque raison, elle eut une mine un peu satisfaite.

Moi — Tu as l'air contente. Je ne m'y attendais pas.

Horikita — Vraiment ? Bien sûr que je le suis. Je t'imaginais déjà en train de me dire que tu avais trouvé un moyen de gagner alors que justement, nous n'avions aucune info. Je suis donc un peu soulagée.

Après ses explications, elle ajouta un autre commentaire.

Horikita — Mais ton aura suggère que tu pourrais te frayer un chemin incongru.

Je ne me souvenais pas dégager une telle aura, mais je ne me défendis pas.

Moi — Comme le contenu de l'examen est inconnu, tout le monde est dans la même situation. Sakayanagi et Ryuen inclus.

Horikita — C'est vrai. Nous ne pouvons donc rien faire jusqu'à ce que les détails soient annoncés le jour de l'examen... n'est-ce pas ?

Moi — Le mieux que nous puissions faire est de sélectionner soigneusement trois représentants susceptibles de produire des résultats solides, quel que soit le contenu.

Choisir les élèves ayant le moins de faiblesses au sein de la classe était la meilleure approche.

Moi — Ou bien nous pourrions parier sur des élèves qui ont des forces et des faiblesses évidentes.

Horikita — C'est... un peu effrayant.

Moi — En effet. Chaque classe placera surement des membres fiables.

Horikita — Certes, mais c'est frustrant.

À ce stade, il n'y avait pas grand-chose à faire, et il semblait que l'on allait passer beaucoup de temps à chercher des réponses inexistantes.

Moi — Plus on essaie de deviner le contenu et de trouver une issue, plus on s'enlise. Parfois, il est intéressant de changer un peu de perspective.

Horikita — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Moi — Même si on ne connaît pas le contenu de l'examen, on peut imaginer ce que feront nos adversaires. Si je devais être un élève de la classe adverse, tu serais naturellement général, le garde, Yôsuke et le pilier, Kushida. Des choix attendus comme ceux-là pouvaient facilement être devinés.

Horikita — Logique.

En effet, les noms que je venais de mentionner allaient probablement faire partie des choix de Horikita.

Horikita — Alors, qui dans la classe d'Ichinose ? Le leader est sans aucun doute Ichinose, mais les autres ?

Moi — Je suppose que Kanzaki-kun est une valeur sûre. Je ne vois personne d'autre qui sorte du lot. Cependant, Hatsukawa-san, Hamaguchi-kun et Niiura-kun pourraient également être des candidats probables. Mais...

« Qu'est-ce que cela nous apprend ? » Elle affichait une telle expression.

Moi — Si nous parvenons à réduire le nombre de nos adversaires, nous pourrions au moins chercher leurs faiblesses. Ce n'est qu'une hypothèse, mais disons que Hatsukawa a une grande affection pour Miyake Akito. Si c'était le cas, sélectionner Miyake en pensant à cela pourrait nuire à la capacité de jugement de Hatsukawa.

Horikita — Il s'agirait donc d'une question de compatibilité ?

Moi — C'est exact.

Horikita — Mais je ne vois pas comment ça pourrait influencer le résultat aussi facilement.

Moi — Je ne dis pas que c'est facile. Lorsque les percées sont difficiles, la première étape consiste à changer de perspective. La question de savoir si c'est efficace ou non peut être examinée plus tard.

Je voulais lui apprendre l'importance de la chose, car un léger changement de perspective pouvait facilement révéler de nouvelles idées.

Horikita — Je m'en souviendrai.

Ses paroles étaient honnêtes, mais quelque chose semblait lui déplaire, car son regard montrait une certaine insatisfaction.

Horikita — Puisque tu as l'esprit vif, j'ai une question à te poser. Hirata-kun, Kushida-san et moi. Penses-tu que nous ferions tous les trois de bons représentants ?

Moi — C'est à toi, en tant que leader, d'en décider.

Horikita — Je pensais commencer par écouter ceux qui m'entourent. Voilà mon avis à l'heure actuelle.

C'était un peu tordu, mais bien vu de sa part. Autant répondre.

Moi — Les représentants vont s'affronter en un contre un. Il est préférable de choisir des élèves capables de performer individuellement plutôt que ceux qui excellent en groupe. Les élèves spécialisés dans les capacités physiques comme Sudou ou Onodera sont à éviter. Yôsuke et Kushida peuvent être performants en groupe, mais ont aussi les capacités de s'adapter individuellement. Ils seraient des choix sûrs.

Horikita — On dirait une réponse tout droit sortie d'un manuel. Ça manque d'originalité. J'aurais aimé plus d'authenticité là-dedans.

Moi — Tu as probablement déjà trouvé ta stratégie n'est-ce pas ?

La date limite pour choisir nos représentants était fixée à la fin du dimanche. Même à ce stade, si nous n'avions pas réduit le nombre de candidats, cela ne valait même pas la peine d'en discuter.

Horikita — C'est vrai. Mais il n'y a pas beaucoup de gens en qui je peux avoir confiance. Ton opinion est presque la même que la mienne. Hirata-kun et Kushida-san sont les meilleurs candidats, c'est inévitable. Cependant, ce n'est peut-être pas le meilleur choix.

Moi — Alors, que vois-tu de mieux.

Elle me lança un regard perçant.

Horikita — Si Kôenji-kun et toi auriez bien voulu participer, cela aurait été un soulagement.

Il y avait donc trois représentants qu'elle envisageait : Horikita, Ayanokôji, et Kôenji. En effet, s'il était possible de choisir des représentants indépendamment de leur volonté, cela aurait pu être idéal.

Horikita — Même si je mets de côté ta personne, j'aurais aimé que Kôenji-kun coopère dans des moments aussi décisifs.

Moi — S'il prenait la chose au sérieux, ses instincts naturels pourraient bien venir à bout de tout.

Horikita était tout à fait d'accord. En tant que garde, il aurait pu prendre la tête du général juste comme ça. Un tel scénario était clairement possible. Bien sûr, nommer Kôenji de force pouvait nous mener à la défaite s'il faisait exprès de perdre alors ce n'était pas sans risque. En fait, je ne voyais pas d'autre issue.

Horikita — Je sais que c'est peu probable. Je me suis résignée à me contenter d'observer Kôenji-kun jusqu'à l'obtention de son diplôme. À moins qu'il ne se porte volontaire pour être représentant, il n'est pas réaliste de lui demander de l'aide.

Il semblait qu'elle n'avait même pas essayé de lui demander, pensant que les chances étaient minces. Bien sûr, c'était le bon choix, et les invitations pleines d'espoir devaient être évitées. Avec Kôenji, il ne serait pas surprenant qu'il prétende qu'il s'agisse d'une rupture de contrat et qu'il fasse des demandes insensées.

Horikita — Même s'il y a peu de chances, si au moins tu pouvais accepter, je serais confiante.

Elle me jeta un coup d'œil, comme pour jauger ma réaction.

Moi — Tu crois que je participerais ?

Horikita — Je ne pense pas.

Moi — Ça ne me dérangerait pas si c'est ce que tu souhaites.

Horikita — Oui, tu n'accepterais pas aussi facilement...Hein, quoi ?

Après avoir fini sa phrase, elle se figea, bouche-bée.

Horikita — Qu'est-ce que tu viens de dire ?

Moi — J'ai dit que ça ne me dérangeait pas de participer.

Je répétais la chose, mais elle mit du temps à imprimer, sa bouche s'ouvrant et se refermant ensuite par intermittence.

Horikita — Ce n'est pas une blague ?

Moi — Je n'aurais pas fait une blague aussi tordue. Cela aurait été gênant que tu la prennes au sérieux.

Horikita — Mais... si tu acceptes, ce ne sera pas seulement pour moi. Ce sera une grande force pour la classe. Es-tu vraiment d'accord avec ça ?

Elle cherchait toujours confirmation, mais ses yeux brillaient. Je savais que cela pouvait troubler cet éclat, mais je décidai tout de même d'y ajouter des choses.

Moi — Oui. Cependant, il y a plusieurs conditions.

Des conditions. Naturellement, Horikita allait se méfier.

Horikita — Quel genre de conditions ? Sont-elles difficiles ?

Moi — Cela dépend. Il s'agit aussi de savoir si ta fierté le permet.

Horikita — Ma fierté ? Peux-tu en dire plus ?

Malgré les conditions, elle semblait toujours disposée à me considérer comme un représentant alors je poursuivis.

Moi — Presque 100 % des chefs de chaque classe passeront l'examen en tant que général.

Horikita — Logique. Le général est celui qui a le plus de vies. Il a plus le droit à l'erreur contrairement au garde ou au pilier.

Elle avait bien compris cela alors j'allai droit au but.

Moi — Le leader incontestable de cette classe, c'est toi, Horikita. L'une des conditions pour que je prenne ce rôle est que tu sois le pilier et moi le général.

Horikita — Toi... le général... ?

Ce que cela impliquait était clair. Le véritable chef de la classe pourrait être considéré non pas comme Horikita, mais comme moi, Ayanokôji.

Moi — Comme je l'ai dit plus tôt, il y a 90% de chance, non... c'est presque certain que les autres classes auront Ichinose, Ryuen, et Sakayanagi comme généraux. Ils voudront se battre avec le plus grand nombre de vies possible.

Horikita acquiesça.

Moi — Si je deviens général, certains élèves parmi nous et ceux des autres classes pourraient nourrir des pensées à mon égard. Certains pourraient même commencer à ne plus voir en toi un leader fiable.

Horikita — Certes, tu as raison. Dans cet examen spécial, il est inévitable que l'élève le plus compétent de la classe devienne le général.

Moi — Oui. Voilà pourquoi j'ai parlé de fierté tout à l'heure.

Bien sûr, je respectais la décision de Horikita. Si elle souhaitait rester générale elle-même, alors tant mieux. Cela voudrait dire qu'elle commencerait à prendre conscience de son rôle de leader.

Horikita — Et si je disais que je ne peux pas renoncer à ce rôle ?

Moi — Je refuserais tout simplement à jouer l'un des représentants.

En effet, c'était le général ou rien.

Horikita — Ma fierté...je vois. Honnêtement, tant que nous pouvons gagner, je me fiche pas mal d'être général ou non. Mais ce n'est pas comme si cela ne me dérangeait pas du tout.

Moi — C'est vrai. Ça n'aurait pas de sens autrement.

La fierté n'avait pas de valeur en soi, mais avoir un chef qui l'était, avait de la valeur.

Horikita — Peux-tu me dire pourquoi tu ne cherches que la position de général ? C'est parce que tu es plus compétent que moi ?

Moi — Non, je veux juste avoir à éviter de me battre.

Horikita — Donc tu veux bien être le représentant, mais tu préfères éviter au maximum les confrontations ?

Moi — C'est exact.

Horikita fronça les sourcils en essayant de comprendre la raison.

Horikita — C... En quoi est-ce bénéfique pour moi ? Si tu deviens général, je serai probablement le pilier. Si je dois me battre avec l'objectif que l'on évite d'arriver à toi, ce sera une bataille féroce.

Moi — En effet, tu aurais un handicap important, car tu aurais moins de marge de manœuvre. Gagner en tant que pilier signifie que tu dois réduire un bon nombre de points de vie à toi seule.

Il était compréhensible qu'elle ait des doutes. Demander à être général tout en évitant tout combat était une pilule difficile à avaler. Bien sûr, si Horikita pouvait tout gagner, tout serait réglé, mais ce n'était pas si simple.

Horikita — Il y avait d'autres conditions, je me trompe ?

Horikita, toujours incapable d'arriver à une conclusion, voulait confirmer ce qu'il y avait d'autre. Quoi qu'il en soit, je n'avais pas l'intention de la brusquer.

Moi — Mettons la question générale en suspens et avançons. En échange du rôle de représentant, je veux une récompense.

Horikita — Des points privés ?

Moi — Non, pas du tout. Ce que je veux, c'est la même chose que Kôenji. À partir de maintenant, je ne contribuerai plus à rien dans la classe. Je ne coopérerai plus du tout. Je veux que tu acceptes la chose.

Horikita — ...C'est...

Inattendu... Non, c'était même une conversation qu'elle ne voulait même pas envisager. Même si elle était prête à négocier, ses mots faiblirent...

Horikita — Ce n'est pas du tout évident ce que tu me demandes. Tu as besoin de la même liberté que Kôenji-kun ?

Ce n'était pas de la colère, mais plutôt de l'étonnement de sa part.

Horikita — Récemment, tu as bien voulu donner des conseils et tu as même commencé à contribuer un peu à la classe. Et maintenant, tu dis que tu ne souhaites plus coopérer...

Moi — Je comprends ton mécontentement, mais j'ai mes raisons.

Horikita — Et c'est quoi au juste ?

Moi — Tout d'abord, je me fiche du passage en classe A. Cela ne me dérange pas d'être diplômé en classe C ou D. Je ne vois pas la nécessité de coopérer désespérément pour passer en classe A, tu comprends ?

Horikita — ...En effet, je comprends.

Moi — De plus, je ne suis pas aussi préoccupé par les points privés que Kôenji. Je pense que les points de classe actuels sont suffisants, et même s'ils étaient divisés par deux, cela ne me dérangerait pas.

J'ai fait comprendre que même si nous perdions à cause de ma non-coopération, c'était une situation que je pouvais accepter.

Horikita — Pourquoi as-tu aidé occasionnellement jusqu'à présent ?

Moi — Si la classe se stabilise, c'est pour le mieux. Toi et nos camarades avez mûri. Pour moi, vous pouvez tous vous débrouiller maintenant.

Horikita — Honnêtement, je ne sais pas ce que je dois croire, mais je comprends. Tu veux aider pour le dernier examen spécial de l'année scolaire pour ensuite profiter à fond de ta terminale ?

Moi — C'est exact. Cependant, je n'ai pas l'intention d'exiger la chose juste parce que j'ai pris le rôle de général. Si je le deviens, il faudra bien entendu que l'on gagne comme convenu.

Horikita — Je devrai te laisser ta liberté seulement si tu deviens général et que tu conduis la classe à la victoire en ne faisant rien ?

Moi — Oui. Mais si Ichinose, en tant que général, n'a plus qu'un seul point de vie restant par exemple et que mon tour arrive, car tu es éliminée, tu devras quand même tenir ta promesse, même si je n'ai combattu qu'une fois.

Le profit du pêcheur¹. Je devais m'assurer que Horikita envisageait un tel scénario, où je pouvais récolter les bénéfices sans avoir à faire le moindre travail moi-même. Il s'agissait d'une proposition qui pouvait facilement être refusée dans des circonstances normales. C'est pourquoi, je continuai à parler.

Moi — Et, si je suis général et que nous perdons quand même l'examen, tant que je reste ton camarade de classe, je promets de coopérer la prochaine fois... non, pour les six prochains mois.

J'ai promis de l'aide pour les six prochains mois en échange de la défaite. Cela devrait être un accord favorable pour Horikita.

Horikita — Même si nous perdons, j'aurai ta coopération pendant un certain temps. Les mêmes conditions que Kôenji-kun, finalement.

Moi — C'est bien mieux que ça. À moins que je ne quitte l'école ou qu'un événement me fasse changer de classe, je continuerai à coopérer.

Horikita — Pourquoi pas jusqu'à l'obtention du diplôme alors ?

Moi — C'est impossible.

Horikita — Hum... Même si je refuse ta proposition, il n'y a aucune garantie que tu continueras à coopérer facilement à l'avenir, ai-je tort ?

Moi — En effet, vu que je me fiche du diplôme en classe A.

¹ (漁夫の利), Tiré d'un proverbe japonais où le pêcheur récolte les fruits des choses pendant que les autres font le travail. « La bécassine et le crustacé se battent au profit du pêcheur ».

Horikita — C'est typique de toi. C'est une proposition plutôt gênante.

Demandant un peu de temps pour réfléchir, elle croisa les bras et ferma les yeux. Il semblait que Horikita comptait en finir. J'aurais pu attendre jusqu'au soir, mais je ne voulais en aucun cas la perturber. Si elle en tant que pilier, venait à vaincre le général de la classe adverse, notre relation resterait inchangée. Si elle perdait, mais que je gagnais, nous gagnerions quand même les points de la classe, mais avec la perte de ma coopération pour le futur. Si Horikita perdait et que je perdais également, à moins d'un événement inattendu, ma coopération pourrait être assurée pour les six prochains mois. Ces trois scénarios lui furent ainsi présentés.

Horikita — Et si le garde et moi faisons équipe pour perdre exprès afin de te désavantager dans le match ?

Moi — Cela ne me dérange pas. Quelle que soit la situation, si l'on perd, je tiendrai ma promesse.

Horikita — ...Je vois.

Après avoir réfléchi quelques dizaines de secondes, elle déplaça les bras.

Horikita — Eh bien, il est hors de question de faire exprès de perdre. D'accord, j'ai pris ma décision.

Après moult discussion et réflexion, elle semblait avoir pris une décision.

Horikita — Honnêtement, j'étais prête à endosser le rôle de général. Pour moi, personne d'autre n'était qualifié pour ça.

Moi — C'est logique.

Horikita — Mais si tu es d'accord pour être général alors tout le reste est insignifiant. La victoire de la classe est la priorité absolue. J'adopterais la stratégie qui a le plus de chances de l'emporter.

Moi — Tu es donc prête à renoncer au titre de général ?

Horikita — Oui. Je me battrais de toutes mes forces. Cela me donne une certaine tranquillité d'esprit et augmente en même temps la tension. Dans une bataille difficile et inévitable, je dois penser à gagner même si ça me coûte mon rôle de général.

Horikita pensait que même si elle perdait, je m'occuperais de tout, ce qui lui donnait un sentiment de sécurité. Cependant, utiliser cette assurance signifiait qu'elle ne pourrait plus obtenir de coopération à l'avenir. C'est pourquoi il était préférable que ce soit elle, le pilier, menant la classe à la victoire.

Horikita — C'est pourquoi j'accepte formellement ta proposition. Je te laisse le rôle de général dans cet examen spécial.

Après avoir dit cela, elle poursuivit.

Horikita — Cela te convient d'être considéré comme un atout ?

Moi — Bien sûr, et je n'ai pas l'intention de te freiner. C'est d'accord.

Je tendis la main et elle la serra. « Je suis déterminée à arracher la victoire par tous les moyens ». Ce sentiment pressant devait être de plus en plus fort chez Horikita.

Moi — Ah, c'est vrai. J'ai besoin que tu fasses quelque chose avant. Je ne sais pas ce que les autres penseront du fait que je sois le général. Il ne serait pas étrange que certains camarades pensent qu'il n'est pas juste de me confier une bataille aussi importante, compte tenu de ce qui s'est passé l'année dernière.

Horikita — Je ne pense pas que beaucoup de gens s'y opposeraient, mais ce n'est pas impossible.

Moi — C'est pourquoi je veux que tu obtiennes le consentement de toute la classe.

Horikita — Tout le monde, y compris Kôenji-kun ?

En effet, elle sous-entendait que son avis n'était pas nécessaire.

Moi — Oui, y compris celui de Kôenji.

Horikita — Et s'il s'y oppose ? Il y a de fortes chances qu'il agisse sur un coup de tête.

Moi — Je ne pense pas qu'il soit du genre à s'opposer s'il n'y a pas d'inconvénient, mais je ne peux pas le garantir. S'il s'y oppose, fais-le moi savoir tout de suite. Je m'en occuperai personnellement.

Horikita — Ah oui ? Voilà qui est rassurant. Je m'y mets tout de suite.

Moi — Merci. Veille à agir avec prudence.

Horikita — Avec prudence ? Ah, bien sûr, je ne dirai pas que ta participation est conditionnée par ton indépendance l'an prochain.

Si les élèves savaient que ma participation n'était que pour gagner ma liberté, ils ne verraient naturellement pas cela d'un bon œil. C'était quelque chose qui devait rester confidentiel.

Moi — C'est parfait. Mais quand je parle de prudence, c'est surtout parce que je veux que tu caches à la classe d'Ichinose que je jouerai le rôle du général. Pour augmenter nos chances de gagner ne serait-ce qu'un peu, il est essentiel de surprendre et de déstabiliser l'adversaire. Je te prie donc d'annoncer à toute la classe qu'il ne faut rien laisser filtrer à l'extérieur.

Horikita — Même sans cela, il ne devrait pas y avoir de camarades qui feraient fuiter des infos à d'autres classes.

Moi — Mais quand même, même s'il n'y a pas d'intention de divulguer, il y a un risque que les conversations à ce sujet soient entendues. C'est aussi un rappel à la vigilance.

« C'est logique », pensa Horikita, acceptant volontiers.

Horikita — Je te ferai savoir si tout le monde est d'accord ou s'il y a des objections. J'ai l'intention de terminer cela d'ici ce soir, car nous n'avons pas beaucoup de temps.

J'acquiesçai et décidai d'attendre le rapport de Horikita.

1

Je laissai Horikita au café après 18h et je m'arrêtai à la librairie. Après avoir passé près d'une heure dans la boutique, je commençai à me diriger vers le karaoké, car j'avais rendez-vous avec cet homme. En chemin, j'aperçus Hasebe Haruka, marchant devant moi. Miyake, qui l'accompagnait souvent, n'était nulle part dans les environs. Si c'était une simple rencontre fortuite, nous nous serions ignorés, mais son regard confus qui me fixait, indiquait qu'elle voulait me parler. Il était facile de le comprendre.

Moi — Tu me veux quelque chose ?

Alors que la distance se réduisait, je pris la parole. Elle fut surprise, ses yeux s'écarquillant de façon spectaculaire. Elle voulait manifestement parler, mais elle ne semblait pas s'attendre à ce que je m'adresse à elle.

Hasebe — Heu... Je... t'ai vu parler avec Horikita-san au café tout à l'heure...

Elle me chuchota la chose en jetant un coup d'œil vers le café.

Hasebe — Je voulais juste parler un peu... Ça te dérange ?

Moi — Pas du tout. Si tu es ok avec ça Hasebe, ça me va.

Hasebe — Merci.

Le fait d'être appelée par son nom de famille pouvait lui donner matière à réfléchir. Ce niveau de formalité était approprié dans tous les cas et l'appeler Haruka à ce stade aurait été problématique.

Hasebe — On devrait aller ailleurs, non ? C'est trop voyant ici.

Moi — Oui, bonne idée.

Nous nous déplaçâmes aux abords du centre commercial, près d'un mur, où l'on n'attirait moins l'attention. Même si un élève pouvait nous observer de loin, on restait tout de même dans un coin.

Moi — Ça fait depuis le festival, non ?

Hasebe — Oui... hum... Est-ce que quelque chose a changé chez toi récemment, Ayanokôji-kun ? Désolée, si c'est une question bizarre. Je m'exprime n'importe comment...

Je pensais qu'elle avait clairement une chose à me dire, mais son esprit était peut-être encore confus à cause de ma prise de parole soudaine. Elle semblait incapable de trouver les mots justes.

Moi — Rien n'a changé. Pour le meilleur ou pour le pire, la routine.

Hasebe — Je vois... Ces derniers temps, j'ai l'impression de trouver plus d'occasions de sourire. Que ce soit parce que j'ai accepté le départ d'Airi grâce au festival culturel, ou simplement parce que trop de temps a passé, je ne sais pas. Honnêtement, je ne sais pas.

Quelle que soit la tristesse des événements, les blessures se referment petit à petit. Avec le temps, la tristesse s'estompe en même temps que les souvenirs. Bien sûr, ce n'était pas aussi simple que ce que l'on croyait. Un passé douloureux le reste, et laisse certainement de profondes cicatrices.

Hasebe — Hum, après ça... heu ???

Elle begaya. À ce moment-là, je pliai légèrement l'index droit plusieurs fois.

Hasebe — Alors... hum...

Elle essayait désespérément de recoller ses mots fragmentés.

Hasebe — Hum... après ça... allons-y, avec Miyacchi et Yukim...

Alors qu'elle était sur le point d'en venir au point principal, une ombre arriva.

Amasawa — C'est une réunion secrète ici~ ? Senpai !

Elle était arrivée en courant avec un timing impeccable.

Amasawa — Karuizawa-senpai comme petite amie ne te suffit pas ? Tu cherches aussi à faire tienne cette plantureuse jeune femme ?

Elle fit semblant de ne pas savoir, alors qu'elle avait probablement une bonne connaissance des données de l'OAA de chaque élève.

Moi — Ce n'est qu'une camarade de classe.

J'ajoutai ce commentaire, même si l'arrivée d'Amasawa n'était probablement pas bien reçue par Hasebe.

Amasawa — J'ai quelque chose à te dire, senpai. Tu as un moment ?

Son attitude insistante, plus qu'une simple demande, fit reculer Hasebe.

Hasebe — Je vais y aller alors... Je fais attendre deux personnes.

Avec un léger hochement de tête en guise de réponse, Hasebe lui tourna le dos et quitta rapidement les lieux.

Amasawa — J'ai dérangé, n'est-ce pas ?

Moi — Oui, tu as été un sacré élément perturbateur.

Amasawa — C'est méchant ! Mais c'est toi qui m'as fait venir !

Il est vrai que j'ai été un peu méchant. La venue d'Amasawa n'était pas une simple coïncidence. Lorsque Hasebe s'était approchée de moi, Amasawa m'avait également repéré au même moment. Je lui avais immédiatement fait signe de nous rejoindre du bout des doigts. Elle avait rapidement compris mes intentions et avait agi en conséquence, ce qui était ma foi, très impressionnant.

Amasawa — Tu n'aimes pas parler avec Hasebe-senpai ?

Moi — Ce n'est pas ça. Je ne voulais simplement pas perdre plus de temps pour quelque chose d'inutile.

Amasawa — Quelle froideur !

La façon dont Amasawa voyait les choses, dépendait d'elle, et ce que Hasebe en pensait ne regardait qu'elle.

Moi — Les seconde semblent bien occupés par l'examen spécial.

Amasawa — Ils ont l'air de paniquer un peu. Je me contente de les observer tranquillement.

Après avoir dit cela, elle se corrigea rapidement.

Amasawa — Ah, je ne suis pas venue ici pour t'ennuyer aujourd'hui... En attaquant Nagumo-senpai lors du dernier camp, il y a eu une contre-attaque surprise, alors je suis ici pour signaler la chose.

J'étais un peu curieux de savoir ce qu'il se passait au sein des seconde mais comme il n'y avait pas eu de nouvelles d'expulsions parmi eux, j'avais fini par ignorer tout ça. Elle avait donc pris contact avec Nagumo ce qui signifie qu'elle s'était préparée à être expulsée lors du camp. Mais finalement, elle avait fini par se raviser et est toujours là.

Amasawa — Je n'ai pas encore pris de décision. Mais je crois qu'un meilleur avenir m'attend si je ne déverse pas mes frustrations sur Nagumo-senpai. Alors j'ai décidé de continuer à aller en cours pendant un certain temps. Je pense que je vais avoir beaucoup de temps libre là alors si quelque chose d'intéressant se présente, n'hésite pas.

Moi — Si c'est le cas, peux-tu m'accorder une faveur ?

Amasawa — Eh ? C'est tout à fait possible, mais... qu'est-ce que c'est ?

Moi — Je voudrais en savoir plus sur Nanase Tsubasa.

Amasawa — Eh ? C'est ta chevalière, n'est-ce pas ? Elle n'est pas déjà assez transparente comme ça ? Tu penses que c'est une menace ?

Moi — Je ne pense pas, mais je veux connaître ses véritables intentions.

À ce stade, difficile de savoir si c'était une alliée ou le contraire.

Amasawa — Pas de soucis, je vais m'y atteler. Je dois l'expulser ?

Moi — Pas besoin d'aller aussi loin. Rassemble juste les informations de manière appropriée, c'est tout.

Amasawa — D'accord, c'est compris.

Honnêtement, je n'avais pas besoin de compter sur Amasawa pour obtenir des infos sur Nanase. Le cas Nanase n'était pas difficile à gérer je pouvais agir autant de fois que nécessaire. Mais si ça pouvait donner à Amasawa une autre raison de rester sur le campus alors ce n'était pas une mauvaise stratégie.

Moi — J'ai un autre rendez-vous, à plus. Essaie au moins de coopérer un minimum avec ta classe pour l'examen spécial de fin d'année.

Amasawa — Si tu le dis, senpai. Je le ferai.

Elle me salua de manière exagérée et passa devant.

Amasawa — ...Merci, senpai.

En s'éloignant, elle avait marmonné cela.

Moi — Pas étonnant venant d'elle, elle a tout compris.

Elle n'avait pas obtenu d'excellents résultats à la White Room pour rien.

Elle pouvait facilement voir mes vraies intentions.

2

Un endroit classique, mais parfait pour les réunions secrètes, j'ai nommé : Le Karaoké. Je suivis le numéro indiqué dans le message que j'avais reçu et me rendis dans la salle. En ouvrant la porte, un élève assis les jambes croisées dans la pièce silencieuse tourna légèrement son regard vers moi.

Moi — Aucun de tes sbires n'est là aujourd'hui, hein ?

Ryuuen — Eh bien, ça pour une surprise. Tu voulais que les choses soient animées, c'est ça ?

Moi — Je me disais que si Ibuki ou Ishizaki étaient là, ils auraient pu détendre cette atmosphère pesante.

Ce fut une plaisanterie de ma part, mais Ryuuen se contenta de renifler.

Ryuuen — Tu fais le con, mais c'est toi qui m'as fait venir ici.

Moi — Tu marques un point.

Ryuuen — Bref, pas grave. Je pensais te contacter moi-même dans tous les cas, mais tu as pris les devants.

Dit-il en souriant légèrement.

Moi — Alors ça veut dire que nous allons aborder le même sujet.

Ryuuen — À toi l'honneur.

Invité à parler en premier, je m'exprimai tout en restant debout à l'entrée.

Moi — J'ai entendu parler de ton pari avec Sakayanagi.

Ryuuen — Oh ?

Il devait avoir deviné que j'allais parlais de l'examen spécial, mais à ce que j'aborde la question du pari, c'était du 50/50.

Moi — Le perdant sera expulsé. Comme c'est peut-être la dernière fois que l'on se voit, je m'étais dit qu'il fallait que je passe.

A character with long, straight pink hair and a serious expression is shown from the chest up. They are wearing a red coat with gold trim over a dark blue shirt. They are looking down at a large, crumpled blue cloth that covers the lower half of the frame. The background is a soft-focus outdoor scene with trees and a building.

« Aucun de tes sbires n'est là aujourd'hui, hein ? »

« Eh bien, ça pour une surprise.
Tu voulais que les choses soient animées, c'est ça ? »

« Je me disais que si Ibuki ou Ishizaki étaient là, ils
auraient pu détendre cette atmosphère pesante. »

« Tu fais le con, mais c'est toi qui m'as fait venir ici. »

« Tu marques un point. »

Ryuuen — Alors tu devrais voir Sakayanagi avant qu'il ne soit trop tard.

Moi — J'y compte bien, mais elle dira sûrement la même chose que toi.

« Il vaudrait peut-être mieux que tu rencontres Ryuuen si tu veux faire tes adieux », Elle était capable de dire quelque chose du genre. Aucun d'entre eux n'avait envisagé de perdre.

Ryuuen — Ne fais pas le timide, tu peux t'asseoir.

Nous avons tous les deux des choses à nous dire, mais il semblait avoir déjà pris l'initiative.

Moi — Je préfère m'abstenir si possible. Tu as l'intention de me jeter du jus de raisin cette fois ?

Ryuuen, assis en face de moi, tendit sa main droite vers un verre violet suspect qui était à portée de main. Je ne l'imaginais pas boire habituellement quelque chose comme ça et la boisson n'avait pas l'air entamée.

Ryuuen — N'exagère pas. D'ailleurs, tu pourrais esquiver à tout moment, n'est-ce pas ?

Moi — Ne me considère pas non plus comme un devin. Il y a beaucoup de situations où il y a impossibilité d'esquiver.

Ryuuen — Par exemple ?

Moi — Par exemple... eh bien...

Ryuuen m'incita encore à prendre place près de l'entrée.

Moi — Si quelque chose se produit lorsque le serveur apportera une commande, je ne pourrais pas tout esquiver.

Planifiant son prochain mouvement, il cherchait à couvrir une large zone.

Ryuuen — T'as vraiment pas confiance.

Moi — Tu n'as pas vraiment l'air de rigoler.

Je finis par céder et pris place. La situation était surréaliste, car nous étions tous les deux face à face dans une salle de karaoké spacieuse.

Moi — C'est assez osé ce pari. Si c'était un examen qui mettait en avant nos capacités académiques, tu aurais très probablement perdu. Même si tu avais pris des risques pour tenter des choses en coulisses, Sakayanagi se serait battue pour t'en empêcher contrairement à Ichinose.

Ryuen — C'est juste notre combat à mort annuel. J'aime à penser que c'est le genre d'affrontement où tout le monde a ses chances. Si le lycée n'avait pas ce côté divertissant, je ne l'aurais pas accepté.

Il avait répondu en riant, mais il semblait qu'il n'avait pas considéré cela comme un simple pari. En analysant les examens spéciaux de fin d'année de la génération Horikita Manabu, et Nagumo en plus de la nôtre, il était clair que les compétences requises ne se limitaient pas aux aptitudes académiques. Il devait être certain que les épreuves étaient adaptées.

Moi — Tu es prêt pour l'examen ? J'espère que tu n'as pas l'intention d'adopter la même stratégie que face à la classe d'Ichinose l'an dernier.

Lors des examens spéciaux de fin d'année, les absences pouvaient entraîner des pénalités. Par conséquent, affaiblir l'adversaire à l'avance pouvait être une stratégie viable.

Ryuen — J'espère que tu te souviens de ce que tu m'as dit à l'époque. Sur le fait que je devais mûrir de manière efficiente, un truc du genre.

Moi — Effectivement. Alors fais-le.

Il souffla du nez suite à ma réponse un peu brutale. Son regard fut plus acéré.

Ryuen — Je vais vous montrer à Sakayanagi et toi ce dont je suis vraiment capable. Ce n'est pas mon genre, mais je l'écraserai à la loyale.

Moi — C'est une déclaration audacieuse, mais si c'est du bluff, cela ne me concerne pas. Que tu veuilles la jouer réglo ou non, je te croirai pas dans tous les cas. Je n'en parlerai même pas à Sakayanagi.

Je préfèrai affirmer clairement que cela ne servirait pas de stratagème pour prendre Sakayanagi au dépourvu.

Ryuen — C'est vrai. Mais ça a un sens ce que je dis.

Moi — Je vois. Cela pourrait donner de la crédibilité à ce duel.

Il est vrai que sous cet angle, c'était intéressant à prendre en compte.

Ryuuen — Il n'est pas nécessaire d'en parler à quelqu'un à qui que ce soit. Je voulais juste que tu le saches.

Moi — C'est noté.

Que Ryuuen s'engage dans des tactiques surnoises était son choix, mais cette déclaration allait déterminer la manière dont j'allais le juger à l'avenir.

Moi — Tu n'as pas l'air anxieux.

Ryuuen fit léger geste de la main comme pour dire que c'était évident.

Moi — Très bien. J'ai hâte de voir comment tu vas t'en sortir face à elle.

Je me levai et tourna le dos à Ryuuen.

Ryuuen — Ayanokôji, tu participes à l'exam en tant que représentant ?

Moi — Est-ce que cela te préoccupe ? Ce que je fais cette fois-ci n'a pas d'importance pour toi.

Ryuuen — Normalement, il n'y a pas besoin de s'acharner contre quelqu'un comme Ichinose, mais cette meuf dégage un parfum de folie. Horikita pourrait bien se faire démolir.

Cela n'avait pas l'air d'être une plaisanterie de sa part.

Moi — Même si c'est le cas, pour le moment, la classe ne s'est pas encore décidée sur la stratégie à adopter.

Ryuuen se mit à renifler, indifférent.

Ryuuen — Eh bien, ça nous arrange si votre classe perd de toute manière.

Heureusement, il n'avait pas l'air de vouloir me jeter du jus.

J'étais soulagé.

3

Après avoir quitté la salle de karaoké, je marchai un petit moment avant de me retrouver à l'extérieur. Vu l'heure, je décidai de rentrer à la maison, mais en faisant un détour par un certain endroit. Les chances de rencontrer quelqu'un à cette heure-ci n'étaient pas très élevées, mais il y avait quelques personnes en dehors des leaders que je voulais voir. Je me dirigeai vers une zone où l'une de ces personnes apparaissait souvent, l'aire de repos. Comme prévu, elle était là. Debout devant l'un des distributeurs automatiques, je fis semblant de choisir un produit en regardant ce qui m'était proposé.

Moi — Comment ça se passe avec Sakayanagi depuis ?

Marmonnai-je, comme si je me parlais à moi-même. Après une brève pause, une réponse me parvint.

Yamamura — ... Bien. Nous avons eu plus d'occasions de parler qu'avant.

Moi — Tant mieux. Mais malgré tout, tu te retrouves toujours ici.

Yamamura — C'est apaisant. Et puis je ne suis toujours pas douée pour socialiser.

Écoutant les mots passant par l'interstice du distributeur, je ne bougeai pas.

Moi — Je comprends l'importance d'avoir du temps pour soi.

Être entouré de plein de gens tout le temps pouvait être étouffant.

Yamamura — Ta présence est-elle une coïncidence ?

Moi — J'espérais te voir Yamamura. J'ai quelque chose à te demander.

Yamamura — Quelque chose à me demander ?

Je m'assurai que personne n'était là avant de parler. Après lui avoir énoncé ce que j'avais à dire, elle se mit à réfléchir en silence un petit moment.

Yamamura — Pourquoi... moi ?

Moi — Tu es la maitresse de ces lieux, je me trompe ?

Yamamura — ...Eh bien... peut-être.

Si Yamamura ne connaissait pas la réponse, elle aurait pu le dire, mais elle resta évasive comme si elle cherchait à esquiver. Elle avait donc sa petite idée.

Moi — J'ai déjà quelques suspects en tête, mais il faut faire le tri.

Yamamura — Est-ce que cela va gêner Sakayanagi-san ? Ou...

Moi — Je me le demande. Cela ne concerne pas Sakayanagi pour le moment et je n'ai pas l'intention de causer des problèmes à votre classe. Je veux que tu considères ça comme un problème externe.

Après une pause, elle sortit lentement de derrière le distributeur.

Yamamura — Je ne sais pas si je peux t'aider, mais j'ai quelques informations qui pourraient répondre à tes interrogations.

Elle aurait pu ne rien partager, mais elle sortit son téléphone. Elle me montra une vidéo. Les sujets furent filmés à distance et l'on n'entendait rien.

Yamamura — La seule personne que j'ai trouvée pouvant t'intéresser c'est elle. Je n'ai pas pu entendre la conversation, car c'était trop loin. Qu'en penses-tu ? Désolée si cela n'a aucun rapport.

C'était le 26 décembre à 19h au Keyaki. On y voyait une étroite discussion.

Yamamura — Ce n'est pas très utile, j'imagine...

Moi — Non, au contraire. Tu es vraiment impressionnante, Yamamura.

Yamamura — Mais non, j'étais juste là par hasard...

Elle était humble. Les personnes étaient très prudentes. Arriver à filmer dans de telles conditions était fort. Je ne serais pas surpris qu'elle soit au courant de certaines circonstances que j'ignore. Cependant, cette vidéo ne suffisait pas. J'avais besoin d'une preuve supplémentaire pour arriver à une conclusion.

Moi — Je ferai bon usage de cette information. Bien sûr, je ne mentionnerai pas ton implication.

Yamamura — J'espère que cela t'aidera.

Bien qu'elle ait fourni des informations utiles, elle inclina la tête comme si elle s'excusait.

Après m'être séparé de Yamamura, je décidai de contacter une certaine élève sur la base de ces informations. J'organisai une rencontre après avoir reçu les informations nécessaires de la part de Kei.

4

J'attendis l'arrivée de ma camarade à un certain endroit du Keyaki. Environ 15 minutes après avoir passé l'appel, Matsushita apparut dans le coin.

Matsushita — Désolée de t'avoir fait attendre, Ayanokôji-kun. Tu voulais me parler de quoi ?

Prise au dépourvu par cette situation inhabituelle, elle s'approcha de moi.

Moi — Ton amie est ok ?

Matsushita — Oui, elle m'a juste dit pas plus de 30 min. Ça te va ?

Moi — Ça suffit amplement.

Matsushita — Alors... quel est le sujet ?

Il était normal d'être prudent vu que nous étions seuls. L'expression de Matsushita était inchangée, mais elle ne se sentait probablement pas à l'aise.

Moi — Sais-tu pourquoi j'ai choisi cet endroit pour te voir ?

Matsushita — Hein ? Tu étais juste dans le secteur, non ?

En effet, c'était Kei qui m'avait signalé la présence de Matsushita au centre commercial. En soi, elle ne se doutait pas qu'il y avait une symbolique ici.

Moi — L'an passé, tu m'avais suivi. On avait parlé justement ici.

Matsushita — Ah... maintenant que tu le dis...Oui, tu as raison.

Elle semblait se souvenir de l'endroit où elle s'était cachée en observant à nouveau les piliers. Elle m'avait interrogé sur ma relation avec le directeur par intérim exercice et sur mes capacités de calcul mental rapide.

Moi — Tu as dit à l'époque que tu voulais connaître mes véritables capacités.

Matsushita — Oui, mais j'ai eu l'impression que tu as un peu esquivé.

Moi — Près d'un an s'est écoulé depuis. Tu as trouvé la réponse ?

Matsushita — Je me le demande. Tu te montres plus que l'an dernier, mais j'ai toujours cette impression que tu ne forces pas vraiment.

Moi — Je vois.

Contrairement à de simples évaluations superficielles, Matsushita avait l'œil pour discerner les capacités individuelles mieux que les autres camarades.

Moi — Si tu coopères, Matsushita, je pourrais peut-être te montrer un peu plus de mes capacités.

Matsushita — Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

J'avais ici piqué son intérêt tout en faisant progresser la conversation sur la base des infos reçues par Yamamura. Elle ne put cacher sa surprise après avoir entendu ce que j'avais à lui dire.

Matsushita — Oui c'était le cas, mais ça date un peu. Qui t'en a parlé ?

Ce n'était peut-être qu'un souvenir, mais son expression la trahissait.

Moi — Ça va faire trois mois. Quelque chose t'avait dérangé ?

Matsushita — Eh bien... oui. Mais qui te l'a dit ?

Tout en l'admettant, Matsushita semblait très curieuse de savoir où j'avais obtenu cette information.

Moi — Désolé, mais je ne peux pas révéler ma source. Tout ce que je peux dire c'est que ce n'est pas quelqu'un de la classe.

Le fait de suspecter inutilement des camarades n'était pas bénéfique pour l'avenir. C'est pourquoi je m'étais contenté de révéler cette information.

Matsushita — Alors, que veux-tu savoir ? J'espère bien me souvenir.

Moi — Je connais le contenu de la discussion alors t'occupe.

Alors que je nommais toutes les personnes impliquées, Matsushita, qui avait gardé son calme jusque-là, commença à bégayer.

Matsushita — Heu... C'est b...bien ça. Mais tu veux savoir quoi alors ?

Moi — Vu que c'est toi Matsushita, je m'étais dit que quelque chose avait sûrement retenu ton attention.

J'avais deux raisons pour l'avoir appelé. La première était de confirmer l'exactitude des informations fournies par Yamamura, que je pouvais juger correctes puisque les noms des personnes impliquées correspondaient. L'autre était de voir si Matsushita était un élément digne d'être reconnu. Comme une sorte de test. Matsushita soupira après avoir réfléchi. Elle finit par s'exprimer.

Matsushita — J'ai l'impression d'être testée.

Moi — Peut-être.

Avec une expression adoucie, elle se mit à sourire

Matsushita — Puisque je suis testée, je vais répondre sérieusement. Je me souviens très bien de ce moment. En effet, il y avait des choses qui me dérangent. Les sujets de discussion et les gens... C'était bizarre.

Alors qu'elle déterrait ses souvenirs, j'écoutais jusqu'à ce que la cohérence soit confirmée. Je l'interrompis.

Moi — Tu peux t'arrêter là.

Matsushita — Tu as dit que tu me montreras tes capacités, mais qu'est-ce que tu comptes faire ?

Moi — Si j'en ai l'opportunité lors du prochain examen spécial, j'ai l'intention de prouver.

Matsushita — Je vois. Si tu es derrière alors ça me rassure pas mal.

Moi — Mais à partir de maintenant, il n'y a pas que moi. Toute la classe devra progresser.

Matsushita — Je comprends. Mais si notre classe s'unit un jour, j' imagine que personne ne pourra nous vaincre.

Prenant en compte les événements d'aujourd'hui, elle dit cela avec un sourire.

Matsushita — Pour l'instant, faisons comme si notre réunion d'aujourd'hui n'avait pas eu lieu. N'hésite pas à me contacter à tout moment si tu as besoin.

C'était une petite chose, mais être capable de montrer une telle considération était aussi un élément important.

5

Ce soir-là, peu après 22h, j'entendis frapper légèrement à ma chambre. J'ouvris la porte et lui montra qu'il pouvait entrer malgré son regard circonspect en regardant autour de lui. C'était Hashimoto de la classe A, habillé en tenue décontractée.

Moi — Quelqu'un regarde ?

Hashimoto — J'ai pris un peu de temps parce que je vérifiais les alentours. Par sécurité, j'ai préféré emprunter les escaliers.

Moi — C'est bien. Personne n'apprécierait que l'on se voie à cette heure.

Hashimoto — Tu n'aurais pas pu téléphoner ? Ou bien me donner rendez-vous ailleurs ?

Tout en disant cela, il me jeta un regard interrogateur. C'est le comportement inconscient de quelqu'un qui soupçonne toujours les autres.

Moi — Il y a des choses dont on ne peut pas parler au téléphone. Et se voir à l'extérieur comporte aussi des risques.

Hashimoto — Bon, ok. Tu veux me parler de quoi au juste ?

Je n'avais pas l'intention de le laisser debout, alors je le fis entrer dans la pièce pour qu'il prenne place.

Moi — L'examen spécial de fin d'année a été décidé, alors j'ai pensé qu'il fallait qu'on parle. Je veux confirmer ta position là-dessus.

Hashimoto — L'école n'a pas divulgué de règles, n'est-ce pas ? Comment puis-je savoir comment agir ?

Moi — Ce n'est pas la façon dont tu vas agir qui m'importe, mais ce que tu veux. Tu as déjà dit que tu serais du côté de Ryuen.

J'avais dit cela en me rappelant la fois où Hashimoto en avait parlé dans cette pièce il n'y a pas si longtemps que ça.

Hashimoto — Rien n'a changé. Le seul moyen pour moi de survivre est de faire gagner Ryuen. Mais oui, ça sent pas bon. J'avais prévu d'aider Ryuen dès l'annonce de l'examen, mais je ne m'attendais pas à ce qu'ils ne dévoilent même pas les règles.

En effet, avec les règles, il aurait pu commencer à se préparer.

Moi — Vu la situation, mieux vaut continuer sur ta lancée.

Hashimoto — Hein ?

Il soupira, mais c'était en supposant que sa trahison n'avait pas été découverte.

Moi — Si les détails avaient été révélés, Sakayanagi aurait probablement utilisé cette information pour vous piéger, Ryuen et toi. Mais comme le contenu est inconnu, aucune mesure préventive ne peut être prise. Tout au plus, ils peuvent éviter de choisir des représentants en face de toi. Mais durant l'examen, tout peut arriver.

Pour Sakayanagi, le déroulé de cet examen spécial était plutôt désavantageux

Hashimoto — Je vois. C'est donc une autre façon de voir les choses.

Il hocha la tête avec intérêt, mais il ne semblait pas s'appuyer sur cette perspective. Il avait plutôt l'air d'avoir autre chose en tête, me pressant presque d'en venir au fait.

Hashimoto — Donne-moi vite ta réponse. J'attends depuis un moment.

Moi — Celle de savoir si j'irais dans la classe de Ryuen ou non ?

Hashimoto — C'est exact. J'ai décidé de prendre un grand risque et de trahir Sakayanagi. Ta décision déterminera mon sort.

Comme à son habitude, il posait cette question en y mêlant au vrai, le faux. Si Ryuen gagne, le plan de Hashimoto sera probablement en bonne voie. Et mon transfert serait la cerise sur le gâteau.

Moi — Et si je disais que non ?

Hashimoto — Ce serait un problème. Cela diminuerait mes chances de finir en classe A.

Moi — Je ne l'ai pas demandé plus tôt, mais qu'en est-il des points privés ? La classe de Ryuuen n'est pas très riche. Cela coûterait une somme considérable de nous accepter tous les deux.

À cette question évidente, Hashimoto esquissa un léger sourire.

Hashimoto — Ce n'est pas forcément le cas. Ryuuen a négocié avec les seconde et les terminale pour avoir un max de points privés.

Moi — Comment ça ?

Hashimoto — Je ne connais pas les détails, mais s'il collecte des points auprès d'autres promos, les frais de transfert pour deux personnes ne deviennent pas si irréalistes que ça, non ?

Si c'était vrai, alors c'était en effet une option réalisable. Mais je restais sceptique. Jusqu'à quel point devais-je le croire ?

Hashimoto — Eh bien, même si c'est pas foufou, pas d'inquiétudes. Les points privés que j'ai reçus de Nagumo récemment étaient plus importants que ce à quoi je m'attendais. Ça m'a vraiment aidé.

Lors du camp de découverte, Nagumo avait promis une récompense, soit 3M de pp. J'avais été honnêtement surpris par ce montant assez élevé. Hashimoto, qui avait pris les devants, avait reçu les 20 % qu'il espérait, soit 600 000 pp, et les 2,4M restants avaient été répartis entre les quinze autres personnes, à raison de 160 000 points chacun. Sur les 20M nécessaires au transfert, cela ne pouvait couvrir qu'environ 3 %, mais c'était déjà ça.

Hashimoto — Tu étais l'élément principal, tu aurais dû prendre 1M... ou 1,5M au moins. J'aurais pris cette somme sans hésiter. Se contenter de répartir équitablement c'est trop réglo.

Bien qu'étonné, Hashimoto se remémora le temps passé au camp. En effet, les points privés jouaient un rôle quasi essentiel dans l'école. Mais pour moi, il n'y avait pas que ce facteur.

Hashimoto — Eh bien, ne pas tomber facilement dans l'avarice est aussi une force.

Comme je restais silencieux, il marmonna cela.

Hashimoto — Je vais me tenir à carreau ce weekend, mais tu as des conseils pour l'exam ?

Je n'avais pas grand-chose à dire à Hashimoto pour le moment. En fait, j'avais l'impression qu'il n'était pas nécessaire de dire quoi que ce soit. Mais...

Moi — Un conseil ? Alors que tu ne comptes rien tenter ?

Je n'avais pas l'intention de faire quoi que ce soit qui puisse déranger la confrontation Sakayanagi et Ryuen. La meilleure chose à faire était de laisser faire et d'observer. Cependant, il n'était pas mauvais de se préparer suffisamment en amont pour anticiper avec souplesse les imprévus.

Moi — J'ai un peu réfléchi.

Hashimoto — Vraiment ? Alors, tu as pensé à un conseil ?

Il n'avait pas l'air très optimiste, mais il me demandait mon avis.

Moi — Hashimoto. Si tu continues comme ça, sans nouvelles stratégies pour l'examen spécial, tu risques de te retrouver dans une impasse.

Hashimoto — Hé, hé, j'ai demandé un conseil, pas à ce que tu me fasses peur. Ok, la situation peut devenir délicate, mais je m'en sortirai.

Moi — En y mêlant des mensonges, comme d'habitude ?

Hashimoto — Le mensonge est une arme puissante.

C'était sûr. Les mensonges possèdent parfois une force qui surpasse même la violence. J'en avais parlé à Horikita il y a longtemps

Moi — En effet, les mensonges sont puissants. Ils peuvent facilement ruiner les gens. Mais il est vrai qu'il y a aussi des gens qui ne se laissent pas avoir.

Hashimoto — Tu veux dire que cette fois ça ne fonctionnera pas ?

Moi — En effet.

Sakayanagi était très vigilante face aux mensonges. Elle avait des sens bien aiguisés. Quelle que soit l'habileté avec laquelle Hashimoto manipulait ses mots, il élaborait ses batailles sur des montagnes de mensonges.

Malgré tout, depuis sa trahison, Sakayanagi n'avait clairement plus confiance en lui. Elle n'était probablement même plus disposée à l'écouter.

Hashimoto — Eh bien, je dois quand même le faire. Je me suis toujours battu comme ça.

Il répondit comme s'il se vantait de sa seule arme. Non, peut-être qu'il ne connaissait pas d'autre façon de se battre.

Hashimoto — Réfléchis-y, quand même. À propos de passer dans la classe de Ryuen avec moi.

Moi — Tu veux toujours te ranger du côté de Ryuen ?

Hashimoto — Je n'ai pas changé d'avis.

Moi — Et si Ryuen est dans une situation délicate ? Que tu sois de son côté ou non, que se passera-t-il s'il est certain qu'il ne peut pas gagner ? Tu changerais alors de camp pour Sakayanagi ?

Hashimoto — C'est-à-dire que...

Moi — Si tu changes de camp en fonction de la situation, tu paraîtras vil pour tout le monde.

Hashimoto — ...Alors je fais quoi ? Je compte bien me ranger du côté de Ryuen. Et...Si par malheur je n'ai plus le choix, il faudra que je supplie Sakayanagi de me pardonner à genou, un truc du genre.

Tout en se résignant, il cherchait encore une issue ultime. Cela correspondait bien à Hashimoto Masayoshi, tel que je l'avais analysé jusqu'à présent.

Moi — Au moins, n'essaye pas de te mentir à toi-même. C'est tout ce que tu peux faire pour le moment.

Je regardai le dos d'Hashimoto disparaître lorsque la porte d'entrée se referma. En fonction du contenu de l'examen spécial, il était possible que ce soit la dernière fois que je le vois aussi.

C'est avec ça en tête que je décidai d'aller me coucher.

6

Nous étions dimanche matin. J'arrivai dix minutes en avance, mais la personne que j'attendais était déjà assise sur un banc.

Moi — Salut.

À mon appel, un joli profil se tourna vers moi, le sourire aux lèvres.

Ichinose — Bonjour, Ayanokôji-kun. Ça va ? Que tu daignes m'appeler dans un endroit pareil...

Moi — Comment ça ?

Ichinose — C'est un lieu public. Si Karuizawa-san ou les autres nous voient, ils vont se faire de fausses idées, non ?

Moi — Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. J'en ai déjà parlé à Kei. Les secrets imprudents et les mensonges maladroits ne sont que des entraves dans les relations.

À ma réponse, elle acquiesça légèrement, convenant que le mensonge n'était pas une bonne chose.

Ichinose — Que vas-tu faire pour l'examen spécial, Ayanokôji-kun ?

Elle voulait sans doute savoir si j'allais agir ou non.

Moi — Je n'ai pas l'intention d'être un représentant.

Je venais de mentir alors que J'avais dit juste avant que les mensonges étaient une entrave. Mais la stratégie que j'avais mise en place avec Horikita était en soi un mensonge même si insignifiant. Ce mensonge envers Ichinose n'était pas nécessaire au fond.

Ichinose — Je vois. C'est peut-être une bonne nouvelle pour nous, alors.

Elle, qui avait pris mes paroles au pied de la lettre, sembla légèrement soulagée. Son attitude n'avait rien de suspect. Elle ne se doutait certainement pas que j'avais donné mon accord pour être un représentant.

« Salut »

À mon appel, un joli
profil se tourna vers moi,
le sourire aux lèvres.

« Bonjour, Ayanokôji-kun. Ça va ?
Que tu daignes m'appeler dans
un endroit pareil... »

« Comment ça ? »

« C'est un lieu public. Si Karuizawa-san
ou les autres nous voient, ils vont se
faire de fausses idées, non ? »



Moi — En tout cas pour le moment. Peut-être que Horikita me demandera de le faire plus tard. Si c'est le cas, vas-y doucement.

Ichinose — Ce n'est que mon avis, mais si possible, j'aimerais éviter de me battre contre toi, Ayanokôji-kun.

Elle corrigea ensuite sa précédente déclaration.

Ichinose — Enfin ce n'est qu'une préférence, mais il est inévitable que nos classes s'affrontent dans tous les cas.

Elle continua rapidement.

Ichinose — Vaut peut-être mieux ne pas discuter de ça plus longtemps.

Elle n'avait pas l'intention de me sonder inutilement sur le sujet.

Moi — Nous sommes tous les deux prêts à nous affronter frontalement. Il vaut mieux ne pas trop s'attarder sur le bon comme le mauvais.

Ichinose — Oui, c'est vrai.

Moi — Si je t'ai fait venir aujourd'hui, c'est parce que l'heure de notre promesse approche. Tu t'en souviens ?

Ichinose — Comment pourrais-je oublier ? Il s'agit de notre conversation de l'année dernière dans ta chambre, n'est-ce pas ?

Je hochai la tête. Ichinose fit de même. « *Dans l'année qui vient, ne te sens pas piégée par la confusion et l'incertitude, continue d'avancer. Puis, parle-moi encore l'année prochaine. Peux-tu me promettre cela ?* » C'est ce que j'avais dit à Ichinose l'an dernier.

Moi — Si aucun de nous deux n'est renvoyé lors de l'examen spécial, alors passons un peu de temps ensemble.

Quel genre de paroles allait-elle entendre ? Ichinose ne le savait probablement pas non plus. C'est avec un mélange d'anxiété et d'anticipation qu'elle répondit.

Ichinose — Très bien.

J'acquiesçai et me levai du banc. La conversation avait été très brève, mais vu que le jour J arrivait demain, c'était sans doute suffisant.

Moi — Je vais passer à la salle de sport. Et toi, Ichinose ?

Ichinose — J'ai prévu de voir des camarades de classe après ça, alors je passe mon tour cette fois-ci.

Avec l'examen spécial de fin d'année qui approchait, ce n'était probablement pas le moment pour une séance de transpiration.

Elle m'avait déjà dit qu'elle avait prévu de voir des gens. Ichinose, toujours assise sur le banc me salua tandis que je me dirigeais vers le Keyaki.

Cela faisait maintenant trois leaders. Il ne manquait plus que Sakayanagi pour accomplir toutes mes tâches.

7

Après m'être séparé d'Ichinose, je passai environ une heure à transpirer à la salle avant de partir. Il y avait un élève debout près de l'entrée que je reconnus tout de suite. Ce n'était pas une simple coïncidence.

Moi — C'est rare de te voir ici, Kanzaki.

Kanzaki — ...Oui.

Il répondit brièvement, regardant alternativement la salle et moi.

Moi — Si tu veux t'inscrire, je peux te présenter à l'accueil.

Kanzaki — Ce n'est pas ça. On m'a dit que tu étais là alors j'ai attendu.

Ichinose était probablement la source de cette information.

Moi — C'est quelque chose qu'on ne peut discuter qu'en face à face ?

Kanzaki — Ce n'est pas vraiment une discussion. J'ai juste entendu dire que tu ne comptais pas être un représentant. Est-ce vrai ?

Moi — Cela dépend de Horikita, mais ce n'est pas prévu pour le moment.

C'était comme une réponse automatique. L'expression de Kanzaki s'assombrit.

Kanzaki — ...Vraiment ?

Moi — On dirait que tu ne me crois pas.

Kanzaki — Oui, nous sommes adversaires. Il n'y a pas besoin de dire toute la vérité ici, et ce n'est pas à nous de décider de ta participation. Mais elle voudrait croire en tes paroles. Ou plutôt, elle y croit.

Malgré ses réserves, il y avait une sorte de passif agressif. Vu qu'il avait parlé avec Ichinose, Je décidai d'ignorer cela et de laisser couler.

Kanzaki — Je veux te croire aussi, mais...

Il persistait, essayant d'avoir confirmation malgré l'absurdité de la situation.

Moi — Se pourrait-il que tu aies une raison de ne pas croire en ma déclaration ? On dirait que tu suspectes le fait que je prendrais un rôle de représentant.

Kanzaki —...Non.

Kanzaki commença à nier, mais s'interrompit pour se corriger.

Kanzaki — C'est juste une rumeur, mais tu aurais accepté dès le début de devenir un représentant. Et pas n'importe quel rôle en plus, celui de général. Voilà.

S'il ne s'agissait que d'être choisi comme représentant, j'aurais pu considérer que ce n'était qu'une rumeur. Cependant, Kanzaki mentionna le rôle de général, un mot-clé important. Horikita étant largement reconnue comme un leader, une rumeur selon laquelle elle aurait cédé le rôle de général n'était pas à prendre à la légère.

D'après l'expression gênée de Kanzaki, il semblerait qu'il n'avait pas l'intention d'approfondir la question au départ. Mais le fait d'avoir immédiatement nié être un représentant avait peut-être renforcé son désir d'en savoir plus. J'avais pourtant insisté pour que cela reste confidentiel, mais cela avait fuité.

Moi — C'est une rumeur bien précise que voilà. Mais une rumeur est une rumeur. Il n'y a pas de tels projets pour le moment.

Montrant ma conviction, je continuai de nier. C'était certes un mensonge, mais pour le bien de notre stratégie. Kanzaki n'avait pas d'autre choix que de le comprendre.

Kanzaki — ..Je comprends. Si tu le dis, ça veut dire que ce n'est qu'une rumeur. Mais si Horikita te demande de prendre un de ces trois rôles... si possible, refuse.

Moi — C'est une négociation assez audacieuse de ta part.

Kanzaki — Je connais bien tes capacités. Si tu entres en jeu, notre classe va galérer. De plus, face à toi, Ichinose risque de ne pas pouvoir exprimer tout son potentiel.

Voilà pourquoi il ne voulait pas que je participe en tant que représentant. Il était sincère dans ses paroles.

Moi — Je comprends, mais c'est difficile à mettre en œuvre. Si Horikita fait une telle demande, il est normal qu'en tant que camarade j'y accorde de la réflexion.

Les bras de Kanzaki se crispèrent visiblement.

Kanzaki — Désolé, c'est une conversation que je n'aurais pas dû entamer. À quoi pensais-je ? Comme si je pouvais avoir ton accord comme ça. Oublie.

Moi — Ce n'est pas grave. Ça montre à quel point cet examen est important pour toi.

Je n'avais pas souvent fait allusion de manière aussi flagrante au fait d'occuper le devant de la scène. Je comprenais parfaitement sa prudence.

Kanzaki — J'étais surtout venu pour ça. Je suis désolé d'avoir été si indiscret. Je te suis reconnaissant pour beaucoup de choses.

Moi — Pas de soucis. Il est naturel que nous fassions tous les deux de notre mieux pour viser la classe A.

Bien que la méthode fût discutable, Kanzaki essayait tant bien que mal de trouver une issue pour sa classe. Je n'avais pas l'intention de le nier, mais c'était un sujet plutôt intéressant à observer.

Si aucun changement significatif ne s'était produit pour Ichinose, j'aurais peut-être voulu intervenir un peu plus, mais il n'est pas trop tard pour le faire après les résultats de l'examen spécial de fin d'année.

Après avoir regardé Kanzaki partir avec une déception cachée, je décidai de retourner au dortoir.

8

C'était presque la fin du dimanche, un peu avant 22h. Étant donné que Sakayanagi était très occupée, on avait décidé de discuter d'une manière peu conventionnelle. C'est ainsi que je vis un appel de Sakayanagi. J'éteignis la télévision et appuyai sur le bouton vert pour décrocher.

Sakayanagi — Désolée pour le retard. Est-ce qu'on peut parler ?

Moi — Oui, c'est bon.

Sakayanagi — Tu voulais donc me dire quelque chose ?

Il est vrai que cela sonnait comme d'une urgence, mais je feignis l'ignorance.

Moi — En gros, j'ai entendu parler de ton pari avec Ryuen et l'enjeu.

Sakayanagi — C'est juste ça ? Ce n'était qu'une question de temps avant que tu ne le saches, mais qui te l'a dit ? Non, c'est peut-être impoli de demander.

Elle montra un bref intérêt pour la recherche de la source de l'information, mais se rétracta rapidement.

Moi — Compte tenu de la position de la classe A et la non possibilité d'utiliser un point de protection, les conditions sont exceptionnelles.

Sakayanagi — Si l'on s'en tient aux seules conditions, c'est peut-être le cas. Cependant, je ne perdrai pas face à lui, et Ryuen-kun ne fait que creuser sa propre tombe.

Peu importe à quel point les conditions n'étaient pas avantageuses, il n'y avait pas de problème tant que l'on ne perdait pas. C'était sa position. Bien que différente dans la forme de celle de Ryuen, c'était la même sur le fond. *

Sakayanagi — Tu n'as pas appelé, car tu t'inquiétais pour moi, non ?

Moi — Faut-il que je m'inquiète ?

Sakayanagi — Pas du tout. Assister à l'issue de la bataille suffira.

Elle gloussa doucement. Un petit bâillement se fit entendre peu après.

Moi — Tu vas déjà te coucher ?

Sakayanagi — Je suis active depuis tôt ce matin après tout.

Moi — Je raccroche alors ?

Sakayanagi — Mais non, ce serait bien triste. Je suis tout à fait prête à me laisser bercer.

Moi — C'est-à-dire ?

Sakayanagi — J'ai pris un bain et je me suis brossée les dents. Je suis actuellement allongée en pyjama, alors je vais me coucher juste après.

J'étais donc ce qui la séparait du sommeil

Moi — En effet, tu as l'air bien prête là.

Sakayanagi — Oui, alors je me réjouis d'une longue conversation

J'étais donc une sorte de berceuse.

Sakayanagi — Ryuen-kun et Ichinose-san semblent t'avoir rencontré également.

Moi — Je ne me souviens pas avoir été suivi par Yamamura... impressionnant.

Sakayanagi — Même pour quelqu'un comme toi, il est difficile d'échapper complètement aux yeux de beaucoup de gens, y compris les autres promos et adultes.

Elle avait des liens non seulement avec les élèves, mais aussi avec des adultes. Bien sûr, tout ce qu'elle disait n'était pas forcément vrai. Il fallait prendre les choses avec des pincettes même si généralement ses infos étaient solides.

Sakayanagi — Oh, tu auras un rôle de représentant, Ayanokôji-kun ?

Moi — Je ne peux pas répondre à cette question. Tes sources habituelles ont-elles rapporté quelque chose à ce sujet ?

Sakayanagi — Je ne me suis pas vraiment concentré sur ta classe et celle d'Ichinose-san cette fois.



« Tu vas déjà te coucher ? »

« Je suis active depuis tôt
ce matin après tout. »

« Je raccroche alors ? »

« Mais non, ce serait bien triste. Je suis
tout à fait prête à me laisser bercer. »

« C'est-à-dire ? »

« J'ai pris un bain et je me suis brossée les dents.
Je suis actuellement allongée en pyjama,
alors je vais me coucher juste après. »

Il y avait de l'intérêt, mais pas assez pour nous surveiller de près. Cependant, même si elle le savait, ce n'était pas une information que Sakayanagi aurait cachée. Comme je le pensais, il semblait que l'information n'avait été divulguée que du côté d'Ichinose et non de celui de Sakayanagi.

Moi — Ryuuen semblait être en mode combat, mais toi tu sembles être comme d'habitude.

C'était un compliment pour son calme, mais sa réponse fut inattendue.

Sakayanagi — Je me le demande. Est-ce que je suis comme d'habitude ?

Moi — Je me trompe peut-être.

Sakayanagi — Ces deux derniers jours, j'ai décidé d'essayer quelque chose de nouveau. J'organisais des réunions individuelles avec mes camarades. La « moi » d'avant n'aurait probablement pas fait ça.

Elle ne restait généralement proche que de ses confidents comme Kamuro, Hashimoto et Kitô. C'était un style typique de Sakayanagi, qui ne faisait fondamentalement pas confiance aux gens. Ryuuen était pareil.

Moi — Pourquoi parler à tes camarades ? Tu n'as rien révélé de particulier, et il ne semble pas que tu aies discuté avec eux des stratégies pour l'examen spécial de fin d'année, n'est-ce pas ?

Sakayanagi — Oui, ce n'est pas lié à l'examen. C'est pourquoi...cela peut être considéré comme problématique.

Elle organisa ses pensées pour trouver les raisons avant de les verbaliser.

Sakayanagi — J'aurais dû en savoir plus sur Masumi-san. Je voulais en savoir plus sur Yamamura-san. Peut-être que des émotions inutiles m'ont poussée à agir.

Il était trop tard pour revenir en arrière. Elle ne pouvait plus parler à Kamuro puisqu'elle avait déjà été renvoyée. Bien que sa relation avec Yamamura fût d'abord basée uniquement sur des intérêts communs, elle avait commencé à prendre des mesures pour se lier d'amitié. Elle voulait renforcer les relations pour ne pas avoir de regrets.

Elle ne savait pas quand et comment les relations avec d'autres camarades pouvaient changer ou disparaître. C'est pourquoi elle voulait apprendre à mieux les connaître. C'était un changement qu'elle-même trouvait déroutant.

Sakayanagi — Honnêtement, je ne pense pas que mes actes soient efficaces. On pourrait même dire que c'est improductif. Pourtant, j'ai décidé de le faire. Cela ne me ressemble pas, n'est-ce pas ?

Moi — Ah. Cela ne te ressemble pas, en effet.

Malgré son expression douce, elle avait toujours pris des décisions froides et pragmatiques, toujours dans la rationalité. Ce changement avait commencé avec Kamuro et Yamamura, influencé très fortement par ce récent incident.

Sakayanagi — C'est à cause de toi, Ayanokôji-kun. C'est toi qui m'as changé.

Moi — Je ne pense pas que tout soit de ma faute, mais j'admets avoir joué un rôle.

Sakayanagi — ...Pourquoi as-tu essayé de servir de médiateur entre moi et Yamamura-san ?

On aurait dit qu'elle aurait pu rester elle-même sans mon intervention.

Moi — J'ai causé des problèmes à Yamamura par inadvertance. Je lui ai donc rendu la pareille d'une manière explicite. Je ne peux pas donner plus d'explications que cela.

Yamamura avait agi en tant qu'agent secret de Sakayanagi, utilisant son manque de présence comme arme. Il était tout à fait naturel que je prenne la responsabilité pour avoir entravé cela. Mais il était absurde de raconter les détails à Sakayanagi ici.

Sakayanagi — Je vois. Je pensais qu'il s'agissait d'un geste de bonté de ta part, mais tu as en fait tes raisons.

Moi — Non, je retire ce que j'ai dit. Peux-tu considérer ça comme un geste de bonté de ma part ?

Sakayanagi — Héhé. C'est trop tard.

Son rire fut empreint de fatigue. Jusqu'à présent, elle était restée calme.

Je pouvais raccrocher maintenant, mais...

Sakayanagi — Tu as fait quelque chose d'inutile.

Moi — Tu n'aimes peut-être pas ces changements, mais ils ne sont pas tous mauvais. Si c'était vraiment inutile, tu aurais pu supprimer ces nouvelles émotions.

Sakayanagi — C'est vrai... Tu as peut-être raison.

Elle n'avait jamais fait confiance aux autres, se contentant de les utiliser. Elle avait un état d'esprit similaire au mien, mais elle commençait à accepter le changement.

Moi — Tu n'as pas encore affronté ce changement jusqu'à présent, alors confronte-y toi davantage à partir de maintenant. En faisant cela, tu pourras découvrir des facettes de toi inattendues.

Elle allait sûrement trouver de nouvelles options, mais on ne savait pas encore si elles allaient être considérées comme des forces ou des faiblesses.

Sakayanagi — Karuizawa-san et Ichinose-san t'apprécient parce que tu pénètres avec audace dans le cœur des gens. Tu les bouscules et les fait grandir. Mais ton existence est plus têtue que la mienne et ne changera pas facilement. C'est ce qui te rend fascinant.

Moi — Je le prends comme un compliment. Sans vouloir changer de sujet, il y a quelque chose que je dois te dire, Sakayanagi. Tu te souviens que je t'en dois une depuis l'examen de l'île déserte ?

C'est l'une des raisons pour lesquelles j'avais pris le temps de passer cet appel.

Sakayanagi — Oh, je m'en souviens.

Moi — Je n'ai pas l'intention de prédire si c'est toi ou Ryuen qui gagnera le match de demain. Je considère que c'est du 50/50.

Sakayanagi — Donc si je perds, tu ne pourras pas me rembourser cette dette.

Moi — Oui, c'est pour cela que je voulais te parler. Si nécessaire, je peux la rembourser maintenant.

Je restai évasif, mais Sakayanagi dut comprendre immédiatement ce que je voulais dire. Bien sûr, je savais qu'elle n'allait rien exiger.

Sakayanagi — La réponse est évidente.

Moi — Je vois.

Elle ne voulait pas de mon aide pour battre Ryuuen à l'examen spécial. Je le savais, mais j'avais quand même demandé.

Sakayanagi — Tu me rendras la pareille en terminale.

Moi — D'accord. Je m'en souviendrai.

Sakayanagi — Je compte sur toi.

Elle répondit en baillant à nouveau.

Moi — Il est peut-être temps de raccrocher.

Sakayanagi — Tu as déjà fini ? J'ai encore envie de continuer.

Moi — La journée d'aujourd'hui m'a suffi. J'ai une bonne idée de l'état d'esprit de chaque leader.

Sakayanagi — Ah oui ? Alors, une fois l'examen spécial de fin d'année terminé, prenons le thé ensemble dans un coin tranquille. Après avoir vaincu Ryuuen, c'est un duel qui nous attend l'an prochain.

Comme les bâillements commençaient à se mêler à ses paroles, je décidai de conclure, mais elle le fit à ma place.

Sakayanagi — On peut en rester là, Ayanokôji-kun ? J'aimerais m'endormir l'esprit léger... Bonne nuit.

Sakayanagi était restée calme et posée tout au long de la conversation. Elle commençait à montrer une facette d'elle-même qui s'abandonnait aux émotions qu'elle avait commencé à révéler. Il devait s'agir d'une autre forme d'évolution. Après avoir mis fin à l'appel, je commençai à me déshabiller et à enfiler mon pyjama. Ryuuen et Sakayanagi... Ils semblaient tous deux parfaitement préparés mentalement à l'examen spécial de fin d'année.

L'un d'entre eux allait être vaincu demain... et quittera l'école.

Je devais me contenter d'observer le résultat en tant que spectateur. Rester neutre était la meilleure chose à faire. Mais si je disais ouvertement ce que je pensais, quel résultat aurais-je souhaité ? J'ai essayé de ne pas y penser, mais il y avait une réponse claire en moi.

Je savais qui je voulais voir gagner.

Je le savais avant même de rencontrer les deux leaders.

$$\frac{d\tau}{dt} = \frac{2 \cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2}{\dots}$$
$$f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{C_1}}$$
$$M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{d\tau^2}$$
$$\sigma = \frac{Q}{S_T}$$
$$M = \frac{r}{2}$$



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 3 : Le début de l'examen spécial de fin d'année

C'était le jour J. Ces derniers jours, la lumière du soleil donnait une ambiance de printemps et c'est dans cette illusion printanière que mon année de première aller toucher à sa fin. Durant deux ans, l'inébranlable classe A avait assuré une domination certaine. Mais maintenant, elle était à portée de main. Il y avait les classes qui avaient bien commencé mais qui avait fini dépassé par la classe D. Pour autant, l'espoir de remonter était toujours là et l'union était de mise. Et il y avait la classe de Horikita, sans cohésion et force particulières, qui avait usé de tous les moyens possibles pour opérer un retournement de situation spectaculaire. Partant originellement de la classe D avec un large retard en points, la Classe A était maintenant dans sa ligne de mire.

L'examen spécial de fin d'année, qui pouvait laisser place à un renversement de situation, était imminent. À 7h40, je sortis seul de mon dortoir. En effet, le hall d'entrée était vide, pas un seul élève aux alentours. Il fallait s'y attendre car les représentants étaient censés se rassembler dans le bâtiment spécial à 8h. Les autres, devaient se réunir dans les salles de classe dès 9h. La grosse majorité des élèves avait donc une heure en plus de sommeil. J'aurais pu croiser des représentants mais il fallait environ dix minutes pour se rendre au bâtiment. Vu l'heure, c'était un peu juste. La plupart devait être déjà sur place. En chemin, j'aperçus un élève en tenue décontractée sur un banc.

Moi — Tu es bien matinale, Kiryûin-senpai. Que fais-tu ici ?

Kiryûin — Je t'attendais. Je voulais te voir avant l'examen.

À côté d'elle, il y avait un sac.

Moi — On dirait que tu es sur le point de quitter le campus.

Kiryûin — Dans un monde normal, les terminale auraient déjà eu leur cérémonie de remise des diplômes, occupés à faire leur grand saut dans la vie d'adulte. Chercher un nouveau logement m'a pris du temps et Nagumo voulait de tes nouvelles. Il est curieux de savoir comment tu vas gérer cet examen. Il a l'air de ne plus vouloir entrer en contact avec toi alors c'est moi qui suis chargée de faire l'intermédiaire.

On aurait dit qu'elle se plaignait de ce rôle mais elle aurait pu refuser.

Kiryûin — Tu n'as pas l'air si anxieux que ça.

Moi — Tu te fais du souci pour moi ? Tu es vraiment gentille, senpai.

Kiryûin — Excuse-moi. Je n'irai pas jusqu'à dire que je me fais du souci mais tu es imprévisible. J'ai vraiment hâte de voir comment ça va finir.

Comprenant que j'étais pressé, Kiryûin-senpai me fit un signe de la main. Après avoir hoché la tête, reconnaissant, je repris mon chemin. Peu après mon arrivée au bâtiment spécial, deux représentants attendaient près de la porte de la salle de classe. Un adulte inconnu se tenait à côté d'eux. En général les professeurs principaux étaient présents lors des examens spéciaux mais peut-être que c'était différent cette fois-ci.

Hirata — Bonjour, Kiyotaka-kun.

Yôsuke m'accueillit avec un sourire suffisamment éblouissant pour faire fondre n'importe quelle fille. En revanche, Horikita semblait mécontente de mon arrivée tardive. Elle n'était clairement pas de bonne humeur.

Horikita — Tu es retard. Nous sommes les derniers.

Elle avait quelque peu haussé le ton, son expression emplie de raideur.

Moi — Je suis dans les temps alors je ne vois pas le souci.

Horikita — Certes. Peu importe, nous devrions entrer.

Les choses sérieuses allaient maintenant commencer. L'anxiété avait dû s'emparer d'elle depuis ce matin. Non...depuis la veille. Lorsque Horikita signala que tout le monde était là, l'adulte ouvrit la porte. À l'intérieur de la salle, les neuf autres représentants se trouvaient là, assis sur des chaises pliantes. Sakayanagi, Ryuen et Ichinose semblaient tranquilles.

Certains s'étaient retournés à notre entrée. Sans doute curieux de l'identité des représentant. Pour la classe d'Ichinose en particulier, il s'agissait d'une question cruciale. Je croisai le regard de Kanzaki, qui avait redouté jusqu'au dernier moment ma présence. Il semblait préparé d'après les informations dont il disposait et cette nouvelle ne le réjouissait pas. Il n'était pas difficile de deviner ses pensées. Cela devait être un « Il s'est vraiment montré, hein ? »
Désolé, mais les circonstances font que je ne peux pas ne pas me présenter.

Nous allions également découvrir qui étaient les représentants des autres classes. Alors que je me dirigeais vers une place libre, Sakagami-sensei et Hoshinomiya-sensei s'approchèrent. Sakagami-sensei tenait à deux mains une mallette blanche vide d'environ 30 centimètres de long et de large, avec écrit « 1^{ère} B ».

M. Sakagami — Veuillez y placer tous les téléphones, autres métaux et appareils électroniques que vous possédez.

Il dit cela avant de pointer la mallette du regard. Je sortis mon téléphone de la poche et le déposai dans cet intérieur blanc. Horikita et Yôsuke firent de même.

M. Sakagami — Très bien, ne bougez plus. Je vais procéder à une fouille.

En disant cela, Hoshinomiya-sensei commença à m'inspecter de la tête aux pieds avec un détecteur de métaux.

Hirata — Ils sont très minutieux, n'est-ce pas ?

Demanda-t-il alors que c'était maintenant le tour de Horikita.

Mlle. Hoshinomiya — Désolée, ce sont les instructions. En tout cas, c'est bon pour moi. Vous pouvez bouger à nouveau.

Sakagami-sensei acquiesça, validant ses propos.

M. Sakagami — Vos effets personnels seront rendus après l'examen. Veuillez prendre place sur les chaises vides et patientez.

Je m'assis sur l'une des trois chaises pliantes restantes. Puis, j'observai attentivement les représentants. Dans la classe D d'Ichinose, il y avait Hamaguchi et Kanzaki. J'étais certain de la présence d'Ichinose et Kanzaki. Pour Hamaguchi, ses capacités générales étaient similaires à celles de Hirata, un élève modèle sur qui on pouvait compter. Ces représentants étaient probablement des choix prévisibles pour Horikita et les autres, mais... Il y avait des choix inattendus dans les classes de Sakayanagi et Ryuen.

Horikita — Quel est l'objectif derrière ça ?

Ce qui a le plus surpris Horikita et également nous autres, ce n'était pas Katsuragi mais la présence de Nishino Takeko qui n'avait rien d'un profil polyvalent répondant à l'exigence de cet examen.

Elle-même semblait consciente qu'elle n'était pas à sa place, croisant les bras et ayant l'air quelque peu mal à l'aise. Bien que la règle stipulât la représentation de chaque sexe, je ne m'attendais pas à voir Nishino.

Hirata — Ça pour une surprise.

Horikita — En effet. Tu saurais pourquoi elle est là, Ayanokôji-kun ?

Moi — Non... c'est peut-être une sorte d'attaque psychologique pour nous mettre mal à l'aise mais ça reste exagéré.

Je ne pensais pas que Nishino était un mauvais élément. Même dans la classe de Ryuen, elle se distinguait un peu. Sa fermeté envers lui et son intrépidité étaient à saluer mais il y avait d'autres élèves meilleurs au global.

Hirata — Peut-être que quelqu'un était malade ?

Horikita — Ce serait cohérent mais il n'y avait pas meilleur choix ?

En effet, même en tant que remplaçante, on pouvait encore trouver mieux. Mais peut-être qu'elle avait la confiance de Ryuen, plus que les autres filles.

Horikita — Je m'attendais à voir Shiina-san mais elle n'est pas là.

Elle s'attendait à ce que Hiyori soit choisie. Peut-être qu'elle était malade mais j'envisageai une autre possibilité.

Moi — La classe de Ryuen n'a pas beaucoup de filles qui excellent. Cet examen a tendance à se concentrer sur les représentants, mais les autres se voient également attribuer des rôles importants en tant que participants. Ils ont peut-être préféré garder Hiyori de ce côté.

Horikita — ...C'est vrai. Dans une situation où les ressources sont limitées, ce choix peut être possible...

La classe de Horikita avait plusieurs candidats qui pouvaient devenir des représentants. Par conséquent, nous pouvions nous permettre d'avoir des élèves comme Kushida et Matsushita comme remplaçants, mais la classe de Ryuen était différente.

Moi — De plus, la question de savoir si Hiyori est un choix adapté à un scénario où les représentants doivent s'affronter, est une autre question.

Sans réponse claire du côté de Ryuen, tout cela n'était que spéculation. Cependant, même s'il y avait une telle intention, choisir Nishino comme représentant était un pari. Cela pouvait désavantager Ryuen. Ou bien... puisque Ryuen était lui-même un représentant, cela pouvait être une déclaration implicite pour montrer à tous qu'il n'a besoin de personne. Si c'est le cas, ce serait un argument de poids pour les adversaires. Mais on parle de Sakayanagi en face. Même si ce n'était pas aussi impactant que Nishino, le choix de Kitô Hayato était également une surprise.

Kitô était un proche collaborateur de Sakayanagi, et bien qu'il soit un bon représentant de par sa position, dans une situation où il était peu probable que sa force physique soit requise, était-il nécessaire de faire de lui un représentant ? Peut-être que Sakayanagi avait des intentions cachées mais j'aurais aimé comprendre le raisonnement derrière le choix de Nishino et Kitô. Mais ce n'était pas possible de leur parler à l'heure actuelle. Tous les représentants s'étaient réunis, mais rien n'avait encore commencé.

Horikita — Ouf...

Horikita, assise à ma droite, montra son soulagement. Ressentir de la pression dans une situation aussi tendue était inévitable, mais cela semblait un peu excessif. Yôsuke la regardait également avec inquiétude. Si l'examen commençait maintenant, cela pourrait conduire à une mauvaise situation pour Horikita. Cependant, des paroles imprudentes n'auraient fait qu'accroître la tension. Il y avait plusieurs solutions, mais la plus efficace venait tout juste d'apparaître dans mon esprit. *Je vais sûrement subir ses foudres mais il le fallait.* Je tendis lentement la main droite et attrapai le côté gauche de Horikita avec force.

Horikita — Hyah !?

Horikita sauta de sa chaise. Son cri avait raisonné de manière oppressante dans la salle de classe jusque-là plongée dans une ambiance solennelle. La plupart des représentants se retournèrent, se demandant ce qui s'était passé. Horikita secoua précipitamment la tête comme si de rien n'était et s'inclina pour échapper aux regards perplexes des représentants.

Horikita — Qu'est-ce que tu fais... !

Moi — Je voulais te détendre un peu. Ça va un peu mieux, non ?

Horikita — Tout de même, t'étais obligé de faire ça ?!

Elle exprima son mécontentement à voix basse mais non sans férocité.

Moi — Cette pointe de nostalgie¹ montre ô combien je suis attentionné.

Horikita — Je n'ai pas besoin de ce genre de sollicitude !

Les autres représentants ne faisaient plus attention, mais Yôsuke avait l'air soulagé et heureux en regardant Horikita se plaindre et moi me faire gronder. Juste à ce moment-là, il y eut du mouvement dans la salle. Comme s'ils annonçaient le début de l'examen spécial, Mashima-sensei et Chabashira-sensei firent leur apparition.

Moi — Tu ferais mieux de te calmer pour le moment.

Horikita — Ne crois pas que je vais oublier ça.

J'avais clairement gagné son ressentiment, mais pour l'instant, cela devrait lui permettre de se concentrer sur les explications. Les professeurs responsables des classes de première étaient maintenant tous présents. L'un d'entre eux, le professeur principal de la classe A, Mashima-sensei, s'avança.

M. Mashima — Je suis Mashima et je vais vous expliquer le déroulé de l'examen spécial de fin d'année. Il va falloir que vous vous imprégniez les règles dès possible. Je vais donc tout vous révéler.

Bien que le début de l'examen spécial soit prévu pour 10h, Mashima-sensei commença l'explication immédiatement. Étant donné qu'il était à peine plus de 8h, le temps alloué uniquement à l'explication semblait excessivement long. S'il y avait beaucoup de règles à digérer alors il était normal de nous laisser le temps de les comprendre et les retenir.

M. Mashima — Je vais d'abord annoncer les trois représentants par classe qui participeront à l'examen aujourd'hui.

¹ Il avait fait la même chose à Horikita au tout début de Y1 dans une réunion où se jouait l'expulsion de Sudou.

Représentants de la 1^{ère} A
Garde : Sanada Kousei Pilier : Kitô Hayato Général : Sakayanagi Arisu
Représentants de la 1^{ère} B
Garde : Hirata Yôsuke Pilier : Horikita Suzune Général : Ayanokôji Kiyotaka
Représentants de la 1^{ère} C
Garde : Nishino Takeko Pilier : Katsuragi Kôhei Général : Ryuen Kakeru
Représentants de la 1^{ère} D
Garde : Hamaguchi Tetsuya Pilier : Kanzaki Ryûji Général : Ichinose Honami

Les noms des représentants et l'ordre d'affrontement furent d'abord affichés sur un écran projeté dans la salle. Chaque classe avait deux garçons et une fille. Il n'y avait aucune mention d'absents ou de remplaçants mais peut-être qu'une règle stipulait que ces informations ne devaient pas être révélées. À ce stade, les 12 représentants étaient confirmés et aucune modification ne pouvait être apportée. Si quelqu'un ne pouvait pas participer à cause d'un incident, il était automatiquement considéré comme battu. Sans aucune question de la part des représentants, Mashima-sensei continua.

M. Mashima — La salle est équipée de plusieurs écrans, de deux bureaux, chaises et tablettes. La classe A et la classe C s'affronteront ici, et une configuration identique est préparée dans une autre salle du bâtiment spécial pour l'autre affrontement entre la classe B et D.

Cela s'inspirait de la configuration de l'examen spécial de fin de seconde étant donné qu'il s'agissait d'un affrontement en un contre un.

M. Mashima — À l'heure prévue, les gardes de chaque classe prendront place et l'examen commencera. Les piliers et les généraux resteront dans une salle d'attente alors il faut bien comprendre les règles.

Dit-il en affichant les instructions de l'examen sur l'un des écrans.

Contexte de l'examen spécial
Tous les élèves sont invités dans une discussion. Les rôles sont les suivants : Élève Élève d'honneur Professeur Diplômé Senpai Kôhai Intrus

Déroulé
※ Les représentants de chaque classe forment cinq groupes de sept élèves.
※ Un groupe ne peut être utilisé de manière consécutive (Il faut une pause).
※ Si moins de 35 élèves, une même personne peut être dans deux groupes.

Étape [1] : Le représentant de chaque classe en jeu sélectionne l'un de ses groupes via la tablette pour participer à une discussion.

Étape [2] : Une discussion entre quatorze participants (sept de chaque classe) sera observée via l'écran.

- *Chaque tour dure cinq minutes.*

Étape [3] : Après chaque tour, les deux représentants en jeu peuvent désigner un participant en essayant de deviner son rôle.

- *Il n'y a qu'une seule nomination par tour.*
- *Vous êtes libre de ne désigner personne.*
- *Vous avez une minute pour valider votre choix sur la tablette.*

Étape [4] : La vie du représentant adverse baisse si l'on a bien deviné le rôle.

- Les **professeurs** et les **diplômés** peuvent activer les compétences liées à leur rôle à ce moment-là.
- Si le représentant ne nomme personne, un **élève d'honneur** choisira un participant à la place.

(Les points de vie des représentants ne seront pas impactés).

- La discussion se termine pour ceux désignés par le représentant ou **l'élève d'honneur** car ils quittent la pièce.

*(Si le représentant devine bien, le rôle est révélé, mais lorsque quelqu'un est désigné par un **élève d'honneur**, son rôle reste secret).*

Étape [5] : La discussion prend fin lorsque tous les **élèves ou **élèves d'honneur** ont quitté la salle.**

- Si les points de vie d'un représentant atteignent zéro pendant la discussion, elle se termine alors automatiquement.
- L'examen se termine lorsque le général perd toutes ses vies.
- Si les deux généraux atteignent simultanément zéro, ils s'affronteront à nouveau avec une vie chacun jusqu'à ce qu'un gagnant soit décidé.
- Pause en fin de discussion ou lorsque les représentants changent.

Au fur et à mesure que les détails de l'examen spécial étaient révélés, cela devenait de plus en plus clair. Pendant ce temps, Mashima-sensei continuait d'expliquer à l'aide de l'écran, observant les réactions des représentants.

M. Mashima — Ainsi c'est un cycle qui se répète de l'étape [1] à [5]. Vous remarquerez peut-être certains termes ressortent plus que d'autres, mais je vais bien vous expliquer les choses. Tout d'abord, le terme « participants » désigne tous les élèves autres que vous, les représentants. Ils participent à ces discussions qui sont entre autres les épreuves. Je vous invite à lire l'explication de ces discussions.

Le déroulé de la discussion

- *Les quatorze participants entameront des discussions afin de discerner les rôles attribués à chacun.*
- *La discussion prend fin lorsque les **élèves** ou **élèves d'honneur** sont exclus, ou lorsque la vie du représentant atteint zéro.*

(Tous ceux qui restent dans la discussion reçoivent 5000 pp).

- *Tous les autres rôles autres qu'**élève**, **élève d'honneur** ou **intrus**, peuvent faire l'objet d'une désignation en tant que « **rôle clé** » au lieu de donner son rôle exact. Comme il s'agit d'une nomination généraliste, le rôle exact du participant n'est pas révélé lors de sa désignation.*
- *Les participants en attente peuvent regarder les discussions sur les écrans.*
- *Si les deux représentants devinent correctement dans un même tour, cela s'annule.*

Description des rôles et nombre de participants

-----**Élève**-----

(6-8 personnes)

- *En cas d'erreur d'identification (y compris en désignant l'**élève** en tant que **rôle clé**), le représentant désignateur perd une vie.*

Ne bénéficie d'aucun effet particulier.

-----Élève d'honneur-----

(2 personnes)

- *En cas d'identification réussie, la vie du représentant adverse est réduite de trois.*
- *En cas d'erreur d'identification (y compris en désignant l'**élève d'honneur** en tant que **rôle clé**), le représentant désignateur perd deux vies.*
- *Les **élèves d'honneur** sont au courant de leur identité respective.*
- *Si l'un ou les deux représentants ne désignent personne durant un tour alors un participant est désigné par un **élève d'honneur** pour quitter la salle.*

*(S'il reste deux **élèves d'honneur**, alors celui qui pourra désigner un participant à sortir sera choisi au hasard. Ils ne peuvent d'ailleurs pas se désigner entre eux).*

-----Professeur-----

(1 personne)

- *En cas d'identification réussie en tant que **rôle clé**, le représentant adverse perd un point de vie. Deux, si l'identification est exacte.*
- *En cas d'erreur d'identification, le représentant désignateur perd deux vies.*

*Effet : À la fin d'un tour, il peut empêcher un participant d'être désigné par un **élève d'honneur** (Une seule fois par discussion seulement).*

-----Diplômé-----

(1 personne)

- *En cas d'identification réussie en tant que **rôle clé**, le représentant adverse perd un point de vie. Deux, si l'identification est exacte.*
- *En cas d'erreur d'identification, le représentant désignateur perd deux vies.*

*Effet : À la fin de chaque tour, il peut désigner un participant adverse pour connaître son rôle. S'il tombe par hasard sur l'**intrus**, celui-ci sera automatiquement révélé comme **élève** afin de garder sa couverture intacte.*

-----Kôhai-----

(1 personne)

- *En cas d'identification réussie en tant que **rôle clé**, le représentant désignateur regagne un point de vie. Deux, si l'identification est exacte.*
- *En cas d'erreur d'identification, le représentant désignateur perd une vie.*

-----Senpai-----

(1 personne)

- *En cas d'identification réussie en tant que **rôle clé**, le représentant adverse perd un point de vie. Si l'identification est exacte, le représentant adverse perd un point de vie et deux rôles de participants de son camp sont révélés au hasard au représentant désignateur.*
- *En cas d'erreur d'identification, le représentant désignateur perd une vie.*

-----Intrus-----

(0-2 personnes)

Chaque classe ne peut utiliser ce rôle qu'une seule fois durant l'examen.

- Le représentant peut désigner comme **intrus** un participant de la classe adverse.
- À chaque tour, le rôle d'un participant (à l'exception des **élèves d'honneur**) est révélé au hasard au représentant qui a désigné l'**intrus**.
- En cas d'erreur d'identification par le représentant adverse (rôle clé inclus), deux vies sont perdues et le droit de désignation de l'**intrus** est restauré.
- Si l'**élève d'honneur** désigne l'**intrus**, cette tentative est traitée comme si elle était bloquée et n'entraîne pas le départ de l'**intrus** de la salle.
- Un **intrus** ne peut être écarté que si le représentant arrive à l'identifier durant un interrogatoire ou l'identifier tout simplement.

Récompenses pour chaque rôle

- Si le camp des **élèves** gagne, tous les **élèves** reçoivent 10 000 pp.
- Le camp des **élèves d'honneur** reçoit 5 000 pp chaque fois qu'un participant ayant un **rôle clé** est désigné, et si le camp des **élèves d'honneur** gagne, il reçoit 500 000 pp.
- Les **professeurs** et les **diplômés** reçoivent 50 000 pp s'ils n'ont pas été exclus de la salle avant la fin de la discussion.
- Dans le cas où un **senpai** ou **kôhai** est exclu par un **élève d'honneur**, tous les élèves ayant l'un de ces rôles reçoivent 50 000 pp.
- Si un intrus n'est pas exclu de la salle avant la fin de la discussion, il reçoit soit 5 000 000 de pp ou 50 pc au choix.

Pendant que Mashima-sensei expliquait les rôles et leurs effets aux participants, il sortit la tablette qui allait être utilisée pendant l'examen et l'afficha sur l'écran. Sur la tablette figuraient les noms des quatorze participants et l'option de ne désigner personne qui nécessitait une double validation. Pour une nomination, il fallait sélectionner un nom sur l'écran, puis indiquer « rôle clé » ou le rôle exact, et enfin confirmer. Étant donné que les « élèves » n'avaient pas besoin d'être désignés, ce rôle n'apparaissait pas.

M. Mashima — Les représentants jouent ici un rôle crucial dans cet examen, mais leurs camarades peuvent également influencer de manière significative l'issue des discussions. Les règles peuvent sembler complexes, mais vous avez tous vécu une expérience similaire lors de l'examen du bateau au cours de votre année de seconde. Dites-vous que c'est un peu similaire et vous comprendrez assez vite.

Lors de l'examen du bateau l'an dernier, je ne le savais pas à l'époque mais c'était inspiré du fameux jeu du « Loup-Garou », visant à identifier la « cible » parmi les élèves. Je ne connaissais rien du monde réel à ce moment-là, et encore moins ce genre de jeu. Depuis, j'ai acquis des connaissances inattendues, ce que l'on pourrait qualifier d'évolution. En y repensant, c'est Mashima-sensei qui m'avait expliqué l'examen des signes du zodiaque chinois à l'époque. Tout en me souvenant de ça, j'écoutais les explications.

M. Mashima — Si les deux représentants réussissent à nommer correctement quelqu'un, un processus d'annulation est mis en place. Pour les « kôhai » c'est un peu spécial. Si A identifie correctement un « kôhai » et que B identifie correctement un « professeur » en tant que « rôle clé », il y a compensation, et A gagne un point de vie.

Les effets des rôles étaient donc pris en compte dans cette configuration.

M. Mashima — Vous, les représentants, pourriez vouloir participer à la discussion, mais pendant l'examen, vous ne pouvez que regarder et écouter à travers l'écran, sans donner d'instructions. De plus, les représentants qui restent en stand-by ne peuvent même pas assister à la discussion.

Les quatorze participants interagissaient et décidaient du résultat pendant que les représentants participants supervisaient la discussion à distance en ayant le droit de nommer qui devait être éliminé. Cependant, cela semblait assez inhabituel que le représentant ait la priorité sur l'élève d'honneur alors que ce dernier est sur le terrain. Si des représentants compétents participaient à la discussion, ils auraient pu identifier les élèves suspects grâce à leurs réponses en posant les questions adéquates mais cela n'était pas possible. La majeure partie de la déduction était laissée aux participants.

M. Mashima — Les rôles peuvent avoir un impact significatif sur vos points de vie. Celui de « l'intrus » en particulier, qui ne peut être choisi qu'une seule fois, peut influencer de manière significative l'issue de la rencontre. Si A désigne un élève de la classe de B comme « intrus », tant que ce dernier est toujours en course, les rôles des participants à la discussion, à l'exception de ceux des « élèves d'honneur », sont révélés à A à chaque tour. Si l'on ne fait pas attention, cela continuera à placer B dans une situation désavantageuse. Cependant, si l'on se précipite pour éliminer « l'intrus » et que l'on se trompe, en plus de perdre des points de vie, le droit de le désigner est restauré dans le camp adverse.

Il semble que les effets des rôles soient suffisamment puissants pour que l'examen spécial prenne une sérieuse tournure en positif ou négatif. Par conséquent, chaque classe n'avait le droit de l'utiliser qu'une seule fois. Libre aux représentants de l'utiliser dès le début en espérant y avoir recours de nouveau si l'adversaire se trompe dans sa désignation ou bien attendre pour renverser la situation en temps voulu face au pilier ou au général. Le plus préoccupant était que les « intrus » ne pouvaient pas être éliminés par nomination.

M. Mashima — Alors comment débusquer et exclure « l'intrus » de la discussion ? Cela peut être résolu en adoptant une règle spéciale uniquement lorsque ce dernier est en jeu. Cette règle permet au représentant d'appeler un élève adverse suspect à la fin de chaque tour et de l'interroger dans une sorte de phase « interrogatoire » pour savoir s'il est l'intrus ou non.

L'interrogatoire

- *À la fin de chaque tour, le représentant peut avoir un interrogatoire physique.*

(L'interrogatoire interdit de discuter du déroulement ou des règles détaillées de l'examen spécial)

Étape [1] : Effectuer l'interrogatoire

Étape [2] : Le participant avoue s'il est un **intrus** ou non. Dans ce cas, il est invité à prendre la parole en premier.

Étape [3] : Le représentant décide s'il est un **intrus** ou non.

Étape [4] : Résultat :

*[Si le participant est bien l'**intrus**]*

- *S'il avoue la chose et que le représentant le considère **intrus**, la règle stipulant que le rôle d'un participant (à l'exception des **élèves d'honneur**) soit révélé aléatoirement au représentant adverse à chaque tour, cesse et les récompenses de l'**intrus** sont perdues.*
- *S'il avoue la chose mais que le représentant le considère innocent, le représentant perd cinq points de vie.*
- *S'il nie la chose et que le représentant le juge **intrus**, le participant est expulsé de l'école.*
- *S'il nie la chose et que le représentant le juge innocent, le représentant perd cinq points de vie.*

[Si le participant est innocent]

- *S'il avoue être innocent et que le représentant juge le contraire, le représentant perd une vie.*
- *S'il avoue être innocent et que le représentant est d'accord, aucune sanction n'est appliquée*

- *S'il nie être innocent et que le représentant le croit, le représentant perd une vie.*
- *S'il nie être innocent mais que le représentant juge qu'il l'est, il n'y a pas de pénalité.*

Dans un premier temps, le participant répond à la question de savoir s'il est innocent ou non, puis le représentant juge s'il dit la vérité ou s'il ment. Il est peu probable que quelqu'un qui n'est pas « l'intrus » prétende faussement en être un, mais c'était une clarification nécessaire.

M. Mashima — Les représentants peuvent consulter ces règles sur leur tablette à tout moment pendant l'examen. N'hésitez pas à poser des questions, l'examineur y répondra dans la mesure du possible.

En effet, il y avait beaucoup de règles. Certains avaient peut-être besoin de clarifications, c'était donc une bonne considération.

Sanada — Je viens de penser à une question. Je peux ?

Les représentants avaient écouté en silence jusqu'à présent, mais Sanada rompit le silence. Avec la permission de Mashima-sensei, il se leva et s'inclina légèrement devant les autres représentants.

Sanada — J'ai assez bien compris jusqu'à présent, mais le rôle d'intrus n'est-il pas évident ? Certes, les 50 points de classe ou l'énorme somme en points privés sont des récompenses attrayantes si l'intrus réussit à ne pas être découvert jusqu'à la fin. Cependant, s'il est conscient de la difficulté de son rôle, ne risque-t-il pas d'envoyer un message au représentant pour se désigner à travers la caméra ?

Dans une discussion normale, même si un intrus se manifestait, la possibilité qu'il mente laissait planer un doute. Mais comme l'a dit Sanada, l'intrus était un cas particulier ici au vu du système de désignation qu'avait les représentants. Cela aurait été une autre histoire s'il y avait un vrai intrus pouvant saboter son propre camp mais ce n'était pas à une chose considérer.

M. Mashima — C'est une bonne question mais c'est impossible. Les participants recevront une explication différente de la vôtre.

Sanada — Une explication différente... ?

M. Mashima — Oui. Les conditions de victoire et les règles énoncées ici pour les représentants ne sont que partiellement transmises aux participants. Du point de vue du représentant, trouver les « élèves d'honneur » est la clé de la victoire, mais les participants sont simplement amenés à débattre, usant de leur rôle.

En soi, le contenu de la discussion n'avait aucun sens. Si les participants savaient que l'objectif des représentants était de trouver les « élèves d'honneur », il suffisait à l'un d'eux de transmettre grosso modo l'identité de son vis-à-vis à son représentant par des gestes ou des mots. L'école avait dissimulé les véritables règles pour résoudre cette faille. En conséquence, représentants et participants avaient chacun son système de règles.

Bien sûr, parmi les participants, il y a ceux qui allaient trouver tout ça suspect. Certains pouvaient même déduire ce que les représentants faisaient et leur manière de combattre. Cependant, sans connaître des détails cruciaux, comme le système de désignation, le nombre de points de vie et les caractéristiques des rôles, il était impossible de prendre des mesures inconsidérées. Il était également concevable que le fait de révéler ouvertement son identité puisse entraîner des inconvénients.

Il en allait de même pour les risques et les gains encourus par les « intrus » qui devaient lutter pour ne pas être repérés afin de gagner 50 points de classe. Mais lors d'un interrogatoire avec le représentant, l'aveu est obligatoire pour ne pas être expulsé. Ainsi de nombreuses capacités étaient requises pour cet examen spécial. Connaître non seulement ses camarades, mais aussi l'adversaire était un élément essentiel. Par conséquent, la difficulté allait grandement en fonction du degré de compréhension des comportements et des gestes quotidiens de chaque élève.

Naturellement, plus la perspicacité et les capacités d'observation sont élevées, mieux c'est. De plus, puisque les représentants pouvaient maintenant se lancer dans l'interrogatoire, il était bon de penser que la force mentale pour ne pas se laisser abuser par de mauvaises pistes était également requise. En revanche, comme l'avait mentionné Chabashira-sensei, les capacités physiques n'étaient pas nécessaires, et les capacités académiques requises s'avéraient minimales.

Il semblerait que le choix de Ryuen de ne pas faire de Hiyori une représentante n'était peut-être pas une si mauvaise décision. Dans la classe C, où il y avait peu de personnes capables de faciliter les discussions, elle était un atout précieux.

À ce stade, il était impossible de tout prédire, mais il semblerait que Ryuen avait gagné le jackpot étant donné que les compétences académiques n'entraient pas en jeu et que Hiyori était sur le terrain.

1

Les douze représentants que nous étions, avançons en direction d'une salle de classe faisant office de salle d'attente pour patienter en attendant l'heure fatidique. Naturellement, la conversation s'orienta sur l'examen spécial. Horikita et Yôsuke discutaient des règles applicables aux participants.

Horikita — Nous ne serons pas directement impliqués avec eux jusqu'à ce que l'examen soit terminé, mais leur charge est plus grande que prévu. Les participants se sont vus confier des rôles importants.

Hirata — C'est vrai. En fait, sans la coopération des participants, nous, les représentants, ne pourrions pas gagner.

Si les participants discutaient sans réfléchir en se laissant facilement mener par la classe adverse, il était possible que leurs rôles soient devinés par le représentant du camp opposé, ce qui impliquerait des pertes de points de vie. Il était concevable qu'il y ait un cas où la discussion allait être négligée, de sorte que nous ne serions pas en mesure d'obtenir les informations nécessaires sur les participants. Dans ce cas, on ferait face à de l'inaction et aucun point de vie ne serait réduit. Ou bien, en l'absence d'indices, il faudrait s'en remettre à des désignations au hasard. Si l'on exclut les classes qui ne sont pas très confiantes, il s'agit là d'une option très peu viable.

Horikita — Cependant, je m'inquiète de savoir ce qu'Ike-kun et les autres pourront comprendre.

Elle semblait s'inquiéter de savoir s'ils pouvaient remplir leur rôle de participants ou non. Elle aurait voulu leur expliquer les choses directement et en détail mais ce n'était bien sûr, pas possible.

Hirata — Je mentirais si je disais que je ne suis pas inquiet, mais ce devrait être la même chose pour les autres classes.

Yôsuke, marchant derrière, marmonna cela tout en regardant les neuf personnes devant lui.

Moi — C'est exact. Les conditions sont les mêmes pour tout le monde. Ces discussions seront une première pour nous tous.

Horikita — Cela commencera certes de manière brouillonne comme il s'agit d'un affrontement à sept contre sept, mais si on regarde les choses de plus près, les personnes ayant les mêmes rôles peuvent collaborer et les options ne manquent pas. Lors du dernier examen, ces alliances avaient pu surprendre et changer la donne.

Même si on leur demandait de faire équipe, cela n'allait pas être aussi simple.

Hirata — Honnêtement, je ne préfère pas imaginer la chose.

Yôsuke n'arrivait pas à considérer cette possibilité ici. Alors qu'ils poursuivaient leur conversation, nous arrivâmes bientôt à destination. La salle d'attente dans laquelle nous entrâmes avaient deux écrans contrairement à la salle de classe précédente. Il y avait également douze chaises vides.

M. Mashima — Les représentants en stand-by ici peuvent vérifier le statut de l'examen en temps réel sur cet écran. Cependant, ils ne peuvent voir que la jauge des points de vie des représentants et les résultats des discussions. Comme je l'ai expliqué précédemment, il n'est pas possible de visionner ou d'écouter les discussions.

Un exemple de texte apparut sur le côté gauche des deux écrans.

Résultats
1 ^{ère} B [Nom du garde] ○ Points de vie restants : 0
1 ^{ère} D [Nom du pilier] ○ Points de vie restants : 4
1 ^{ère} B [Nom du pilier] ○ est appelé à se présenter
Temps de pause restant : 10 : 00

M. Mashima — Lorsqu'une décision est prise entre les représentants, elle est affichée sur cet écran. À la place des noms des représentants, vous trouverez également le nom des participants. L'autre écran n'affichera que les résultats entre la classe A et la classe C.

Il n'y avait pas grand-chose à tirer de cet autre écran car nous ne pouvions avoir aucune info de concluante pour nous inspirer une stratégie.

M. Mashima — De plus, il vous est interdit de quitter cet étage jusqu'à la fin de l'examen. Vous pouvez aller librement aux toilettes en attendant, mais si vous dépassez le temps alloué pour vous déplacer pendant les épreuves, une sanction distincte vous sera infligée. Soyez prudents.

Il s'agissait d'une mesure visant à isoler les représentants et les participants. La confiscation des téléphones portables, les détecteurs de métaux et l'interdiction de se déplacer dans les étages visaient à ne laisser aucune information filtrer. Même si on essayait de trouver un moyen de communiquer, il était presque certain que nous allions être surveillés de près. Il valait mieux ne pas se risquer à faire des actions qui n'en valaient pas la peine.

M. Mashima — J'aimerais que les trois représentants de chaque classe discutent et sélectionnent ses cinq groupes. Vous avez une heure.

Je me dirigeai vers Horikita avec Yôsuke sous les instructions de Mashima-sensei. Au même moment, le camp Ichinose forma un petit cercle de trois personnes. Cependant, du côté de Sakayanagi et Ryuen, bien que les trios s'étaient rapprochés, ne montraient aucun signe de discussion.

Horikita — Ces deux-là vont donc faire les troupes tout seul.

Marmonna-t-elle, sans grande surprise.

Hirata — Ils n'ont sans doute jamais eu l'intention d'écouter l'avis de leurs camarades depuis le début.

Yôsuke était quelque peu décontenancé mais il gardait le sourire, acquiesça.

Horikita — Je prends tous vos conseils alors n'hésitez pas.

Elle ne savait toujours pas comment répartir ses camarades de classe.

Moi — Je pense que nous devrions créer un groupe composé uniquement de bons éléments. Même si un groupe ne peut pas participer deux fois de suite, cela pourrait être un atout.

« Bons éléments » ici faisait référence à ceux capables de réfléchir rapidement, de comprendre la situation et de bien communiquer.

De préférence, ceux qui n'attireraient pas l'attention de façon négative.

Hirata — Kushida-san était peut-être plus apte que moi.

Moi — On n'y peut rien, la décision a été prise uniquement sur la base des informations communiquées au préalable.

C'était la même chose pour toutes les classes pour le coup.

Horikita — Nous devrions considérer Kushida comme un bon élément.

Hirata — Oui, je pense que Kushida-san sera certainement capable de fournir des résultats même à l'échelle individuelle.

Yôsuke fit un signe de tête en direction de Horikita.

Horikita — Nous avons fait beaucoup de sacrifices pour la garder. Il faudra qu'elle soit performante.

Dans cette optique, nous avons commencé à créer un groupe spécifique d'élèves fiables sur la tablette. De temps en temps, elle nous demandait conseil, et Yôsuke se creusait également la tête pour y répondre. Je m'abstenais le plus souvent de parler volontairement, continuant surtout à observer. Il fallait laisser Horikita en tant que pilier, former les groupes qu'elle jugeait les plus pertinents afin qu'elle s'habitue à décider seule.

Hirata — Au fait, maintenant que tu connais les règles, que penses-tu de cet examen spécial, Horikita-san ?

Yôsuke devait avoir sa propre réflexion et comme s'il cherchait à avoir une validation, il posa une telle question à Horikita.

Horikita — Je me doutais déjà que les capacités académiques ou physiques n'allaient pas forcément être impactant pour l'examen, mais il est vrai que le contenu fut surprenant. Il faut voir ici ce qui ferait la différence entre la victoire et la défaite. Certes, créons un groupe idéal mais sur quels critères doit-on se baser pour ça ? C'est assez vague.

Hirata — Oui, je ressens aussi un fort sentiment d'incertitude. Même si nous regroupons des bons éléments comme Kushida-san au sein d'un même groupe, est-ce que c'est vraiment ça qui mènera notre classe à la victoire ?

Le décor était planté pour que les représentants se battent à distance pendant que quatorze participants avec sept personnes de chaque classe étaient rassemblés dans une salle. De plus, ces derniers n'étaient pas pleinement informés des conditions de victoire des représentants, de sorte à ce qu'ils ne se focalisent que dans les discussions. Les représentants ne pouvaient donc attendre aucune aide de leur part. Autrement dit, le fait que les élèves du groupe soient bons ou non pouvait être considéré comme une question mineure. L'important était de savoir quel représentant pouvait rapidement identifier les rôles tels que celui « d'élève d'honneur » dans ces discussions.

Hirata — Au moins, on sait que le représentant doit être perspicace. Il doit pouvoir discerner les autres.

Horikita — ...Je suppose que oui. Mais encore une fois, peut-être que nos adversaires sont plus gênants que nous ne le pensions.

Dit-elle en jetant un coup d'œil furtif à Ichinose. Heureusement, ils étaient déjà en train de discuter sérieusement de la formation des groupes et ne regardaient pas dans notre direction.

Moi — Malheureusement, elle comprend peut-être mieux notre classe que toi et moi, Horikita...

Horikita — Oui...

J'avais trouvé cet examen spécial très intéressant. Un point que je voulais particulièrement souligner était la façon dont plusieurs moyens possibles de victoire avaient été préparés pour les représentants. Dans la plupart des cas, lors de la phase d'annonce d'un contenu d'examen, on a déjà une idée du vainqueur mais avec une méthode particulière, Horikita, Ichinose, Sakayanagi, et Ryuen avaient tous une chance de remporter l'examen. Sous la direction de Horikita et avec l'aide de Yôsuke, les groupes furent formés. Tout en observant les deux, il y avait une chose que je devais confirmer après avoir bien relu les règles. Cela me semblait nécessaire.

Moi — Cela n'a rien à voir avec la formation des groupes mais pouvez-vous me donner le droit de désigner « l'intrus » ?

En disant cela, les doigts de Horikita s'arrêtèrent sur la tablette.

Horikita — Ce n'est pas très raisonnable. C'est toi qui m'as imposé ces conditions. Je pensais qu'il s'agissait d'un atout indispensable pour me permettre de prendre le dessus en tant que pilier ?

En effet, elle était prête à faire tomber le général adverse en tant que pilier. Elle voulait exercer le droit de choisir elle-même « l'intrus », car cela pouvait constituer une arme puissante. C'est pourquoi j'en ai parlé à ce moment-là.

Moi — Tu n'es donc pas satisfaite. Tu peux me donner, oui ou non ?

Horikita — Cela dépend de la situation. D'abord et avant tout, est-ce quelque chose dont tu as vraiment besoin ?

Pouvait-on gagner sans l'utiliser ? C'était aussi une façon de le confirmer.

Moi — Au vu des règles, Ichinose est une ennemie redoutable. Ce serait idéal que tu gagnes toi-même mais si tu perds ce droit de désignation, cela deviendra risqué ensuite. Mieux vaut garder ça en cas d'urgence.

Horikita — Je veux bien mais dans ce cas, allège tes conditions.

Sans ce droit de désignation, Horikita allait être encore plus handicapée.

Moi — Alors, faisons ça. Si je perds après avoir reçu ce droit, je coopérerai pleinement avec notre classe jusqu'à l'obtention du diplôme, prenant tous les rôles que tu estimeras nécessaire. Qu'en penses-tu ?

Horikita — Tu te rétractes donc ces petits six mois ?

Moi — C'est exact.

Horikita — Il n'est pas fréquent que tu fasses preuve d'une telle coopération. Ce droit te rend bien confiant. C'est d'accord.

J'avais d'abord proposé une coopération de six mois ce qui est venu à point nommé pour obtenir de droit de désignation de « l'intrus ».

Horikita — Si je peux obtenir une telle coopération, je peux peut-être me permettre de perdre. Peut-être devrais-je me retenir cette fois-ci ?

Après avoir dit cela, elle afficha un sourire légèrement malicieux. Bien sûr, Horikita n'allait jamais se retenir. Le temps imparti pour la formation des groupes était d'une heure, mais il n'y eut aucun souci à noter pour ça.

Nous avons tous terminé en environ 40min avant de rendre les tablettes à Mashima-sensei. Il ne restait plus qu'à s'asseoir sur une chaise disponible et attendre le signal. Même si toutes les règles avaient été dévoilées, j'avais toujours mes idées en tête pour mon objectif, je décidai de jeter un coup d'œil vers Ryuen. Nos yeux se croisèrent peu après, et je lui fis savoir que je voulais le rencontrer dans le couloir. Ryuen comprit et quitta la salle devant moi.

Moi — Je vais aux toilettes. J'en ai pour un petit moment.

Je m'excusai auprès de Horikita et de Yôsuke et me dirigeai vers le couloir. Alors que je m'y engageais, une autre personne me suivit.

— Ayanokôji-kun.

Avec un volume qui ne perturberait pas l'atmosphère calme du couloir, Hoshinomiya-sensei s'approcha.

Mlle. Hoshinomiya — Tu vas aux toilettes ? Puis-je avoir un moment ?

Je m'arrêtai et me retournai. Hoshinomiya-sensei avait encore réduit la distance, d'assez près pour que l'on puisse se toucher sans tendre le bras.

Mlle. Hoshinomiya — Je suis surprise je dois dire. Je ne m'attendais pas à ce que tu sois un représentant.

Moi — C'est si surprenant ? C'était pareil l'an dernier.

Avec cette comparaison appropriée, elle renifla légèrement.

Mlle. Hoshinomiya — Ma classe est au bord du gouffre. C'est la classe D après tout. Avec toi, nos chances vont encore diminuer. Tu comprends ?

Elle exprima ses pensées de manière brute. En tant que professeur, elle avait franchi une limite qu'elle n'aurait pas dû. Je décidai d'ignorer la chose.

Moi — Je ne considère pas votre classe comme un adversaire facile. Ichinose est redoutable. Vu les règles, on joue sur son terrain.

Mlle. Hoshinomiya — Peu importe, il n'y a que le résultat qui compte.

S'accrocher à des incertitudes était en effet inutile.

Moi — C'est peut-être vrai. Tout ce que nous pouvons faire, c'est lutter les uns contre les autres...

Mlle. Hoshinomiya — Donne-moi la victoire. Retiens-toi discrètement.

Elle m'interrompt. Kanzaki avait dit la même chose mais plus directement.

Moi — Compliqué. En tant que général, je ne peux pas me retenir.

Mlle. Hoshinomiya — Et si je te donne quelque chose en échange ?

Moi — Une contrepartie qui équivaut à renoncer à la victoire n'est pas quelque chose que vous pouvez facilement offrir, n'est-ce pas ? De plus, en tant que professeur, vous enfoncez le règlement là, non ?

Tout en faisant attention aux alentours, elle s'approcha encore plus près.

Mlle. Hoshinomiya — Sae-chan est la personne contre laquelle je me refuse de perdre. Pour cela, je suis prête à faire n'importe quoi.

Moi — Je vois. Vous vous fichez de votre statut de professeur.

Mlle. Hoshinomiya — Exactement.

Moi — Alors, qu'est-ce que vous êtes prête à offrir ?

Mlle. Hoshinomiya — Tout ce que je peux. Par exemple, obtenir des informations sur les examens spéciaux organisés en terminale.

Je savais qu'elle allait sortir de son rôle de professeur, mais c'était plus que ce que j'imaginais. Même si elle ne s'était pas demandé si je l'enregistrais ou non, elle n'aurait pas dit ça en plaisantant.

Moi — Pourquoi ne pas le faire pour votre classe ?

Mlle. Hoshinomiya — Ces enfants ne peuvent pas être corrompus. Même avec une telle proposition, ils ne seraient pas capables d'en faire bon usage. Au contraire, ils essaieront de me couvrir.

Même si Ichinose aspirait à la victoire, elle restait toujours réglo. Elle stopperait Hoshinomiya-sensei pour éviter que les choses ne s'ébruitent.

Mlle. Hoshinomiya — je sais que tu es différent et que tu pourrais utiliser ces informations à bon escient.

Moi — Je vous remercie mais le risque est trop grand. Je dois refuser.

Elle ne s'attendait sûrement pas à ce que j'accepte un deal aussi dangereux.

Mlle. Hoshinomiya — Alors que veux-tu Ayanokôji-kun ? Propose.

Moi — Je n'ai rien de particulier en tête, alors dites-moi.

Mlle. Hoshinomiya — Ugh... alors il y a autre chose. Oui, quelque chose que seule moi peut faire... disons-le comme ça.

En disant cela, elle tendit la main droite et toucha doucement mon oreille.

Moi — Vous allez me nettoyer les oreilles ?

Mlle. Hoshinomiya — Arrête de plaisanter. Tu as bien compris.

Elle était prête à tout. Peu importe ce qu'elle offrait, faire équipe avec elle ici était un risque inutile. Mais refuser les avances osées d'un professeur obsédé par la victoire, était plus facile à dire qu'à faire. Sa détermination était sincère. *Les mots prononcés ne pouvant être retirés², je devais tout prendre en compte au cas où elle retournerait mes dires contre moi.*

Mlle. Hoshinomiya — Tu me regardes avec des yeux si désagréables, Ayanokôji-kun. C'est comme si tu lisais dans mon esprit.

Moi — Tout ce que vous avez à faire, c'est de croire en votre classe.

Mlle. Hoshinomiya — Tu ne veux donc pas me laisser gagner ?

J'ai fis face à Hoshinomiya-sensei directement tout en reculant d'un pas.

Moi — Bien sûr que non. Horikita et Ichinose sont adversaires.

Mlle. Hoshinomiya — En fait, je ne compte pas rester les bras croisés. Tu veux quand même laisser passer ta chance ?

Moi — Intéressant. J'ai hâte de voir ça. Si vous voulez bien m'excuser.

Sur ce, je lui tournai le dos, commençant à marcher en direction des toilettes. Hoshinomiya-sensei ne m'interpela pas, et il n'y eut aucun signe de poursuite de sa part.

² Il s'agit de la traduction littérale d'un dicton : 吐いた唾は飲みぬ avec la signification « les mots une fois prononcés ne peuvent pas être retirés »).

$\frac{d\tau}{dt} = \frac{1}{\gamma} = \frac{1}{\sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}}}$
 $\cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2$
 $\rho g \frac{2m}{f_0} = \frac{1}{2\pi \sqrt{\epsilon_1}}$
 $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$
 $\sigma = \frac{Q}{S_T}$
 $M = \frac{r}{2}$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 4 : Bataille des gardes

À 9h, les participants arrivèrent dans les salles de classe ordinaires qui leur étaient réservées pour recevoir des explications détaillées. Les examinateurs étaient également des adultes que l'on ne connaissait pas. Les mêmes explications furent simultanément données dans quatre salles différentes.

Il était difficile d'imaginer quel type d'examen pouvait se dérouler dans un environnement aussi normal, mais au fur et à mesure des explications, les participants commençaient à comprendre. L'explication se poursuivit sans jamais aborder les conditions de victoire des représentants. Une fois l'explication terminée, l'examineur prit une pause. Les élèves se regardèrent alors les uns les autres, essayant tant bien que mal de mémoriser les règles.

— Le point le plus important à retenir est que dans cette discussion, la seule façon de contribuer à votre classe est de jouer au mieux le rôle qui vous est attribué.

C'est exactement ce que les participants avaient entendu de la bouche d'Ayanokôji et des autres.

Matsushita — Nous comprenons nos conditions de victoire à nous les participants mais les conditions de victoire des représentants sont plus importantes, n'est-ce pas ? Quelles sont-elles ?

Elle dit tout en haut ce que toute la classe pensait tout bas. La bataille entre les participants se résumait essentiellement à la question de savoir s'ils allaient gagner des points privés ou non. En revanche, la bataille entre les représentants allait affecter l'avenir de la classe. Il était donc naturel de prioriser les gains à long terme. Cependant, l'examineur qui n'avait généralement pas tendance à réagir, répondit avec un ton détaché.

— Comme je viens de le dire, tout ce que vous pouvez faire, c'est vous en tenir à vos rôles et mener vos discussions correctement. Il ne sert à rien d'essayer de deviner leurs conditions de victoire car la façon dont les représentants se battent et les règles peuvent différer à chaque fois en fonction de chaque discussion. Ce n'est qu'à la fin de l'examen spécial que vous aurez toutes vos réponses.

Les réponses n'étaient pas vagues au départ, mais l'examineur n'avait pas l'intention de leur donner les réponses dès le début. Il était impossible de ne pas ressentir l'entêtement de l'école.

Shinohara — On ne pourra donc rien savoir avant la fin de l'exam ?

— En effet.

Shinohara se plaignit, et l'examineur répondit sans attendre. Les règles qu'avaient reçues les représentants devaient rester secrètes,

— Sachez que prendre ces discussions à la légère ne vous aidera clairement pas alors prenez au sérieux cet examen.

Jouer son rôle d'une manière facilement reconnaissable était une liberté pour les participants, mais il n'y avait aucune garantie que cela se passerait bien pour les représentants de leur camp.

Tant que l'on ne savait pas ce qui déterminait la victoire ou la défaite, s'engager sérieusement dans ces discussions comme l'examineur l'avait indiqué, était le choix qui ne laissait pas place à des regrets.

Les examinateurs avaient fini de transmettre ce que les participants devaient savoir.

C'est ainsi que les explications prirent fin.

1

Après avoir écouté les explications, les élèves se mirent en mouvement vers 9h30 en direction du bâtiment spécial. Ils furent ensuite guidés vers une salle de classe aménagée pour la discussion. Des caméras étaient installées aux quatre coins de la salle, ne laissant aucun angle mort. Les bureaux et les chaises, en nombre suffisant pour deux groupes de sept personnes, avaient été disposés de manière à former un cercle. Chaque chaise était équipée d'une tablette, et des cloisons avaient été installées pour éviter les regards indiscrets sur les côtés.

Les participants pouvaient vérifier leur rôle sur la tablette en entrant dans la salle. À la fin d'un tour, ils pouvaient reconfirmer leur statut à l'aide des fonctions de la tablette. Les élèves d'honneur avaient le droit d'éliminer quelqu'un, à l'exception de l'élève d'honneur adverse, si un représentant décidait de ne désigner personne. Les autres personnes ayant un rôle clé et une autorité particulière pouvaient également exercer l'effet de leur rôle pendant le tour.

À l'arrière de chaque chaise, du ruban adhésif rouge et bleu avait été utilisé comme simple marqueur, indiquant respectivement les sièges de la classe B et D. Ainsi, on ne pouvait se mettre à côté de quelqu'un de sa classe pour éviter les chuchotements. Un grand écran était également installé, affichant les règles importantes de la discussion.

Règles de la discussion

- *Tous les élèves participant à la discussion doivent s'assurer que tout le monde peut les entendre lorsqu'ils parlent.*
- *Il est interdit de s'adresser uniquement à des personnes spécifiques.*
- *S'il s'avère qu'un élève a enfreint l'une des règles susmentionnées, par exemple en chuchotant à l'oreille de quelqu'un, il sera renvoyé de la salle.*

- *L'excès de calomnie, la diffamation ou la violence entraînera la sanction de l'élève et son renvoi de la salle.*
- *Le fait de quitter la salle au beau milieu d'une discussion, pénalisera le représentant.*

※ La vie des représentants sera réduite en fonction de la gravité de la sanction.

— L'écran affiche les informations durant les discussions et les résultats.

L'attention des élèves étant concentrée sur l'écran, l'examineur changea l'affichage pour montrer un exemple de ce qui se passerait à la fin d'une discussion, en montrant les résultats finaux.

Résultats finaux
Élèves : 4
Élève d'honneur : 0
Professeur : 0
Diplômé : 0
Kôhai : 1
Senpai : 0
Intrus : 1
Veuillez quitter la salle rapidement pour laisser passer le groupe suivant.
Temps de pause restant : 10:00

— Tout ce qu'il faut savoir est affiché. Suivez maintenant les instructions et quittez la salle.

Ils furent ainsi rapidement invités à se rendre en salle d'attente.

— L'examen va bientôt commencer. Les élèves qui sont appelés doivent immédiatement venir en classe pour commencer la discussion.

Le flot d'explications se termina, et leur combat allait commencer sans même qu'ils n'aient eu le temps d'assimiler toutes les informations.

2

À 10h, l'écran de la salle d'attente des participants s'alluma.

[Première discussion]

Participants

-----1^{ère} B-----

Sotomura Hideo | Makita Susumu | Minami Hakuo | Yukimura Teruhiko |
Azuma Sana | Karuizawa Kei | Satô Maya

-----1^{ère} D-----

Shibata Sô | Nakanishi Jirô | Moriyama Susumu | Andô Sayo | Yamagata Hina |
Ishimaru Yuriko | Ônuki Nagisa

Les élèves dont les noms sont affichés, sont priés de se rendre en salle.

Karuizawa — Ah, je commence... Maya-chan aussi...

Elle qui était restée assise à s'ennuyer sans son portable, se leva soudainement. Satô, appelée elle aussi, courut rapidement rejoindre Karuizawa. Alors que de nombreux élèves n'avaient pas encore pleinement saisi les règles, ils sortirent dans le couloir et commencèrent à se déplacer.

Satô — Hé Yukimura-kun, qu'est-ce qu'on fait ?

Elle s'approcha de Yukimura, qui marchait non loin de là.

Yukimura — Il suffit de suivre les instructions. Après tout, cette discussion n'est pas directement liée à la classe. Si nos rôles sont répartis entre « élèves » et « élèves d'honneur », cela signifie que nous deviendrons amis et ennemis.

Bien que les mots de Yukimura étaient froids, il ajouta que c'était la nature de l'examen spécial cette fois-ci.

Yukimura — L'examineur l'a dit aussi. Il vaut mieux suivre les règles et jouer nos rôles le plus sérieusement possible.

Satô — C'est vrai, mais c'est un peu vague, quoi¹...

Voyant Satô et Karuizawa s'agiter à proximité, il soupira. Il trouvait désagréable leur façon de penser, qu'il pensait être typique des filles. Cependant, Yukimura avait un peu laissé de côté cet égoïsme qui lui faisait défaut l'an passé. Aujourd'hui, il passait du temps avec Hasebe et Miyake dès que c'était possible, apprenant à bien s'entendre avec les autres.

Yukimura — Vous n'êtes pas les seules à être nerveuses et à paniquer. C'est la même chose pour tout le monde. Peut-être que la première étape est de s'habituer à l'ambiance de l'examen. Vous avez déjà joué au jeu du loup-garou ?

Karuizawa — Oui, plusieurs fois. Ce sera le même principe tu penses ?

Satô — Moi non. Y'a des bons trucs à savoir ?

Yukimura — Eh bien, si tu es élève d'honneur, ne regarde pas l'autre qui a le même rôle. Sinon tu seras très vite démasquée par les autres.

Bien qu'il n'en ait pas l'habitude, Yukimura leur donna un conseil qui l'aida également à se calmer. Il était conscient de l'ampleur de cet examen spécial final. Malgré son mécontentement quant aux règles secrètes et le fait qu'ils ne voyaient pas les points de vie des représentants, il n'avait pas d'autre choix que de s'efforcer à faire de son mieux en tant que participant.

Karuizawa — Ah, oui. C'est important l'endroit où on regarde.

Elle semblait vaguement comprendre le point et commença à l'expliquer à Satô. Voyant cela, Yukimura pensa que tout irait bien pour le moment.

Yukimura — Tout ira bien

Chuchota-t-il pour que personne ne puisse l'entendre. Aider à calmer les deux filles qui n'étaient pas proches eut un effet d'apaisement sur lui.

¹ Voici l'expression japonaise en question pour ceux que ça intéresse : (最善). Il est difficile de traduire la chose avec la même nuance en français.

Il y pensa en se dirigeant vers le lieu de la discussion. La porte de la salle de classe s'ouvrit et les 14 élèves entrèrent. Karuizawa et Satô échangèrent un regard, indiquant qu'elles voulaient s'asseoir le plus près possible l'une de l'autre, même si elles ne pouvaient rien faire ensemble. Ce fut Shibata de la classe D qui fut entre elles. Les autres élèves prirent place également là où ils voulaient. Certains préféraient s'asseoir le plus près possible de l'entrée, tandis que d'autres, le plus loin possible. Dès que tout le monde fut placé, la discussion commença.

L'examen spécial de fin d'année commence. Votre rôle est affiché sur la tablette. Veuillez vérifier la chose avant que le tour ne commence.

Tous les élèves regardèrent les tablettes posées sur leur bureau. L'écran changea momentanément pour afficher les rôles des 14 élèves.

Élèves : 8

Élèves d'honneur : 2

Professeur : 1

Diplômé : 1

Kôhai : 1

Senpai : 1

Chaque élève avait son rôle attribué. Alors que tout le monde semblait hésiter à parler en premier, Yukimura Teruhiko de la classe B fut le premier à agir.

Yukimura — Allons-y. Peux-tu nous confirmer que tu n'es pas un élève d'honneur, Nakanishi ?

Nakanishi — Pourquoi moi tout d'un coup ? Pourquoi je le serais ?

Yukimura — Désolé, mais tu es le premier avec qui j'ai eu un contact visuel.

Vu qu'il avait le rôle de simple élève, Yukimura, en profita pour passer à l'offensive sans attendre. Il avait pris la parole, nommant quelqu'un d'une autre classe, tout en sachant que cela allait causer des remous. À partir de là, la discussion s'enchaina.

3

Hirata et Hamaguchi suivaient la discussion pendant cinq minutes à travers l'écran. Les participants semblaient s'interroger les uns les autres, mais il n'y avait pas beaucoup de moyens de savoir s'ils mentaient ou disaient la vérité. Des participants suspects avaient été repérés, mais la question de savoir s'il s'agissait réellement d'élèves d'honneur ou non était une autre histoire. En l'absence de directives claires, les représentants n'avaient que deux choix : frapper en premier pour identifier les rôles et presser l'adversaire, ou éviter les risques et attendre. Les deux personnes assises ici n'allaient pas prendre de risques inconsidérés.

Vous avez une minute pour désigner ou passer votre tour.

Cette annonce fut suivie d'un bref silence. Dans cette salle de classe, à part les deux élèves, il n'y avait qu'un seul adulte présent. Ce n'était plus le professeur de première qui leur avait expliqué les règles un peu avant mais un visage inconnu. Sans prononcer un seul mot, il observait les conversations et les mouvements des élèves depuis un coin de la classe.

Hamaguchi — C'est un examen difficile. Même toi, tu ne sembles pas tout comprendre pour le moment, Hirata-kun. N'est-ce pas ?

Demanda-t-il, l'air sceptique. Hirata, qui n'aimait pas les stratégies, se contenta d'acquiescer.

Hirata — En essayant de déterminer qui est suspect, tout le monde a l'air suspect. Ce n'est pas facile de décider au premier coup d'œil.

Comme les quatorze participants qui avaient discuté plus tôt, les deux gardes avaient échangé des paroles prudentes. Tous deux avaient en commun le fait qu'ils n'aimaient pas les mensonges mettant les autres dans la tourmente. En fait, ils haïssaient même ce genre de méthodes.

Hamaguchi — ...Très bien.

Après avoir pris sa respiration, il choisit de passer son tour. Le risque était élevé de se tromper sans preuves concluantes. Il attendit ainsi de voir comment allait réagir Hirata. Ce dernier ne pouvait pas non plus se permettre de prendre des risques. Parmi les quatorze, il devait trouver les deux « élèves d'honneur », un « professeur », un « diplômé », un « kôhai » et un « senpai ». Autrement dit, il lui suffisait de deviner six rôles sur quatorze pour obtenir des résultats. La probabilité était d'environ 42,9 %. Certains pouvaient considérer que c'était assez élevé. En réalité, comme les rôles à désigner étaient divisés en cinq catégories, excluant les « élèves » et les « intrus », la probabilité était nettement plus faible.

Les deux camps ayant décidé de passer leur tour, le processus se poursuivit, et les effets des rôles de « professeur » et de « diplômé », ainsi que les désignations par les élèves d'honneur eurent lieu. Pour ne pas éveiller les soupçons sur les « élèves d'honneur », tout le monde, même les rôles n'ayant pas de capacité spéciale, étaient invités à utiliser la tablette en sélectionnant le départ de quelqu'un qui leur était suspect.

L'élève d'honneur désigna Karuizawa à exclure. Son départ fut décidé en un instant, et avant même que la frustration n'apparaisse, elle quitta tranquillement la salle de classe. Il y avait maintenant plus que treize personnes. Alors que les probabilités se modifiaient subtilement, le deuxième tour commença. Les deux représentants fixèrent intensément les écrans avec la respiration si étouffée que même le bruit qui s'en suivait semblait les perturber. La discussion semblait à la fois courte et longue. Les participants bégayaient souvent et beaucoup ne savaient pas comment réagir. Ils observaient tout le monde avec méfiance. Chaque petit geste, chaque petite action, tout leur paraissait suspect.

À la fin du deuxième tour, il fallait de nouveau désigner quelqu'un. Hamaguchi jeta un coup d'œil en coin à Hirata, qui fixait la tablette, plongé dans ses pensées, espérant que ce dernier n'avait rien trouvé. Son souhait fut à moitié exaucé car Hirata n'avait pas obtenu de nouvelles informations. Hirata regarda ensuite Hamaguchi qui le fixa à son tour. C'était un duel mental et silencieux. À l'approche de la fin du temps imparti, les deux garçons prirent à nouveau la même décision. Jugeant la situation trop risquée, ils avaient choisi de passer. Un élève d'honneur fit une nomination, et un participant fut exclu.

Naturellement, le rôle de l'exclu resta inconnu mais le nombre total de participants ne cessait de diminuer. Se préparant pour le prochain tour, Hamaguchi se pencha en avant et se concentra à nouveau sur l'écran. Le nombre de participants avait diminué de deux, mais les véritables cibles étaient les élèves d'honneur, qui pouvaient ôter trois vies à leur adversaire. Le nombre de participants diminuant lui-même, le moment semblait venu de frapper. Un garde n'avait que cinq vies. Si Hamaguchi parvenait à identifier un élève d'honneur, il pouvait pousser son adversaire dans ses retranchements. Le troisième round commença avec de tels calculs dans son esprit.

Les remarques persistantes de Yukimura à l'encontre de Nakanishi provoquèrent plus d'agitation que prévu, conduisant à une situation où Nakanishi, sous les critiques intenses de ceux qui l'entouraient, se trouva au bord de la panique. Hamaguchi, son camarade, savait bien que Nakanishi n'était pas du genre à surjouer, et il avait donc décidé qu'il était temps de le nommer élève d'honneur, malgré les risques. En revanche, Hirata ne partageait pas le même sentiment. Les actions de Nakanishi semblaient forcées, et il y voyait le signe qu'il n'était pas un élève d'honneur. Malgré tout, il ne savait pas quel rôle il pouvait avoir. Tout en se concentrant sur la même personne, ils parvenaient à des conclusions différentes.

Hamaguchi utilisa rapidement la tablette pour désigner Nakanishi comme élève d'honneur. Pendant ce temps, Hirata décida de passer son tour une fois de plus.

<i>Hamaguchi-kun a réussi à désigner Nakanishi-kun comme élève d'honneur, Hirata-kun va donc perdre trois vies.</i>
--

La décision de Hamaguchi fut couronnée de succès. Nakanishi était bien un élève d'honneur.

Hirata — Tsk...

S'attendant à ce que Hamaguchi reste sur la défensive, Hirata reçut un coup douloureux. Il avait perdu beaucoup sur ce coup, mais il savait que c'était une nomination imprudente. Le fait que Hamaguchi ait eu de la réussite lui fit garder son calme. Il ne lui restait maintenant plus que deux points de vie.

La situation avait changé de manière drastique, alors qu'auparavant, ils se regardaient mutuellement et avançaient sans dire un mot. Il ne restait plus qu'un élève d'honneur ce qui poussa Hirata dans ses retranchements. Il s'était rendu compte seulement au quatrième tour à quel point il était crucial de prendre l'initiative dans cet examen spécial. Il ne pouvait plus choisir de passer sans réfléchir, comme lors des trois tours précédents. Il avait espéré vivement que la discussion progresse afin d'avoir des bonnes pistes mais malheureusement, Nakanishi avait été désigné comme élève d'honneur par Hamaguchi, ce qui fut la bonne décision. Maintenant, l'autre l'élève d'honneur allait se cacher encore plus. Il essayait donc de débusquer un autre rôle.

Hamaguchi — Sans rancune, Hirata-kun.

Hirata — Oui. Bien sûr

La discussion progressait, bien que lentement. Il n'aurait pas été étrange que de nouvelles informations apparaissent bientôt. Environ deux minutes après le début du quatrième tour, Yukimura se déclara finalement « diplômé ». Lui, qui avait vérifié le rôle des autres à trois reprises, déclara que toutes ses vérifications précédentes concernaient des « élèves » et qu'il n'avait pas encore déterminé qui était l'élève d'honneur. Cependant, c'était un coup de chance au milieu des malheurs de Hirata.

S'il désignait Yukimura comme « diplômé », il pouvait réduire de deux le nombre de vies de Hamaguchi. Bien sûr, il allait probablement désigner lui aussi Yukimura comme « diplômé », ce qui annulerait le résultat. Ainsi, le match allait se décider au cinquième tour suivant. N'ayant plus d'options, Hirata désigna immédiatement Yukimura comme « diplômé » à la fin de la discussion. Mais...

<i>Hamaguchi-kun, Hirata-kun, vos nominations sont incorrectes. Vous perdez donc chacun un point de vie.</i>
--

Yukimura fut exclu de la discussion. Son rôle n'était pas celui qu'il prétendait. Il avait fait exprès de se déclarer tel quel afin de sortir de l'impasse et donner plus de chance à l'élève d'honneur d'être retrouvé. S'il avait observé Yukimura de près, il aurait pu remarquer qu'il fabriquait son rôle. Hirata, dans son impatience, n'avait pas su juger calmement la situation.

C'était un soulagement que Hamaguchi se soit aussi fait avoir, mais leurs vies étaient maintenant à quatre contre une. Peu après le début de la discussion, Hirata se sentait encore un peu léger, ne réalisant pas le poids de l'examen spécial. Cependant, il commença soudainement à s'en rendre compte.

Une bataille prudente entre les deux représentants avait commencé de nouveau, et les participants firent de même. Sans nouvelles informations, les représentants passèrent leur tour. L'élève d'honneur restant continua à proposer des candidats les uns après les autres, forçant Ônuki, Makita et Azuma à partir.

Sans remplir les conditions pour mettre fin à la discussion, il ne restait plus que six participants maintenant en arrivant au huitième tour. C'est alors que...

Hirata-kun a effectué une nomination incorrecte. Ses points de vie sont maintenant à zéro. Hirata-kun, veuillez quitter la salle.

L'annonce fut sans pitié.

Les participants étaient dans l'impasse et les discussions n'avançaient pas. Hirata, poussé par l'impatience et le manque d'options, avait tenté un pari risqué mais cela n'avait pas porté ses fruits.

Hamaguchi avait été sauvé par la nomination chanceuse de Nakanishi. Il n'avait eu qu'à passer son tour jusque-là pour se frayer un chemin tranquillement vers la victoire.

4

La confrontation entre les représentants, dont les conversations et les échanges n'avaient pas été divulgués, laissa les participants et les autres représentants en attente. Compte tenu de l'appel soudain au changement de représentant, on put dire que la charge mentale et physique fut encore plus grande.

La salle d'attente était silencieuse...

La seule information divulguée était la diminution de la vie des représentants. Les représentants en stand-by avaient vu les points de vie diminuer au fil du temps et peu après, une annonce fut émise.

Avec la victoire de Hamaguchi-kun, Hirata-kun a quitté la salle. Pilier, vous êtes priés de vous présenter.

Elle aurait souhaité que la défaite de son camarade n'arrive pas si tôt. En écoutant l'annonce, Horikita laissa échapper un petit soupir.

Horikita — J'y vais.

Assise à côté de moi, elle se leva sur ces brèves paroles.

Ayanokôji— Bonne chance.

Ses mots semblaient quelque peu froids mais cela ne gêna pas Horikita le moins du monde. Elle avait appris au cours des deux dernières années que le genre de personne qu'était exactement Ayanokôji. Ce dernier pouvait paraître indifférent mais elle savait qu'il contribuait à la classe à sa manière. Cela incluait cet examen spécial. Il avait demandé quelque chose en retour, mais en tant que général, il avait la responsabilité de mener la classe à la victoire. H

orikita pouvait donc se battre de toutes ses forces sans hésitation et surtout, parce qu'elle avait confiance en lui. Même si elle perdait face à Hamaguchi, elle savait Ayanokôji capable de tous les vaincre. C'était une croyance sans fondement et elle se rappela qu'il ne fallait pas trop se fier à ça.

Elle quitta la salle d'attente et se dirigea vers la salle de classe où se déroulerait l'examen. En chemin, elle rencontra Hirata qui venait de quitter la salle.

Hirata — Je suis désolé, Horikita-san... Je n'ai pas pu t'aider...

Horikita — J'ai saisi la situation. Ne déprime pas.

Certains élèves étaient plus aptes à accomplir certaines tâches que d'autres. Hirata était doué pour observer les autres mais il n'était absolument pas fait pour les examens qui impliquaient la méfiance. Elle le comprenait très bien.

Il y eut une pause de dix minutes. L'école avait dû prévoir que la classe perdante passerait par là pendant l'échange. Cela signifiait qu'il n'y avait aucun problème à échanger des opinions tant que le temps le permettait.

Horikita — Tu as remarqué quelque chose ?

Hirata — Eh bien, je ne pouvais pas contrôler le contenu de la discussion, mais prendre l'initiative peut grandement influencer le résultat.

Il partagea son expérience tandis qu'elle écoutait attentivement.

Hirata — La situation peut rapidement changer en fonction des participants.

En effet, si la conversation échappait à tout contrôle, on n'y pouvait rien. Cependant, elle pensait tout de même que l'on pouvait gérer un minimum.

Horikita — Je te remercie. Tu devrais aller te reposer pour le moment.

Elle observa Hirata de dos alors qu'il retournait dans la salle d'attente. Elle se remit ensuite à marcher. Finalement, elle arriva devant la porte de la salle de classe où Hamaguchi patientait.

Horikita — Ahem.

Elle se racla doucement la gorge avant de saisir la poignée.

Une fois cette porte ouverte, il n'y avait plus de retour en arrière possible.

Elle prit une grande inspiration et fit le vide dans son esprit.

Elle se remémora la discussion avec Hirata et les informations qu'elle avait sur l'examen puis ouvrit lentement la poignée.

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 5 : La contre-attaque de Katsuragi

Alors que le combat entre Hirata et Hamaguchi était sur le point de commencer, il en était de même pour l'autre classe. Les participants entraient en classe avec deux adultes les surveillant à travers un écran.

[Première discussion]

Participants

Classe de 1^{ère} A

Shimizu Naoki | Machida Kôji | Yoshida Kenta | Fukuyama Shinobu | Motodoi Chikako | Yano Koharu | Rotsukaku Momoe

Classe de 1^{ère} C

Sonoda Masashi | Oda Takumi | Yamada Albert | Yoshimoto Kôsetsu | Isoyama Nagisa | Yamashita Saki | Kinoshita Minori

Le match des gardes ici opposaient Nishino à Sanada.

Sanada — Bonjour, Nishino-san.

Une fois seuls dans la salle de classe, Sanada, un peu nerveux, salua poliment Nishino avant de s'asseoir. Il était toujours poli avec ses camarades et là ça ne changeait pas malgré l'adversité. Nishino en revanche était consciente de sa personnalité rude, n'étant pas douée pour la politesse. Elle parlait principalement de manière décontractée. C'est pourquoi elle avait du mal à s'entendre avec ceux qui parlaient de manière formelle.

Mais au-delà de ses états d'âme, elle était incapable de se débarrasser de son immense nervosité, laissant son corps à la totale merci de la raideur. Nishino, qui ne bronchait normalement pas même face à des délinquants comme Ryuuken, n'était pas du tout habituée à l'atmosphère d'un examen aussi sérieux. Être garde signifiait porter une partie du destin de la classe, et elle ne pouvait s'empêcher de ressentir la pression.

Être représentante ne lui aurait jamais traversé l'esprit alors elle ne comprenait pas le choix de Ryuen. Elle regrettait profondément de l'avoir accepté sans réfléchir. En voyant Nishino rester immobile, oubliant même de s'asseoir, il était clair qu'elle n'était pas dans son état habituel. Sanada hésitait légèrement à intervenir.

Sanada — Nishi...

Il prononça son nom, mais se retint d'en dire plus. Il se ravisa, réalisant que cette gentillesse involontaire risquait de se retourner contre lui. Si son adversaire était dépassé par la situation, c'était l'occasion d'en profiter. Réprimant sa culpabilité, il prit tranquillement plusieurs grandes respirations. Lorsque Nishino s'assit enfin, l'examen commença, comme si les examinateurs avaient attendu ce moment.

La discussion va commencer.

Il était grand temps.

Votre rôle est indiqué sur la tablette. Veuillez vérifier avant de commencer le premier tour.

Les participants prirent place dans cette ambiance numérique et sans un instant de répit, la discussion commença. Nishino, dont la nervosité ne s'était pas atténuée du tout et dont la vision s'était rétrécie à cause du stress, ne vérifia pas une seule fois la présence de Sanada, continuant de fixer l'écran.

Nishino — Ah, heu... est-ce que tout le monde a vérifié son rôle... ?

Elle ne se souvenait plus de la scène, vu qu'elle était ailleurs. On aurait dit que la discussion avait commencé sans qu'elle s'en aperçoive, ce qui l'avait fait légèrement paniquer. Cependant, les images devant elle progressaient en temps réel, et il était impossible de faire une pause ou de revenir en arrière. La conversation frénétique des participants continuait à parvenir aux oreilles de Nishino, qu'elle le veuille ou non. Elle n'arrivait pas à garder ce qu'ils disaient en tête, ni à comprendre ce dont il était question.

Veuillez passer ou procéder à la nomination. Vous avez une minute.

Nishino — Quoi ? Cinq minutes se sont déjà écoulées... ?

Sans rien comprendre, le signal de la fin du premier tour fut annoncé. Par réflexe, Nishino se dépêcha de regarder sa tablette. L'écran affichait une liste de 14 noms. Si elle ne comprenait rien, passer son tour était ce qu'il y a de plus sûr, mais Nishino continuait à regarder les noms des participants avec des pensées confuses. Le temps imparti pour les nominations, bien sûr, continuait de s'écouler. Puis, son attention se porta sur le nom de Yoshida, et elle essaya de se rappeler la discussion de tout à l'heure. Elle ne se souvenait de rien, mais quelque chose lui semblait suspect. Ce vague souvenir lui revint soudain en mémoire.

Le comportement et la conversation de Yoshida semblaient indiquer qu'il était un élève d'honneur. Alors qu'elle se sentait étourdie et accablée, elle réussit la nomination juste avant la fin du temps imparti.

Nishino-san a fait une nomination incorrecte. Elle perd une vie.

C'était imprudent de sa part et elle perdit une vie en conséquence. Sanada avait observé silencieusement Nishino, et avait préféré passer son tour.

Nishino — Ce n'est pas un élève d'honneur... ugh... Je capte pas...

Peut-être sous l'effet de la panique, un fort murmure parvint aux oreilles de Sanada. Puisqu'un « professeur » avait réussi à bloquer le départ de la personne désigné comme « élève d'honneur », un seul participant avait quitté ce tour. Avec 13 participants restants, le deuxième tour de la discussion commença, mais Nishino était toujours dans le même état d'esprit d'errance qu'au premier tour. Aucune amélioration n'était en vue. Ne sachant que faire, Nishino cessa finalement de regarder entre l'écran et la tablette pour observer Sanada. Ce dernier fit semblant de ne pas la remarquer et continua à agir comme s'il était sur le point de faire une nomination. Mais il avait choisi de passer son tour.

Sanada n'était pas particulièrement doué pour jouer la comédie, mais c'était suffisamment efficace pour gêner Nishino à ce moment-là. Cela semblait avoir confirmé son choix, car elle fit une fois de plus une nomination sans fondement.

Nishino-san a fait une nomination incorrecte. Elle perd deux vies.

Nishino fit de nouveau un mauvais choix, répétant le même schéma qu'au premier tour, mais avec des conséquences plus graves cette fois. Le renvoi de Fukuyama de la salle fut ainsi décidé et Nishino avait perdu trois vies au total. Elle était maintenant dans une situation où toute nomination de rôle spécifique réussie de la part de Sanada pouvait décider de sa défaite. Il décida qu'il valait mieux continuer à passer ses tours afin de laisser Nishino s'autodétruire.

Au troisième tour, Nishino n'avait presque plus le courage de nommer quelqu'un et les deux finirent par passer. Un élève d'honneur fit exclure Ioyama de la discussion. Sanada, qui avait observé la discussion des participants, remarqua que le regard de Nishino n'était fixé que sur les participants de la classe rivale au lieu d'avoir une vue d'ensemble. Mais Sanada réalisa qu'il était également important de prendre en compte la classe des participants et décida en toute connaissance de cause de ne pas se concentrer sur les élèves de la classe C. Si Nishino ne s'intéressait qu'à la classe A alors Sanada avait un avantage considérable, car il connaissait bien ses camarades. Puis, au quatrième tour, la discussion connut un développement important. Shimizu, qui prétendait être « diplômé », déclara que Kinoshita n'était pas un « élève d'honneur ». Mais à ce moment-là, Yoshimoto stipula que Kinoshita était bel et bien un « élève d'honneur ».

Il était certain qu'au moins l'un d'entre eux mentait. L'heure des nominations du 4^e tour arriva. Sanada utilisa presque toute la minute pour se décider et finit par passer. Il avait été tenté de nommer quelqu'un, mais il préféra rester prudent. D'un autre côté, pour Nishino, qui n'avait plus d'options, cette précieuse information était trop précieuse pour être gaspillée sans réfléchir. Si Sanada agissait, elle pouvait clairement perdre dans ce tour. Si Shimizu était bien le « diplômé » comme il l'avait déclaré au début, cela aurait été idéal. Toutefois, elle préféra ne plus évaluer plus longtemps la chose.

Le résultat fut sans appel...

Nishino-san a fait une nomination incorrecte. Elle perd deux vies.

Le « diplômé » autoproclamé, Shimizu, était en fait un « élève d'honneur ». Nishino s'était donc autodétruite, sans faire perdre un point de vie à Sanada.

Nishino-san, veuillez quitter la pièce.
--

Nishino — Comment ça ? Ça n'a aucun sens !

Irritée par l'examen et par elle-même, Nishino reçut l'ordre de quitter la pièce sans même avoir le temps de se sentir frustrée.

Sanada — Ouf... Bien content que ce soit Nishino-san...

Il avait gagné sans désigner quelqu'un une seule fois.

Sanada — Pour gagner, la meilleure approche pour moi est d'y aller doucement...

Après avoir observé plusieurs discussions, il s'était rendu compte qu'il n'était pas facile de discerner la vérité du mensonge à travers l'écran. Il profita de la pause pour aborder le prochain match calmement. Cependant, des émotions complexes commencèrent à bouillonner à l'intérieur de lui. Il ne pouvait pas se réjouir pleinement d'avoir vaincu Nishino. Même après avoir passé deux ans dans cet établissement, il n'arrivait toujours pas à s'habituer vraiment à la victoire et au système. Il y a l'ombre, le perdant et la lumière, le gagnant. Il devait lutter pour faire face à cette réalité.

Sanada — Ce n'est pas bon... Je dois tout donner pour ma classe.

Environ cinq minutes de plus passèrent avant qu'un pilier de la classe de Ryuuen n'entre en salle. Se débarrassant de sa morosité, Sanada se leva et accueillit la personne avec un sourire.

Sanada — Katsuragi-kun, bien le bonjour.

Sanada le salua poliment, comme il l'avait fait avec Nishino.

Sanada — Cela fait un moment que nous n'avons pas parlé tous les deux.

Katsuragi — C'est vrai. Cela fait un bail.

Ces deux anciens camarades n'étaient pas des amis particulièrement proches, mais ils n'étaient pas en froid non plus. C'était une relation ordinaire.

Sanada — En voyant les règles, j'ai su que tu serais un représentant.

En entendant ces mots, Katsuragi s'arrêta de marcher.

Katsuragi — Il semblerait que tu aies facilement vaincu Nishino.

Sanada — Hmm, disons que je n'ai rien fait de particulier. L'examen a eu raison d'elle. Avant que la discussion ne commence, j'ai tout de même une question. Pourquoi Nishino-san a-t-elle été choisie ? Il n'y a pas d'autres bons éléments chez vous ? Bien sûr, Nishino-san a fait de gros efforts et elle a beaucoup de qualités, mais...

Il insista sur le fait qu'il ne prenait pas Nishino de haut. Pour lui, il y avait plus qualifié. Surtout que personne n'avait l'air malade dans sa classe.

Katsuragi — Eh bien, bonne question, mais faut la poser à Ryuen.

Sanada — Je vois. Donc si je te bats, je pourrai avoir la réponse.

Katsuragi — C'est exact.

Katsuragi reprit sa marche et s'assit lentement sur le siège qu'il avait préparé.

Katsuragi — Mais ne t'attends pas à un combat facile. Tout comme tu veux interroger Ryuen, j'ai des comptes à régler avec Sakayanagi.

Il déclara qu'il allait le vaincre et Kitô ensuite.

Sanada — Ménage-moi quand même.

La salle devint silencieuse. À partir de là, ils attendaient le signal.

[Première discussion]

Participants

Classe de 1ère A

Satonaka Satoru | Tsukasaki Taiga | Sugio Hiroshi | Morishige Takurô,
Tanihara Mao | Tsukaji Shihori | Yamamura Miki

Classe de 1ère C

Ibuki Moi | Inoue Toa | Okabe Fuyu | Suzuhira Miu | Morofuji Rika | Yajima
Mariko | Yûbe Yoshika

Veillez commencer la discussion.

Le silence fut rompu par l'annonce à travers l'écran. Les participants étaient filmés sous différents angles par de nombreux appareils. Les deux représentants fixaient silencieusement les écrans, écoutant attentivement la discussion entre les quatorze participants. Pour ces derniers, c'était leur première discussion alors ils étaient un peu déroutés, ce qui rendait la tâche de deviner les rôles un peu plus complexe.

Ce fut cinq minutes de tension, de réflexion et d'observation. Malgré le peu d'indices, les représentants restaient attentifs au moindre clignement d'œil. Sanada, qui ne s'était concentré que sur ses propres camarades lors de la dernière partie de son combat contre Nishino, choisit de revenir aux bases et d'observer tout le groupe, peu importe la classe. Le temps apparemment long, mais bref de la discussion se termina. Il fallait maintenant agir.

Veillez désigner quelqu'un ou passer. Vous avez une minute.
--

Il était temps de nommer quelqu'un. À moins que des informations très révélatrices n'apparaissent, Sanada avait décidé d'adopter la même stratégie que lorsqu'il avait décimé Nishino. S'il se précipitait pour nommer quelqu'un, il y avait de fortes chances qu'il s'autodétruisse et perde des vies comme elle. Le garde a moins le droit à l'erreur qu'un pilier, mais le fait que Sanada ait toujours ses cinq points de vie pesait dans la balance. Même si Katsuragi avait la chance de révéler un « élève d'honneur », il lui resterait toujours deux vies ce qui était assez pour contre-attaquer. Cependant, il n'allait pas non plus se hâter. Tout en lui laissant le temps de bien réfléchir, il faisait semblant de nommer. D'un autre côté, Katsuragi, confronté à sa première bataille, le fixait ouvertement.

Katsuragi — Avoir vécu l'examen en premier est un avantage ?

Sanada — Je me le demande. Mais là, y'a des infos à gratter.

Les quelques indices disponibles pour Sanada ainsi que sa petite expérience de l'examen firent momentanément rétrécir les yeux de Katsuragi. Il essayait de décrypter le comportement Sanada et sa stratégie, mais le compte à rebours continuait de s'écouler.

Katsuragi — Tu penses désigner quelqu'un ?

Il fit remarquer que le bout du doigt de Sanada s'était arrêté sur l'écran.

Sanada — Oui. Il y a des participants suspects, donc faire une nomination audacieuse pourrait être une option.

Il utilisa tout le temps qui lui était imparti, continuant à agir comme quelqu'un envisageant une nomination. Il espérait que Katsuragi se précipite.

Sanada — Tu as décidé de ce que tu allais faire, Katsuragi-kun ?

Katsuragi — Je ne saurais te le dire. Mais puisque tu as déjà combattu Nishino, tu devrais mieux saisir la situation. N'hésite pas à désigner.

Dans un examen où frapper le premier était avantageux, il le poussa à la nomination. N'avait-il toujours pas compris l'essence de l'examen, ou était-ce calculé ? À l'approche de la fin du temps imparti, Sanada détendit ses épaules.

Sanada — Non, je passe finalement. Il y a encore trop de candidats.

Il mit fin à sa phase. Peu après, Katsuragi fit son choix aussi. Sanada préféra assurer son attaque au deuxième tour, acquiesçant intérieurement. Mais...

Katsuragi — Ah oui ? Dans ce cas, je ne vais pas me priver.

Sanada — Eh... ?

Katsuragi-kun a réussi à identifier Morishige-kun en le désignant comme « rôle clé ». Sanada-kun perd donc une vie.

Katsuragi, qui était parti sur la défensive, finit par faire une nomination décisive dès le premier tour. La chose fut annoncée avant que le second tour ne commence. Sanada avait ainsi perdu une vie.

Sanada — Comment... l'as-tu su ?

Katsuragi — Je dirais plutôt le contraire. Comment ne l'as-tu pas su, Sanada ? Morishige est un élève de ta classe pourtant, n'est-ce pas ?

Il avait juste observé les élèves de la classe A pendant les cinq premières minutes. Sanada connaissait à peine la classe de Ryuen, mais il avait décidé d'observer tout le monde. Pourtant, difficile de cerner des inconnus aussi vite.

Katsuragi — Il y avait effectivement des élèves suspects parmi les participants, mais on dirait que tu n'as pas remarqué la chose.

Il avait fait la même chose que Nishino, mais avec une précision sans pareille.

Sanada — Mais il me semble que tu voulais passer au départ, non ?

Katsuragi — Le groupe que j'ai mis en place pour la discussion est assez solide. Je me suis dit qu'ils n'allaient pas se faire remarquer dès le premier tour de la discussion. Mais je ne peux pas en dire autant pour ton groupe. C'était écrit sur le visage de Morishige qu'il avait un rôle clé.

En effet, Morishige fut agité dès son entrée en salle. Il ne regardait personne en particulier, se contentant de relever de temps en temps les coins de la bouche. Katsuragi, qui s'était concentré uniquement sur les participants de la classe A, n'avait pas pu passer à côté de ça. Bien sûr, il n'y avait pas de garantie définitive, et il ne pouvait pas deviner le rôle exact qu'il avait. Cependant, Katsuragi savait qu'il était important de frapper dès le début ce qui l'amena à désigner Morishige comme ayant un « rôle clé » afin d'assurer le coup.

Sanada — C'était habile de ta part, mais je vais me reprendre.

Il renforça sa concentration avant le début du 2e tour, fixant intensément l'écran. Mais son cœur troublé n'avait pas encore décidé où il devait regarder. Devait-il se focaliser sur la classe A, comme Katsuragi ? Sur la classe C parce qu'il les connaissait moins ? Ou devait-il faire comme tout à l'heure en observant tout le monde ? La discussion reprit avant qu'il ne se décide.

Katsuragi — Ta stratégie est assez prévisible, étant donné la rapidité de ta victoire contre Nishino et sa défaite totale. Elle a dû s'autodétruire pendant que tu ne faisais que passer ton tour.

Face à cette remarque acerbe, il ne put qu'esquisser un sourire en coin. Il avait l'intention de se concentrer sur la discussion, mais de nombreuses pensées parasites le distraient. Les cinq minutes finirent par s'écouler.

Veillez désigner quelqu'un ou passer. Vous avez une minute.
--

Katsuragi — Je passe.

Lors de l'annonce, il déclara délibérément ses intentions, tapotant sur sa tablette. Sanada se demanda si c'était un calcul de sa part.

Sanada — ...Je suis forcé de prendre une décision difficile.

Aucune nouvelle information claire n'avait émergé de la discussion, mais un élève avait légèrement attiré son attention. Il était peu probable que Katsuragi ait négligé cette prise de conscience. Compte tenu de sa décision initiale, il était possible qu'il continue à nommer des élèves ayant des rôles clés. Sanada ne pouvait donc pas complètement écarter la possibilité qu'il mente. Il réalisa qu'être le premier à perdre une vie était plus impactant qu'il ne le pensait. Il se disait qu'il devait peut-être prendre des risques et attaquer lui-aussi. Même dans le pire des scénarios, le représentant ne perdrait qu'une ou deux vies.

Sanada — Si tu passes, Katsuragi-kun... alors je vais agir.

Décidant de montrer une position agressive comme Katsuragi au premier tour, il décida de nommer quelqu'un. Le nombre de participants était réduit à douze avec une personne ayant un rôle clé d'éliminée mais il y avait encore une chance de jouer un coup. La question était de savoir s'il fallait cibler les élèves d'honneur, jouer la carte de la sécurité avec une personne ayant un rôle clé, ou cibler spécifiquement un rôle particulier. Pour équilibrer la situation, il voulait frapper un élève d'honneur et réduire de trois le nombre de vies de son adversaire. Rika Morishita de la 1^{ère} C, élève d'honneur fut désignée comme telle sur la tablette. Après un bref silence, l'annonce arriva.

Sanada-kun a fait une nomination incorrecte. Il perd donc deux vies.

Sanada — Je me suis trompé... ?

Le résultat fut un échec cuisant. Morishita quitta la discussion, l'air frustré. C'était amer pour Sanada dans le sens où sa conviction qu'elle avait un rôle clé était correcte. Il ne lui restait donc plus que deux vies.

Katsuragi — Ce n'est pas ton genre, Sanada. Tu n'as pas été prudent.

Il s'exprima comme s'ils étaient encore camarades.

Sanada — Les gestes de Morishita-san semblaient un peu suspects.

Katsuragi — Peut-être mais à quel point la connais-tu ? Tu ne sais probablement rien d'elle. Tu aurais dû réfléchir. Si Morishita était l'élève d'honneur, elle n'aurait pas été seule. D'ailleurs, ce rôle aurait vraiment eu un impact sur son comportement. À ta place, je ne l'aurais désigné comme ayant un « rôle clé » seulement et pas plus.

En recevant ce qui semblerait être un conseil, il parvint à réprimer son trouble. Ce n'était pas une petite erreur, mais Sanada était encore dans la partie. Une nomination réussie suffisait pour infliger une attaque sérieuse à l'adversaire. Mais lors du troisième tour, Inoue et Tanihara commencèrent à s'accuser mutuellement d'être un « élève d'honneur » à cause des dires sans fondement lancés par une fille. Il s'agissait de savoir maintenant qui était le plus suspect. À partir de là, la discussion se poursuivit sur des sujets sans rapport avant qu'elle ne digresse totalement. Il n'y avait pas de règles interdisant de parler de tout et n'importe quoi. Sanada ne pouvait pas se permettre de prendre des mesures inconsidérées et c'est donc à contrecœur qu'il passa.

Katsuragi, désigna Tsukaji comme ayant un rôle « clé » plutôt que d'aller vers Inoue et Tanihara. Cependant, il se trompa, réduisant ses vies de sept à six. Ces derniers auraient été les plus susceptibles d'être éliminés par un « élève d'honneur », mais ce fut Satonaka qui partit de la salle. Le quatrième tour se termina également par une conversation entre Inoue et Tanihara, mais ils furent encore épargnés. C'est Okabe qui fut exclu par un « élève d'honneur ». Il ne restait alors plus que sept élèves et la discussion n'allait nulle part.

En nominant un élève comme ayant un « rôle clé », le représentant pouvait savoir s'il avait un tel rôle ou non, mais il n'était pas tenu au courant du rôle de ceux renvoyés par les « élèves d'honneur ». Il était donc impossible de déterminer avec certitude le nombre de « rôles clés » restants. Sanada voulait agir, mais la moindre erreur était fatale. Il avait encore besoin d'un tour d'observation pour réduire les participants et il était encore plus déterminé. Katsuragi devait certainement penser à quelque chose de similaire pour lui. Sanada succomba ainsi à l'envie irrésistible de passer et toucha la tablette.

Katsuragi — Tu préfères donc passer. Je vais attaquer alors.

Sanada figea son doigt aux mots de Katsuragi. C'était une déclaration inattendue. Maintenant que Katsuragi avait dit qu'il allait agir, Sanada prenait le risque de ne pas être présent au tour suivant. Il annula alors rapidement son choix juste avant sa confirmation, choisissant le nom d'un élève et sélectionnant avec certitude « rôle clé ».

Sanada-kun a fait une nomination incorrecte. Il perd donc deux vies. Sanada-kun n'a plus de points de vie. Il est prié de quitter la salle.
--

À l'annonce, il réalisa le décalage entre le résultat et les dires de Katsuragi.

Sanada — Comme Nishino, je me suis trop focalisé sur l'élève d'honneur. Mais qu'en est-il de toi Katsuragi-kun. Tu as eu bon ?

Katsuragi — C'était bien tenté, mais tu t'es laissé emporter.

Sanada — Comment ça ?

Katsuragi — J'ai choisi de passer mon tour cette fois.

Sanada — Eh... ?

Katsuragi — J'ai menti. Je me suis dit qu'il valait mieux que tu attaques, mais tu n'as pas compris mon petit jeu.

Sanada — C'est vrai ? Je ne m'en étais même pas rendu compte.

Répondit-il un peu faiblement. Il n'avait réalisé que maintenant la manipulation subie. Au départ, il ne l'avait pas remarqué parce que Nishino était plus nerveuse que lui, mais il était également dans un état de nervosité considérable.

Sanada avait espéré entamer un peu les vies de son adversaire et peut-être même obtenir une victoire sur un malentendu, mais Katsuragi fut plus précis et efficace dans ses décisions. Il avait aussi eu le courage de s'engager dans le combat dès le début.

Complètement dominé, Sanada fut au pied du mur avant de finir logiquement vaincu. C'était maintenant à Sanada de partir et à Katsuragi de rester. C'est dans ce changement de position qu'avait commencé la pause.

Katsuragi — Je n'ai perdu qu'une vie. Ce n'est pas un problème... Je dois juste procéder calmement à partir de maintenant...

Croisant les bras, il réprima ses émotions naissantes. Avant de penser à sa vengeance ou à quoi que ce soit d'autre, la tâche à accomplir était de vaincre le pilier adverse. Ce n'est qu'en affrontant Sakayanagi qu'il pourra laisser libre cours à ses émotions.

1

Kitô apparut discrètement et lança un regard à Katsuragi avant de s'asseoir. La bataille des piliers semblait s'annoncer calme vu qu'aucun mot ne fut échangé. Cependant, la situation commença rapidement à s'envenimer. Dès la fin du premier tour de la discussion, Katsuragi passa son tour, et Kitô procéda aussitôt à une nomination. Il misa sur l'identification décisive de l'un des deux élèves d'honneur cachés parmi les quatorze participants, sans aucun indice.

Kitô-kun a fait une nomination incorrecte. Il perd une vie.

Kitô claqua silencieusement la langue, mais son expression resta identique. La probabilité était d'environ 14,3 % ce qui fut un pari très risqué, mais Il était prêt à commettre des erreurs. Auquel cas, il n'aurait pas agi comme ça.

Katsuragi — C'est typique de toi, Kitô. C'est un geste assez audacieux. Mais que vas-tu faire ensuite ?

Kitô — Il n'y a qu'une seule chose à faire. Continuer à avancer...

Bien qu'il ait perdu une vie en un clin d'œil, Kitô poursuivit son approche agressive au second tour, tentant de cibler à nouveau un élève d'honneur. Cette fois, la probabilité était d'environ 16,7 %.

Kitô-kun a fait une nomination incorrecte. Il perd deux vies.

L'élève ciblé était un « professeur » ou un « diplômé », ce qui lui coûta deux vies. Katsuragi soupira face assaut imprudent menant à une nouvelle erreur.

Katsuragi — Il ne te reste plus que quatre vies. As-tu toujours l'intention de continuer ces nominations téméraires ?

Kitô — ...Bien sûr.

Katsuragi — Cet examen spécial n'est clairement pas ton point fort. Ça ne doit pas te plaire. Je savais que tes options allaient être limitées, mais recourir à une telle tactique kamikaze... Sakayanagi t'en a donné la permission ? Ou c'est de ta propre initiative ?

Kitô préféra ne pas répondre. Sa stratégie, comme l'avait souligné Katsuragi, ne faisait que suivre la volonté de Sakayanagi. Il espérait avoir au moins une nomination réussie. S'étant porté volontaire à ce rôle, Kitô était censé produire des résultats, quelle que soit la difficulté de l'examen. Le taux de réussite par nomination n'était pas élevé, mais qu'il perde une ou deux vies n'était pas un problème afin de prendre l'initiative. Sa ligne de conduite était décidée dès le départ. Naturellement, la frustration était de mise si les choses ne se passaient pas bien. Il claqua ainsi le bureau sur lequel se trouvait la tablette.

Katsuragi, ignorant son agitation, continua à se concentrer sur la discussion. Pendant ce temps, Kitô, ne cherchait pas à faire des déductions. Il se contentait de chercher les participants suspects susceptibles d'être des « élèves d'honneur ». Au troisième tour, Kitô fit une autre nomination incorrecte, ce qui lui fit perdre une autre vie. Il ne lui en restait plus que trois. Il continua tout de même sa stratégie d'autodestruction au quatrième tour.

Katsuragi envisagea de passer, mais il changea d'avis. Kitô avait manqué trois nominations jusqu'à présent, mais plus le nombre de participants diminuait, plus le taux de réussite augmentait. Il était de 25 % cette fois. Katsuragi, ayant saisi les tendances des élèves que Kitô avait précédemment désignés, identifia parmi eux une personne qui pouvait être un « élève d'honneur ». Même si Kitô désignait aussi cette personne, cela s'annulait. Et se tromper de personne ne coûterait qu'une ou deux vies dans le pire des cas. Après avoir considéré divers angles, Katsuragi, bien qu'idéalement désireux d'observer un autre tour, lança avidement son attaque pour obtenir sa victoire. Et le résultat fut...

Katsuragi-kun a réussi à identifier Yamawaki-kun comme élève d'honneur. Kitô-kun perd donc trois vies et n'en a plus. Il est prié de quitter la salle.
--

Kitô, un pilier avec sept vies, fut vaincu en quatre tour sans aucun succès.

Kitô — Pourquoi... Bon sang !!! Pourquoi tu y arrives et pas moi !!!

Plus enragé que jamais, Kitô frappa le bureau, affichant ouvertement sa colère.

Katsuragi — Ce n'est pas un examen que l'on peut gagner sans plan. Si je me bats si bien, c'est parce que je connais tout le monde.

La grande précision de Katsuragi fut le résultat de son passé en classe A et de sa présence actuelle en classe C. Il fut l'ancien chef de la classe A ce qui l'avait obligé à observer tout le monde. C'est pourquoi, il pouvait voir à travers les expressions, les tons et les gestes des participants durant les discussions.

Katsuragi — Quitte la salle, Kitô.

Déclara-t-il en lui lançant un regard. Cependant, il ne bougeait pas. Il resta assis, frappant du poing sur le bureau deux, puis trois fois.

Kitô-kun, veuillez quitter la salle immédiatement.

Malgré l'annonce, il ne se levait toujours pas, continuant à fixer Katsuragi.

Katsuragi — Nous retarder n'y changera rien. L'issue a déjà été décidée.

Après ces dires, Kitô, la voix emplie de colère, se leva et fit face à Katsuragi.

Katsuragi — La sortie se trouve de l'autre côté.

Kitô — Katsuragi... !

Il tendit ses longs bras et saisit Katsuragi par le col. Face à cette rage presque meurtrière, Katsuragi se leva également et fit face directement à son regard.

Katsuragi — Arrête. Les actes de violence sont strictement interdits.

Katsuragi conseilla Kitô d'un ton calme, sans panique. Cependant, la force des bras de Kitô ne diminuait pas, ne montrant aucun signe de relâchement.

Katsuragi — Je respecte tes capacités. Mais tu n'étais tout simplement pas fait pour être le représentant de cet examen spécial. C'est tout.

Kitô sentait sa propre immaturité en perdant face à Katsuragi, et ne pouvait contenir son irritation. Bien qu'en vérité, il n'y eût pas lieu de la réprimer.

Relâchez-le immédiatement. Si nous observons la moindre action, même légère, nous considérerons que vous avez agi avec violence, Kitô-kun.

Ces mots mécaniques furent tout droit sortis du haut-parleur. Bien que furieux, sentant qu'il avait atteint la limite, Kitô parvint à contenir sa colère et relâcha en tremblant sa prise sur la poitrine de Katsuragi.

Kitô — ...J'ai perdu...





Marmonnant cela amèrement, Kitô tourna le dos à Katsuragi et ouvrit la porte quelque peu brutalement.

Katsuragi — Je pensais que ta colère était dirigée contre moi, mais en vérité, c'était vers Ryuen que tu l'avais dirigé, Kitô ?

Katsuragi s'adressa au perdant qui s'en allait, mais Kitô claqua la porte et partit. Il observa le dos de Kitô en partant, puis prit un moment pour respirer dans la pièce désormais vide. Katsuragi n'était pas au courant des échanges spécifiques, mais outre le fait qu'il était d'une autre classe, Kitô avait tendance à se montrer extrêmement hostile envers Ryuen. Peut-être s'était-il fixé pour objectif de vaincre Katsuragi, puis de faire tomber Ryuen lui-même. Il y eut une pause de dix minutes avant que le représentant suivant n'apparaisse.

Sakayanagi — Tu as réussi à tenir jusqu'ici... ?

Le représentant qui ouvrit cette porte fut Sakayanagi Arisu, leader de la classe A. Au début de leur vie lycéenne, ils furent dans la même classe, s'étant affrontés pour la position de leader. Cela n'allait pas se passer comme avec Sanada ou Kitô et Katsuragi le savait. Son moment tant attendu arriva.

Sakayanagi — Tu as vaincu mon garde et mon pilier en ne perdant qu'une seule vie. Je te tire mon chapeau.

Elle apparut tranquillement, ne montrant aucun signe d'énervement.

Katsuragi — Choisir Kitô comme représentant était une erreur évidente.

Sakayanagi — C'était son souhait de vaincre lui-même Ryuen-kun. De plus, tant que le général n'est pas vaincu, rien n'est perdu. J'ai jugé que la perte de ces deux places n'était pas un souci, peu importe l'examen.

Katsuragi — Une telle complaisance pourrait te conduire à la défaite.

Sakayanagi — Heh. Tout d'abord, permets-moi de te féliciter. J'ai un peu changé d'avis sur toi, Katsuragi-kun.

Même s'il était le seul élève à avoir l'expérience de deux classes, Sakayanagi ne s'était pas attendu à ce que Katsuragi batte Sanada et Kitô aussi facilement. De tels éloges avaient été admis, car les résultats étaient là.

Katsuragi exprima non sans solennité ses pensées retenues jusque-là.

Katsuragi — Je me suis efforcé d'arriver à ce jour pour me venger.

Sakayanagi — Te venger ? Je vois, tu veux parler de Totsuka Yahiko-kun, que j'ai poussé à l'expulsion ?

Katsuragi serra les poings sur ses genoux. C'était sa réponse.

Sakayanagi — L'ancienne « moi », aurait eu du mal à comprendre tes sentiments, Katsuragi-kun. Mais maintenant, je saisis un peu la chose. Peut-être aurions-nous dû choisir une autre méthode pour déterminer qui devait être expulsé.

Katsuragi — Tu es en train de me dire que tu regrettes ?

Sakayanagi — prends-le comme tu veux. Ta colère est justifiée, mais ta vengeance ne sera pas accomplie. Maintenant que je suis là, les choses ne se passeront pas comme tu le désires.

Katsuragi, malgré ses réticences, avait reconnu les capacités de Sakayanagi, lorsqu'il avait été évincé de son rôle de leader dans le passé. Les règles de cet examen spécial de fin d'année étaient sans aucun doute en faveur de Sakayanagi. De plus, ses vies le désavantageaient, puisqu'il n'en avait que six contre dix pour Sakayanagi. Pourtant, Katsuragi était assis là, prêt à trancher la chair afin de briser l'os derrière.

La prochaine discussion va commencer.
--

À cette annonce, les deux représentants se turent, redressant leur posture.

Le combat entre Katsuragi et Sakayanagi allait débuter.



J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 6 : Larmes de frustration

Le compte à rebours des dix minutes de pause s'écoulait petit à petit sur l'écran. Après avoir vaincu Hamaguchi sans perdre la moindre vie, Horikita attendait maintenant sur sa chaise le pilier adverse, Kanzaki. Même si ce dernier arrivait à la fin des dix minutes, peu lui importait, Horikita allait en attendant regarder de nouveau les règles de l'examen spécial pour bien les avoir en tête. Le nombre de vies accordées au pilier est de sept. En dehors des réductions causées par les erreurs de l'adversaire, le nombre maximum de vies pouvant être ôtées en une seule fois était de trois.

Bien qu'il soit naturel de vouloir prendre l'initiative, nommer quelqu'un dès le début comportait des risques. Mais passer continuellement faisait jouer sur la défensive et c'est ce qui avait conduit à la défaite de Hirata. Horikita essayait d'imaginer le type de joueur que pouvait être Kanzaki Ryûji. Il semblait privilégier la défense, un peu comme Hirata ou Hamaguchi.

Horikita — Mais il y a aussi de fortes chances qu'il passe à l'offensive pour changer le cours des choses...

Les mots qu'elle avait en tête sortirent par inadvertance. Si l'adversaire décidait de faire des nominations à la chaîne, il allait être difficile de s'en sortir indemne. Cela rendrait le combat contre le général plus difficile. Horikita essaya de trouver des idées pour vaincre Kanzaki sans subir de dommages. Mais elle avait beau élaborer des stratégies, ses options étaient limitées.

En fin de compte, s'agit-il d'avoir l'œil pour reconnaître les rôles en premier ? Ou peut-être, si je parviens à l'amener habilement à continuer à passer...

Alors qu'elle n'avait pas encore trouvé sa stratégie pour le prochain combat, la porte de la salle de classe s'ouvrit et Kanzaki apparut. Il restait un peu moins de quatre minutes au compte à rebours. Kanzaki examina silencieusement la salle de classe, puis se plaça sur son siège avant de reprendre son souffle.

Horikita — J'espère que nous ferons bon match.

Malgré ces politesses, Kanzaki la regarda d'un air sévère.

Kanzaki — Qui a eu l'idée de faire d'Ayanokôji le général ?

Horikita — C'est une question bien soudaine.

Kanzaki — Toi, Horikita ? Ou bien était-ce Ayanokôji lui-même ? Pourquoi Ayanokôji l'a-t-il accepté ? Quand cela a-t-il été décidé ?

Il la fixait intensément. Ce n'était plus une simple enquête.

Horikita — Tant de questions et pourtant, cela ne regardent que nous.

Kanzaki — L'Ayanokôji que je connais n'est pas du genre à se mettre en avant. Quelqu'un a dû lui proposer.

Horikita — Sûrement. Mais peut-être qu'il change petit à petit.

Cela n'avait pas été explicite, mais elle avait accepté la proposition d'Ayanokôji d'être le général. À condition bien sûr qu'il ne soit plus sollicité plus tard. Il n'était donc pas loin de l'Ayanokôji que Kanzaki connaissait.

Horikita — Avons-nous fini ? J'aimerais me concentrer sur l'examen.

Kanzaki — ...Bien.

L'annonce arriva et Horikita fixa sa tablette. Elle sélectionna ensuite un nouveau groupe. Au fur et à mesure des tours, il était naturel que les rôles des participants soient révélés, mais les étudiants les plus habiles dissimulaient bien leur rôle. En revanche, c'était l'autre extrême pour ceux ne sachant pas jouer la comédie. Le choix de tenter de décrypter le comportement d'un participant habile ou non variait selon les représentants.

[Première discussion]

Participants

1^{ère} B

Ijûin Kou | Sudô Ken | Miyake Akito | Ichihashi Ruri | Onodera Kayano |
Nishimura Ryûko | Matsushita Chiaki

1^{ère} D

Norihito Watanabe | Yonezu Haruto | Sumida Makoto | Aragaki Itsuki | Iguchi
Mashiro | Himeno Yuki | Ninomiya Yui

Horikita avait choisi un groupe bien adapté, à savoir des élèves calmes, audacieux ou qui savait ne rien laisser transparaître comme émotion. Suivant les instructions de l'écran, les quatorze participants se placèrent sur les chaises en cercle. Les tablettes posées sur le bureau affichaient maintenant les rôles attribués à chacun d'eux. Les deux représentants cherchaient déjà des comportements suspects ou d'éventuels contacts visuels. Cependant, tous les élèves étaient sérieux, ne laissant aucun indice. Horikita fut soudainement heureuse de voir Sudou capable de garder son calme. Dans le passé, jamais elle ne l'aurait choisi pour un tel groupe. Il avait tellement mûri que Horikita fut momentanément enveloppée d'une émotion similaire à celle d'un parent.

Surveillant Sudou chaleureusement, mais sévèrement, elle continua d'observer toute la discussion alors que le compte à rebours de cinq minutes commençait. Peu d'élèves avaient laissé d'indices alors les deux représentants avaient fini par passer. Ainsi, durant les deux premiers tours, deux élèves furent exclus par les élèves d'honneur. Mais les deux représentants ne pouvaient pas rester spectateurs indéfiniment. C'est alors que commença le troisième round. Miyake, prétendant être « diplômé », stipula que Norihito était un élève d'honneur. Naturellement, un débat s'ensuivit, Norihito niant la chose.

Cela conduisit à la troisième nomination. Passer à ce moment-là de la partie pouvait comporter des risques élevés, mais c'était aussi une opportunité. Mais, personne ne passa. La question était de savoir s'il fallait faire confiance à Miyake. Kanzaki jugea bon de croire en lui et choisit de désigner Norihito comme « élève d'honneur ». De son côté, Horikita décida que c'était Miyake lui-même « l'élève d'honneur », ne sachant pas vraiment pour Norihito.

Horikita-san a réussi à identifier Miyake-kun comme élève d'honneur. Kanzaki-kun perd donc trois vies. Par ailleurs, Kanzaki-kun a fait une nomination incorrecte et perd une vie de plus.
--

Une légère différence de jugement renversa la situation, passant de 7-7 à 7-3 vies. Miyake était un « élève d'honneur », et Norihito ne l'était pas. Il ne restait donc plus qu'un seul élève d'honneur dans la discussion. Les participants s'étaient rendus compte d'une chose au cours de cette discussion : contrairement à ce qui se passait dans des jeux similaires, annoncer son rôle n'aboutissait pas toujours au résultat escompté.

Le seul risque pour les « rôles clés » de se faire identifier était de se faire nommer. Étant donné qu'il était très difficile pour les « élèves d'honneur » de gagner, ces derniers pouvaient obtenir des récompenses si les représentants, ou eux-mêmes désignaient quelqu'un ayant un « rôle clé ». Miyake semblait avoir opté pour cette dernière solution. Cependant, l'objectif principal restait l'examen spécial et il fallait que les représentants gagnent. Cela avait la priorité sur les gains personnels. Les « rôles clés » avaient l'avantage de stimuler les discussions permettant une progression en douceur.

Cette série de nominations influença grandement le tour suivant. En effet, le départ de Miyake avait visiblement déstabilisé Ninomiya. Tout le monde pensait maintenant qu'il était un « élève d'honneur ». Horikita et Kanzaki, tous deux convaincus par sa réaction, le désignèrent et ce fut bien le cas. La discussion se solda par une victoire des « élèves » et se termina, car les deux « élèves d'honneurs » avaient été exclus.

Kanzaki — ...Puis-je te parler un instant ?

Après avoir perdu quatre vies dans cette discussion, il voulut interagir.

Horikita — Bien sûr. Je t'écoute.

Jetant un bref coup d'œil au compte à rebours des dix minutes affiché sur l'écran, elle s'était préparée à ce que Kanzaki la secoue psychologiquement. Kanzaki, plein de solennité, se leva de sa chaise et s'approcha d'elle.

Kanzaki — J'ai une faveur à te demander... Je sais que c'est étrange de demander cela, mais je ne peux plus me permettre de faire le difficile. Pourrais-tu nous concéder la victoire de cet examen spécial ?

Elle était prête à répondre à toutes les questions, mais fut prise de court.

Horikita — Tu es sérieux ? Je m'excuse, mais c'est bien inattendu.

Demander à l'adversaire de perdre dans un examen spécial crucial pour le classement était difficile à digérer. Ce n'était pas une déclaration faite dans l'espoir qu'elle l'accepte. S'en doutant, Horikita prit une expression sévère.

Kanzaki — Cela peut sembler absurde, mais je suis sérieux. La classe D est au pied du mur. Si nous perdons alors ce sera la fin. L'écart à rattraper sera trop conséquent.

Si la classe de Sakayanagi gagne et que celle d'Ichinose perd, l'écart allait être bien déprimant. Même avec une ou deux victoires éclatantes lors d'examens spéciaux, c'était vraiment juste.

Kanzaki — L'avantage de cet examen, c'est que l'on ne perd pas de points. Ta classe aura encore ses chances l'année prochaine. Même si Sakayanagi gagne comme prévu, une année suffira pour combler l'écart.

Kanzaki, ne pouvant se permettre aucun faux-semblant mit de côté toute sa fierté pour prouver sa sincérité en s'inclinant profondément devant Horikita.

Horikita — Même si tu t'inclines, ce n'est pas quelque chose que je peux accepter comme ça. S'il s'agissait d'une affaire personnelle pourquoi pas, mais il s'agit d'une bataille entre classes. Tout comme tu te bats avec le poids de ta classe, j'ai la responsabilité de la mienne aussi.

Kanzaki — Bien sûr, je comprends.

Horikita — Alors tu sais bien que je ne peux répondre à tes attentes.

Kanzaki — Je sais, mais je n'ai pas d'autre choix... Bien sûr, je n'ai pas l'intention de te demander cette victoire gratuitement. Je me rattraperai à la hauteur de ce que cela me coûtera. Tu auras notre soutien total en terminale. Vu qu'on parle d'Ichinose, tu peux lui faire confiance.

Il mentionna le nom de son leader comme s'il s'agissait d'une garantie.

Horikita — En effet, ce n'est pas le genre d'Ichinose-san de trahir les autres, mais c'est à elle de le verbaliser. Est-ce approprié que tu négocies à sa place en abusant de sa confiance ? As-tu eu la permission ?

Kanzaki — C'est...

Horikita — Si tu perds, Ichinose-san te remplacera. Tu n'as qu'à lui en parler lors de la passation, non ? Ou alors elle n'est pas au courant ?

Il ne put s'empêcher de laisser échapper un bruit. La logique était implacable.

Horikita — Tu n'es même pas le chef de classe, et pourtant, tu nous garantis un soutien total l'an prochain. C'est trop bien imprudent.

Kanzaki — Ce n'est pas le genre d'Ichinose d'implorer la pitié. Mais elle doit penser la même chose. Avec Ayanokôji, nous sommes condamnés.

Pour la victoire, Kanzaki devait à tout prix battre Horikita et réduire ne serait-ce qu'un peu les vies d'Ayanokôji. Cependant, il était incapable d'infliger le moindre dégât à Horikita et se trouvait dans une situation chaotique.

Horikita — Tu tiens Ayanokôji-kun en haute estime.

Kanzaki — ...Oui. Il est redoutable. L'issue est presque claire.

Horikita — Je n'aime pas ça.

Kanzaki — Qu'est-ce qui ne te plaît pas ? Ce n'est qu'un constat.

Horikita — Ce n'est pas la question. Je n'aime juste pas ça.

Voyant Kanzaki accepter déjà la défaite, elle ressentit à la fois de la déception et de la colère. Il était vrai que l'allié l'attendant derrière était fort et que la crainte qu'il inspirait était une bonne chose. Pourtant, Horikita se mit à la place d'Ichinose, comme si elle était une camarade.

Horikita — Tu sous-estimes Ichinose-san. Dès l'annonce du contenu de l'examen, j'ai tout de suite vu une bataille féroce. Son réseau et sa perspicacité ne sont pas à prendre à la légère. Elle pourrait être bien plus gênante que Sakayanagi-san ou Ryuen-kun. Voire Ayanokôji-kun.

Kanzaki, en position de stratège de classe, était celui qui avait le moins confiance en son leader. Ichinose elle, devait croire pleinement en lui pour lui confier ce poste de pilier. C'est pourquoi Horikita n'aimait pas son attitude.

Horikita — Si tu veux mon avis, l'on se bat à armes égales.

Kanzaki — Égales ? Égales ? hein... ? Je me le demande.

Malgré cette explication, Kanzaki ne changea pas d'attitude.

Horikita — ...Finissons-en. Cette discussion m'est désagréable.

« Retourne à ta place », lui communiqua-t-elle du regard. Mais Kanzaki ne bougeait pas, les pieds bien immobiles.

Kanzaki — Impossible ! Si nous perdons, c'est vraiment la fin !!

Horikita — Tu continues à te plaindre alors que cela ne mène à rien ?





Horikita répondit sans élever la voix. Pourtant, de légères vibrations s'agitaient à la surface de son esprit.

Kanzaki — Je me fiche du regard que l'on me porte. Je suis juste prêt à tout pour que notre rêve d'aller en classe A ne s'arrête pas là !

D'autres élèves l'auraient regardé avec consternation et colère, mais Kanzaki persista. Il était parfaitement conscient qu'il n'avait pas à demander ça. Même si c'était très honteux, sa classe était au bord de l'effondrement.

Horikita — Tu es clairement déterminé, mais tu ne devrais pas baisser la tête et supplier de la sorte. En tout cas, je ne souhaite pas négocier.

Horikita pouvait sentir le courage qu'il fallait pour cela. C'était un appel douloureux. Malgré sa colère, elle ressentait encore une certaine sympathie. Cependant, cela ne signifiait pas qu'elle allait faire de compromis avec Kanzaki ou quoi que ce soit. Elle ne pouvait juste pas.

Horikita — Il est désagréable de refuser une demande, quelle qu'elle soit.

Kanzaki — Je sais que c'est gênant...

La tête de Kanzaki restait baissée, complètement immobile. Il avait essayé de rassembler des élèves qui n'étaient pas aveuglés par Ichinose et qui commençaient à agir. Cependant, il fallait du temps et des efforts constants. Une défaite majeure en cours de route rendrait son projet de réforme inutile. Il savait que si Ayanokôji ne tentait rien durant cet examen, il y aurait encore une chance. Mais aujourd'hui, Ayanokôji était général.

Kanzaki — S'il te plaît !

Il l'interpela encore une fois. Peu importe le nombre de fois qu'il plaidait, sa proposition avait peu de chances d'aboutir. Il le savait, mais il persistait.

Horikita — Je ne me retiendrai pas. Je respecte vos capacités à Ichinose-san et toi, mais je dois tout donner, quel que soit l'adversaire.

Personne n'aimait s'humilier comme ça. Pourtant, Kanzaki l'avait fait pour le bien de sa classe. Horikita lui témoigna la plus grande considération possible. Il fallait se battre de toutes ses forces et répondre avec des résultats.

Kanzaki — ...Je vois...

Il ne restait plus beaucoup de temps avant la fin de la pause. Kanzaki, la tête baissée, retourna s'asseoir. L'écran s'alluma, car une nouvelle discussion était sur le point de commencer. Horikita détourna le regard de Kanzaki pour le reporter sur l'écran. Elle ne pouvait plus se permettre de se concentrer uniquement sur lui. Ce qu'elle devait faire maintenant, c'était discerner les rôles des participants à la discussion qui se déroulait de l'autre côté de l'écran. Kanzaki semblait regarder l'écran, mais de manière passive. À la fin du tour, elle choisit de passer. Kanzaki passa également, ses mouvements étant lents. La discussion reprit, mais Kanzaki ne s'engageait toujours pas sérieusement. On aurait dit qu'il n'attendait que la défaite.

Horikita — Tu as abandonné ?

Dit-elle, sa voix perçant le son provenant de l'écran.

Kanzaki — Peu importe mes résultats, l'issue est déjà claire.

Il s'avérait que Kanzaki avait abandonné l'idée de se battre sérieusement dès le début. Même en battant Horikita, il aurait de toute manière fini par négocier avec Ayanokôji. Incapable de supporter plus longtemps son apathie, Horikita se leva au milieu de la discussion et fit face à Kanzaki.

Horikita — Tu as été choisi comme l'un des représentants de ta classe, n'est-ce pas ? Alors tu devrais avoir la ferme résolution de nous vaincre, Ayanokôji-kun et moi. C'est le minimum pour tes camarades.

Kanzaki — Arrête de remuer le couteau dans la plaie. M'enfin bref...

Horikita — En effet. Je devrais ne rien dire.

Le match fut décidé. À partir de ce moment-là, la discussion et les tours s'enchaînèrent sans événement notable. Kanzaki continua de passer, ayant complètement abandonné. Horikita se rappela qu'il ne fallait pas sympathiser avec lui et fit sa deuxième nomination sans se montrer négligente.

Horikita-san a réussi à identifier Mine-kun comme « élève d'honneur ».
Kanzaki-kun perd donc trois vies. Kanzaki-kun a ses vies à zéro. Il est donc prié de quitter la salle.

Même après l'annonce, Kanzaki ne bougea pas, comme s'il n'avait rien entendu.

Horikita — Kanzaki-kun.

Il fut perdu dans ses pensées un moment avant de regarder Horikita.

Kanzaki — ...Ah, c'est vrai. J'ai perdu...

Il marmonna cela comme s'il n'était pas concerné, puis recula la chaise avant de se lever. Horikita hésita à l'appeler au moment où il partait, mais se retint. Le gagnant et le perdant avaient été décidé et rien de ce qu'elle allait dire pouvait avoir un impact positif. Jusqu'à présent, elle s'était concentrée sur la gagne, mais une victoire impliquait forcément une défaite. Seule dans la pièce, elle fixait l'écran qui affichait la salle de discussion désormais inoccupée.

Horikita — Je me bats pour passer en classe A. C'est mon objectif...

Pour Horikita, l'obtention du diplôme en classe A avait une signification importante. Non pas pour son avenir, mais pour obtenir la reconnaissance de son frère. Elle voulait être félicitée pour avoir mené la classe D au sommet.

C'était sa plus grande motivation.

Et Kanzaki ? S'agissait-il d'avoir un avenir meilleur, comme des perspectives d'études ou d'emploi ? Ou était-ce pour aider ses camarades ?

N'ayant que peu de liens avec lui, elle ne pouvait pas comprendre les véritables intentions qui se cachaient derrière les désirs du perdant. Cependant, il était certain que lui aussi avait une bonne raison.

Tout comme elle...

En attendant que son prochain adversaire, Ichinose, n'apparaisse, elle continuait à réfléchir à cette question.

1

Pendant ce temps, entre Katsuragi et Sakayanagi, la discussion se déroulait sans encombre et le premier tour se termina. Katsuragi observait attentivement les deux camps, mais ne trouvait aucune info percutante.

Katsuragi — Tous les participants agissent de manière très convaincante. Difficile pour nous de déduire quoi que ce soit, on dirait.

Sakayanagi — ...En effet.

Elle semblait aussi perdue, ce qui aurait normalement dû le soulager. Mais on parlait de Sakayanagi. Il n'était pas facile de discerner le vrai du faux. En pensant cela, Katsuragi se débarrassa de tout sentiment de soulagement.

Katsuragi — Si tu comptes indulgent avec moi, je t'arrête tout de suite.

Sakayanagi — Tu penses donc que j'ai déjà deviné des rôles ?

Katsuragi — Je suis certes un pilier, mais ne baisse en aucun cas ta garde.

Sakayanagi — Si c'est ce que tu penses, alors nul besoin que tu t'évertues à me prévenir, n'est-ce pas ?

Katsuragi avait essayé de sonder Sakayanagi pour avoir des indications sur son comportement, mais ce n'était pas facile. Il jugea qu'il était dangereux de pénétrer imprudemment sur le territoire adverse et recula. Il avait encore beaucoup de vies ce qui lui laissait une bonne marge de manoeuvre.

Katsuragi — Malheureusement, je n'ai pas assez d'indices pour ce tour. Je vais te laisser faire le premier pas.

Prudent, il retira sa main de la tablette.

Sakayanagi — C'est typique de toi. Quand c'est difficile, tu joues la sécurité. Tu cherches à me vaincre par tes propres moyens, mais même avec l'expérience de tes manches passées, tu essayes de réduire progressivement mes points de vie au lieu d'y aller franchement.

Katsuragi — C'est naturel pour moi. Se précipiter ne mène à rien.

Sakayanagi — C'est noble, mais n'es-tu pas trop méfiant envers moi ?

Il se sentit légèrement surpris par l'accent qu'elle mettait sur le « trop ». Ce n'est pas comme s'il ne l'était pas du tout, mais son instinct lui disait qu'il ne fallait pas admettre ici qu'elle le perturbait un peu.

Katsuragi — Pas du tout. Il est vrai que je suis ici pour te vaincre, mais contrairement à Kitô, je n'ai pas l'intention de mettre mes sentiments personnels sur le devant de la scène. C'est un combat d'équipe.

Il affirmait ainsi rester pro. C'était ainsi que les choses devaient se passer.

Sakayanagi — Fufufufu.

Bien amusée, elle leva lentement son petit bras et pointa le cou de Katsuragi.

Katsuragi — Quoi... ?

Sakayanagi — Quelle blague. Je sais que je te préoccupe. Tu aimerais vraiment laisser tes émotions déferler et me vaincre sans tenir compte de tes coéquipiers. Toi ! Tu veux m'abattre de tes mains quoi qu'il en coûte ! N'est-ce pas ce que tu ressens vraiment ?

Katsuragi — Je ne me laisserai pas faire. Désolé, mais tu te trompes.

Sakayanagi — Soit. Commence déjà par remettre ta cravate en place.

Katsuragi — ...Cravate ?

Il baissa les yeux et son menton pour observer sa cravate. Il réalisa alors qu'elle n'était plus aussi bien nouée qu'au début. Quand cela s'était-il produit ? Tout en pensant cela, il prit une grande inspiration et la resserra doucement.

Sakayanagi — Si tu n'avais pas été perturbé Katsuragi-kun, tu aurais immédiatement remarqué la chose. Mais face à ton ennemi juré qui n'était même pas encore entré, ton attention fut constamment tournée vers cette porte pendant ces longues dix minutes, n'est-ce pas ?

Elle se mit à rire, montrant sa perspicacité digne d'une caméra de surveillance.

Sakayanagi — Tu ne veux juste pas avouer que je te préoccupe.

Katsuragi — ...C'est une supposition hasardeuse. Tu n'as aucun moyen de savoir quand ma cravate s'est desserrée.

Il essaya de garder son calme, mais Sakayanagi avait prévu cette réponse.

Sakayanagi — Tu as l'air bien agité pourtant. Tu devrais réfléchir à ce qui a provoqué ça. Ne serait-ce pas parce Kitô-kun a été vaincu et qu'il s'en est pris à toi par frustration ?

Katsuragi — Il n'avait que Ryuuen en tête. La rage a eu raison de lui.

Sakayanagi — Oui, mais a-t-il agi par simple frustration ? Et si ce n'était pas que ça ? Peut-être l'ai-je chargé de te prendre par le col.

Un nouveau représentant n'était logiquement pas au courant des batailles qui s'étaient déroulées auparavant dans cette salle. Anticipant cela, Sakayanagi avait tendu un petit piège à l'avance. Si Kitô devait perdre contre Katsuragi, elle lui avait demandé de l'attraper par le col pour lui desserrer la cravate. Ainsi, c'était un marqueur facile à repérer.

L'action pouvait paraître insignifiante, mais cela pouvait en dire long sur le véritable état d'esprit et les motivations de Katsuragi. Même si cela n'avait pas été d'une grande aide, cette action expliquait pourquoi elle avait accepté Kitô comme représentant. Un élève comme Sanada n'aurait jamais pu accomplir cette tâche.

Katsuragi avait réussi à garder une longueur d'avance, gérant calmement à la fois Sanada et Kitô. Il tenta de combattre Sakayanagi à armes égales ou avec un avantage psychologique grâce à cet élan victorieux, mais cette marge de manœuvre fut enterrée avec cet échange dès la fin du premier tour. La situation avait été complètement renversée. La redoutable ennemie en face de lui semblait voir à travers tous ses faits et gestes et elle voulut le lui faire comprendre.

Sakayanagi regarda l'écran avec le sourire.

Sakayanagi — Alors, puisque nous ne savons toujours rien tous les deux, pouvons-nous passer au deuxième tour ?

Des voix se firent à nouveau entendre de l'autre côté de l'écran, et la discussion reprit avec cette fois, treize participants.

2

Horikita avait facilement battu Kanzaki. Heureusement, dans les trois rencontres, y compris celle avec Hamaguchi, elle n'a jamais été mise au pied du mur. Lors du troisième match, Kanzaki n'avait même pas joué le jeu. Environ cinq minutes plus tard, la porte s'ouvrit, et Ichinose apparut enfin.

Ichinose — Incroyable, tu as même battu Kanzaki-kun sans perdre la moindre de vie.

Horikita — ...Je n'ai rien fait de particulier...

Elle répondit avec humilité tandis qu'Ichinose esquissa un sourire en s'asseyant. Horikita observa tous ses mouvements, incapable de détecter la moindre impatience ou nervosité. Elle semblait étonnamment calme.

Ichinose — Donnons tout ce que nous avons et faisons de notre mieux.

Horikita — ...Bien.

Elle, qui avait l'expérience de l'examen jusque-là, semblait étonnamment tendue. Elle se demanda si elle devait demander à Ichinose ce qu'il en était de Kanzaki. Il restait encore quelques minutes de pause, et il était possible de parler de la façon dont il avait perdu pendant ces quelques instants. Elle ne savait pas s'il avait parlé honnêtement de sa défaite, qui ressemblait presque à une capitulation. Non, il était plus probable qu'il n'en ait pas parlé pour ne pas la perturber.

Ichinose — Au fait, j'ai l'impression que tu as changé, Horikita-san.

Alors qu'elle hésitait, Ichinose engagea la conversation comme si elle faisait un brin de causette.

Horikita — Ah oui ? Je ne pense pas avoir changé pourtant, hormis la longueur de mes cheveux.

Ichinose — Non, pas physiquement. C'est plutôt que tu t'es adoucie... tu sembles plus aimable. Auparavant, on avait plus de mal à t'approcher.

Horikita — ...Vraiment ? Je n'ai rien fait de particulier pourtant.

Ichinose — Mais tu discutes et sors avec plus de gens qu'avant, non ?

Horikita — ...C'est... eh bien, oui. Peut-être que j'ai un peu changé...

C'était quelque chose que Horikita n'aurait pas pu imaginer dans le passé. Elle était d'accord avec cela.

Ichinose — On me parle souvent de toi ces derniers temps, Horikita-san. Les groupes furent choisis, et une nouvelle discussion allait commencer.

Horikita — Ah oui ? Qui parle de moi ?

Ichinose — Hmm ? Pas mal de gens.

Ichinose fixa l'écran le sourire aux lèvres.

Ichinose — Je pense vraiment qu'il est merveilleux de pouvoir réduire la distance avec ses camarades de classe afin de nouer des liens d'amitié plus profond. J'ai interagi avec tout le monde pour essayer de m'entendre avec eux sans aucune arrière-pensée. Et toutes ces interactions sociales ont porté leur fruit aujourd'hui.

C'était vraiment une conversation banale. Cependant, Horikita ne pouvait s'empêcher de ressentir un certain malaise. Jusque-là, il n'y avait pas une différence d'atmosphère avec Hamaguchi ou Kanzaki.

Lorsque la discussion commença sérieusement, elles cessèrent l'échange. Pendant les cinq minutes, Horikita avait tranquillement observé la discussion de ces quatorze participants, mais elle n'avait pas encore tiré de conclusion.





Naturellement, elle avait d'abord envisagé de passer pour jouer la sécurité, mais elle voulait voir si Ichinose allait passer ou nommer quelqu'un. Étant donné qu'aucune information significative n'était ressortie du premier tour, passer était la seule solution. Le compte à rebours était presque écoulé alors elle sélectionna la chose sur la tablette avant la fin du temps imparti.

Cependant...

Ichinose-san a réussi à identifier Chiba-kun comme ayant un « rôle clé ».
Horikita-san perd donc une vie.

Ichinose eut une déduction réussie à la grande surprise de Horikita.

Ichinose — Vraiment, ça ne m'étonne pas de Chiba-kun.

Ses paroles s'enchaînèrent naturellement, stipulant l'évidence même. Jusqu'à présent, il n'y avait eu aucune nomination au premier tour que ce soit avec Hamaguchi ou Kanzaki sans compter Horikita elle-même. Bien que les détails n'étaient pas connus pour elle, ce devait être la même chose pour Hirata. Les élèves derrière l'écran furent troublés à l'annonce du départ de Chiba, car ils ne savaient pas pour quel rôle il avait été nommé.

Horikita — C'est vraiment très bien joué.

Elle ne put s'empêcher de montrer son admiration.

Ichinose — J'ai observé les gens plus attentivement que n'importe qui ici. Même sans entendre Chiba-kun, il y a des moments où je peux dire s'il ment ou non en me basant sur ses gestes.

Elle semblait tout savoir de ses proches camarades.

Horikita — Tu étais plutôt proche de lui à l'époque, n'est-ce pas ?

Ichinose — Proche ? Pas particulièrement. Je pense que j'en suis capable pour tous les autres aussi. J'ai ma petite idée sur les autres élèves ayant un rôle clé, mais je ne suis pas encore tout à fait sûre. J'attends de voir.

Horikita sentit un frisson lui parcourir l'échine. Elle avait dit ça en toute décontraction. En cinq minutes de discussion, elle avait déjà plusieurs nominations en tête. Pour Sakayanagi ou Ryuen, cela aurait pu être douteux.

Mais il s'agissait ici d'Ichinose. Elle pouvait clairement en être capable.

Horikita — Je vois. Si tu dis vrai, ça ne m'arrange pas du tout.

Insatisfaite de cette situation pesante, elle redressa sa posture comme pour résister à la pression. Ichinose n'était pas du genre à mentir alors si bluff il y avait, il était très efficace. Dans tous les cas, nommer quelqu'un dans la panique n'était pas la solution. Certes, il était impressionnant d'arriver dès le début à distinguer les « rôles clés », mais elle n'était pas encore convaincue de la perspicacité d'Ichinose. Parmi les quatorze participants, il y en avait quatre avec un rôle clé alors les probabilités n'étaient pas si mauvaises. Soit c'était une coïncidence, soit un coup de chance lié à la prise de risque.

Horikita se rappela qu'il pouvait y avoir différents schémas de pensée derrière la réponse correcte d'Ichinose afin de se rassurer un peu. Paniquer n'allait pas l'aider à réussir et elle ne pouvait pas se permettre de prendre un risque. C'est ainsi qu'elle se mit à réfléchir à diverses solutions. Perdre une vie n'était pas très grave alors elle retrouva son calme facilement. Il fallait surtout obtenir des résultats au prochain tour. À la fin du second tour, Horikita ne trouva guère d'indices malgré la volonté de devancer Ichinose. Le temps passa très vite et l'heure des nominations sonna.

Elle réfléchissait à chaque fois si elle devait passer ou non, se demandant s'il y avait eu des indices qu'Ichinose avait pu trouver. Elle se demandait si la déclaration qu'elle avait faite à la fin du premier tour était vraie. Horikita n'avait pas encore trouvé assez d'éléments pour passer à l'offensive. Deux personnes avaient déjà été éliminées en raison des nominations faites par Ichinose et l'élève d'honneur. Elle décida que nommer quelqu'un en tant que « rôle clé » pouvait être une bonne chose.

Ichinose-san a correctement identifié Minami-san comme ayant un rôle clé. Horikita-san perd une vie. De plus, Horikita-san a fait une nomination incorrecte, elle perd donc une autre vie.
--

Horikita avait décidé de nommer quelqu'un, mais la situation avait empiré. Non seulement elle s'était trompée, mais Ichinose avait bien deviné. La seule consolation était qu'elle avait nommé un « élève », ce qui limita la casse.

Horikita — Tu savais vraiment que Minami-san avait un rôle clé ?

Ichinose — Oui, elle faisait partie des personnes où j'étais presque sûre. Elle avait réussi une nouvelle nomination et toujours avec d'autres candidats en tête. Horikita sentit qu'elle ne mentait pas et eut un léger vertige.

Horikita — Tu es en train de dire que tu vas pouvoir faire d'autres nominations, étant donné qu'il y a moins de participants ?

Ichinose — Oui. Je ne sais toujours pas qui sont les élèves d'honneur, mais j'ai trois personnes en tête dont les rôles sont définis.

Elle regarda Horikita avec sincérité. Ichinose allait continuer ses nominations de manière calme et méthodique jusqu'à débusquer les « élèves d'honneur ». Horikita devait donc riposter rapidement malgré le coup dur survenu.

N'est-elle pas invincible ? Que ce soit moi ou quelqu'un d'autre, cela ne changerait rien.

Horikita ne pouvait s'empêcher de ressentir un sentiment d'effroi face à la remarquable perspicacité d'Ichinose. Durant ces dix minutes, elle n'avait pas obtenu le moindre indice significatif. Elle se demandait même si elle était passée à côté de certains détails, mais il n'en était rien.

Ichinose — J'ai eu de la chance. Ce sont des amis que j'ai pu identifier.

Sur ces mots, elle retrouva un peu de sang-froid. S'il y avait une différence, c'était bien ça. Horikita ne connaissait pas du tout la classe d'Ichinose tandis que cette dernière comprenait ses camarades mieux que quiconque. Il ne restait plus beaucoup de temps alors Horikita décida d'être agressive. Elle partait du principe qu'Ichinose allait continuer à dominer tant dans le domaine de l'observation que dans sa connaissance des participants. Elle n'avait pas d'autre choix que de secouer les choses afin de l'embrouiller.

Horikita — Tu m'as bien battue. Mais avec mon expérience des manches précédentes, j'ai comme l'impression que les rôles clés sont répartis de manière équitable entre les deux classes. Si c'est le cas, il pourrait y avoir deux rôles clés parmi mes camarades. Cela va se corser pour toi.

Elle voulait que Ichinose pose le regard sur les participants de sa classe afin de réduire l'efficacité de sa perspicacité.

Ichinose — Horikita-san, si ce que tu dis est vrai, cela signifie que tu me donnes un indice, n'est-ce pas ? Pourquoi me donner si facilement une information aussi importante alors que c'est un avantage conséquent ?

Elle s'interrogeait simplement sur la raison de cette soudaine gentillesse.

Horikita — Tu as eu deux bonnes identifications concernant les rôles clés, car ils étaient dans ta classe. Je voulais juste te dire que ça ne sera pas aussi facile la prochaine fois.

Bien sûr, c'était un mensonge. Cela tenait plus de l'excuse désespérée, mais ce n'était pas grave. Même si Ichinose pensait qu'il y avait 99% de chances que ce soit un mensonge, elle prenait ces 1% volontiers. En fait, la façon dont les « rôles clés » étaient choisis n'avait rien de clair. Mais l'établissement faisait toujours preuve d'équité et pour ne créer aucun avantage, il fallait une répartition des rôles proche d'un ratio 1:1.

Ichinose — Alors je vais devoir faire plus d'efforts.

Elle acquiesça et reporta son regard sur l'écran avec un sourire immuable. Le troisième tour, très mouvementé, s'acheva.

Horikita-san a réussi à identifier Hatsutori-kun en tant que rôle clé. Le rôle exact de la cible est le kôhai. Horikita-san gagne donc une vie.

Ichinose, malgré son élan victorieux, avait choisi de passer tandis que Horikita, maintenant soulagée, avait réussi une nomination. Cependant, ce fut un « kohai » alors Ichinose ne perdit pas de vie. À ce stade, on savait qu'il restait deux « élèves d'honneur ». Trois « rôles clés » avaient été exclus et l'on ne savait pas si le dernier « rôle clé » avait été exclu par un « élève d'honneur » ou non. Le nombre total de participants avait bien diminué, laissant présager une fin de discussion au prochain tour. Le moment fut décisif ce qui incita Horikita à évoquer un certain sujet, jouant le tout pour le tout.

Horikita — Lorsque j'ai combattu Kanzaki-kun tout à l'heure, je l'ai en effet battu à plate couture ? Mais t'a-t-il révélé qu'il s'est laissé perdre ?

Ichinose — Non, Kanzaki-kun n'a rien dit.

Horikita — Ah bon ? Alors sais-tu au moins où je veux en venir ?

Horikita tenta de piquer son intérêt en dévoilant peu à peu des informations intrigantes. Mais Ichinose répondit sans changer d'expression.

Ichinose — Oui. Kanzaki-kun a dû désespérer en voyant l'ombre d'Ayanokôji-kun derrière toi, Horikita-san, pensant qu'il ne pouvait pas gagner. Il a essayé de faire de son mieux, mais tu lui as brisé ses minces espoirs. C'est pourquoi il avait perdu la volonté de se battre.

Horikita fut surpris par la justesse de sa remarque, mais se reprit.

Horikita — Tu ne me ferais pas marcher, là ? Kanzaki-kun te l'a dit, non ?

Elle ne voyait pas comment Ichinose avait vu aussi juste.

Ichinose — Je t'assure que non. Je savais aussi qu'Ayanokôji-kun participait, et ce n'est pas comme si le sort de ma classe m'était indifférent. Je comprends bien les sentiments de Kanzaki-kun.

Elle insista sur le fait qu'elle ne mentait pas, expliquant les raisons. Horikita était sur le point d'exprimer ses doutes, mais se stoppa, pensant qu'elle ne pourrait pas la percer sous cet angle. Elle ajusta son approche.

Horikita — Alors, tu penses aussi ne pas gagner contre lui ?

Ichinose — C'est exact. Honnêtement, je pense que ce sera difficile. Mais maintenant que j'ai commencé l'examen, je suis convaincue de réussir.

Horikita — Tu es donc confiante contre Ayanokôji-kun... ?

En moins de 20 minutes, les positions de Horikita et d'Ichinose furent établies. Pour Horikita, c'était maintenant clair. Ichinose avait un avantage écrasant.

Ichinose — Je peux vaincre Ayanokôji-kun.

Elle montra sa confiance. La tentative de Horikita pour la perturber fut un échec. Elle essayait tant bien que mal de contenir son rythme cardiaque qui s'emballait, passant de l'assurance d'avoir Ayanokôji à la peur qu'Ichinose puisse le vaincre. Si un « élève d'honneur » était identifié, les vies de Horikita allaient être réduites à deux. Elle espérait trouver des indices concluants pour en identifier un ou du moins, qu'une nouvelle discussion commence. Elle fixait l'écran avec espoir, mais le comportement silencieux d'Ichinose attira son attention. Elle laissa momentanément son regard s'éloigner.

Horikita — ... !

Leurs yeux se rencontrèrent. C'était comme si Ichinose avait anticipé le coup d'oeil de Horikita et qu'elle l'attendait. Elle fit un léger sourire sans détourner le regard. C'était un moment crucial, et il était étrange qu'elle ne regarde pas l'écran avec attention.

Horikita — Qu'est-ce que tu... as l'intention...

Captivée, Horikita ne put détourner le regard et l'interrogea.

Ichinose — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Horikita — Pourquoi ne regardes-tu pas l'écran... ? Tu n'as pas besoin de trouver « l'élève d'honneur » ?

Ichinose — Ah... Ça ira.

Horikita — « Ça ira » ? Comment ça ?

Elle n'en dit pas plus. Instinctivement, elle ne voulait pas entendre la suite. Mais sans pitié, Ichinose continua comme si de rien n'était.

Ichinose — J'ai déjà trouvé qui sont tous les élèves d'honneur.

Au-delà des frissons et de la peur, Horikita sentit ses sens s'évanouir. Ces mots avaient été prononcés avec conviction, sans la moindre once de mensonge. Plus rien n'avait de sens maintenant. Horikita savait que sa défaite était quasi inévitable, une certitude même. Pourtant... Horikita détourna le regard d'Ichinose pour se tapoter les joues. Elle ne pouvait pas se permettre de se laisser engloutir par le déshonneur plus longtemps.

Même si la défaite semblait probable, elle ne pouvait pas abandonner avant la fin. Il y avait encore une chance. Il y avait encore une bonne possibilité de faire une nomination qui annulerait celle d'Ichinose. Pour le bien d'Ayanokôji aussi, elle devait faire perdre des vies à son adversaire, ne serait-ce qu'un peu.

Horikita ouvrit ses paupières lourdes et regarda l'écran.

L'adversaire n'est pas une machine.

Elle s'était dit qu'Ichinose pouvait bien faire des erreurs.

3

Le match entre Sakayanagi et Katsuragi passa au deuxième tour. Grâce à une manœuvre de Katsuragi ayant correctement désigné un « rôle clé », les vies de Sakayanagi furent réduites à neuf. Mais il fut ensuite submergé par ses attaques, et avant qu'il ne s'en rende compte, il ne lui restait qu'une vie.

Katsuragi — ...Fooo...

Il prit une profonde inspiration et examina les options qui s'offraient à lui. Devait-il passer son tour et miser sur le prochain round, ou bien passer à la contre-attaque ? Les informations recueillies étaient limitées, et passer son tour semblait être un choix judicieux. Cependant, face à lui se trouvait Sakayanagi, son ennemie jurée et sa plus grande menace. Si elle désignait un élève ayant un « rôle clé » ou un « élève d'honneur », la défaite était assurée. Pour que Katsuragi ait une chance de survivre, il fallait au moins un match nul à ce tour. La seule information dont il disposait pour l'instant était qu'il ne restait plus qu'un « élève d'honneur ». Comme le nombre de participants diminuait, il décida que s'il y avait un moment pour prendre un risque, c'était maintenant. Katsuragi réfléchissait ainsi à son prochain coup.

Sakayanagi — Tu réfléchis beaucoup, on dirait.

Katsuragi — Si tu as trouvé quelqu'un, dépêche-toi de le désigner.

Il avait bien vérifié que les doigts de Sakayanagi ne bougeaient pas.

Sakayanagi — J'ai réalisé quelque chose malgré ma petite expérience.

Katsuragi — Qu'as-tu réalisé au juste ?

Désespérément à la recherche d'une piste, il lui répondit.

Sakayanagi — Lors d'une nomination, on doit toucher le nom de l'élève, puis son rôle exact ou le « rôle clé », avant de confirmer par « oui » ou « non ». Cela fait trois touches. De la même manière, lorsque l'on passe, on doit également appuyer sur « passer », puis « confirmer », et enfin « reconfirmer ».

Katsuragi — C'est pour empêcher l'adversaire de voir notre choix.

En effet, si le nombre de touches était différent, on aurait pu voir si l'élève passait ou nominait quelqu'un.

Sakayanagi — L'établissement a pris de telles mesures au point de mettre un film anti tricherie sur l'écran de la tablette.

Katsuragi — Et alors ?

Sakayanagi — Malgré ces précautions, as-tu réalisé qu'il y a un moyen de savoir à l'avance avec certitude ce que l'adversaire a choisi de faire ?

Katsuragi — ...Quoi ?

Difficile à croire, mais si c'était vrai, cela n'était pas rien. Katsuragi sentit la salive s'accumuler dans sa bouche alors qu'il fixait Sakayanagi.

Sakayanagi — Laisse-moi te dire comment. C'est assez simple.

Elle tapa l'écran deux fois et tint la tablette à deux mains, la tournant vers lui.

Katsuragi — Qu'est-ce que...

L'écran était visible, affichant « Sawada » et « élève d'honneur ».

Sakayanagi — Là, tu vois bien le choix de ton adversaire, n'est-ce pas ?

Tout en disant cela, elle garda l'écran tourné vers Katsuragi et tapa sur le bouton « oui » pour confirmer la sélection. Comme pour dire qu'elle n'avait plus besoin de la tablette, elle la posa sur son bureau.

Katsuragi — Qu'est-ce que tu essaies de faire ?

Sakayanagi — Eh bien, tu avais l'air d'avoir du mal à trouver l'élève d'honneur. Nous sommes arrivés jusqu'ici, tu ne veux pas en profiter ?

Si son choix était correct, alors Katsuragi pouvait l'imiter afin de faire match nul et survivre un nouveau tour. Tout autre choix signifierait la défaite. Si elle bluffait, les deux perdraient au moins une vie.

Sakayanagi — En sachant mon choix, n'est-ce pas plus facile ?

Elle comprenait bien comment cela allait affecter le mental de son adversaire.

Katsuragi — Est-ce un mensonge pour en finir avec moi ?

Ce que Sakayanagi voulait éviter maintenant, c'était la chance sur huit qu'avait Katsuragi pour deviner l' « élève d'honneur ». Plutôt que de risquer perdre trois points de vie, il valait mieux attirer Katsuragi avec une fausse nomination et le vaincre. Il avait conclu que c'était la stratégie logique de Sakayanagi.

Sakayanagi — Un mensonge ? C'est une supposition scandaleuse. Il faut savoir accepter la gentillesse des autres.

Katsuragi — Je ne tomberai pas dans le piège.

Coupant court à toute velléité, Katsuragi choisit de passer son tour. Si son adversaire décidait de s'autodétruire, il pouvait alors être en mesure d'infliger des dommages significatifs au prochain tour. Il tapota la tablette trois fois afin de passer. Katsuragi avait décidé de jouer la carte de la sécurité.

Sakayanagi-san a réussi à identifier Sawada-san comme élève d'honneur. Katsuragi-kun perd donc trois vies. Comme cela ramène ses points de vie à zéro, Katsuragi-kun est prié de quitter la salle.

Une annonce impitoyable se fit entendre.

Katsuragi — C'est idiot ! Tu disais donc la vérité ? Quel était le but ?

Sakayanagi — Idiot ? Pas vraiment. Tu pensais que je voulais gagner rapidement, quitte à sacrifier des points de vie, mais c'est là que tu t'es trompé. Crois-tu vraiment que j'allais te laisser me prendre ne serait-ce qu'une seule vie ? C'est justement pour ça que j'ai révélé mes cartes, afin de faire un match nul et passer au tour suivant dans le pire des cas.

Katsuragi — En quoi est-ce avantageux ?

Sakayanagi — Ta stratégie était simpliste. Au fur et à mesure que le nombre de participants diminuait, tu te préparais à la défaite en voulant m'ôter un maximum de points de vie dans ta chute. Je ne voulais pas perdre des vies à cause d'une tactique si ennuyeuse.

Même Sakayanagi, qui avait confiance en sa capacité à lire ses adversaires, n'était pas infaillible. Cette discussion prolongée, évidente par le nombre décroissant de participants pouvait conduire Katsuragi à lancer une dernière attaque autodestructrice. Avec un match nul, une nouvelle discussion aurait démarré, car le dernier « élève d'honneur » aurait été exclu.

Ainsi, avec une nouvelle discussion, il y aurait eu pendant deux ou trois tours une phase de collecte d'informations sur les participants. Dans tous les cas, elle avait percé à jour Katsuragi. Ce dernier s'affaissa un peu sur la chaise.

Sakayanagi — Tu t'es bien débrouillé, compte tenu de ta position de pilier. J'ai même perdu une vie.

Il avait réussi à vaincre le garde et l'avant garde à lui tout seul, ne perdant qu'une seule vie. Bien qu'il ait réussi à arracher un point de vie à Sakayanagi, il fut complètement dominé par la suite. Sa quête de vengeance s'arrêta net. Était-ce simplement dû à la malchance ou à un manque de compétences ? Katsuragi, montrant sa frustration, était douloureusement conscient que c'était la seconde option.

Katsuragi-kun, veuillez quitter la salle immédiatement.

Alors que l'annonce résonnait, Katsuragi se leva lentement.

Katsuragi — Je voulais encore réduire tes vies, mais j'ai fini par danser dans la paume de ta main.

Sakayanagi — Je suis ravie de voir que tu restes lucide malgré la défaite.

Se mordant la lèvre, il commença à se diriger vers la sortie lorsqu'elle l'interpela.

Sakayanagi — Contrairement à l'époque où nous étions dans la même classe, tu sembles beaucoup plus vif. Ryuen-kun et moi sommes des profils agressifs. En principe, tu ne devrais pas être compatible avec lui.

Katsuragi — Tu donnes l'impression que c'est le cas, mais laisse-moi clarifier la chose. Je ne suis pas compatible avec Ryuen.

Sakayanagi — Je n'y peux rien si en apparence, cela a l'air d'être le contraire.

Ses supplications furent ignorées et Katsuragi quitta la salle de classe en bon perdant sur ces dernières paroles.

Les classes A et C étaient enfin prêtes pour un affrontement entre leurs généraux.

4

L'écran de la salle d'attente afficha le résultat. L'issue fut décidée.

Résultat

Classe de 1^{ère} B – Pilier – Horikita Suzune – Vies restantes : 0

Classe de 1^{ère} D – Général – Ichinose Honami – Vies restantes : 10

Classe de 1^{ère} B – Général – Ayanokôji Kiyotaka

Ayanokôji Kiyotaka est prié de se rendre en salle de classe immédiatement.

Temps restant pour la pause : 10:00

Horikita avait perdu contre Ichinose. Bien que le combat aurait pu durer plus longtemps, les résultats et le temps indiquèrent qu'elle fut battue à plate couture. Yôsuke, assis à côté de moi, poussa un profond soupir.

Hirata — Si seulement je m'étais un peu mieux battu...

Moi — Non, ce n'est pas impactant. La défaite totale de Horikita n'est pas une simple coïncidence. Cet examen spécial n'est pas entièrement dépourvu de chance, mais des nominations peuvent s'annuler entre elles ou alors l'on peut finir sur un match nul. Ce résultat prouve clairement que Horikita n'était pas à la hauteur d'Ichinose.

Même si Yôsuke avait vaincu Hamaguchi et Kanzaki, cela n'aurait rien changé.

Hirata — Ça montre à quel point Ichinose-san est redoutable.

Moi — Oui. C'est sans aucun doute l'adversaire la plus forte.

Hirata — ...Oui. Penses-tu qu'il y a une chance de gagner ?

Moi — Je m'interroge. Pour l'instant, je ne veux pas perdre de temps, je vais aller voir Horikita.

Hirata — D'accord. Bonne chance.

En quittant la salle d'attente, Ryuuen me suivit rapidement dans le couloir.

Moi — Les toilettes sont de l'autre côté.

Ryuuen — Elle a aussi perdu de façon radicale. Vous avez bien fait de ne pas l'avoir choisi en tant que général.

Ignorant ma remarque, Ryuuen me délivra ses pensées sur la confrontation.

Moi — Tu m'as couru après juste pour dire ça ?

Ryuuen — Non. Mais elle s'est assez bien battue. Il est compréhensible qu'elle ait perdu. Ichinose a l'air assez redoutable ces derniers temps.

Pour lui, le résultat n'avait pas l'air si surprenant.

Ryuuen — Comme je le pensais, elle s'est fait bouffer. C'est un peu comme si un rat acculé mordait un chat¹. Y'a un monde où tu perds.

Moi — Alors tu t'es inquiété pour moi et tu es venu me parler ?

Ryuuen — Hah.

Il se mit à rire brièvement et s'approcha de moi.

Ryuuen — C'est dommage que je ne puisse pas assister à ton affrontement face à l'actuelle Ichinose.

Moi — Tu devrais te préoccuper davantage de toi-même.

Ryuuen ricana de nouveau et retourna en salle d'attente. Il ne fallait pas qu'il perde trop de temps à s'occuper de moi. Katsuragi avait rapidement vaincu le garde et le pilier, mais on ne savait pas encore comment il allait se débrouiller face à Sakayanagi. Le tour de Ryuuen n'allait sans doute pas tarder à venir. Sur le chemin de la salle, je vis Horikita venir vers moi, marchant à petits pas dans le couloir. Cependant, elle était sur le point de passer sans me remarquer.

Moi — Tu es revenue vite. Tu ne m'as pas apporté la tête du général.

En l'interpelant, son visage abattu se redressa.

¹ Un rat acculé mord un chat (窮鼠猫を囓む), un dicton qui signifie en gros que le désespoir donne du courage à un lâche.

Horikita — Je suis désolée.

Malgré le sarcasme, elle répondit sans broncher. C'était compréhensible.

Horikita — Je me suis fait écraser alors tu peux bien en rire.

Moi — Tu as quand même battu le garde et le pilier adverse.

Horikita — Ces victoires furent comme données. Je n'en suis pas fière.

Apparemment, elle avait perdu beaucoup de confiance en elle. Elle était si désespérée qu'elle ne se rendait peut-être même pas compte que montrer un tel état de faiblesse risquait de saper le moral de ses alliés.

Moi — Ça a dû être difficile d'affronter Ichinose.

Horikita — Oui. Plus que prévu... Non, elle est même trop au-dessus.

Horikita poursuivit avec les plus grands éloges.

Horikita — Au vu des règles de l'examen spécial, elle est invincible. Elle a une capacité à lire les autres qui lui permettraient de vaincre n'importe qui sans effort, que ce soit Sakayanagi-san ou Ryuuen-kun.

Elle se mordit la lèvre, déplorant son impuissance. Horikita avait mené la classe tout en luttant contre la pression, mais cette défaite totale fut conséquente. Le coup fut d'autant plus fatal, car le mental fut mis à rude épreuve. L'issue de l'examen spécial dépendait de mes actions en tant que général, mais les dommages subis par Horikita risquaient de perdurer encore longtemps.

Horikita — Je suis désolée... vraiment. Si seulement j'avais pu réduire sa vie, ne serait-ce qu'un peu...

Moi — Tu n'as peut-être pas pu battre Ichinose, mais battre les autres a rééquilibré les choses. Rien que ça, c'est suffisant.

Horikita — ...Ce... n'était pas assez...

Je pouvais entendre sa voix intérieure dire qu'elle voulait gagner d'elle-même. En tant que leader et guide de la classe, elle visait plus haut.

Horikita — Je devais gagner... pour la classe, je devais gagner...

Accablée par les regrets, Horikita poursuivit.

Horikita — Pas seulement pour la classe. Je voulais être reconnu par toi. Je voulais vaincre Ichinose-san et être félicitée pour ça !

Elle exprima ses véritables sentiments pour cet examen spécial. Si le résultat n'avait pas été mitigé, cela aurait été une cruelle désillusion.

Moi — Je comprends la pression. En effet tu as perdu, mais tu n'avais pas son nombre de vies et tu ne pouvais pas utiliser l'intrus.

Horikita — Arrête... Me reconforter comme ça ne sert à rien.

Moi — Désolé, mais c'est la vérité. Cet échec est une bonne expérience. Ce sera le catalyseur d'une croissance significative. Si le même examen devait se reproduire, tu obtiendrais de meilleurs résultats.

Ce n'était pas un mensonge. Faire face à un obstacle important est douloureux, mais c'est un processus nécessaire pour évoluer.

Horikita — ...Mais...

Moi — Heureusement, il n'y a plus personne ici. Tu n'as pas besoin de faire bonne figure. Même si je ne connais pas les détails, je peux clairement dire en te regardant que tu t'es bien battue.

Je reconfortai sincèrement Horikita en la prenant doucement dans les bras.

Horikita — Eh... !?

Il n'est pas nécessaire de se montrer courageux quand on est seul. Les personnes faibles doivent s'appuyer sur quelqu'un et être soutenues.

Horikita — Ah, Ayanokôji-kun, qu'est-ce que tu... !

Alors que Horikita tentait de s'éloigner fébrilement, je continuai à la retenir.

Moi — Ces deux dernières années, je t'ai probablement observé de plus près plus que n'importe qui. Je connais toutes tes forces et tes faiblesses.

Elle essaya d'objecter, mais aucun mot ne sortit. Une sensation, comme si elle essayait de supporter fermement quelque chose, ainsi que de la chaleur corporelle, se transmirent à moi par le biais de son corps.

Moi — Tu as des alliés. Ne l'oublie pas.





Horikita — Des alliés...

Moi — Oui. Tu seras confrontée à des situations similaires à l'avenir. Lorsque cela se produira, ne porte pas ce fardeau seule. Compte toujours sur tes camarades de classe. Ils deviendront une grande force à coup sûr.

Je lâchai doucement Horikita, commençant à m'éloigner.

Horikita — ...Ayanokôji-kun...Ichinose-san est...

Pour Horikita, anxieuse quant à l'issue du match, il n'y avait qu'une seule chose qui pouvait la rassurer à présent.

Moi — Laisse-moi m'occuper du reste. Je n'ai pas l'intention de laisser ta classe perdre cet examen spécial.

Au moment où j'avais décidé de participer à l'examen spécial, le résultat était couru d'avance. La classe de Horikita gagnerait forcément au détriment de celle de Ichinose. Sur cette pensée, je commençai à avancer.

J'arrivai devant le champ de bataille où Ichinose m'attendait. À quoi ressemblait Ichinose derrière cette porte ? Elle était probablement un peu nerveuse, j'imagine, mais...

J'ouvris la porte...

À mon entrée, comme je m'y attendais, le sourire d'Ichinose fut immédiat.





$\frac{1}{f_0} = \frac{1}{2\pi\sqrt{LC}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{3T^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 7 : La stratégie d'Ayanokôji

Alors que j'entrai en salle, Ichinose, assise, et me salua d'un geste de la main.

Moi — Je ne m'attendais pas à ce que tu écrases Horikita. Il semblerait que tu t'en sois parfaitement bien sortie.

Ichinose — C'est de la chance. J'ai juste fait mieux que d'habitude.

Alors qu'elle disait ceci avec humilité, je m'asseyais sur la chaise vacante.

Moi — Il y a encore quatre minutes de pause. Est-ce qu'on peut discuter ?

Ichinose — Bien sûr, je voulais aussi discuter avec toi, Ayanokôji-kun

Elle ne montrait aucun stress. L'identité de l'adversaire n'avait aucune importance, elle était prête à tout donner, ce qui montrait une bonne préparation mentale.

Moi — Tout d'abord, je tiens à m'excuser d'avoir menti. J'avais dit que je ne savais pas si j'allais participer, mais finalement je suis là en tant que général.

Ichinose — Dès le début je n'étais pas inquiète pour ça. Nous sommes adversaires alors nous ne pouvons pas toujours exprimer nos vrais sentiments.

Ichinose me pardonna et fit preuve de compréhension.

Moi — J'apprécie que tu dises ça.

Ichinose — Je peux te demander quelque chose ? Que ressens-tu, là ?

Moi — Pas grand-chose. Tu restes redoutable et j'ai du mal à trouver un angle. J'ai parlé brièvement avec Horikita avant d'arriver, et elle était exténuée.

Ichinose — J'ai certes bien performé avant, mais pas sûre que ça se reproduise.

Moi — J'espère.

Ichinose — Ayanokôji-kun... Tu ne sembles ressentir ni pression ni stress.

Moi — Tu sembles très calme, toi aussi.

Ichinose — Je suis... vraiment nerveuse. Ta simple présence me fait naturellement sentir comme ça.

Si quelqu'un avait entendu une telle déclaration, cela aurait pu être un choc. En effet, l'examineur qui se tenait debout, le regard sévère, fut perplexe quelques instants.

Ichinose — Mais je ressens aussi un fort sentiment de confort. C'est étrange et contradictoire de se sentir encouragée par son adversaire.

Ma présence n'était donc pas un obstacle, mais une aide. Avec trois minutes de pause restantes, il était impératif d'en faire bon usage.

Moi — Ce n'est que mon avis, mais tu sembles penser pouvoir battre n'importe qui actuellement, n'est-ce-pas ?

Ichinose — Je me le demande. Mais je ne manque pas de confiance, c'est sûr.

Moi — C'est ce que je pensais. Toutefois, je vois qu'il y a aussi une chose qui te rend anxieuse. Peu importe la confiance que l'on a, il y a toujours la possibilité d'être renversé dans cet examen spécial.

Il était facile de comprendre où je voulais en venir.

Ichinose — Oui. L'existence d'un intrus est le seul élément imprévisible.

Ce système de désignation de l'intrus a été introduit comme un atout pour renverser le cours du jeu. Cette façon de l'incorporer de manière équilibrée fut bien pensée. Dans cet examen, les « intrus » étaient supposés mentir dans la mesure du possible pour des gains personnels ou collectif. Or, cela n'augmentait pas nécessairement le risque d'expulsion. Si « l'intrus » était une personne qui ne laissait rien transparaître, s'accrochant à ses mensonges lors de l'interrogatoire, le représentant pouvait-il facilement le débusquer ? La réponse est non.

Il fallait que « l'intrus » nie l'être et que le représentant adverse le désigne comme « intrus » pour qu'il soit expulsé de l'établissement. Mais peu de représentants voudraient ainsi causer du tort. La récompense pour trouver l'« intrus » n'était qu'une façade qui ne faisait qu'ajouter de l'incertitude pour ces derniers, afin de donner une chance à un représentant qui serait en train de perdre. Ichinose, qui avait un sens de l'observation aigu, pouvait facilement débusquer l'intrus, mais il n'était pas certain qu'elle allait épargner l'élève de l'expulsion. C'était sûr à 99%, mais pas à 100%, tel était le poids de ce rôle. Par conséquent, la prudence était toujours de mise.

Moi — Avant que nous commencions ce match, j'ai une suggestion qui pourrait nous être mutuellement bénéfique.

Ichinose — Une suggestion ?

Moi — C'est à propos de l'intrus. Il ne nous reste plus beaucoup de temps, alors je voulais clarifier ceci : les intrus dans cet examen sont les seuls qui risquent l'expulsion. Mais le gain étant conséquent, cela reste cohérent.

Ichinose — C'est vrai.

Moi — Les intrus vont être sous pression. Même s'ils peuvent être tentés de l'avouer, les récompenses peuvent les persuader du contraire. C'est un rôle problématique et je pense que cette règle n'est pas nécessaire pour nous.

Ichinose — Je suis d'accord. Je trouve ça effrayant de se faire avoir par ce système. J'aimerais éviter de causer du tort.

Moi — Toutefois, parce que nous reconnaissons que l'intrus est une arme puissante, en cas de désavantage, cela peut bien nous aider. Si cela ne te dérange pas, pourquoi ne pas assigner un intrus, et nous les communiquer mutuellement ? Comme ça on les identifie très vite et on évite de perdre du temps avec un sujet aussi futile. Donc, dès le début, nous ne nous combattons pas. À la place, nous utiliserons le tour pour nous débarrasser de ce droit.

Ichinose — Ce n'est pas une mauvaise proposition. Mais le droit de désignation de l'intrus peut changer la donne. Tu es sûr de vouloir abandonner ça ?

En cas de désavantage, c'était l'option pour tenter le tout pour le tout. Il était naturel pour elle de douter de ma volonté de l'abandonner.

Ichinose — Sommes-nous autorisés à révéler nos intrus ?

Moi — Il ne devrait pas y avoir de problème. Montrer la tablette à son adversaire ne constitue pas une violation des règles, n'est-ce-pas ?

Je demandai ça à l'examineur qui nous regardait depuis un coin de la pièce.

— O-Oui. Bien sûr. Je ne pense pas que cela constitue une violation, mais...

Il n'avait pas anticipé que quelqu'un utilise les règles de cette manière ou il ne pensait pas que l'on poserait cette question. Il acquiesça tout de même, bien que perplexe.

Moi — S'il-vous-plaît, si vous pouviez vérifier au cas où. Sait-on jamais.

Alors que je le pressais, il eut confirmation de la chose dans son oreillette.

— Oui, pas de problème.

Ichinose — Abandonner nos atouts, hein ? Je ne m'attendais pas à ça.

Un tel développement devait bien arranger les affaires d'Ichinose.

Moi — Il n'y a qu'une raison pour laquelle je souhaite abandonner ce système. C'est pour m'assurer que personne ne soit expulsé dans nos classes.

Ichinose — En effet, si on élimine d'emblée la chose, je n'aurais pas à m'inquiéter d'une expulsion éventuelle.

Qu'allait être la réponse d'Ichinose ? Il ne restait plus que trente secondes.

Ichinose — Et si j'ajoutais une condition ? Je suis d'accord sur le fait que nous n'avons pas besoin de ce système, mais si nous pouvions finir la discussion avec nos deux intrus encore présents, nous pourrions sécuriser la récompense. Au lieu d'abandonner le système, nous pouvons juste ignorer les intrus. Cela serait plus avantageux pour nos deux classes afin de sécuriser 50 pc chacun.

Dans le cadre d'une collaboration, il serait idéal de finir la discussion avec les intrus encore présents dans la discussion. La récompense était soit 5M de pp ou 50 pc, mais il suffisait de désigner un « intrus » digne de confiance pour qu'il choisisse les points de classe. Je n'avais pas abordé la chose, mais naturellement, elle l'avait remarqué. Pour Ichinose, qui ne pensait pas pouvoir perdre dans un combat équitable, la présence d'un intrus était la seule source d'inquiétude. L'idéal était que nous nous accordions sur la manière d'utiliser ce droit de désignation de l'intrus.

La discussion va maintenant commencer
--

Malgré l'annonce, je continuai la discussion sans m'en soucier.

Moi — Je peux accepter la condition. Mais je ne veux pas que les autres élèves aient connaissance de notre coopération. Abandonner un moyen aussi important de renverser la situation pourrait me porter préjudice en cas de défaite. Je n'ai pas envie que l'on dise de moi que je n'ai pas trouvé l'intrus.

Ichinose — Donc tu veux éliminer l'intrus lors d'une interrogation ?

Moi — Oui. C'est ce que j'avais en tête.

Je lui fis comprendre qu'il y avait des choses que je privilégiais par rapport aux points de classe. J'étais ainsi proche d'une négociation réussie.

Moi — Nos objectifs sont différents, mais nous utiliserons nos droits de désignation pour nos intérêts mutuels. Est-ce que cela te va ?

Ichinose — Oui. Mais tu veux réellement rendre inutile cet atout pour toi ?

Dit-elle, parce que je ne montrais aucune réticence à ce que sa classe gagne 50 pc.

Moi — Tu sais que ta classe est soudée et celle de Horikita, encore un peu fragile. Si Kôenji était l'intrus, il pourrait nous trahir sans vergogne pour son propre bien. Une interrogation en face à face avec lui pourrait se transformer en une négociation périlleuse. Des gens comme Ike ou Hondô peuvent succomber à la tentation des gains personnels. Si une telle situation arrivait, on se retrouverait à faire un choix difficile pouvant les exclure.

Pour protéger nos alliés, il fallait que cet atout soit supprimé. Ichinose, imaginant cette situation, acquiesça fermement comme si elle en était convaincue.

Ichinose — Tu ne vas pas rompre ta promesse de ne pas te battre durant la première discussion, n'est-ce-pas ?

Moi — Bien sûr, je te montrerais chaque étape sur la tablette.

Ichinose — Bien, éliminons l'intrus dès à présent.

Il était temps de décider des groupes. Je me levai, tablette à la main, et lui montrai.

Ichinose — Profitons du premier tour de discussion afin d'éliminer cet atout. Choisis ton intrus. L'interrogatoire se déroulera ensuite sans problème.

Moi — Je choisis Mako-chan.

Acceptant sa requête, je désignai Amikura Mako comme « intrus ».

Moi — Maintenant, tu sais que c'est bien elle.

Ichinose — Oui. Qui devrais-je prendre pour toi ?

Alors qu'elle me montra sa tablette, je pointai l'élève de ma classe que je voulais choisir et elle confirma le choix. De cette manière, nous savions qui choisir avant le début de la discussion. Je retournai à ma place pour soulever le dos de ma chaise avec la main, et me plaça devant Ichinose. Je me positionnai de telle sorte à ce que l'écran de la discussion soit derrière nous. Je bloquai ainsi la vue d'Ichinose.

— Déplacez votre chaise immédiatement. C'est un acte d'obstruction !

Moi — Qu'il s'agisse d'une obstruction ou non dépend de la personne en face. Comme vous l'avez déjà entendu, j'ai l'intention de renoncer à cette discussion pour éliminer l'intrus. Je me suis déplacé pour la rassurer afin de lui montrer que je ne comptais pas la trahir. Ça te pose un problème, Ichinose ?

Ichinose — Pas du tout. Je ne ferai rien dans la discussion. Nous sommes égaux.

Personne n'aurait eu l'audace de se détourner et de bloquer la vue de l'écran. Et encore moins que la chose soit acceptée par l'adversaire. Pour l'examineur, c'était lunaire. La discussion commença sans que les représentants ne daignent la regarder.

Moi — Ichinose, vu que tu es d'accord avec moi, on devrait éviter de trouver trop rapidement l'intrus pour ne pas paraître suspect.

Ichinose — Ayanokôji-kun ?

Moi — J'interrogerai l'intrus au troisième tour seulement.

Cela ne coûtait rien en point de vies d'interroger les mauvaises personnes.

Ichinose — Dans ce cas, je t'énoncerai les deux rôles qui me seront révélés.

Moi — Tu n'as pas besoin d'aller jusque-là. J'ai confiance en toi.

Ichinose — Mais non. Je ne serai pas satisfaite sinon.

Après les cinq minutes de discussion, nous choisîmes nos actions en montrant nos tablettes. Pour le premier interrogatoire, j'appelai Okitani et Ichinose fit de même. Nous devions quitter la salle pour nous rendre dans une autre. Un examinateur, que je voyais pour la première fois aujourd'hui, nous avait rejoint et était entré avec moi pour surveiller l'interrogatoire. Il y avait deux chaises qui se faisaient face, et, comme dans une classe normale, un bureau pour le professeur. Okitani vint sans faute. Il n'y avait rien de précis à faire alors je lui avais dit que je l'avais appelé, car je le soupçonnais d'être l'intrus, ce qu'il nia, évidemment. Vu que je connaissais son véritable rôle, je le déclarai innocent.

Ichinose-san, Ayanokôji-kun, vous avez échoué à identifier les intrus. Ils restent ainsi toujours présents dans la discussion.

Les participants et les représentants qui attendaient dans la salle prévue à cet effet n'avaient aucune idée de notre coopération inattendue.

Ichinose — Oh, la notif arrive donc comme ça ? Je viens de la recevoir.

Elle me montra le message l'informant que Mitarai était un « élève » grâce à l'effet de désignation de l'intrus. De la même manière, je lui montrai ma tablette. Le deuxième tour se déroula de façon identique. Nous fîmes venir des participants qui n'étaient pas des intrus et finissions par les innocenter sur la tablette après les avoir vu nier. Je retournai ensuite en salle après avoir entendu l'annonce.

Ichinose — Tu es de retour Ayanokôji-kun. Une annonce a été faite ici aussi.

Ichinose, qui était revenue avant moi, me fit un rapport.

Ichinose — Il semblerait que les annonces se fassent dans plusieurs salles.

Ichinose m'informa ensuite du nouveau rôle divulgué et le troisième tour débuta. Je ne pouvais qu'entendre leur voix, mais la discussion avait l'air de s'intensifier. Mais, avec les intrus toujours en lice, les élèves de la classe B n'étaient pas sereins. Après cinq minutes de discussion, nous choisissons de passer, et nous nous levâmes.

Moi — Je vais maintenant en finir avec ce droit de désignation.

Ichinose — Ok. Je vais t'attendre alors.

Le troisième tour était arrivé. Avant de passer aux choses sérieuses, il fallait boucler tout ça. Je quittai la salle pour la troisième fois, et me dirigeai vers celle où il y allait avoir l'interrogatoire. « L'intrus », Maezono, se présenta devant moi.

Maezono — C'est mon tour cette fois ?

Moi — Désolé. Je suis vraiment perdu, je n'arrive pas à trouver l'intrus.

Maezono, qui semblait inquiète, prit place sur le siège mis à sa disposition.

Moi — Tu as sans doute pas mal de questions, mais concentrons-nous sur l'interrogatoire pour l'instant. C'est le plus important.

Maezono — Pas de soucis, mais n'oublie pas c'est stressant pour les participants. On ne connaît rien de la situation. Et je ne suis pas l'intrus donc pas de conclusion hâtive, OK ?

Les intrus eux-mêmes semblaient ne pas savoir à quel point leur présence entravait la vie des représentants. Mais quand il s'agit des interrogatoires, mentir sur son rôle en tant qu'intrus signifiait risquer l'expulsion. Elle comprenait bien cela.

Moi — Je comprends. Je ne t'ai pas suspecté jusqu'à présent, et je ne compte pas le faire. C'est juste que je n'ai pas encore trouvé d'indices. Je fais des appels aléatoires. J'espère que tu ne le prends pas trop à cœur. Durant la précédente interrogation avec Hondô, il m'a dit que tu semblais suspecte.

Maezono — Eh ? Hondô a dit ça ? Quel relou.

Moi — Qu'est-ce que tu aurais pu dire pour qu'il le pense ?

Maezono — Hmm... Peut-être que... Non désolée, je sais pas.

Moi — Je vois. Encore quatre élèves. Je vais devoir encore chercher.

Maezono — Ce serait bien que l'intrus ne soit pas démasqué. On gagnerait des points de classe. Vaut mieux peut-être laisser les choses telles qu'elles sont.

Moi — Bon, laisse-moi formellement avoir confirmation. Tu es obligé de me donner une réponse pour que l'interrogatoire s'arrête. Tu n'es pas l'intrus ?

Je répétais la même phrase qu'à Okitani et Hondô au mot près.

Maezono — ...Eh, s'il s'avérait que j'étais l'intrus que je mente, tu perdrais ?

Moi — Cela serait un peu désavantageux, mais ça ne poserait pas de problème majeur. Tu ne serais pas responsable. Non, au fait, il vaudrait mieux mentir.

Maezono — C'est pour les points de classe...

Moi — Oui. Mais c'est mieux de ne pas trop en parler. Les règles nous interdisent d'aborder les détails de l'examen spécial, n'est-ce-pas ?

Maezono — Ouais...

Moi — En tout cas, tu ne l'es pas pour moi. Tu peux t'exprimer librement.

Ayant confirmé mes intentions, une annonce se fit entendre.

Maezono-san, veuillez dire si vous êtes l'intrus ou non.

Maezono — Hmm, je ne suis pas l'intrus. Ayanokôji-kun, fais de ton mieux !

C'est ainsi que cela se termina. Maezono respira profondément et se leva, me tournant le dos. Au même moment, l'examineur se prépara à sortir. Je m'asseyais et regardais la chaise maintenant vide, profitant d'un temps de pause.

Moi — Je suis convaincu et veux déclarer que Maezono est l'intrus.

Ce fut ma réponse. S'ensuivit un moment de silence.

Maezono — Hein... ?

Pensée tirée d'affaire, elle, qui semblait ne rien comprendre, se retourna perplexe.

Maezono — Euh, quoi... ? Tu viens de dire quoi ?

Moi — Tu ne m'as pas entendu ? J'ai dit que tu étais l'intrus.

Maezono — Attends, heu... ? Non, je veux dire, je t'ai dit que c'était pas le cas. Pourquoi... ? Je n'ai rien montré de suspect. Enfin, si je suis vraiment l'intrus et que j'ai menti, je me fais expulser ? C'est pas vraiment le cas, hein ?

Son agitation n'était pas surprenante. Une expulsion était en jeu. Il valait mieux éviter de mentir et les représentants devaient penser aux conséquences. Mais c'était un peu contradictoire. Les intrus se voyaient offrir des récompenses alléchantes alors la tentation du mensonge était là. S'ils savaient qu'ils ne seraient pas dénoncés, mentir était plus bénéfique. Cette règle, basée sur la présomption de bonne foi, comportait une brèche majeure, car l'on pouvait clairement l'utiliser à des fins cruelles.

Moi — Ton expulsion est actée.

S'arrêtant net, Maezono se retourna. Ses émotions surgirent vivement.

Maezono — Hein, hein ?! Ça n'a aucun sens. J'ai seulement menti pour le bien de la classe parce que je pensais que tu ne me suspectais pas ! Tu avais dit que tu ne me dénoncerais pas !

Moi — Les participants nient ou non être l'intrus puis les représentants décident s'ils le sont ou non. Ce sont les règles de l'interrogatoire.

Ce que j'avais dit avant que Maezono nie être l'intrus n'avait pas d'importance.

Maezono — Hein ? Hein ? HEIN ? Quoi ? Ok, je vais être réglo à partir de maintenant !

Moi — C'est trop tard. Monsieur, pouvez-vous la faire sortir ?

Je pressai l'examineur estomaqué, mais il donna une réponse inattendue.

— Êtes-vous vraiment sûr ? Comprenez-vous que votre camarade sera exclue. Pour éviter que ce genre de chose se produise, cet examen spécial fut hâtif...

Le surveillant, qui n'aurait pas dû intervenir, se retint comme pour s'empêcher d'en dire plus. Comme un enfant, il couvrit sa bouche, essayant désespérément de couper le flux de parole. Il regarda la caméra et baissa légèrement la tête, comme pour excuser son impolitesse. Comme le témoignait sa panique, il semblerait que cette manière d'utiliser les règles n'avait pas été anticipée. À en juger par son claquement de langue qui en disait long, il aurait pu y avoir des circonstances spéciales dans cet examen de fin d'année. Les règles ne furent dévoilées qu'à la dernière minute aux élèves. Représentants et participants étaient complètement isolés et ne pouvaient

échanger d'information. Et par-dessus tout, abordé de la bonne manière, personne n'aurait été expulsé, une mesure qui semblait trop indulgente. Mais mettons ce problème de côté pour l'instant. J'avais besoin de mettre à terme à cette situation.

Ayanokôji-kun. Souhaitez-vous reposer la question à Maezono ?
--

Etonnamment, j'avais une seconde chance. C'était gentil de leur part.

Moi — Je vois. Maezono, pourrais-tu retourner à ta place ? Il semblerait que je puisse reconsidérer la chose.

Maezono, bien qu'énervée, s'assit très vite. Que voulait-elle faire en me regardant avec cette rage assassine ? Elle n'avait pas l'air énervée contre elle-même. Si cela avait été Ryuen ou Sakayanagi en face d'elle, elle aurait clairement avoué.

Moi — En fait, il y a une raison pour que je veuille t'expulser. Toute la classe savait que j'allais participer à cet examen en tant que général et tout ceci devait rester secret. Toutefois, la classe d'Ichinoï fut au courant. Quel est ton avis ?

Maezono — C'est parce que...

Moi — Parce que quelqu'un a fait fuiter l'info. Et ce quelqu'un, c'était toi, hein ?

Il n'y avait aucun intérêt à mentir ici. Il était clair que si elle m'énervait, je pouvais ne pas reconsidérer son expulsion

Maezono — Oui, il se pourrait que...j'ai fait fuiter l'info. Mais je ne pensais pas que cela atteindrait la classe d'Ichinoï ! Je te le jure !

Moi — Tu as révélé l'info à qui ?

Maezono — C'est... !

Moi — Dois-je mentionner que c'est quelqu'un en 1^{ère} A ?

Réalisant que la classe avait déjà été identifiée, elle cria comme pour abandonner.

Maezono — Masayoshi ! Je l'ai dit à Masayoshi !

Moi — C'est ça, Hashimoto. Tu peux sortir avec qui tu veux, mais vous êtes dans des classes différentes. Il y a des limites à ne pas franchir, même si ton amour te dit le contraire. Tu n'es pas d'accord ?

Maezono — Je comprends, mais... mais cette information n'était même pas si importante ! Je ne sais même pas pourquoi Masayoshi l'a fait fuiter !

Du point de vue de Hashimoto, s'il devait choisir entre la victoire et la défaite de la classe de Horikita, il préférerait naturellement qu'elle perde. Si par chance j'arrivais en classe A, même si Sakayanagi se trouvait hors-jeu, son problème ne serait pas résolu.

Dans un tel cas il serait logique de penser que mes chances de transfert dans une autre classe seraient amoindries. Il avait probablement contacté les élèves de la classe D pour qu'ils se préparent mentalement pour le jour J.

Au moins, faire quelque chose comme ça, n'allait pas le mettre dans une position délicate.





Moi — Que ce soit important ou non, ce n'est pas à toi d'en décider. A minima, Horikita l'aurait considéré comme une information très importante.

Maezono — Désolée ! Ça se reproduira pas ! Je savais pas ! C'est la seule fois !

Moi — Ah, tu penses que c'était la seule fois ? Tu ne te rappelles pas avoir réuni quelques-uns de nos camarades pour diffuser des rumeurs à mon propos. Tu as trompé des gens de ta classe à la demande de Hashimoto, ai-je tort ?

Maezono — Euh...

C'était en fin d'année. Impossible d'oublier cette demande de Hashimoto.

Maezono — Ça, euh... Comment tu es au courant... ?

Moi — Ce n'est pas important pour le moment.

Maezono — Ok, OK, j'ai compris ! Je ne ferai plus jamais rien de tel !

Moi — Si Hashimoto te disait de trahir quelqu'un pour être avec lui, tu le ferais sans une once d'hésitation, je me trompe ?

Maezono — Je ne le ferais pas ! Il n'y a aucun moyen que je fasse ça !

Moi — J'ai bien peur de ne pas pouvoir te croire.

La leçon fut musclée. On pouvait considérer qu'elle allait réfléchir à deux fois.

Maezono — Je ne ferai plus rien !! Je t'ai tout dit alors pardonne-moi !

Moi — Tu as raison. Il n'y a plus rien à ajouter.

J'avais décidé de conclure la chose et regardai en direction de la caméra.

Moi — Mon jugement reste inchangé. Maezono est l'intrus.

Ainsi, je montrai qu'il n'y avait pas besoin de reconsidérer la situation.

Maezono — C'est pas juste ! Tu te prends pour qui au juste pour faire ça ?!

Moi — Les participants nient ou non être l'intrus et les représentants font leur choix ensuite. Rien de plus, rien de moins.

J'énonçai simplement que c'était les règles de l'interrogatoire.

...Maezono-san, veuillez quitter la pièce.

Malgré la seconde chance accordée par le staff, le jugement fut maintenant appliqué comme s'il ne pouvait pas perdre plus de temps. C'était une bonne chose de l'exclure, mais naturellement, Maezono refusa de partir.

Ayanokôji-kun a réussi à identifier l'intrus. Maezono-kun sera expulsée.

Alors que l'annonce retentit, Maezono cria.

Maezono — Non ! Je ne partirai pas avant de le revoir !

Moi — La seule chose que tu puisses espérer là c'est l'expulsion de Hashimoto. C'est peut-être le seul scénario où vous serez ensemble après ton départ.

Mais selon moi, ce futur était peu probable. Qu'Hashimoto soit expulsé ou non, il ne voyait probablement pas Maezono comme une partenaire potentielle. Il ne l'avait approché que pour gagner un avantage en vue du diplôme en classe A. S'il ne pouvait plus lui soutirer d'information, elle devenait inutile et il n'aurait plus eu de raison de la garder sous la main. Ce qui n'avait plus de valeur devait être évincé.

Maezono — Ramenez-le moi ! Ramenez-le-moi maintenant !

Que Maezono devait être expulsée ou non était questionnable. Lui expliquer qu'elle a été utilisée par Hashimoto n'aurait pas été trop difficile. La divulgation d'information devait être condamnée, mais cela ne méritait sans doute pas l'expulsion. Toutefois, pour moi, c'était pratique à bien des égards. Je ne faisais que faire bon usage de Maezono, un outil qui fut à portée de main. Ce n'était que ça.

Maezono — Je ne te le pardonnerai jamais !

Ignorant les cris continus de Maezono, je décidais de partir en premier. Alors qu'elle me poursuivait, elle fut arrêtée par des surveillants avant que la porte ne se ferme. Ichinose avait dû être au courant via l'annonce. La douce expression qu'elle arborait toujours était maintenant atténuée, comme s'il s'agissait d'une autre personne.

Ichinose — Ayanokôji-kun... pourquoi... pourquoi Maezono a été expulsée ?

En tant que représentante, elle avait dû comprendre ce qu'il s'était passé. Toutefois, elle avait été loin d'imaginer que cela allait finir comme ça.

Moi — Ah, elle a nié être l'intrus. J'ai conclu qu'elle mentait, alors voilà.

Ichinose — Mais, mais, tu le savais, n'est-ce-pas ? Pourquoi avoir fait ça ?

Moi — Pourquoi... ? J'avais dit que je voulais me débarrasser de ce système d'intrus. Maezono a donc été expulsée. C'est tout ce qu'il y a à savoir.

Si nous n'avions pas coopéré, les chances qu'Ichinose choisisse Maezono comme intrus auraient été très faibles. C'est pourquoi je l'avais laissé choisir l'intrus de sa classe. Elle n'avait eu d'autre choix que de me laisser choisir pour la mienne.

Moi — Nous avons tous les deux rempli notre part du marché. Tu as également gagné 50 points de classe. Tout est OK entre nous, non ? Naturellement, cela ne gênera pas le match sérieux qui va suivre.

Même si je n'avais pas tout expliqué, je n'avais rien fait qui causait du tort à sa classe. Je pouvais même dire que je leur avais accordé un avantage. Mais l'issue du match qui m'opposait à Ichinose était en train de changer. Elle aurait dû être heureuse qu'une expulsion dans la classe adverse arrive, or ce n'était pas le cas. Elle regretterait d'avoir involontairement contribué à l'expulsion de Maezono. De plus, elle avait même gagné des points de classe. Mais tout ça n'était que le début de ma stratégie qui allait permettre de me faire gagner

Moi — Merci Ichinose. Grâce à toi, j'ai pu facilement renvoyer l'outil défectueux.

« Tu es horrible ». Elle voulait prononcer ces mots, mais elle en était incapable. Parce qu'elle avait vraiment de l'affection pour moi, elle ne pouvait se résoudre à être rude. Le quatrième tour commença, mais comme nous avions décidé d'ignorer cette première discussion, on pouvait continuer à parler librement.

Moi — Il semblerait que nous ayons du temps avant la prochaine discussion, tu veux discuter ?

Ichinose — Discuter... ?

Ichinose ne pouvait pas sortir Maezono de sa tête, mais elle n'avait d'autre choix que d'avancer maintenant. Ce n'était pas suffisant pour la briser. Ichinose était vraiment devenue quelqu'un de redoutable. Dans cet examen spécial, avoir une seule spécialité n'était pas assez pour gagner. Ce n'était pas difficile d'imaginer comment les représentants de la classe d'Ichinose et de Horikita s'étaient battus jusqu'à présent. Ils devaient regarder attentivement chaque mot et action des alliés comme des ennemis à travers l'écran. Les changements subtils dans les expressions des camarades pouvaient être un indice important pour les représentants.

Bien sûr, il n'était pas possible de deviner sans. C'est pourquoi Horikita avait perçu la capacité d'observation d'Ichinose comme un atout écrasant. Horikita essuya ainsi une défaite claire. L'on pouvait dire la même chose pour le combat entre Ryuen et Sakayanagi. Toutefois, se battre avec ce seul aspect en tête ne faisait pas tout pour viser la victoire. Les règles ne portaient pas sur la recherche des « élèves d'honneurs » et les « rôles clés ». Il était également possible de désigner des personnes dont ce n'était pas le rôle ou les pousser à l'autodestruction. Par conséquent, certains représentants auraient pu essayer de perturber mentalement les adversaires.

« Es-tu sûr que tu doives désigner ce participant ? » « N'est-il pas suspect ? » De tels mots prêtaient à confusion. Passer d'hésiter entre deux choses à trois augmentait la probabilité de faire une erreur. Pour des élèves qui n'avaient pas l'habitude d'être sous le feu des projecteurs, ces mots pouvaient avoir un effet déroutant. Cependant, pour des personnes comme Ryuen, Sakayanagi et Ichinose, cela ne fonctionnait guère. Au contraire, ils pouvaient même être trop attentifs et observer des choses qu'ils n'auraient pas vues auparavant. Alors comment perturber ces leaders bien concentrés ?

La réponse se trouvait à l'extérieur de l'examen. Il était crucial d'ébranler leur esprit vif avec quelque chose qui n'avait rien à voir. Si le haut du corps était menacé, on prenait des mesures pour se protéger. Mais si les jambes étaient visées à la place, il allait naturellement être difficile de riposter.

Moi — Tu t'en souviens ? L'an passé, un incident mineur a eu lieu. Il a été révélé qu'une leader avait fait du vol à l'étalage dans sa jeunesse.

Ichinose — Tu parles de moi, c'est ça ?

Je l'emportai sans détour vu qu'elle n'avait toujours pas saisi la situation.

Moi — L'incident aurait résulté de ton excès de confiance envers Sakayanagi. Mais était-ce vraiment elle qui t'a exposée ?

Ichinose — Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Moi — Cette lettre d'accusation...n'as-tu jamais soupçonné quelqu'un d'autre ?

Ichinose devint silencieuse, sans doute pour se remémorer.

Moi — Avant ça, quelques rumeurs désagréables sur toi commençaient à se propager. Elles portaient sur la violence, des rencards rémunérés¹ et du vol. Tu pensais que c'était Sakayanagi la responsable, mais il y avait beaucoup de mensonges dans ces rumeurs, alors tu avais pu supporter la situation.

Ichinose avait l'air abattu, mais je n'hésitai pas à continuer.

Moi — Et si j'avais travaillé en coulisses pour porter ce coup fatal ? Et si c'était moi qui avais mis cette lettre pour te briser mentalement et forcer ta confession ?

Ichinose — Qu'est-ce que tu dis... ?

Même si je l'expliquais clairement, Ichinose semblait incapable de comprendre ce que cela impliquait. Ce n'était pas surprenant. Ce n'était pas seulement Ichinose, mais tous les élèves qui pensaient que cela venait de Sakayanagi.

¹ Enjo kôsai 援助交際, signifiant « sortie pour soutenir ». C'est une pratique japonaise où des adolescentes, surtout lycéennes, sont payées par des hommes plus âgés pour les accompagner (escort girl) et parfois pour se prostituer.

Utilisant Kiriya pour diffuser de manière évidente des rumeurs sur d'autres classes autre que la classe A.

Moi — Tu pourrais penser que c'est une mauvaise blague, mais qu'est-ce qui te prouve que je mens ?

Je croisai les jambes et questionnai Ichinose, qui avait construit une forte barrière protectrice au cours du temps. Durant les derniers mois, elle avait opéré un changement de mentalité unique. Cela lui avait octroyé une sorte d'impassibilité, lui permettant de bien progresser dans l'examen. Toutefois, une des raisons à cela était ma présence.

Qu'allait-il se passer si cette présence était bien plus cruelle qu'elle ne le pensait ? Qu'il s'agissait d'une personne qui pouvait trahir sans hésitation et expulser des personnes froidement comme Maezono ?

Ichinose — Mais... Ayanokôji-kun... Tu ne tirerais aucun bénéfice en faisant ce que tu as fait là...

Moi — Ce n'est pas vrai... À ce stade, Sakayanagi t'aurait seulement averti personnellement et utilisé cette information pour faire un peu de chantage plus tard. Toutefois, en m'impliquant à ce moment-là, je pouvais supprimer cette possibilité. En t'aidant, ma crédibilité a inévitablement augmenté. Peu importe comment tu vois les choses, j'ai suffisamment bénéficié de cette action.

Ichinose — Je ne peux pas y croire...

Moi — Je comprends, mais c'est la vérité. Si tu le souhaites, demande à Sakayanagi après la fin de l'examen. Raconte-lui tout, elle devrait te donner une réponse honnête.

Il ne restait plus qu'à bien finir.

Moi — Toutes mes actions avec toi avaient des arrière-pensées. Même durant l'examen de l'île déserte et le voyage scolaire, je n'ai agi que dans mon propre intérêt. Je n'ai fait que t'utiliser. Cette promesse n'y fait pas exception...

Ichinose ne savait plus ce qui était vrai, même les mots qui avaient été confirmés sur le banc juste avant l'examen. La promesse avait sans doute existé, mais il n'y avait plus rien à croire. La première discussion touchait à sa fin, et la pause prit fin.

Représentants, veuillez choisir un nouveau groupe
--

J'avais choisi un groupe adapté. Ichinose utilisa aussi sa tablette, bien que tardivement, mais son expression était vide. On ne pouvait rien y faire. L'examen spécial avait été relégué au second plan. Les ténèbres dans lesquels elle fut tirée étaient profonds. Même l'expulsion de Maezono semblait être un passé lointain, presque obscur.

L'homme devant elle n'était pas un allié, ce n'était pas quelqu'un de compréhensif. Plus la personne était rationnelle, plus elle était tirée dans les ténèbres.

Je remis la chaise à son emplacement d'origine. La lumière et la vitalité qu'avait Ichinose en regardant l'écran avaient disparu. Même en regardant l'écran, la conversation était profondément ancrée dans son esprit.

La vérité et le mensonge. Même si elle ne voulait pas y penser, elle ne pouvait rien y faire. Même en mettant des mots sur leurs pensées, les humains n'étaient pas des créatures qui pouvaient facilement se vider l'esprit.

Plus elle essayait de se concentrer sur l'examen, plus les pensées parasites prenaient de la place. Parfois, son esprit devait même paraître vide. Sa vision lui permettait de voir l'écran, et son ouïe était toujours fonctionnelle. Pourtant, l'information n'atteignait pas le cerveau.

Ce n'était pas de la magie, mais tout simplement structurel. C'est le mécanisme du corps humain. Son rythme cardiaque et sa pression sanguine avaient augmenté, et ses vaisseaux sanguins périphériques s'étaient contractés. Ses pupilles dilatées réduisaient son champ de vision.

Par conséquent, le fonctionnement du cortex préfrontal, responsable du raisonnement, refusa d'accomplir sa tâche. Récupérer après cet état n'était pas une mince affaire sous de telles circonstances.

Après cela, c'était simple. J'observai tranquillement la discussion et identifia les « élèves d'honneur ». Mon adversaire n'avait plus de joker et l'examen continua son cours. Le moment fatidique arriva très rapidement.

Ayanokôji-kun a identifié l'élève d'honneur. Ichinose-san perd donc 3 vies. Cela ramène son nombre à 0. Ichinose-san est vaincue et est priée de quitter la salle.

Sans faire face à une difficulté particulière, la classe de Horikita avait sécurisé une victoire majeure.

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Chapitre 8 : L'adversaire tant attendu

Même si ce ne fut qu'un point, Katsuragi avait réussi à réduire la vie de Sakayanagi à neuf. Alors qu'il restait environ cinq minutes, Ryuen entra en scène d'une manière peu naturelle.

Sakayanagi — Bienvenue. Prends place.

Toujours assise, elle fit un geste courtois en indiquant la chaise vide. Ryuen la regarda et, sans écarter les lèvres, s'assit avant de croiser les jambes.

Sakayanagi — Aujourd'hui marque le début de ton départ pour un nouveau voyage. Je te prie d'en profiter au maximum.

Ryuen — C'est à moi de le dire, Sakayanagi. C'est moi qui vais gagner.

Le début des hostilités avait commencé sur une note légère.

Sakayanagi — Et même si tu me battais, serais-tu vraiment apte à servir d'adversaire pour Ayanokôji-kun ?

Ryuen — Il n'y a personne de plus apte que moi. Pour le vaincre, il faut être capable d'embrasser le mal sans aucune hésitation.

Sakayanagi — Je vois. Tu sembles croire à tort être un antihéros.

Ryuen — Hein ?

Dans les histoires, les « héros » (capables d'actions héroïques) étaient fondamentalement des êtres à la morale élevée, aidant toujours les faibles et punissant les méchants. Ils incarnaient la bonté et la justice. Cependant, parmi ces héros, il y en avait ceux qui possédaient également une nature opposée, celle du mal. Un antihéros est défini comme quelqu'un qui ôtait impitoyablement la vie aux méchants, ne reculant devant rien pour obtenir ce qu'il désire. Le bon sens ou l'éthique ne pouvaient le limiter.

Sakayanagi — Un simple méchant serait simplement vaincu, mais un antihéros reste un héros de par son rôle de leader.

Elle transmet ainsi l'information d'une manière quelque peu détournée.

Sakayanagi — Je vais cependant t'apprendre dès aujourd'hui que tu n'es pas fait pour ce premier rôle.

Ryuuen — Tu te prends pour l'héroïne ou je rêve ?

Sakayanagi — Rassure-toi, ce n'est pas le cas. Mais j'ai le premier rôle.

Cet échange enfantin n'était que l'extension de cette ambiance légère.

Sakayanagi — Cet examen spécial t'a-t-il été favorable ou le contraire ? Comme le contenu de l'examen ne pouvait être anticipé, tu n'as pas pu préparer tes sabotages habituels. Hashimoto-kun, qui aurait pu servir d'espion, n'a pas pu être utilisé efficacement. D'un autre côté, tu as eu la chance d'éviter un examen de type académique. Heureusement pour toi.

Elle dit cela avec un sourire. Ryuuen se souvint soudainement d'une chose.

Ryuuen — Tu as dit que tu étais comme une amie d'enfance d'Ayanokôji.

Sakayanagi — En effet, et alors ?

Ryuuen — Je n'arrive pas à l'imaginer en gosse.

Avant même qu'il ne le dise, Ryuuen avait essayé d'imaginer la chose à de nombreuses reprises, mais aucune image ne lui vint en tête. Ayanokôji avait une force incommensurable et une capacité de réflexion bien au-delà de la norme. Malgré tout, Ryuuen agissait sans hésitation, accomplissant des actions que d'autres n'auraient pas osées.

Sakayanagi — Ta curiosité est normale. Ayanokôji-kun est très spécial.

Semblant encore plus heureuse que lorsqu'on la félicitait elle-même, Sakayanagi exhibait sa joie de manière affectueuse.

Sakayanagi — Mais je ne te dirai rien. C'est mon précieux secret.

Elle refusa joyeusement de répondre. Ryuuen lui lança un léger regard noir.

Sakayanagi — Comparé à lui, il est facile de t'imaginer enfant. Tu étais un rebelle, pensant à tort être le centre du monde et régnant avec violence. L'intelligence et la réflexion n'avaient aucun intérêt pour toi. Tu pouvais subir toutes les défaites possibles, il n'y avait que la victoire finale qui comptait pour toi.

Ryuuen — C'est bien moi.

Sakayanagi — Héhé, je ne dis pas que c'est mauvais. C'est pour cela que tu envisages de le défier à nouveau. Les gens ordinaires, faibles d'esprit, n'auraient pas osé. Mais je n'ai pas cette mentalité de perdante.

Ryuuen — Tu penses pouvoir battre Ayanokôji ? Désolé, ça m'étonnerait.

Sakayanagi — Quelle impolitesse. Je n'en ai peut-être pas l'air, mais je pense être meilleure que lui. Et pour le prouver, je t'éliminerai au passage, toi qui me bloques la route.

Elle avait toujours eu pour objectif d'affronter Ayanokôji depuis son piédestal. Pendant ce temps, Ryuuen cherchait à monter tout en entraînant Ayanokôji vers le bas. Leurs positions étaient complètement opposées. Le compte à rebours arriva à zéro et l'heure de la sélection des groupes arriva. En regardant la tablette avec les cinq groupes, Sakayanagi en avait exclu immédiatement un.

Il s'agissait du groupe auquel appartenait Hashimoto Masayoshi. Elle avait clairement indiqué au garde et au pilier de ne pas choisir ce groupe. Hashimoto pouvait la trahir et ne pas le sélectionner réduisait tout risque. Les règles de cet examen spécial étaient en effet favorables à Sakayanagi sur ce coup-là.

Sakayanagi — Je vais maintenant utiliser mon droit de désignation de l'intrus.

Elle avait ainsi décidé de passer à l'action dès le début de cette bataille entre généraux. Était-ce parce que Sakayanagi n'aimait pas le fait qu'elle avait une vie de moins que Ryuuen ?

Ou était-ce une autre raison ?

Dans tous les cas, il s'agissait d'une attaque préventive, visant à profiter de la méconnaissance de Ryuuen de l'environnement de cet examen spécial.

Ryuuen — Kuku, c'est ton premier coup, hein ? Je vois que tu veux du sang.

Sakayanagi — Je n'ai pas l'intention de faire traîner les choses. L'issue de notre match sera décidée dans cette première discussion.





Ryuuen — Tu ne connais pas la théorie selon laquelle celui qui utilise son atout en premier perd ?

Sakayanagi — Et si on renversait cette théorie alors ?

Déterminée, son regard se porta sur l'écran où le combat allait commencer.

1

[Première discussion]

Participants :

Classe de 1^{ère} A

Yanagibashi Motofumi | Ishida Yûsuke | Shimazaki Ikkei | Toba Shigeru,
Tamiya Emi | Morishita Ai | Takanashi Kô

Classe de 1^{ère} C

Ishizaki Daichi | Kaneda Satoru | Komiya Kyôgo | Nakaizumi Shôhei,
Suminokura Mami | Takarajima Miko | Hatate Kaoru

Le début de cette bataille cruciale entre généraux commença avec le droit de désignation de l'intrus utilisé d'entrée de jeu. À ce moment-là, il y avait déjà un intrus caché dans la classe de Ryuen. Dans une situation où tout le monde semblait hésiter à parler en premier, Morishita Ai de la classe A s'engagea.

Morishita — Ishizaki Daichi, pourrais-tu d'abord nous prouver que tu n'es pas un élève d'honneur ?

Ishizaki — Hah ? Eh ? Moi !? Pourquoi moi là, comme ça !?

Morishita — Que l'on soit un policier ou un détective, approcher les personnes suspectes en premier lieu est tout à fait naturel.

Bien que la présence d'un intrus soit préoccupante, personne ne voulait aborder ce sujet. Comme s'ils suivaient le mouvement, tous les regards, y compris celui de Morishita, se portèrent sur Ishizaki.

Ishizaki — C'est mort ! Je veux dire, j'suis pas un élève d'honneur.

Morishita — Peux-tu le prouver ?

Ishizaki — Et je suis censé faire comment ?

Morishita — Peut-être que tu pourrais promettre de mourir après t'être mordu la langue dans le cas où tu mentirais.

Ishizaki — Ha !? Tu me racontes quoi, là ?

Elle s'acharna sur Ishizaki, mais Kaneda fit rapidement son intervention.

Kaneda — Une minute, Morishita-shi¹. Ishizaki-shi, tu n'as pas besoin de lui répondre. Ce genre d'approche musclée n'est pas acceptable. Restons-en à la discussion. Si nous suivions les principes de base d'un détective ou d'un policier, nous suspecterions la personne ayant parlé en premier. As-tu une preuve que tu n'es pas une élève d'honneur ?

Kaneda ajusta ensuite ses lunettes et déplaça l'attention vers Morishita.

Morishita — Il est impossible de prouver la chose de manière irréfutable.

Quelle audace de dire ça après avoir exigé des preuves de la part d'Ishizaki.

Kaneda — Tu voulais donc lui imposer une tâche impossible ?

Morishita — Parce qu'il avait l'air d'un débile pouvant dérapier.

Ishizaki — En quoi j'ai l'air d'un débile ?

Kaneda — Calme-toi. Pour vaincre Sakayanagi-shi, il faut des mesures appropriées. D'un autre côté, il est tout aussi difficile de vaincre Ryuen-shi. Elle te provoque pour permettre à son leader de gagner. Si tu souhaites la victoire de Ryuen-shi, qui se bat derrière l'écran, tu dois garder ton sang-froid. L'adversaire cherche justement à te déstabiliser.

Kaneda avait réussi à calmer Ishizaki qui ne cacha pas indignation.

Tamiya — En observant la discussion, j'ai remarqué que les élèves d'honneur semblaient se regarder dans les yeux. Komiya-kun et Takanashi se regardaient juste avant le début de la discussion.

Elle qui était en classe A, leur lança un regard suspicieux.

Nakaizumi — Ah, oui. J'ai aussi trouvé ça suspect.

Il hocha la tête à plusieurs reprises pour montrer son approbation. Ils avaient beau être dans des classes différentes, cela n'empêchait pas d'être d'accord.

¹ Suffixe honorifique que ne l'on voit pas très souvent, car il est plutôt utilisé dans un contexte formel. Par exemple les documents juridiques, les journaux ou bien les revues universitaires. On emploie un ainsi « shi » (氏、シ) pour une personne avec qui nous ne sommes pas familière.

Tamiya — Ah oui ? Lorsque l'attention de tous avait été portée sur Ishizaki-kun, Komiya-kun avait eu l'air soulagé.

Tamiya intensifia son affirmation selon laquelle ces deux-là étaient les élèves d'honneur. Qu'il s'agisse de sa véritable intention ou d'une diversion, elle avait bien saisi les règles du jeu pour sa première discussion.

Les élèves compétents avaient ensuite utilisé leur expérience pour faire avancer la discussion.

La présence d'un intrus était un désavantage pour les représentants, mais elle apportait de gros avantages à l'intrus et à ses camarades.

C'est pourquoi, aucun des participants n'avait décidé de s'y attaquer de manière trop agressive.

2

La discussion, initiée par l'attaque-surprise de Morishita, avait atteint les cinq minutes. On passa ainsi aux nominations.

Sakayanagi — La discussion fut bien agitée pour un début.

Ryuuen — En effet.

Après une observation attentive, ils partagèrent ainsi leurs impressions.

Sakayanagi — Alors... que vas-tu faire, Ryuuen-kun ? J'ai quelques pistes convaincantes je dois dire.

Comme lors de l'utilisation de son droit de désignation de l'intrus, elle avait fait le premier pas. Durant cette discussion, plusieurs pistes avaient pu être envisagées. Komiya et Takanashi avaient échangé un regard si on en croyait le témoignage de Tamiya, corroboré par celui de Nakaizumi. Mais même si la possibilité était grande, il n'y avait aucune garantie. Il était donc risqué de se lancer dès le premier tour. D'autant plus que si Ryuuen décidait de passer, le rôle d'un participant allait être dévoilé de manière aléatoire à Sakayanagi.

Pour empêcher ça, il devait lancer un interrogatoire afin de trouver l'intrus. Dans le cas où il se forcerait à nommer quelqu'un, il fallait absolument éviter de tomber sur l'intrus. Une accusation erronée lui coûterait deux vies, et le droit de désignation de l'intrus serait restitué à Sakayanagi.

Cela rendait inévitablement difficile la nomination de camarades vu que l'intrus était l'un d'eux. Il se mit ainsi à réfléchir sans dire un mot, essayant de voir qui mentait. Au cours de ces deux dernières années, malgré une période de retrait, il avait régné d'une main de fer sur la classe.

Aujourd'hui, sa véritable valeur était mise à l'épreuve.

Après avoir utilisé tout le temps qui lui était imparti pour faire son choix, le moment fatidique arriva.

Ryuuen-kun a fait une nomination incorrecte. Il perd une vie.
--

Alors que Sakayanagi avait choisi de passer, Ryuuen avait pris le risque de nommer quelqu'un. Il avait désigné Tamiya comme « élève d'honneur », mais pour lui ce n'était pas un raté. Cette perte de point de vie était nécessaire pour contrer les effets du droit de désignation de l'intrus de Sakayanagi.

Sakayanagi — Malheureusement, tu as manqué ton coup.

Ryuuen — Pas grave. Mais pour quelqu'un qui prend ses grands airs, tu y es allé à fond comme si tu étais au pied du mur.

Sakayanagi — Héhé, peut-être. La précipitation peut mener à l'erreur.

Sakayanagi acquiesça honnêtement sans nier ses dires, mais elle ne ressentait aucun sentiment d'urgence. Au contraire, elle pensait même que c'était du gâchis que de deviner les rôles des participants prématurément. En ce sens, il n'était pas souhaitable que la discussion progresse trop rapidement. Cependant, lors du premier tour, deux paires possibles d'« élèves d'honneur » avaient émergé de manière inattendue.

Si un « élève d'honneur » était identifié à ce stade, un autre serait probablement ciblé au tour suivant et ferait l'objet d'une nomination qui s'annule vu que les deux représentants allaient élire la même personne. Étant donné que Sakayanagi avait utilisé son droit de désignation de l'intrus, passer son tour était le mieux à faire. D'un autre côté, Ryuuen voulait soit relancer la discussion au plus vite, soit trouver l'intrus. Et pour ça, la seule manière de le faire proprement était de lancer un interrogatoire.

Il était naturel que Sakayanagi reste sur la défensive dans le but de se laisser du temps pour la réflexion et de tourmenter Ryuuen.

Ryuuen-kun va maintenant quitter temporairement la salle pour effectuer son interrogatoire.

Ryuuen, ayant choisi d'initier un interrogatoire sans attendre plus longtemps. Il avait voulu passer directement à l'action pour débusquer l'intrus.

Sakayanagi — Bonne chance à toi.

Si Ryuuen faisait une erreur de jugement ici, il pouvait perdre encore plus de vies.

Sakayanagi avait choisi Takarajima Miko comme intrus, et Ryuuen avait opté pour l'interrogation de Nakaizumi. À ce stade, la recherche de l'intrus était vouée à l'échec. Ryuuen revint dans la salle de classe deux minutes seulement après l'avoir quittée. Poser la question « es-tu l'intrus ? » suffisait pour obtenir une réponse. S'il avait été l'intrus, mentir à Ryuuen pouvait lui valoir l'expulsion. Ainsi, il n'y avait pas de points privés ou de points de classe qui valaient la peine d'être protégés quand l'expulsion nous pendait au nez.

Puisqu'il avait déclaré que le participant n'était pas l'intrus, il n'avait pas perdu une vie, restant toujours à neuf. Un « élève d'honneur » avait nommé quelqu'un pour l'exclure, mais un « professeur » avait réussi à bloquer la chose alors il n'y avait pas eu d'exclusion. Par la suite, Sakayanagi, qui avait toujours son pouvoir de désignation, reçut la divulgation d'un rôle. Sa tablette affichait que Morishita Ai était une « diplômée ». La discussion progressait toujours, mais cette révélation fut une bonne nouvelle. Morishita était habile et son pressing continu permettait à la discussion de progresser très rapidement ce qui amenait nécessairement à une nomination urgente.

Au début du deuxième tour, la pression de Morishita reprit de plus belle. L'écran ne pouvait pas montrer sur qui elle enquêtait, mais des actions indiquant qu'elle cherchait de nouveaux rôles commençaient à se manifester. Lorsque le moment des nominations des représentants arriva, Sakayanagi nomina Morishita comme « diplômée », décidant de l'éliminer à ce tour. Ryuuen nomina également Morishita, mais se contenta de déclarer qu'elle n'était qu'un « rôle clé », évitant ainsi de prendre des risques inutiles.

Morishita-san a été identifiée avec succès par Ryuuen-kun comme ayant un rôle clé, et par Sakayanagi-san comme diplômée. Ryuuen-kun perd une vie.

Ryuuen avait maintenant huit points de vie. La perte de ce point était due au fait qu'il n'avait pas deviné son rôle exact. Sakayanagi, qui ne voulait pas toucher les élèves de la classe C où se cachait l'intrus, et Ryuuen ne pouvait pas toucher aux élèves de sa classe à cause du danger que représentait la nomination de ce dernier. Ryuuen appela Kaneda pour l'interroger, revenant après un laps de temps similaire à tout à l'heure. Vu que l'intrus n'avait pas été trouvé, le pouvoir de Sakayanagi révéla que Shimazaki était un « kôhai ».

Sakayanagi prit alors le temps de réorganiser son approche. Même si la présence de l'intrus était utile, elle voulait que Ryuuen le trouve avant que tous les « élèves d'honneur » ou « élèves » ne soient éliminés de la discussion. Si l'intrus survivait, il pouvait gagner une quantité énorme de points privés ou de points de classe. Il restait dorénavant douze participants après la sortie de Tamiya et Morishita. Pour elle, Ryuuen allait forcément tenter une nomination et elle avait eu raison. Il désigna Shimazaki de la classe A, comme ayant un « rôle clé ». Sakayanagi avait également désigné Shimazaki, mais en tant que « kôhai ». Le fait de nommer un même élève empêchait de plus qu'un autre participant ne soit exclu de la discussion par un élève d'honneur.

Shimazaki-kun a été identifié avec succès par Ryuuen-kun comme ayant un rôle clé, et par Sakayanagi-san comme étant un kôhai. Sakayanagi-san gagne donc une vie.

Sakayanagi aurait normalement dû gagner deux vies vu qu'elle avait nommé correctement un « kôhai », mais la réussite de Ryuuen fit réduire ce nombre d'un. Par conséquent, elle avait dix vies lorsque Shimazaki quitta la salle. À partir de là, Ryuuen nomina Suminokura pour le prochain interrogatoire qui se solda par un autre échec. Le rôle suivant révélé à Sakayanagi fut celui de Kaneda qui était « senpai ». Une fois au quatrième tour, Sakayanagi partit du principe qu'ils étaient arrivés à un tournant décisif et désigna Kaneda. D'un autre côté, Ryuuen fit de nouveau une nomination osée en la personne de Takanashi, car il semblait suspect.

Ryuuen-kun a réussi à identifier Takanashi-san comme élève d'honneur. Sakayanagi-san a réussi à identifier Kaneda-kun comme senpai. Par conséquent, Sakayanagi-san perd deux vies et deux rôles lui sont révélés.

Les deux informations apparurent sur l'écran de sa tablette. Il s'avéra que Komiya et Toba étaient tous deux des « élèves ». À ce stade, il y avait 8 à 8 en termes de points de vie. Lors du quatrième interrogatoire, Ryuuen appela finalement Takarajima et réussit à l'identifier en tant qu'intrus. Au cinquième tour, Sakayanagi trouva le dernier élève d'honneur et nomina Yanagibashi. Pendant ce temps, Ryuuen avait choisi Ishida comme ayant un « rôle clé ». L'élimination du dernier « élève d'honneur » mit fin à la discussion.

On pouvait dire que l'attaque préventive de Sakayanagi avait porté ses fruits. Ryuen n'avait plus que six vies, tandis que Sakayanagi en avait toujours huit. Cela signifiait qu'elle avait renversé la situation et pris l'avantage. Pendant la discussion, il n'y avait eu presque aucune conversation entre les représentants, et les deux camps s'étaient livrés à une bataille de nominations silencieuses.

Sakayanagi — Lors de la prochaine discussion, tu devrais utiliser ton droit de désignation de l'intrus. Ce serait honteux de perdre sans.

Ryuen — Eh bien, on verra.

Ce pouvoir donnait évidemment un avantage à son utilisateur, mais Ryuen avait ses raisons pour ne pas l'utiliser, quand bien même il le voulait. Il avait décidé de se donner un handicap. Lors de la prochaine discussion, elle ne pourra plus utiliser ce pouvoir et devra se battre à armes égales au minimum.

[Deuxième discussion]

Participants :

Classe de 1^{ère} A

AShimizu Naoki | Machida Kôji | Yoshida Kenta | Fukuyama Shinobu |
Motodoi Chikako | Yano Koharu | Rokkaku Momoe

Classe de 1^{ère} C

Kondô Reon | Suzuki Hidetoshi | Tokitô Hiroya | Nomura Yûji | Asagaya Mai |
Shiina Hiyori | Fujisaki Rinna

Dans ce groupe, il y avait Shiina, que Ryuen avait laissé en tant que participante afin de ne pas être plus avantagé dans le groupe des représentants. En même temps, il comptait sur sa force dans les discussions afin de sortir de cette situation défavorable.

Sakayanagi quant à elle, sourit en voyant la sélection des élèves de la classe C.

On ne savait pas comment les choses allaient se dérouler, mais l'occasion de faire exploser la bombe qu'elle avait posée était arrivée.

3

La deuxième discussion commença. La première minute ne fut pas différente des discussions habituelles, mais une certaine déclaration de Shimizu de la classe A, allait changer radicalement l'atmosphère.

Shimizu — Nous ne savons pas comment les discussions affectent les représentants. C'est pourquoi nous devons jouer le jeu à fond pour nous. Je me permets de vous partager une réflexion. On dirait bien que Sakayanagi a utilisé son pouvoir de désignation de l'intrus dans la discussion précédente. Mais je me disais qu'il aurait pu être utilisé ici. D'ailleurs, une rumeur stipule que tu hais Ryuen.

Tokitô — Qu'est-ce que ça peut faire ? Quel est le rapport ?

Shimizu — J'ai juste pensé que le rôle d'intrus te convenait, c'est tout.

La discussion portait surtout sur les rôles en soi, mais celui d'intrus mentionné par Shimizu mentionna n'avait pas lieu d'être ici.

Fukuyama — T'es pas encore hors sujet là, Shimizu-kun ?

Comme c'était la deuxième fois que ce groupe de la classe A participait, il était plus à l'aise que celui de la classe C, ici pour la première fois.

Shimizu — Je n'ai pas pu m'en empêcher, ça m'a traversé l'esprit. Peut-être que Tokitô aimerait que Ryuen perde. Ou continues-tu à lui obéir docilement juste parce qu'il te fout la trouille ?

Ce n'était pas injurieux dans la forme, mais ça restait bas dans le fond, car il y avait mêlé des affirmations qui rabaissaient Tokitô.

Tokitô — Ferme-là Shimizu ! Ferme-là !

Shimizu — Désolé, mais je ne me tairai pas. Les discussions nous permettent de discuter librement. J'estime que cela peut aider à trouver ton rôle. Tu as l'air bien suspect, tu ne trouves pas ?

L'atmosphère de la salle devint peu à peu bruyante.

Provoqué par les railleries de Shimizu, Tokitô s'approcha de lui. Il semblait qu'une bagarre pouvait éclater à tout moment. Motodoi de la classe A, qui était le plus proche des deux, tenta précipitamment de se lever pour les arrêter, mais Machida l'en empêcha. Son expression suggérait que ne pas intervenir était la meilleure chose à faire.

Tokitô — Et en quoi je suis suspect, dis-moi ?

Montrant clairement de la colère, ou plutôt un grand mécontentement, Tokitô lui lança un regard noir. Shimizu ne relâcha pas pour autant le morceau.

Shimizu — Tu le sais très bien. Tu es souvent en conflit avec Ryuen.

Tokitô — Même si c'est le cas, et alors ?

Même s'il rappela que cela n'avait aucun rapport, Shimizu insista. Il avait jeté son dévolu sur Tokitô dès le début, bien conscient de ce qu'il faisait.

Shimizu — Tu sais, il y a une rumeur stipulant que tu as fait équipe avec des gens d'autres classes juste pour faire tomber Ryuen.

Fujisaki — Eh... C'est vrai ? Tokitô-kun ?

Fujisaki, qui écoutait jusque-là sans rien dire, ne put s'empêcher d'intervenir.

Tokitô — Shimizu ment.

Shimizu — Ah ? En tout cas, faites gaffe à Tokitô, il peut vous trahir.

Tokitô — Tais-toi. C'est quoi ton problème, mec ?

Shimizu — C'est juste normal de cuisiner ceux qui sont suspects.

Tokitô — Ok mais ça n'a rien à voir avec la discussion !

Alors que la situation s'enflammait, Tokitô haussa le ton. Shimizu, sentant que sa provocation marchait, le titilla de plus belle. À partir de là, leur échange sans intérêt fut bruyant au possible. Les deux ne cessaient de se répéter. Tous les autres se contentaient de les regarder avec des regards troublés, impuissants. Qui étaient les élèves d'honneurs où ceux ayant des rôles clés ? En cinq minutes de conversation, il n'y avait eu aucune piste.

4

Observant la fin tumultueuse du premier tour, Sakayanagi sourit.

Sakayanagi — Alors, Ryuen-kun ? Le premier tour vient de se terminer. Tu vas nommer quelqu'un ou tu n'as pas d'indices ?

Voulant voir la réaction de son adversaire, elle n'aborda pas l'atmosphère tendue entre Shimizu et Tokitô. Elle préféra rester sur de la moquerie passive.

Ryuen — Et toi, Sakayanagi ? Ne te contente pas de me regarder faire. Passe à l'action, ça devrait être facile pour toi.

Sakayanagi — Si je le fais, la discussion va se terminer vite. Ce ne serait pas drôle, non ? Ou alors veux-tu en finir rapidement avec les suspects ? Heureusement, j'ai déjà utilisé mon droit de désignation de l'intrus.

Ryuen — Les actions de Shimizu faisaient-elle partie de ton plan ?

Sakayanagi — Pas seulement lui. J'ai eu l'occasion de parler avec plusieurs camarades avant l'examen spécial. Je leur ai donc fait savoir que Tokitô-kun pouvait être un point faible.

Shimizu, désireux d'être utile à Sakayanagi et à la classe de quelque manière que ce soit, s'en était pris obstinément à Tokitô.

Sakayanagi — Malheureusement, avec les règles actuelles, cela n'a pas eu l'impact escompté, mais je tiens tout de même à saluer son obéissance en suivant mes conseils sincères.

Bien que l'audio soit désormais coupé, Tokitô était manifestement de plus en plus irrité chaque minute.

Sakayanagi — Sa rage n'aura pas beaucoup d'impact sur notre bataille, mais en fonction des actions de Tokitô-kun, cela pourra conduire à des grosses rancœurs de la part de tes camarades plus tard.

Au premier tour, ni Tokitô ni Shimizu, ne s'étaient montrés suspects. Actuellement, il n'était pas possible de déterminer leur rôle.

Mais quand bien même, il fallait peut-être s'occuper de leur cas afin de calmer les choses pour les prochains tours.

Sakayanagi — Mais désigner Tokitô-kun montrerait avec évidence le fait que tu ne l'aimes pas, Ryuuen-kun.

Après avoir fini d'utiliser sa tablette, Sakayanagi regarda Ryuuen, qui hésitait sur sa décision. Désigner Shimizu, Tokitô, quelqu'un d'autre, ou passer ? Ryuuen prit sa décision et jeta doucement la tablette sur le bureau.

Sakayanagi — As-tu réussi ? À ce stade, nommer ces deux-là ne conviendrait pas à ton orgueil, n'est-ce pas ?

Ryuuen — Tes vieilles provocations ne me font rien.

Sakayanagi — Alors, tu as désigné l'un d'entre eux ?

L'annonce qui suivit révéla leur réponse.

Sakayanagi-san, Ryuuen-kun, vous avez tous les deux réussi à identifier Asagaya-san comme ayant un rôle clé. Le résultat s'annule donc.
--

Sakayanagi — Cela ne t'a donc pas échappé. Lors de la discussion, Shimizu-kun et Tokitô-kun s'étaient tous deux mis en avant ce qui a entraîné une réaction de la part d'Asagaya-san. Elle devait être contente de ne pas avoir été mise sous les feux des projecteurs.

Si Ryuuen ne pouvait ignorer l'emportement de Tokitô, il restait lucide dans sa vue d'ensemble. Sakayanagi avait donné l'impression qu'elle allait passer, mais finalement, a réussi à jouer le coup.

Sakayanagi — Cependant, si ces deux-là restent, ils continueront à poser problème lors des prochains tours.

Ryuuen — Nous verrons bien. Là...

Alors qu'il n'avait pas fini sa phrase, Sakayanagi l'interrompit et lui posa une question.

Mais Ryuuen se contenta de sourire et déporta son regard sur l'écran, laissant entendre que la réponse se trouvait derrière.

5

Le deuxième tour commença et Shimizu provoqua Tokitô de nouveau.

Shimizu — Je te trouve toujours suspect, Tokitô. Tu es un élève d'honneur, n'est-ce pas ?

Tokitô — Non...

Grâce à la pause, Tokitô avait un peu retrouvé son sang-froid. Il nia avoir ce rôle, cependant, Shimizu n'en démordait toujours pas. Même lorsque d'autres participants essayaient de changer de sujet, il les interrompait en répétant inlassablement le nom de Tokitô. Si la classe A s'était unie pour faire la même chose, cela aurait pu devenir un problème, mais ce n'était que Shimizu.

Tokitô — Arrête ça, Shimizu !

Shimizu — Oh, j'ai peur ! Tu es juste suspect, c'est comme ça !

Tokitô — En quoi alors ?!

Shimizu — Tu veux une raison, hein ? Tu n'hésites pas à trahir ta propre classe par exemple ? Il paraît que tu as tenté d'expulser Ryuen lors de l'examen spécial du consensus. Ce n'est pas quelque chose qu'il faut faire à un chef de classe juste parce qu'on ne l'aime pas.

Machida — Qui t'a dit une chose pareille ?!

Demanda-t-il, ne cherchant pas à nier, mais à savoir d'où l'info venait.

Shimizu — Je ne peux pas dire qui me l'a dit, mais il y a beaucoup de gens bavards dans la classe de Ryuen. C'est quand même étonnant que tu puisses encore te présenter à l'école après avoir échoué à le renverser. Moi à ta place, j'aurais été trop gêné.

Tokitô — Arrête ça, je te dis !

Il avait essayé de supporter, mais peut-être avait-il atteint sa limite puisqu'il se leva brusquement. Ignorant sa propre chaise qui tombait, il s'approcha de Shimizu, qui avait continué ses provocations à distance jusque-là.

Shimizu — ...Il s'agit d'une discussion, Tokitô. Je ne fais que parler dans le cadre des règles pour découvrir ton rôle. Tu n'as pas le droit de m'arrêter.

Bien qu'intimidé par l'intense pression de Tokitô, Shimizu ne recula pas. En fait, il décida de continuer à le provoquer jusqu'au bout, pensant que s'il pouvait inciter Tokitô à être violent, cela servirait les intérêts de la classe A.

Shimizu — Tu es la prochaine cible sur sa liste dans tous les cas. Pourquoi ne pas trahir Ryuuen avant que cela n'arrive ?

Incapable de l'arrêter par des paroles, Tokitô lança son poing en prenant un grand élan. S'il parvenait à toucher Shimizu, il pouvait le réduire au silence. Ryuuen recevrait sûrement une pénalité, ce qui mettrait quelqu'un qu'il n'aime pas en difficulté.

Hiyori — Tokitô-kun, pourrais-tu baisser le poing ?

Personne ne s'était rangé du côté de Tokitô. Dans une telle atmosphère, Shiina, qui apparut silencieusement à côté de lui, arrêta doucement son poing tremblant.

Tokitô — Les paroles de Shimizu sont exaspérantes, mais il n'a pas tort sur tout. Je n'aime pas Ryuuen, voilà pourquoi j'espère qu'il ne gagnera pas cet examen.





Après avoir fait une remarque imprudente, il lança un regard à Shiina pour qu'elle s'éloigne.

Hiyori — Tu n'as qu'à me secouer avec force si tu veux que je lâche.

Tokitô — Tu veux que je fasse ça ?

Hiyori — Seulement si tu le peux.

Tokitô — Alors... !

Tokitô serra son poing encore plus fort, mais Shiina ne broncha pas le moins du monde. Son intention de faire croire qu'il pouvait vraiment utiliser la force ne passa pas auprès d'elle.

Hiyori — Tu n'es pas ce genre de personne.

Tokitô — Comment peux-tu savoir une chose pareille...

Hiyori — Ryuen-kun a dit que tu ne t'en prenais jamais aux femmes.

Tokitô — Hein ? Ryuen a dit ça... ?

Hiyori — Ce n'est pas une coïncidence si toi et moi nous nous sommes retrouvés dans le même groupe.

Tokitô — Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Hiyori — Je pense que Ryuen-kun m'a placé ici juste au cas où cela arriverait.

Tokitô — Il aurait fait ça... !?

Il fut momentanément surpris, mais rationalisa rapidement les choses.

Tokitô — Il ne pouvait donc pas me faire confiance pour commencer. Peut-être voulait-il que tu gardes un œil sur moi.

Hiyori — C'est vraiment parce qu'il ne te fait pas confiance ? Ne peux-tu pas considérer qu'il s'est arrangé pour que tu puisses être aidé en cas de problème ? S'il ne t'appréciait vraiment pas, il n'aurait pas eu besoin de choisir ce groupe pour un examen spécial aussi important.

Tokitô — C'est...

En effet, il aurait pu faire appel à d'autres groupes. Il se mit à réfléchir.

Il n'y avait en effet pas d'obligation d'utiliser le groupe où je suis. S'il l'avait voulu, j'aurais pu ne pas participer du tout.

Hiyori — Nous avons besoin de toi ici, Tokitô-kun. Si tu t'emportes et que tu reçois une pénalité, tu perdras non seulement la confiance de Ryuuen-kun, mais aussi ta place dans la classe.

Tokitô — ...Une place pour moi... comme si...

Hiyori — Tu en as une. Ça a toujours été le cas et ça ne changera pas.

Son poing se desserra. Étant donné la nouvelle atmosphère de la salle, Shimizu hésita à provoquer Tokitô de nouveau. Il songea tout de même à le mettre en colère une fois de plus, se préparant à riposter si un élève de la classe C tentait de lui faire porter la responsabilité.

Kondô — Alors faisons au moins en sorte que Shimizu s'excuse.

Il se plaignit comme s'il avait été lui-même la cible.

Hiyori — Je ne dirai pas que Shimizu n'a rien à se reprocher, puisque c'est lui qui a déclenché tout ça, mais je suis sûre que Sakayanagi-san est derrière ses actions. Je me sens un peu mal de le blâmer.

Shiina ne le critiqua pas, et considéra les circonstances de Shimizu également. Avec cette seule déclaration, il devint difficile pour Tokitô, Kondô et le camp de Shimizu de passer à l'offensive.

Hiyori — Eh bien, nous avons encore un peu de temps. Allons-nous enfin discuter comme il se doit ?

L'atmosphère figée devint plus détendue. Sans dire un mot, Tokitô inclina la tête devant Shiina en s'excusant.

Il releva ensuite la chaise qu'il avait renversée et s'assit de nouveau.

6

La situation dangereuse fut évitée au deuxième tour grâce à l'intervention emplie de dévotion de Shiina. Sakayanagi comprit rapidement qu'il ne s'agissait pas d'un hasard.

Sakayanagi — ...Je vois. Tu as compris que j'allais exploiter le ressentiment de Tokitô-kun. Tu as placé Shiina-san pour le calmer.

Ryuuen — Quand Tokitô s'empote, l'arrêter n'est pas facile. Comme tu as pu le voir, il répond à toutes les provocations facilement.

Sakayanagi — Pourquoi Shiina-san pourrait-elle l'arrêter ?

Ryuuen — Kuku. Il est gentil avec les filles, surtout celles qu'ils aiment bien. Il n'a pas les tripes pour lever la main sur la gent féminine.

Sakayanagi — Pourquoi tu ne t'es pas débarrassé de ce rebelle avant ?

Ryuuen — Il ne fait que jouer avec le feu. Ce n'est pas une rébellion.

Sakayanagi — Tu lui laisses donc une chance de mûrir. Tu es finalement plus gentil que ne le laisse suggérer ton apparence.

Ryuuen — Quelqu'un semble aimer ce genre de choses.

Utiliser son environnement pour favoriser la croissance des autres était une méthode qu'Ayanokôji employait souvent. Même s'ils étaient totalement différents, Sakayanagi sentait un soupçon de ce dernier chez Ryuuen. Elle se rendit compte qu'elle appréciait le combat avec lui plus que prévu.

Sakayanagi — J'aurais aimé que les dates d'anniversaire soient votre seule chose en commun.

Ryuuen rit à cette remarque inattendue.

Ryuuen — Ha, ça m'importe peu. Ça doit être lui qui me copie.

La clairvoyance de Ryuuen en ne prenant pas Shiina comme représentante pour tempérer Tokitô força l'admiration de la part de Sakayanagi.

Bien sûr, sa stratégie n'était pas sans risques, mais c'était typique de Ryuuen. Peu importe si cela affectait directement le résultat de cet examen spécial ou non, Ryuuen avait en quelque sorte gagné le momentum.

Vous avez tous les deux choisi de passer. C'est donc à un élève d'honneur d'exclure quelqu'un.

Shiina fut ainsi exclue. Au troisième tour, Shimizu s'en prit de nouveau à Tokitô, mais cette fois, il ne montra aucune irritation pour ne pas trahir les attentes de Shiina. Une détermination qui se voyait même à travers l'écran.

Ryuuen-kun, Sakayanagi-san, vous avez tous les deux réussi à identifier Machida-kun comme élève d'honneur, ce qui donne un résultat nul.

Ils avaient passé au tour d'avant et maintenant, ils avaient tous les deux nommé la même personne correctement ce qui donna de nouveau un résultat nul. La discussion s'était accélérée depuis l'exclusion de Shiina.

Sakayanagi — Nominer Shimizu-kun semble inévitable maintenant.

Ryuuen — Je pensais la même chose.

Après ce court échange, l'annonce arriva.

Sakayanagi-san, Ryuuen-kun, vous avez tous les deux réussi à identifier Rokkaku-san comme élève d'honneur, ce qui donne un résultat nul.

Contrairement à ce qu'ils avaient déclaré, ce n'était pas le provocateur Shimizu, mais Rokkaku qui fut nommé, et ce, de manière correcte. La seconde discussion s'acheva et les deux parties conservèrent leur vie, ce qui était rare. La situation resta inchangée alors qu'ils entamaient la troisième discussion dans une impasse. Lors des deux premiers tours, ils n'avaient fait que passer, mais à partir du troisième, ils passèrent simultanément à l'offensive, nommant les mêmes rôles clés de manière consécutive ce qui résultait en un match nul. Au cinquième tour, Ryuuen désigna correctement un « kôhai », ce qui lui permit de revenir à sept vies. Au sixième tour, les deux représentants passèrent à nouveau, ce qui donna lieu à un nouveau résultat nul.

Sakayanagi — Je ne pensais pas que tu allais tenir aussi autant.

Ryuuen — Je t'ai mal jugée aussi. Tu ne faisais pas que te la jouer.

Ils se félicitèrent mutuellement de leur ténacité dans cette bataille à rallonge. Sakayanagi n'avait pas pris de risques dans cette discussion, restant sur la nomination de « rôles clés ». Elle évitait d'attaquer quand elle ne le sentait pas. Ainsi, la discussion traina en longueur, aboutissant à un cas rare où tous les « élèves » avaient été exclus, et où les « élèves d'honneur » restants gagnaient.

Ryuuen — On pourrait au moins avoir de l'eau ?

Il profita de la pause pour faire cette demande. L'examineur s'empressa d'apporter une bouteille en plastique. Ryuuen l'attrapa avec force, ouvrit le bouchon et but goulument la moitié du contenu.

Sakayanagi — C'est important de s'hydrater. Tu n'as pas l'habitude d'utiliser autant ton cerveau. Ça doit t'épuiser plus que tu ne le pensais.

C'était du sarcasme, mais Ryuuen n'y prêta pas attention.

Sakayanagi — Veux-tu vraiment à ce point ta revanche contre Ayanokôji-kun ? Tu ne peux pas gagner contre lui pourtant.

Ryuuen — Pas pour le moment. Mais si je continue à le cibler sans relâche, je trouverai bien une ouverture un moment.

Sakayanagi — J'espère. Mais Ayanokôji-kun n'est pas si clément.

Elle n'avait pas développé, mais elle donnait l'impression d'avoir le dessus.

Ryuuen — Ce que tu peux être désagréable.

Sakayanagi — Je prends ça pour un compliment.

L'heure de la quatrième discussion sonna. Ils essayèrent cette fois d'en finir. Un moment Sakayanagi identifia quelqu'un avec un « rôle clé » tandis que Ryuuen fit une mauvaise nomination qui lui couta deux vies. Le vent sembla tourner en la faveur de Sakayanagi, mais lors du quatrième et cinquième tours, ils devinèrent tout deux correctement un « rôle clé » et un « élève d'honneur », menant à deux nuls d'affilée. Après avoir tous deux passé le sixième tour, il y eut un nouveau match nul au septième après une nomination correcte de l'élève d'honneur restant ce qui mit fin à la discussion. Plus de trois heures s'étaient écoulées depuis le début de la bataille entre les généraux. La cinquième discussion n'allait pas tarder à commencer.

Sakayanagi — Il semblerait que nous n'arrivions pas à en finir.

Ryuuen — En effet.

Ryuuen avait cinq vies tandis que Sakayanagi, huit. Chacun d'eux faisait ses nominations sans rien céder, mais un fossé se creusait. Au deuxième tour de la cinquième discussion, Ryuuen perdit une vie à cause d'une nomination incorrecte. Jusque-là, il avait réussi à garder son calme tout en bataillant avec la détermination de Tokitô. Cependant, il était contraint de lutter avec frustration à cause de petits échecs. Mais il y avait une chose à laquelle il ne pouvait s'empêcher de penser. La réalité était que ses analyses ne pouvaient pas surpasser celles de Sakayanagi. En effet, elle n'avait pas commis la moindre erreur décisive. Elle n'avait même pas essuyé une seule nomination incorrecte, alors que Ryuuen perdait peu à peu des vies à cause d'erreurs mineures. Il se sentait de plus en plus acculé, comme si on le poussait au bord d'une falaise.

Ryuuen — Que peux-tu voir, Sakayanagi ?

Sakayanagi — Je vois ce que tu vois, mais il y a des choses que je remarque et que tu ne cernes pas, c'est tout. Mais je dois dire que tu es bien patient. Il serait peut-être temps d'utiliser ton droit de désignation.

Étant donné que Ryuuen perdait lentement des vies, il était de plus en plus au pied du mur. Le moyen le plus rapide de renverser la tendance était d'utiliser ce droit de désignation de l'intrus. Sakayanagi pensait qu'il aurait utilisé ce pouvoir bien plus tôt, ce qui la laissait perplexe. Avec plus de la moitié de ses vies perdues, il était possible que Ryuuen soit vaincu lors de la prochaine discussion sans avoir pu utiliser cet atout. Naturellement, il voulait éviter de recourir à ça, C'est pourquoi, il faisait tout pour tenir autant que possible. Et puisque c'est elle qui lui avait suggéré d'utiliser ce pouvoir, il voulait faire le contraire et le garder aussi longtemps qu'il le fallait. Au quatrième tour, Ryuuen passa à l'action. Qui, parmi les participants restants, pouvait être considéré comme un « élève d'honneur » ? Il se fia à ce que ses yeux avaient vu, à ce que ses oreilles avaient entendu et à ce que son cerveau avait déduit.

Ryuuen-kun a réussi à identifier Nishi-san comme élève d'honneur, Sakayanagi-san perd donc trois vies.
--

Il prit l'initiative et réussit à trouver le premier élève d'honneur.

Ryuuen — ...J'ai enfin comblé l'écart.

Il sourit sournoisement, accueillant avec joie son rythme cardiaque accéléré.

Sakayanagi — En effet. On dirait que tu as eu un peu de réussite.

Dans cette discussion, il y avait eu peu d'échange et donc peu d'indices.

Sakayanagi — Non, ce n'est pas si simple. Disons que tu m'as surpassé dans cette phase niveau perspicacité.

Elle n'hésitait pas à faire des compliments quand il le fallait. Ryuuen était digne de la chose. C'était certes bien joué, mais la joie fut de courte durée.

Sakayanagi-san a réussi à identifier Hoashi comme un élève d'honneur, Ryuuen-kun perdra donc trois vies.
--

Grâce à l'action de Ryuuen, elle avait remarqué l'autre « élève d'honneur ».

Ryuuen — Espèce de...

Sakayanagi — Grâce à toi, j'ai pu trouver l'autre. Merci bien.

Le fait que Ryuuen découvre Nishi comme élève d'honneur avait donné un indice crucial à Sakayanagi. Son euphorie fut brève et Ryuuen n'avait maintenant plus qu'une vie contre cinq pour Sakayanagi. Comme ils n'avaient pas fait les mêmes nominations, il n'y avait pas de résultat nul alors tout s'accélérait. Cette discussion prit ainsi fin et la pause commença.

Sakayanagi — Tu n'as maintenant plus vraiment le droit à l'erreur.

Voyant son chemin vers la victoire se frayer dans la discussion prochaine, elle était résolue à vaincre Ryuuen sans pitié. Pendant ce temps, lui, frustré, avait les yeux fermés et la tête levée. Il devait absolument empêcher le prochain coup de Sakayanagi. Son grand soulagement fut de courte durée et ce coup de génie s'était même retourné contre lui. Il était trop tard désormais. Les minces espoirs de revenir dans la partie s'étaient évanouis.

C'est tout...? C'est vraiment tout ?

Pour démontrer ses capacités à Ayanokôji, il avait défié Sakayanagi frontalement dans un duel d'analyse. Pourtant, il n'avait pas réussi.

Il y avait même un écart qui n'avait pas pu être comblé.

La prochaine discussion allait sans doute être la dernière. Sakayanagi allait continuer ses nominations sans risque et le tour était joué. S'il avait utilisé son droit de désignation de l'intrus, aurait-il eu sa chance ? Il avait pensé à la chose un petit moment avant de se dire que ce n'était peut-être même pas assez pour la vaincre. Au vu du déroulé, Sakayanagi aurait été en mesure d'éliminer rapidement l'intrus. Il n'avait plus rien à faire hormis désigner un des deux « élèves d'honneur » qui se cachait parmi les quatorze participants. Il fallait donc un miracle. Et même si cela arrivait, difficile d'en enchaîner deux.

Mais il n'avait plus le choix. Il allait être continuellement surpassé. Il se demandait ce qu'il allait ressentir lors de la défaite, mais il semblait étrangement plutôt soulagé. C'était parce que Ryuuen devait le reconnaître à ce stade. Cette élève frêle en face de lui, était un véritable monstre ce qui contrastait avec son apparence. Sa capacité à anticiper les obstacles, sa vision large, et surtout, sa défense sans faille, le prouvait. Si Ryuuen utilisait principalement la suffisance, le bluff et l'intimidation, Sakayanagi se battait elle, avec la conviction qui l'animait. En la défiant dans un combat honnête, il réalisa qu'il n'était pas à sa hauteur dans de nombreux domaines.

Ryuuen — Merde, je ne m'attendais pas à ce que ça finisse comme ça !

Il n'avait plus qu'une vie et Sakayanagi, cinq. Peu importe le nombre de fois qu'il regardait l'écran, le score ne changeait pas.

Sakayanagi — Tes actions sont limitées désormais. Utilise ton atout.

Pour un espoir de retour, il devait utiliser ce droit de désignation de l'intrus. Mais Ryuuen avait vu dans ce conseil un mensonge.

Ryuuen — Même si je le fais, ça ne suffira pas. Au contraire, cela ne ferait que diminuer mes chances de gagner. On s'est battus sans pitié, mais je ne suis pas tombé aussi bas au point de ne pas comprendre.

Même si c'était un atout, il était déjà trop tard. L'utiliser signifiait susciter une volonté de progresser. Même s'il ne trouvait pas « l'élève d'honneur », ce qui était déjà très difficile en soi, son esprit créerait l'illusion qu'il pourrait s'en sortir. Autrement dit, les bénéfices de cet atout ne se verraient pas tout de suite. Même si un ou deux rôles lui étaient divulgués, ça ne changeait pas le fait qu'il allait devoir nommer deux « élèves d'honneur » d'affilée.

Et même si ce miracle arrivait, Sakayanagi bloquerait probablement au moins l'une des deux nominations. Ensuite, elle identifierait un « rôle clé » pour le finir. C'était clairement la fin de la partie.

Sakayanagi — Je vois. Il te reste tout de même assez de sagesse.

Il était peut-être plus approprié pour Ryuuen de partir de manière glorieuse en n'ayant pas utilisé son droit de désignation de l'intrus.

Ryuuen — Tu es forte...

Il fit une pause, ressentant une pointe de regret.

Ryuuen — Ce match... J'ai perdu.

Il fit ressortir ses véritables sentiments en déclarant sa défaite. C'était difficile à décrire, mais une fois cela fait, un sentiment de soulagement l'avait envahi. C'était la preuve indéniable pour lui que Sakayanagi était un niveau au-dessus.

Sakayanagi — Tu as donc vu que tu étais en échec et mat.

Ryuuen — Oui. J'en suis conscient.

Sakayanagi — Tu t'es bien battu également. Je te le dis sincèrement, tu as été un adversaire digne de ce nom.

En effet, Sakayanagi regrettait que le match se termine. Elle avait voulu voir davantage la façon de combattre de Ryuuen, presque comme une émotion parentale. Même en recevant la déclaration de défaite de son adversaire, Sakayanagi ne fut pas complaisante ou arrogante. Loin de là.

Elle avait envisagé la possibilité qu'il feigne sa fin, dans le but de revenir à la charge par surprise. En apercevant le regard acéré de Sakayanagi, Ryuuen ne put s'empêcher d'éclater de rire.

Ryuuen — Tu es vraiment difficile à faire tomber, ne serait-ce parce que tu es toujours sur tes gardes, quelle que soit la situation.

Sakayanagi — Bien entendu. Je ne me relâcherai pas tant que le résultat ne sera pas gravé dans le marbre.





Il restait environ trois minutes avant ce qui allait probablement être la dernière discussion. Ryuuen n'avait plus qu'une vie et son atout.

Ryuuen — Tch... !

Soudainement, un claquement de langue se fit entendre.

Sakayanagi — Pourquoi ce claquement ?

Ryuuen — Rien... Peut-être qu'il avait prévu que je perdrais comme ça.

Alors que Ryuuen réfléchissait aux événements de la journée, un claquement de langue était sorti inconsciemment.

Sakayanagi — Tu parles d'Ayanokôji-kun ?

Ryuuen — Oui. Ce matin, après l'explication des règles. On a parlé.

Sakayanagi — Je sais qu'Ayanokôji-kun t'a suivi. Vous êtes donc tous les deux allés aux toilettes pour discuter.

Elle hocha naturellement la tête en se remémorant la scène.

Ryuuen — Il m'a dit de transmettre un message en cas de défaite.

Sakayanagi — Je vois. Il anticipe bien les choses.

Ryuuen fut en effet poussé au bord du précipice.

Sakayanagi — J'écoute. Que dit son message ?

On pouvait juger de la véracité ou non d'un message en fonction de son contenu. C'est pourquoi, elle attendait la chose. Mais la réponse fut inattendue.

Ryuuen — Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est que Hashimoto l'a.

Sakayanagi — Hashimoto-kun... ?

Ryuuen — De plus, c'est un message qui ne peut être compris que lors de cet examen spécial. Je ne sais pas si c'est vrai ou non.

Face à une telle déclaration, impossible de ne pas piquer sa curiosité.

Ryuuen — Si tu choisis le groupe de Hashimoto lors de la prochaine et dernière discussion, j'utiliserai mon droit de désignation de l'intrus.

Le groupe de Hashimoto avait été exclu jusque-là par Sakayanagi. Alors que l'examen aurait dû se conclure, un nouveau développement apparut, impliquant l'utilisation de Hashimoto pour recevoir un message d'Ayanokôji. Il était impossible de ne pas sentir que quelque chose était louche.

Sakayanagi — Ou alors, n'as-tu toujours pas abandonné ?

Ryuuen — Crois ce que tu veux.

L'instinct de Sakayanagi lui disait de ne pas accepter cette offre. Dans cette situation, où la probabilité de gagner était presque de 100%, prendre n'importe quelle action pouvant réduire légèrement cette chance était stupide. Cependant, elle ne pensait pas que Ryuuen mentait. Elle sentait qu'il s'agissait bien du message d'Ayanokôji ce qui expliqua sa prudence soudaine. Mais en même temps, son désir de connaître le message d'Ayanokôji émergea.

Sakayanagi — Si tu gardes ton droit de désignation de l'intrus pour ce moment, cela signifie que tu te battais contre moi avec un désavantage. Je n'aime pas trop ça.

Ryuuen — C'était un échec total. J'aurais dû l'utiliser plus tôt.

Il avait l'intention de gagner sans utiliser ce pouvoir, mais il aurait dû l'utiliser plus tôt avant de finir acculé. Mais le message d'Ayanokôji le préoccupait. Les chances que Sakayanagi sélectionne le groupe de Hashimoto étaient très improbables c'est pourquoi il regrettait beaucoup, affichant un rire jaune en secouant son poignet.

Sakayanagi — Pourquoi Hashimoto-kun ? À quoi pensait-il ?

Ryuuen — Je ne sais pas non plus. Mais si tu veux mon avis, c'est un piège. L'intrus est le seul à risquer l'expulsion. Si Hashimoto fait croire qu'il ne l'est pas, il se fait exclure de l'établissement

Ryuuen allait désigner Hashimoto comme intrus pour que Sakayanagi le questionne lors de l'interrogatoire. Si Hashimoto survivait à la discussion, il gagnerait une grande quantité de points privés. Mais si Sakayanagi savait que c'était lui, elle en profiterait pour essayer de l'expulser sans hésitation.

Ryuuen — Il pense que je ne vais pas le désigner comme intrus. Il y a donc un monde où il peut jouer l'innocent pendant ton interrogatoire.

Sakayanagi — En effet, il peut se faire expulser, mais ce sera difficile.

Le rôle de l'intrus était extrêmement désavantageux. Une fois son identité exposée, il est probable qu'il se dénonce. Dans le pire des scénarios où le représentant le désignait comme intrus, mais qu'il ne l'était vraiment pas, le représentant ne perdait qu'une vie, ce qui n'était pas grand-chose. Hashimoto lui-même ne pensait probablement pas être désigné comme intrus. Mais Ryuuen n'avait qu'à exercer son droit de désignation et ça devenait possible. Quand bien même Ryuuen n'avait rien dit, Sakayanagi aurait forcément appelé Hashimoto pour le cuisiner lors de l'interrogatoire.

Sakayanagi — Lors de l'interrogatoire, il avouera. C'est évident, car nier être l'intrus signifierait son renvoi du lycée.

Si Sakayanagi n'avait eu qu'une vie, la situation aurait été différente, mais avec cinq, Ryuuen n'avait pas d'autre choix que de jeter Hashimoto en pâture.

Sakayanagi — Si tu nourris le moindre espoir, sache que c'est peine perdue. Je déclarerai Hashimoto-kun comme intrus dans tous les cas.

Ryuuen — Je le sais bien. Maintenant, montre-moi les compétences dont tu es si fière. Si tu arrives à convaincre Hashimoto que tu ne le désigneras pas comme intrus, il tombera peut-être avec moi.

Dans un moment pareil, elle était forcée de s'interroger avec des « Et si... ».

Et si Ryuuen avait déjà conclu un accord avec Hashimoto ? Et s'il s'agissait d'un piège tendu par Ryuuen depuis le début ?

Cependant, les détails de cet examen spécial n'avaient été révélés que ce matin. À ce stade, les représentants et les participants étaient complètement isolés, sans aucune possibilité d'interagir. La possibilité d'un contrat pour protéger Hashimoto de l'expulsion était nulle. Non... Elle n'avait pas écarté cette possibilité d'emblée. Sakayanagi envisageait vraiment le « Et si... ».

Et si les règles de l'examen spécial avaient été divulguées à l'avance ? Et ce, qu'il y ait accord ou non entre eux ?

Non, c'était impossible à 100 %. Que Hashimoto avoue ou non, elle allait le déclarer « intrus ». Sans penser à rien d'autre, c'était le seul choix possible.

Il n'y avait pas de retour en arrière. Peut-être que cet incident n'avait pas été causé par Ryuuen, mais orchestré par Ayanokôji.

Sakayanagi — Devons-nous vérifier s'il y a vraiment un message de la part d'Ayanokôji-kun ?

Elle sélectionna le groupe de Hashimoto pour la discussion. Ryuuen lui, choisit un groupe au hasard, exerçant son droit de désignation. Il s'agissait vraiment d'une action faite suite au message d'Ayanokôji. Il n'y avait aucune tromperie.

La discussion commença.

Mais Ryuuen ne regardait même pas l'écran où se déroulait la discussion, se contentant de garder les yeux fermés.

Sakayanagi — C'est bien gentil de ta part de montrer que tu ne tentes aucun coup en traître.

Ryuuen — Ça ne me gêne pas de me battre même quand il n'y a aucun espoir, mais je ne me pardonne pas d'être tombé dans le panneau en ayant succombé aux belles paroles d'Ayanokôji.

Cette fois, Ryuuen avait déclaré à Ayanokôji qu'il maîtriserait Sakayanagi grâce à ses propres capacités. Comme cela ne s'était pas produit, le match fut plié.

Sakayanagi, pour en avoir le cœur net, passa en revue la discussion.

Les informations obtenues en un seul tour étaient limitées, mais elle sentait les rôles potentiels de plusieurs participants. Et elle était parfaitement préparée pour le moment où l'interrogatoire allait commencer. Tenant sa canne, Sakayanagi quitta lentement la salle de classe. En la regardant partir, Ryuuen leva les yeux au plafond et frappa du poing sur son genou. Il regrettait d'avoir laissé Sakayanagi mener la danse.

Ryuuen — Bon sang...

Il ne voulait pas que les choses se terminent ici.

Si c'était la fin, alors son développement allait s'interrompre.

Mais ce souhait n'était plus réalisable.

Ryuuen Kakeru avait perdu.

$\frac{d\tau}{dt} = \frac{2 \cos \vartheta_1 \cos \vartheta_2}{\dots}$ ρg $f_0 = \frac{1}{2\pi \sqrt{c_1}}$ $M_0 = \frac{4\pi^2 r^3}{d\tau^2}$ $\sigma = \frac{Q}{S_T}$ $M = \frac{r}{2}$

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Epilogue : En vérité...

O

(Ryuen)

Avant que l'examen spécial ne commence, j'arrivais en premier aux toilettes et m'appuyai sur la dernière porte des nombreuses cabines, en attendant Ayanokôji. Mes bras croisés et mon attention élevée, j'avais décidé de me concentrer sur la bataille contre Sakayanagi. Les règles venaient d'être révélées, donc je simulais continuellement les méthodes pour la combattre. Parce que les représentants et les participants étaient complètement séparés, la plupart des stratégies que j'avais préparées étaient malheureusement inutilisables. Mais Sakayanagi devait se plier aux mêmes conditions alors je n'avais pas le droit de me plaindre.

Si les capacités académiques avaient été à l'ordre du jour, l'issue ne faisait aucun doute. On pouvait dire que j'avais donc passé le premier obstacle. C'était justement intéressant parce qu'il n'y avait aucune garantie. Quelques moments après, je fus enveloppé par une sensation qui m'irrita la peau. C'était un pari, et si je devais perdre contre Sakayanagi, alors ainsi soit-il. Si c'était nécessaire, ma revanche contre Ayanokôji pouvait même continuer en dehors de l'établissement.

Après quelque temps, il arriva. Son visage vide d'expression, responsable de l'atmosphère lugubre qui l'entourait, était quelque chose que je n'avais pas remarqué jusque-là. Mais maintenant, je pouvais sentir son anormalité dans son intégralité.

Moi — Je vois que tu as remarqué mon appel.

Ayanokôji — Accouche. Je n'ai pas de temps à perdre avec toi aujourd'hui.

Alors même que je mettais la pression, Il ne flancha pas d'un poil.

Ayanokôji — Durant l'examen, j'ai besoin de toi pour transmettre un message.

Moi — Hein ? Un message ? Tu te fous de moi ? Fais-le toi-même.

Sakayanagi attendait silencieusement dans la salle d'attente pour la sélection des groupes. Il y avait beaucoup d'opportunités de lui parler.

Ayanokôji — C'est un message spécial à transmettre en pleine rencontre. Un message qui ne faisait sens que lors du face-à-face entre Sakayanagi et moi.

Moi — Ah ! Je comprends pas.

Ayanokôji — Ce n'est pas grave. Le message doit juste lui parvenir. Que préparait-il ? C'était peu probable, mais s'était-il allié à Sakayanagi ?

Ayanokôji — Ne t'inquiète pas. Je ne suis ni ton allié ni celui de Sakayanagi. Je ne suis qu'un spectateur.

Il ajouta ceci, lisant dans mes pensées alors que j'observais la situation.

Moi — J'ai quelque chose à gagner pour m'impliquer dans un truc aussi chiant ?

Ayanokôji — Désolé, mais pas particulièrement. Tu es libre de refuser. De plus, s'il s'avère que tu bats Sakayanagi, ce message ne sera pas nécessaire.

Je n'étais pas enclin à coopérer avec Ayanokôji, mais sa dernière remarque n'était pas quelque chose que je pouvais ignorer.

Moi — Tu penses que je vais perdre ?

Ayanokôji — Je ne dirais pas cela. Ce message est juste un peu spécial. Il continua à dire des choses que je ne pouvais pas comprendre.

Ayanokôji — Tu n'auras qu'à simplement te souvenir de notre conversation.

Je n'aimais pas ce qu'il disait, mais ce mec avait une capacité inquiétante à anticiper les choses. Au minimum, cette action n'avait rien d'inutile.

Moi — Je n'ai pas l'intention de perdre, mais je t'écoute. C'est quoi ?
Ce message transmis de manière détournée piqua mon intérêt. Mais...

Ayanokôji — Le contenu du message n'est connu que de Hashimoto.

Moi — Quoi ?

Ayanokôji, une fois encore, dit quelque chose qui dépassa mes attentes.

Ayanokôji — Dis juste à Sakayanagi d'écouter le message de Hashimoto.

Moi — T'es sérieux là ? Comment tu veux qu'ils se parlent pendant le match ?

Ayanokôji — C'est simple. Nomme Hashimoto comme intrus.

Il continua de déblatérer ses inepties.

Moi — Ne me fais pas rire. Hashimoto est un traître qui n'évoque que la défiance. Il n'y a aucune chance que Sakayanagi puisse utiliser son groupe dans un match contre moi.

Nommer Hashimoto semblait stupide car il n'allait jamais être appelé.

Ayanokôji — Cela dépend de la situation. Selon le déroulé des événements, cela pourrait ne pas être si difficile.

Il ne me mettait pas la pression non plus, mais il m'irritait clairement

Moi — C'est une cause perdue. Je ne sais pas si cela aura encore du sens d'ici là, mais délivre lui ce message par toi-même à la fin de l'examen. Tu devrais avoir assez de temps pour la rencontrer.

Ayanokôji — C'est un message spécial que seule Sakayanagi peut comprendre durant l'examen spécial.

Moi — Tu ne comptes pas me laisser utiliser mon droit de désignation de l'intrus comme je veux, du coup ?

Sakayanagi n'allait sans doute pas utiliser Hashimoto, mais dans le cas où elle le ferait, je devais garder cet atout crucial pour le dernier moment.

Ayanokôji — C'est peut-être le cas, en effet.

Moi — Ne me fais pas rire. Ce message ne parviendra jamais à Sakayanagi.

Je me sentis stupide de l'avoir écouté alors je mis fin à la conversation.

Ayanokôji — Fais ce que tu veux. Je ne te forcerai en rien.

Avec ces mots, il finit rapidement et partit. Je claquai ma langue, agacé.

Moi — C'est quoi comme genre de message ? Putain, pourquoi faire tout un cinéma pour lui faire parvenir ?

Alors que la bataille s'annonçait rude, ce con avait osé me faire une demande pareille.

1

Ryuuen utilisa son droit de désignation de l'intrus et un interrogatoire eut lieu.

Hashimoto — Ça sent le roussi, n'est-ce-pas ?

Lui qui venait d'arriver plus tôt, marmonna ceci en riant alors que Sakayanagi entra.

Hashimoto — Au moment où mon groupe est choisi, Ryuuen utilise son droit de désignation. Le timing sent très mauvais.

En disant cela, il s'enfonça profondément dans la chaise. Sakayanagi s'avança avec la canne, et prit place dans le siège en face de lui.

Hashimoto — Je sais que je ne peux pas avoir de détails, mais c'est la fin, non ?

Sakayanagi — Comment ça ? Malheureusement, je ne peux pas rien te dire.

Il s'attendait à un développement où Ryuuen prenait le dessus. C'était ce qu'il espérait. Toutefois, Sakayanagi avait une expression très calme.

Hashimoto — Et bien, tant pis. Il faut attendre que tout se finisse alors. Mais pourquoi as-tu choisi mon groupe, Sakayanagi ?

Comme pour fuir la réalité, il essaya de changer subtilement le sujet de conversation.

Sakayanagi — Oh. Maintenant que tu me vois comme une ennemie, tu as décidé de laisser tomber les suffixes honorifiques¹ ?

Hashimoto — Nous sommes seuls ici alors je ne vais pas faire semblant.

Sakayanagi — Bien. Je comprends que tu te sois préparé ainsi.

¹ En effet, Hashimoto abandonne ici le traditionnel « san, kun,... ».

Il gardait la face, mais sa fréquence cardiaque était bien plus élevée qu'à l'accoutumée.

Sakayanagi — Tu as choisi de faire équipe avec Ryuuken-kun. Quel dommage qu'il s'agisse d'un examen spécial où tu n'as aucun pouvoir.

Hashimoto — Exactement. J'avais espéré renverser la situation en te trahissant, mais il se passe le contraire.

Il exagéra sa déception causée par l'issue défavorable qui se profilait.

Hashimoto — Pourquoi avoir choisi mon groupe ? Même si je ne peux pas interférer dans cet examen, tu es du genre à toujours rester sur tes gardes.

Sélectionner le groupe de Hashimoto ne pouvait apporter que des inconvénients.

Sakayanagi — C'est vrai. Je n'avais en aucun cas prévu de te sélectionner.

Hashimoto — Alors pourquoi ? Ne me dis pas que tu comptes m'expulser ?

C'était absolument impossible, Hashimoto en était convaincu.

Hashimoto — Désolé mais je vais te décevoir. Je suis l'intrus. On peut en finir.

Sakayanagi — Je me fiche de ce que tu es. Je t'ai fait venir seulement pour écouter le message que tu as eu d'Ayanokôji-kun.

Hashimoto — ...Un message ?

Sakayanagi — Il n'y a que toi et moi ici, nul besoin de le cacher, n'est-ce-pas ?

Hashimoto — Attends une minute. Je ne comprends pas de quoi tu parles.

Se montrant confus, Hashimoto croisa les bras et réfléchit.

Sakayanagi — N'as-tu pas parlé à Ayanokoji-kun avant le début de l'examen ?

Hashimoto — Oui mais je n'ai pas reçu de message pour toi.

Sakayanagi — Le temps est limité. Si tu as été chargé d'un message, je ne vois pas l'intérêt de maintenir inutilement le suspense.

Hashimoto — Non non, je n'en ai sérieusement aucune idée. Attends une seconde, je vais essayer de m'en souvenir.

Il avait en effet vu Ayanokôji, mais il ne se souvenait pas d'un message à transmettre. Il fouillait désespérément dans sa mémoire.

Hashimoto — Ah, non... Ce serait... ça ?

Sakayanagi — Il semblerait que tu te rappelles quelque chose.

Hashimoto — Non, ce n'était clairement pas un message. C'est juste que...

Alors qu'il allait commencer à parler, il s'arrêta.

Sakayanagi — De quoi s'agit-il ?

Hashimoto — Il m'a juste dit de ne pas me mentir à moi-même.

Sakayanagi — Tu es un menteur après tout. Peut-être était-ce son conseil.

Toutefois, en considérant que Hashimoto avait hésité à le dire, ce n'était sans doute pas le message pour Sakayanagi.

Hashimoto — Voilà. Vraiment, je n'ai rien d'autre. Je n'ai pas eu de message.

Sakayanagi réfléchit à nouveau. Il ne semblait pas mentir. D'un autre côté, Ryuen ne semblait pas mentir également. Le fait qu'il ait abandonné l'examen spécial était clair, étant donné qu'il ne regardait plus l'écran. Il n'y avait donc qu'une réponse possible.

Sakayanagi — Tu as été chargé d'un message, mais tu ne le sais pas. C'est pourquoi tu ne trouveras rien même en te creusant les méninges.

Hashimoto — Comment ça ? Si c'est le cas, je ne peux pas vraiment pas aider.

Sakayanagi — Ne t'inquiète pas, je trouverai ce message pour toi.

Pour faire cela, elle allait devoir utiliser la grande majorité du temps imparti.

Sakayanagi — Cher examinateur, je vais te tiens à vous informer que je vais maintenant lui demander s'il est l'intrus ou non. Mais je veux écouter tout ce qu'il a à dire alors ne prenez pas ses déclarations pour une confession.

Après avoir informé l'examineur de ne rien valider, elle se confronta à Hashimoto.

Sakayanagi — Peux-tu me révéler si tu es l'intrus ?

Hashimoto lança un regard à l'examineur, et ils hochèrent la tête.

Hashimoto — Que veux-tu dire par là ?

Sakayanagi — Il faut discuter. Tu l'as dit plus tôt, n'est-ce-pas ? Ayanokôji-kun t'a dit de ne pas te mentir à toi-même. Je veux vérifier si c'est vrai. Si tu es du côté de Ryuen, il ne devrait y avoir qu'une seule réponse.

Hashimoto — Même si tu as notifié l'examineur, je ne te ferais pas confiance imprudemment. Donc laisse-moi le dire ainsi. S'il m'était demandé d'avouer maintenant, je pourrais répondre que je ne suis pas l'intrus.

En étant ambigu, il faisait en sorte que ses dires ne se retournent pas contre lui.

Sakayanagi — Je vois. Tu as donc été appelé ici en ayant un rôle différent ?

Hashimoto — Oui, si tu veux savoir ce que je pense.

Sakayanagi — Très bien, pour l'instant cette position est bonne. Si tu peux parler honnêtement, je sens que nous allons arriver au message éventuellement... Parlons un peu avant la confession.

Une conversation frontale qui n'avait rien à voir avec l'examen commença.

Hashimoto — Donc, que veux-tu me demander ?

Sakayanagi — Je te prie de me parler de choses que je n'ai pas pu demander auparavant. Habituellement, je ne m'intéresse pas aux histoires d'autrui, mais ta personnalité et tes pensées sont basées sur des expériences passées.

Hashimoto — Peut-être que oui, peut-être que non.

Sakayanagi — Même si tu ne mens pas, ne peux-tu pas répondre honnêtement ?

Hashimoto — Nous n'entretenez pas une relation où on peut librement partager notre passé.

Sakayanagi — Alors laisse-moi creuser un peu plus. J'ai investigué sur tes amis comme tes ennemis. Je sais que tu as des habitudes étranges. Quand tu te sens troublé ou inquiet, tu te caches dans une cabine des toilettes, n'est-ce pas ?

Quand elle dit cela, il bougea instinctivement l'épaule. Il ne s'attendait pas à ce que quelqu'un remarque cette habitude, mais Sakayanagi le savait.

Hashimoto — C'est vraiment surprenant... Comment l'as-tu remarqué ?

Sakayanagi — Comme tu as dû le réaliser, Yamamura-san avait enquêté sur de nombreuses choses pendant une longue période. Parce que tu étais régulièrement en contact avec Ryuen-kun, elle t'avait souvent observé.

Hashimoto — Tu as laissé Yamamura entrer dans les toilettes des hommes ?

Sakayanagi — Avec du recul, je lui ai imposé des tâches vraiment ardues.

Sans le démentir, Sakayanagi acquiesça.

Sakayanagi — Utiliser les toilettes sans en avoir besoin, c'est soit pour passer du temps seul ou pour échapper à réalité. Je penche pour la deuxième option.

Bien qu'elle n'eût pas beaucoup d'indices, Sakayanagi trouva doucement les clefs pour ouvrir le cœur de Hashimoto.

Sakayanagi — Que ce soit en primaire ou au collège, il doit y avoir eu un incident expliquant un tel comportement. En considérant ta personnalité, il y a des choses qui deviennent visibles.

Hashimoto applaudissant nonchalamment en riant s'exprima.

Hashimoto — Rien d'extraordinaire. À l'époque, j'étais souvent poursuivi par des gens qui ne m'aimaient pas. Il y avait ces toilettes sales et désertes dans l'établissement, donc je venais souvent m'y réfugier pour penser à diverses choses. Je n'ai juste pas été capable de me débarrasser de cette habitude.

Hashimoto aurait pu mentir, mais il considéra que cette vérité ne posait pas de problème. Après tout, il avait été averti par Ayanokôji. Il ne voulait pas se tromper et détruire son humeur.

Sakayanagi — Tu en parles vraiment positivement, mais ce passé te pèse, non ?

Hashimoto — Peut-être.

Il esquaiva. Y répondre aurait naturellement fait resurgir des souvenirs désagréables.

Sakayanagi — Tu as réalisé quelque chose par ces expériences. Tu pensais que trahir avant d'être trahi était bon, et que mentir était une manière de survivre et de gagner. C'est toi, Hashimoto Masayoshi.

Hashimoto — Ne parle pas comme si tu me connaissais. Les gens qui n'ont jamais vu l'enfer ne pourront jamais comprendre.

Un soupçon de colère jaillit, et Hashimoto frappa inconsciemment ses genoux.

Hashimoto — Je m'en fous du message d'Ayanokôji ou du reste. Ce ne sont pas mes affaires. Je dois être diplômé de la classe A. J'ai besoin de résultats pour prouver à ceux qui pensent que je ne suis rien qu'un déchet.

Qu'il s'agisse de Sakayanagi, Ryuen, ou Ayanokôji, il n'en avait rien à faire. *« Je vais être diplômé de la classe A »*. C'était le seul objectif pour lequel il se battait.

Hashimoto — Bon, ça suffit. Passons à la confession.

Sakayanagi — Que feras-tu à ce moment-là ? On t'a dit de ne pas te mentir à toi-même, et pourtant, tu comptes avouer en trahissant Ryuuen-kun ?

Hashimoto — Évidemment. Si, même pour la blague, j'essayais de dire que je ne suis pas l'intrus, tu me déclarerais comme tel, comme si tu avais capturé un démon ! Tu m'aurais expulsé de l'école. Je ne laisserai pas cela se produire...

Sakayanagi — En effet. Je ne peux pas te garantir que je ne te désignerai pas comme intrus. La réponse vis-à-vis de ton destin est déjà déterminée.

Hashimoto — C'est fini, cette conversation est terminée alors. Je suis...

Hashimoto, qui tenta de mettre un terme à cette conversation, perdit ses mots quand il regarda les yeux de Sakayanagi.

Sakayanagi — Quoi... Pourquoi tu fais une telle tête ?

Sakayanagi avait une expression calme comme elle ne l'avait jamais montré auparavant. Elle ne montrait aucun signe de moquerie, il s'agissait plutôt d'un sourire doux, telle une mère qui regardait son enfant.

Sakayanagi — Peut-être que je te comprends mieux, Hashimoto-kun. J'avais promis ton expulsion à Masumi-san. Mais... je pourrais reconsidérer la chose maintenant.

Hashimoto — Hein ? La bonne blague.

Sakayanagi — Certes, si tu continues à trahir la classe, je pourrais ne plus te pardonner, mais si tu me fais confiance et que tu obéis, cela change la donne.

Hashimoto — Tu penses que je vais croire ça ? C'est évident que tu veux te débarrasser de moi.

Sakayanagi — Qu'en penses-tu ?

Hashimoto — Tu essayes de me tromper et de prendre ta revanche, n'est-ce-pas ?

Sakayanagi — C'est à toi de voir, Hashimoto-kun.

Hashimoto — Je vais définitivement me faire trahir... Je dois... te vaincre...

Soudainement, une larme coula le long de sa joue.

Hashimoto — Quoi... ?





Hashimoto ne comprenait pas ce qu'il se passait. C'est seulement en séchant ses larmes qu'il comprit.

Hashimoto — Qu'est-ce que c'est que ça ? Il n'y a aucune raison de pleurer... Qu'est-ce qu'il se passe ?

Hashimoto ne pouvait que rire face à l'état anormal de son corps.

Sakayanagi — Jusqu'à présent, personne ne t'avait compris. Tu pensais qu'il n'y aurait personne comme ça à l'avenir. Mais peut-être ton instinct a réalisé que c'était faux ?

En le regardant, Sakayanagi réfléchit sur son propre cas. En y repensant, elle ne faisait confiance à personne. Elle ne croyait qu'en ses propres pensées et repoussait les autres. Ainsi, elle perdit Kamuro à cause de son immaturité. Les ténèbres que Hashimoto portait. Le passé qui avait dû lui faire utiliser tous les moyens nécessaires pour survivre. Peut-être que si elle réduisait la distance qui les séparait, il pourrait lui en parler un jour. Sakayanagi pensa ainsi. C'était difficile de le pardonner, mais elle était elle-même largement responsable de l'expulsion de Kamuro.

Peut-être puis-je lui donner une seconde chance. Peut-être puis-je gagner l'examen spécial et le ramener à la maison.

De telles pensées tournaient en rond dans sa tête. Hashimoto avoua être l'intrus. Ainsi, Sakayanagi n'avait plus qu'à prendre une décision pour terminer l'interrogatoire. Hashimoto perdrait sa récompense et elle reviendrait dans la discussion pour cibler un « rôle clé » afin d'en finir avec Ryuen.

Cependant...

Sakayanagi s'arrêta.

...Que voulait me dire Ayanokôji ? Quel était le message qu'il dit avoir transmis à Hashimoto ? Était-ce un message pour pardonner à ce garçon devant moi ?

Bien qu'elle trouvât la réponse, Sakayanagi ressentait toujours un fort sentiment d'inconfort. Elle ferma doucement les yeux. C'était différent du message qu'elle aurait dû avoir d'Ayanokoji. Qu'il s'agisse de pardonner ou

non Hashimoto, ce n'était pas nécessaire à l'examen spécial. Cela aurait pu être réglé après la confirmation de l'expulsion de Ryuen, pas seulement dans cette situation ambiguë.

Par conséquent, on ne pouvait donc pas dire qu'il s'agissait d'un message qui n'avait de sens que maintenant. Dans cette situation, ce qu'il voulait transmettre... Lui avec son raisonnement supérieur au commun des mortels, elle s'interrogea.

Réfléchis, réfléchis, réfléchis, réfléchis, réfléchis.

Sakayanagi — Ah...

Finalement, les pensées de Sakayanagi décryptèrent le message caché. Elle trouva enfin la réponse.

Sakayanagi — C'est vraiment ce que tu veux ?

Non. Elle ne voulait pas l'admettre. Elle ne voulait pas reconnaître un tel message. C'est pourquoi, elle avait posé la chose sous forme de question. Bien qu'elle la remît en question, son esprit était convaincu qu'il s'agissait de la bonne réponse.

Quel était le message qu'Ayanokôji lui avait envoyé ?

C'était quelque chose que ni Ryuen ni Hashimoto n'auraient pu un jour entendre. Les vraies intentions d'Ayanokôji, visibles seulement après avoir combattu Ryuen.

C'était un message trop cruel pour que Sakayanagi puisse le supporter.

Sakayanagi — C'est aussi... un menteur, n'est-ce-pas ?

Une bataille mettant en jeu l'expulsion de Sakayanagi et Ryuen. Le véritable but de cet affrontement était d'avoir la légitimité pour combattre Ayanokôji. Ce match avait été établi afin d'éliminer tous les prétendants. Sachant cela, Ayanokôji décida de ne prendre parti pour aucun des deux élèves. Malgré tout, s'il devait choisir entre les deux, il savait qui il voulait voir rester.

La personne qu'Ayanokôji attend est Ryuen Kakeru.

Bien sûr, il n'avait aucune intention d'interférer dans ce match. Il avait dit qu'il pouvait donner des conseils pour repayer sa dette, mais ce n'était qu'une

simple formalité, car il était évident que Sakayanagi allait refuser. L'enchaînement de ces événements était un modeste moyen d'aider celui qui était destiné à perdre. Une tentative de renverser la situation pour Ryuen.

Sakayanagi avait toujours attendu un vrai combat contre Ayanokôji. Mais à quoi pensait-il ? Elle savait qu'il agissait pour qu'il y ait un équilibre entre les classes. Elle avait interféré avec les plans d'Ayanokôji, voulant voir son visage troublé. Mais au fond, elle savait que c'était parce qu'Ayanokôji attendait le moment de la bataille finale pour départager. Sakayanagi espérait et pensait être un ennemi à la hauteur. Malgré tout, ce n'était qu'à sens unique. Un futur qui n'était visible que par elle, qui possédait une réflexion supérieure. Ayanokôji voulait continuer à regarder la croissance de Ryuen et voulait accepter le challenge.

Comme Sakayanagi qui voulait encore plus apprécier ce match avec Ryuen dans cette bataille. Il était facile d'assener le coup final à Ryuen. Un petit effort et la victoire était assurée. Ainsi, elle pourra dire qu'elle a interféré avec ses plans à nouveau et demander un nouveau duel.

Mais pour elle...c'était une situation ridicule.

Sakayanagi n'était pas désirée par Ayanokôji Kiyotaka.

La réalité était telle que, même si elle gagnait, Ayanokôji n'allait pas être heureux. Elle pouvait voir plus loin que n'importe qui d'autre, et pour la première fois dans sa vie, elle haïssait la chose.

Elle voulait rester inconsciente, sans réaliser son ridicule.

Si elle pensait à sa classe, elle devrait prioriser la victoire ici. Des images de Yamamura et de ses camarades traversèrent son esprit. Peut-être y avait-il un futur où elle accomplissait sa promesse faite à Kamuro, ou redonnait une seconde chance à Hashimoto à nouveau.

Continuer sa vie de lycéenne n'était pas nécessairement une mauvaise chose. Mais ce que Sakayanagi désirait ne se tenait plus à l'horizon. Pour elle, c'était une dure réalité irremplaçable.

« S'il-te-plait, perd ici. »

Tel était le message d'Ayanokôji. Sakayanagi avait définitivement reçu le message que personne d'autre n'aurait pu remarquer. Même face aux mots cruels de son être cher, elle se mit à sourire légèrement et ferma les yeux. Sinon, les pleurs allaient naturellement couler comme ce fut le cas avec Hashimoto.

— Il est l'heure maintenant. Niez ou non, Hashimoto-kun.

L'examineur signala la fin de l'interrogatoire. Jusqu'à présent, Hashimoto avait été honnête avec Sakayanagi.

Hashimoto — Ah... L'intrus...c'est...

Sakayanagi arrêta sans un bruit Hashimoto comme pour empêcher une chose qui ne devait pas être dite.

Sakayanagi — Ah oui ? Tu n'es donc pas l'intrus. Je vois.

Les yeux de Hashimoto s'écarquillèrent.

Hashimoto — Eh, Sakayanagi... ? Que veux-tu dire... ?

À ce moment, ce qu'Hashimoto allait dire par la suite n'était pas clair. Il aurait pu admettre avoir été l'intrus pour éviter son expulsion, ou il aurait pu rester honnête jusqu'à la fin, restant aux côtés de Ryuen et niant l'être.

Mais plus rien de cela n'avait d'importance.

Que la confession de Hashimoto-kun soit dans un sens ou dans l'autre, le jugement va...

Avant que l'annonce ne se termine, Sakayanagi l'interrompt

Sakayanagi — N'avez-vous aucun tact ? Il a clairement affirmé ne pas être l'intrus. Vérifier de nouveau mènerait à un résultat identique. Je ne changerai pas ma réponse. N'est-ce-pas ? Hashimoto-kun.

Hashimoto — Pourquoi, tu... Pourquoi...

Sakayanagi — ...Parce que c'est le message d'Ayanokôji-kun. C'est tout ce qu'il y a à savoir.

Elle avait ainsi conclu la chose. Même si l'annonce demandait une autre confirmation, elle n'allait pas changer d'avis. C'est ainsi que s'était conclu l'examen.

Sakayanagi-san perd donc cinq vies pour ne pas avoir réussi à identifier l'intrus.
--

Des nouveaux départs se profilaient à l'horizon.

Ryuuen Kakeru perdit.

Et Sakayanagi Arisu perdit également.

Mais dans cette contradiction apparente, il y avait dans les faits des gagnants et des perdants.

J-GARDEN.FR

SINCE 2008
ALL GREEN



Mots de l'auteur

Cinq mois se sont écoulés. C'est moi, Kinugasa.

« Ma hernie est complètement guérie ! » C'est ce que j'aurais voulu dire, mais malheureusement, la situation ne s'est pas améliorée du tout. J'ai réussi à publier ce volume avec un peu de retard, mais je ne peux pas promettre ce qui se passera la prochaine fois, étant donné la situation actuelle. Désolé ! Je ne voulais pas vous faire attendre longtemps après le volume 11, alors je me suis forcé. Le retour du bâton, c'est que je suis en bien moins en bonne forme aujourd'hui contrairement à mon état après le volume 11... Ça a pris cinq mois, mais c'était deux fois plus dur que quand j'écrivais en quatre mois... J'ai besoin de plus de temps.

J'ai essayé d'écrire en me couchant et en me levant, en expérimentant différentes postures, mais je n'ai pas trouvé de position qui surpasse celle de « s'asseoir et écrire » (évidemment). Il est inutile de s'attarder trop longtemps sur des sujets peu réjouissants, je vais donc continuer à faire de mon mieux pour l'instant. Cette fois, avec le volume 12, le troisième trimestre s'achève. Le prochain volume sera donc le 12.5 pendant les vacances de printemps, ce qui marquera également la fin de l'année de première (Y2). Year 2 m'a semblé long et pourtant, c'est passé en un clin d'œil. Mais qu'en est-il pour vous tous ?

Avant le début de C.O.T.E, ma fille, qui n'était même pas encore née, se rend désormais seule à l'école avec un sac à dos, ce qui me fait prendre conscience de la vitesse à laquelle le temps passe. Même si j'ai l'impression d'avoir écrit suffisamment pendant cette période, avec le recul, j'aurais aimé en écrire plus sur les coulisses de l'histoire.

Je ne parlerai pas du contenu du volume 12 cette fois-ci. Il serait déplacé de faire allusion à quoi que ce soit d'étrange. J'en parlerai plus longuement lorsque l'occasion se présentera. Quoi qu'il en soit, je ferai de mon mieux pour livrer le prochain volume dès que possible. J'ai pris de l'âge, mais mon désir de création ne s'est pas émoussé... Si seulement mon corps pouvait suivre, car j'aimerais écrire encore plus.

L'été approche, mais faites attention aux coups de chaleur cette année encore. J'espère vous revoir cette année, et je vous dis au revoir !

Une promesse qui se rapproche (*Ichinose*)

C'était le matin. J'étais arrivée plus tôt que prévu pour le rendez-vous et m'assis sur un banc. J'avais un peu de temps aujourd'hui pour parler avec Ayanokôji-kun. Le simple fait de penser à lui remplissait mon cœur de réconfort et de bonheur. Mais c'est quelque chose que je ne devrais pas faire. Ayanokôji-kun a actuellement une petite amie, Karuizawa-san. Je dois l'accepter et garder mon sang-froid. C'est pourquoi je ne peux apprécier ce rendez-vous que dans mon cœur. C'était l'occasion expérimenter un tant soi peu une situation de couple.

Moi — Kiyotaka-kun.

Seul sur le banc, j'avais murmuré ces mots. Si nous avions été en couple, nous aurions été beaucoup plus proches. On s'appellerait par nos prénoms. Ayanokôji-kun pourrait lui aussi commencer à m'appeler Honami. Rien que cette pensée avait fait battre mon cœur à cent à l'heure. Je n'aurais jamais pensé que mon amour à sens unique me changerait à ce point. La seule question est... combien de temps pouvais-je réprimer cet amour ? Du coin de l'œil, je le vis s'approcher. Je fis le vide dans mon esprit et redressai le dos, en faisant attention à ne pas perdre pied.

Ayanokôji — Salut

Il me salua et je répondis.

Moi — Bonjour, Ayanokôji-kun. Ça va ? Que tu daignes m'appeler dans un endroit pareil...

Ayanokôji — Comment ça ?

Moi — C'est un lieu public. Si Karuizawa-san ou les autres nous voient, ils vont se faire de fausses idées, non ?

En fait, je voulais que l'on nous voie. Ces sentiments me gênaient, mais ils étaient clairement erronés.

Ayanokôji — Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. J'en ai déjà parlé à Kei. Les secrets imprudents et les mensonges maladroits ne sont que des entraves dans les relations.

Moi — Que vas-tu faire pour l'examen spécial, Ayanokôji-kun ?

Après cela, j'avais discuté brièvement de l'examen spécial avec lui. Nous étions en mesure de rivaliser.

C'était parce que j'étais accablé par une bataille que je ne pouvais pas me permettre de perdre.

Au moins pendant cet examen, je devais chasser ces pensées. Et c'est pourquoi je souhaitais tranquillement ressentir le bonheur, même si ce n'était que pour l'instant.

Le quotidien (*Horikita*)

Après les cours, je me rendis au café. D'habitude, je me sentais calme ici, mais aujourd'hui, mon cœur battait rapidement, bien que faiblement. C'était dû à l'annonce de l'examen spécial de fin d'année. Il était dangereux d'être optimiste, mais selon la façon dont les choses se déroulait, il était possible de passer en classe A.

Lorsque j'avais appris ce que cela signifiait être en classe D, je m'étais demandé ce qui allait m'arriver, mais je suis maintenant aux portes de la classe A. Je pense avoir pu contribuer à la classe à ma manière, mais je ne dois pas être prétentieuse. Les résultats obtenus jusqu'à présent étaient dus à la grande contribution de mes camarades de classe. L'heure prévue approcha et il arriva.

Ayanokôji — Quelque chose ne va pas ?

Les premiers mots qu'il prononça en arrivant étaient inattendus.

Moi — ...Comment ça ?

Ayanokôji — J'ai l'impression que quelque chose te tracasse. J'espère que je me trompe.

Apparemment, ce à quoi j'avais pensé si profondément se lisait sur mon visage.

Moi — C'est si évident que ça ?

Ayanokôji — Ça l'est.

Moi — Je vois. Non, je pensais juste à l'examen. Je m'excuse, je ne voulais pas t'inquiéter.

Je m'excusai et essayai de retrouver mon calme.

Ayanokôji — Tu es déjà nerveuse avant même que cela ne commence.

Moi — Je n'y peux rien, car nous pouvons clairement creuser l'écart ou nous faire rattraper. C'est un tournant majeur pour notre classe.

Je ne pouvais pas m'empêcher de penser à l'examen. Cependant, continuer à aborder ce sujet ici n'allait rien résoudre. Je cherchai donc un autre sujet de discussion.

Moi — Au fait, as-tu remarqué qu'il y a moins de seconde dans le coin ?

Ayanokôji — Oui. Ils goûtent à la spécificité d'un examen spécial de fin d'année.

Moi — Le temps semble s'écouler lentement, et pourtant il passe si vite. Cela fait déjà un an qu'ils se sont inscrits dans cette école.

Il y a deux ans, pour suivre les pas de mon grand frère, je m'étais également inscrite dans ce lycée. À l'époque, je ne pensais même pas à me faire des amis ou à m'amuser. Je me concentrais uniquement sur mes résultats scolaires. Mais récemment, j'avais passé de plus en plus de temps avec Kushida-san et Ibuki-san.

Eh bien... Je me demande s'il est juste de considérer ces deux-là comme des amies.

Et cet Ayanokôji-kun devant moi, j'avais l'impression que nous étions ensemble depuis un certain temps.

Je pouvais maintenant dire en toute confiance que la vie quotidienne à laquelle je m'étais habitué était devenue indispensable.

Je me sentais à la fois un peu gênée et fière de mon changement.

Les vraies intentions (*Ryuuuen*)

Dans le silence d'une salle de karaoké vide, je l'attendais. Je jetai un coup d'œil au jus de raisin sur la table et m'étais imaginé en train de lui balancer à la figure. Si le jus n'attirait pas son attention, j'avais prévu de le faire. Mais il allait probablement remarquer la chose alors c'était peine perdue. Continuer à lui tendre des pièges ne ferait qu'augmenter sa méfiance. C'est alors qu'il fit son apparition, avec un air bien sérieux.

Moi — Aucun de tes sbires n'est là aujourd'hui, hein ?

Ayanokôji — Eh bien, ça pour une surprise. Tu voulais que les choses soient animées c'est ça ?

Moi — Je me disais que si Ibuki ou Ishizaki étaient là, ils auraient pu détendre cette atmosphère pesante.

Il ne changeait pas d'expression, même lorsqu'il me parlait. C'était exaspérant de voir à quel point il était calme.

Moi — Tu fais le con, mais c'est toi qui m'as fait venir ici.

Ayanokôji — Tu marques un point.

Moi — Bref, pas grave. Je pensais te contacter moi-même dans tous les cas, mais tu as pris les devants.

Cela m'avait fait gagner du temps.

Ayanokôji — Alors ça veut dire que nous allions aborder le même sujet.

Je fis signe à Ayanokôji de s'asseoir alors que j'entamais la conversation.

Moi — Ne fais pas le timide, tu peux t'asseoir.

Ayanokôji — Je préfère m'abstenir si possible. Tu as l'intention de me jeter du jus de raisin cette fois ?

Tch, il l'avait remarqué après tout. Je décidai de ne rien faire pour le moment.

Moi — N'exagère pas. D'ailleurs, tu pourrais esquiver à tout moment n'est-ce pas ?

Tout en continuant cette conversation inutile, je me préparais à lui dire mes véritables intentions. Il y avait quelque chose que je devais énoncer. Miser mes progrès sur le combat contre Sakayanagi n'était pas très important. C'est ce qui venait après qui allait être parlant. Et pour ça, tous les moyens étaient bons. Mais là, il fallait que je fasse les choses bien.

Moi — Je vais vous montrer à Sakayanagi et toi ce dont je suis vraiment capable. Ce n'est pas mon genre, mais je l'écraserai à la loyale.

Il fallait déterminer qui avait le plus grand potentiel entre elle et moi.

Il n'y avait rien de plus crucial.

Le dire ici avait une signification importante.

Je devais transmettre mes véritables intentions en vue de ma revanche contre lui.

Longueur d'onde (*Sakayanagi*)

Je me mis au lit et approchai le téléphone de mon oreille.

Moi — Fufu...

Je n'avais pas pu m'empêcher de sourire, même si l'appel n'avait pas encore commencé. Après tout, j'étais sur le point de passer du temps avec Ayanokôji-kun. J'appuyais sur le bouton d'appel et ce dernier ne tarda pas à répondre.

Ayanokôji — Désolée pour le retard. Est-ce qu'on peut parler ?

Moi — Oui, c'est bon.

C'était la voix habituelle d'Ayanokôji-kun. Pourquoi sa voix apaisait-elle toujours mon cœur ? C'était la longueur d'onde parfaite.

Moi — Tu voulais donc me dire quelque chose ?

Peu importe la futilité du sujet, j'étais heureuse d'avoir la chance de discuter avec lui.

Ayanokôji — En gros, j'ai entendu parler de ton pari avec Ryuen et l'enjeu.

Moi — C'est juste ça ? Ce n'était qu'une question de temps avant que tu ne le saches, mais qui te l'a dit ? Non, c'est peut-être impoli de demander.

Je n'étais pas surprise qu'il le sache. S'il s'y mettait, il était capable de tout.

Ayanokôji — Compte tenu de la position de la classe A et la non possibilité d'utiliser un point de protection, les conditions sont exceptionnelles.

Moi — Si l'on s'en tient aux seules conditions, c'est peut-être le cas. Cependant, je ne perdrai pas face à lui, et Ryuen-kun ne fait que creuser sa propre tombe.

Peu importe l'examen spécial, ma supériorité était irréfutable. C'est pourquoi je gardais toujours mon calme habituel.

Moi — Tu n'as pas appelé, car tu t'inquiétais pour moi, non ?

Ayanokôji — Faut-il que je m'inquiète ?

Moi — Pas du tout. Assister à l'issue de la bataille suffira.

Pourtant, si Ayanokôji-kun s'inquiétait pour moi, cela ne m'aurait pas dérangé.

J'avais toujours imaginé la chose.

Depuis le jour où j'avais retrouvé Ayanokôji-kun dans cette école, je savais qu'un jour viendrait où nous allions nous affronter sérieusement, chacun désirant que l'autre exerce ses pleines capacités pour voir qui était supérieur.

Ce jour approchait à grands pas.

Mais je ne voulais pas en parler maintenant.

Je devais d'abord vaincre Ryuen-kun et m'y préparer.

Mais une fois que tout ça sera terminé, je comptais exprimer tous mes sentiments.

Malgré ma joie d'être au téléphone avec lui, je succombai peu à peu à la somnolence.

**Traduction par des
fans pour des fans.**

Interdit à la vente !

**Veuillez acheter la série
une fois licenciée
en France pour
soutenir l'auteur.**

